

Arts et Spectacles : le cirque

JEUDI 23 DÉCEMBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## Refus sud-africains

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15210 - 7 F

EXCEPTIONNEL s'il en est, le processus en cours en Afrique du Sud repose sur un compro-mis qui recèle les germes d'un rejet : en multipliant les conces-sions mutuelles, jes deux grandes composantes de la vie politique, le Congrès national sfricein (ANC) et le gouverne-ment de Frederik de Klerk, ont, bien malgré eux, laissé sur la touche une bonne partie de l'échiquier politique, Noirs et Blancs confondus.

En dépit d'ultimes négocia-tions, les conservateurs noirs et l'extrême droits blanche n'ont pas apporté leur pierre, dans l'immédiat, à la rédaction de la future Constitution, que le Parlement devait adopter mercredi 22 décembre, et qui sera la loi fondamentale pendant cinq ans, à compter des élections multiractales du 27 avril prochain.

Fam. Comban

11:50

4 3 7

.. . . . . . . . . . . . . .

1000

N. J. W. S. W. M.

and the engineering

4774.2

DANS leur volonté d'associer tous les Sud-Africains à la mue de leur pays, les ennemis d'hier sont devenus elllés. Engagé depuis des mois dans des négociations avec le Front du peuple afrikaner (AVF), l'ANC était, mardi, sur le point de signer un accord avec ce mouvement de l'extrême droite blanche. Simultantement, le gouvernement et le mouvement de Nelson Man-dele tentalent de persuader l'Al-liance de la liberté, coalition regroupant les conservateurs noirs et les autrémistes blancs, d'amender le projet de Constitu-tion.

Chacune de ces tentatives a échoué : l'AVF e finalement renoncé à signer l'accord annoncé, en vertu duquel elle devait participer aux élections d'arra et s'engager à rechercher un compromis, avec le mouve-ment de M. Mandela, sur la création d'uns région blanche autonome, Paralièlement, cette fameuse Alliance de la liberté s'est refusée pour l'instant à prendre pert au futur scrutin et à l'organe chargé de la préparer, le Conseil exécutif de transition.

CONSTITUÉ en octobre dernier par les formations qui avaient quitté la table des négociations constitutionnelles, le front du refus n'est qu'une association hétéroclite, dont les membres ont pour seul dénominateur commun le rejet de l'alliance entre l'ANC et le gouvernement. Au sein même de l'extrême droite blanche, la carpe et le lapin risquent de ne pas faire bon ménage : il y e loin, des modérée du Front du peupla afrikaner, dirigé par le général Constand Viljoen, aux pro-nazis du Mouvement de résistance afrika*na*r, d'Eugène Terre-

Qui plus est, extrémistes blancs et conservateurs noirs ront évidemment pas le même bjectif. Les premiers révent d'un Etat blanc, alors que leurs partisans ne sont mejoritaires dans sucune région. Les seconds, menés par le chef zou-lou Mangosuthu Buthelezi, rejet-tent avant tout l'idée d'une Afrique du Sud dirigée par Nelson Mandela. Bien que pour l'inetant irréductibles dans leur opposi-tion è une perticipation au pro-chain scrutin, les uns et les autres - et surtout les conservateurs noirs - réaliseront peutêtre, dans les semaines ou les mois à venir, qu'ils n'ont aucun intérêt à rester en dehors de la voie du compromis, qui semble

Lire nos informations page 5



## Un entretien avec le ministre de l'économie

# Edmond Alphandéry : les PME doivent être le «fer de lance» de la reprise

L'INSEE a annoncé, mercredi 22 décem- frençeise une « réelle crédibilité ». Pour bre, que la consommation des ménages, en M. Alphandéry, les PME doivent être le « fer données corrigées des variations saisonnières, de lance » de la lutte contre le chômage. L'Etat a diminué en volume de 1,6 % en novembre. va participer à une augmentation de capital du Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, CEPME, organisme spécialisé dans le financeconsidère cependant, dans un entretien eu ment des petites et moyennes entreprises, qui Monde », qu'un faisceau d'indices donne à lui permettra de consentir 5 milliards de francs l'hypothèse du redémarrage de l'économie de crédits supplémentaires en 1994.

« Compte tenu de la marge de manœuvre que vous donne la bonns tenus du franc, paut-on espérer une nouvelle balssa des taux d'Intérêt à court terme?

- Derrière les chiffres en dents de scie que l'on enregistre d'un mois sur l'autre, il semble bien que l'activité économique ne se détériore plus, c'est déjà un pre-mier résultat. Tant l'INSEE que l'OCDE considèrent que nous allons evoir un redémarrage pro-gressif de l'économie française en 1994. L'INSEE table sur une croissance de 0,3 % par trimestre au cours des six premiers mois de l'année, ce qui est compatible avec notre prévision de 1,4 % en moyenne ponr 1994. Ce n'est pas un chiffre mirobolant, Il est certes insuffisant et on ne saurait s'en satisfaire. Mais on dispose aujourd'hui d'un faisceau d'in-

dices qui donnent au scénario dn redémarrage progressif une réelle crédibilité.

» Sur les taux d'intérêt, je n'ai pas à émettre de commentaires eur les perspectives pour 1994. D'entant que la politique moné-taire relève, à compter du le janvier 1994, de la Banque de France. Mais on peut observer que les taux d'intérêt ont sensiblement baissé depuis neuf mois, parce que les conditions économiques le permettaient. La politique de stebilité monétaire interne et externe conduite par la France a été en effet bien reçue par les marchés. Elle a permis la détente des taux, La preuve : le mouvement de baisse des taux - même s'il e été freiné pendant la crise monétaire de juillet - n'a pas été interrompu pour les taux à long terme. Ceux-ci sont aujourd'hui

à des niveaux historiquement

bas, puisque les taux à dix ans sont à 5,74 % en France, prati-quement ou niveau allemand et parmi les plus bas d'Europe.

- Compte tenu de la priorité accordée par le gouvernement à la réduction du déficit budgétaire, mais aussi l'absence de perspectives d'amélioration du chômage (12,5 % fin 1994), écartez-vous de nouvelles mesures de relance de l'activité

Une économie ne se gère pas à l'aide d'un presse-bouton, Les politiques monétaire et bndgétaire demandent plusienrs mois avant qu'on en mesure les effets,

> Propos recueillis per DOMINIQUE GALLOIS et MICHEL NOBLECOURT

Lire la suite page 17

Annoncé en même temps qu'une visite au Liban

# Le voyage du pape à Jérusalem se heurte à de nombreux obstacles

Jean-Paul II a déclaré, mardi 21 décembre, qu'il ferait un voyage au Liban à la fin du printemps prochain et qu'il envisageait de visiter la Terre sainte. « J'espère, ensuite, pouvoir revenir au Proche-Orient, berceau de trois religions monothéistes», e dit le pape, qui souhaite se rendre sur « tous les sites principaux» liés aux origines du christienisme. Ce projet semble, toutefois, encore très incertain, en raison des obstacles politiques auxquels il se heurte.



Lire nos informations page 8

#### Euro Disney, le rêve en moins Le dangereux credo de Vladimir Jirinovski

«En séjournant à Euro Disney, le rêve dure plus longtemps», dit la publicité. Les difficultée financières que rencontre aujourd'hui le parc de Marne-la-Vallée ont écorné ce beau rêve. Les visiteurs affluent ; dix-sept millions au cours des dix-huit premiers mois. Mais l'entreprise e annoncé des pertes nettes consolidées de 5,3 milliards de francs et neuf cents suppressions de postes. La crise économique est passée par là qui contraint Euro Disney à d'apres discussions avec les banques et l'a incité à repousser à

page 19

Depuis que sa formation est devenue le premier parti politique de Russie, Vladimir Jirinovski modère son langage. Il nous e paru plus utile de présenter son programme tel qu'il l'avait exposé dans un erticle publié par les izvestis en août 1993. Le chef du parti « libéral-démocrate » s'y montre moins agressif que dans ses discours publics. Tout y est néanmoins : son adhésion à un « national-socialisme » débarrassé, selon lui, de

l'hitlérisme, maie passablement ressemblant; une attitude méprisante à l'égard des voieine de la Russie, de l'Ukraine jusqu'eux peuplee du sud. Beaucoup de contradictions entre les rêves tranquilles du « petit bourgeois » et les ambitions du conquérant « qui lavera see bottes dans l'océan Indien ». Ce texte, de nature à eusciter des polémigues, est nécessaire à la compréhension de le

page 3

COMMENTAIRE

Laīcité, droits de l'homme, emploi

# Le PS cherche sa voie

A révision de la loi Falloux accule, une fois de plue, le PS à la défensive et l'expose eu retour de ses vieux démons, que Michel Rocard a jadis condamnés pour archaïsme. Voici en effet une partie des socialistes redevenus les défenseurs d'una laïcité pure et dure, celle-là même que la gouvernement Mauroy evait dû renoncer à mettre en œuvre en 1884, en retirant, devant l'empleur des protestations, son projet de grand « service public unifié et laïque de l'éducation nationale». Pour la direction du PS, qui entend rester fidèle aux valeure de la gauche sans retomber dans les errements du passé, il est impératif de répondre eu « coup 'de force » d'Edouard Balladur en proposant une conception renou-velée des relations entre l'école privée et l'école publique.

Il en va de la laicité comme des deux autres pillers de l'identité socieliste, tele que les définit Alain Bergounloux, proche conseiller de Michel Rocard : « l'anticapitalisme » et « l'huma-nisme ». C'est au nom da cet anticapitalisme que le PS a'est associé avec ardeur à la récente campagne pour la réduction de la durée du travail, au risque de revenir aux illusione d'antan sur les trente-cinq heures; et c'est au nom de cet humanisme que les socialistes se sont mobilisés pour

A L'ÉTRANGER : Merce, 80H; Turisie, 850 m ; Alexagre, 2,50 DM; Ausfelm, 25 ATS; Beiglove, 45 FB ; Carada, 2,25 S CAN ; Antibes-Réunion, 9 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA ; Denemark, 14 KRD ; Espagne, 190 FTA ; G-B., 85 p. ; Gèce, 280 DR ; Irlande, 1,20 \$ ; Italie, 2 400 L ; Luxembourg, 46 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas. 3 FL ; Portugel Cont., 180 PTE ; Sénégel, 450 F CFA ; Suède. 15 KRS ; Sulaze. 2 FB ; USA (NYI, 2 \$ ; USA (others). 2.50 \$.

défendre le droit d'asile, eu risque d'être eccusée de méconnaître, comme autrefois, les réalités de l'immigration. Dans ces trois domaines, le PS doit inventer une nouvelle version, mieux adaptée à le situation des ennées 90, de son ancien «projet».

Ce projet, aujourd'hui comma hier, est à la fois économique, politique et philosophique : c'est donc eur ce triple front qua les eoclalistes doivent conduire leur effort de modernisation.

Sur l'économie, le «fil à tirer»,

selon Alain Bergounioux, est bien celui de la réduction de la durée du travail. Le congrès du Bourget, il y a deux mois, a donné l'occasion eux dirigeents du PS de décliner ce thàme à l'unisson. Mais il n'est pas question pour eux d'en faire une penacée dans la lutte contre le chômage. Sur ce point comme sur d'autres, ils n'entendent pas céder à l'attrac-tion d'un siogan qui pourrait les entraîner dans de nouvelles déconvenues. Michel Rocard parle d'« organiser différemment le travail dans notre société». Quant à Lionel Jospin, il présente la diminution de la durée du travail comme «une perspective historique que l'on doit se fixer », non comme une «formule mira-

Les porte-parole du PS insistent aussi, evec reison, aur la

nécessaire complémentarité d'une telle réforme avec la reprise de la croissanca, afin de distinguer le partage du travail, pour lequel ils plaident, du partage du chômage, dont ils attribuent le dessein à la droite. Pierre Mauroy expliquait le 22 octobre, sur France-Inter, que la diminution du tempe de travail devait s'accompagner de « davantaga de consommation, davantage de croissance, davantage de services». De même, pour Michel Rocard, « tout dépend du « comment on fait»: la premier secré-taire du PS estimeit ainsi, le 24 octobre sur France Inter, que, selon le méthode retenue, on pouvelt eller eoît vere «le chômage partiel généralisé», soit vers « la création d'un million et demi d'emplois⊅.

Sur les deux eutres voleta du projet socialiste prévaut la même souci d'adapter le «message» du PS aux conditions nouvelles. Pour les proches de Michel Rocard, l'aggiomemento du volet politique, celui de la défense des libertée, suppose en particuliar, à la lumière des nombreux débats sur la sécurité soulevés par la droite, que eoit mieux reconnue, parmi les droits de l'homme, conformément à l'article 2 de la déclaration de 1789, le droit à «la sûreté».

Lire la suite page 10

# Mille Peintures des Musées de France

Sous la direction de Guy Boyer et Jean-Loup Champion.



«Un ouvrage monumental, d'une richesse extraordinaire». Bernard Pivot

6818

# Un salutaire épouvantail

par Alain Minc

ES élections russes auront su un immense mérite : réveiller l'Occident. Depuis 1991, un optimiema hypocrite nous submergean vis-à-vis de le Russie. Il se fondelt sur plusieurs convictions. La sentiment que le Russie constitusit, à ee manière, une grande Pologne at qu'elle connaîtreit donc, fût-ca plus lentement, la même transition, heurtée mels inexoreble, vers l'économie de merché et una démocratie presque clessique. L'illusion qu'elle demeurerait durablement une « non-puissence a st qu'elle continueren à trogusr un elignement sur les positions occidenteles contre

Le volonté de croire que le Russie d'eujourd'hui s'ételt dépouillée de son ambition Impériale, elors que son identité profonde feit corps avec l'idée même d'empire, eutent que le France avec son Etat-nation. Ce eont ces smlàre-pensées qui n'ont cessé de conditionner le débet, dens le monde englosexon, sur l'evenir de l'OTAN. Pour les tenents d'une telle vision de l'Histoire, plutôt irénique - dont l'administration Clinton -, l'orgenisation atlantique dolt se trensformer dens un parteneriat pour ls paix » avec les anciennes démocraties populeires et la Russie, Rien de plus nsturel, en effet, de le pert de ceux qui croient à une Russie banalement occidentale.

Le montée è Moecou du netionel-populiame et l'allienca possible de celul-ci evec les nostalgiques du communisme vont nous servir de saluteire épouvanteil. Longtempe plus naive que d'autres à l'égard de la situation russe, l'Allemegne est eujourd'hul plus Inquiète. Elle redevient, des lors, disponi-bla pour de nouvelles avancées à l'Ouest : lorsqu'elle e peur son tropisme occidentel reprend le dessus sur le tentetion centrale ou sur la fascination orientale

De même, neturellement enclins à l'Isoletionnisme à l'égerd d'une Europe tellement moins attractivs que l'Asle, les Etete-Unis ne peuvent céder sussi naturellement à cette ligne de plus grende pente dès lors que le seul edversaire potentiel, le Russie, e'ébroue : le continent européen risque de retrouvsr à leurs yeux, fût-ce d'une façon etténuée, le statut qu'il eveit du temps de le guerre frolde, celul d'un event-poste. Quent à nous, Frençais, nous vovons notre force de france en pleine dévelorisation lorsque l'opinion croit à le peix perpétuelle - récupérer soudainement une vreje signification stratégique. Un jeu s'ouvre, dens ces conditions, pour le Frence, ei elle seit tirer repidement parti du contexte.

Il s'egit d'ebord de profiter de l'angoisee de l'Allemegne, efin de lui faire des propositions en termes de sécurité ; une inté-

gretion beaucoup plus poussée daa forces convantionnalles, une coordination des politiques de metériel et surtout, feit msjeur, l'extension de notre gerantie nucléaire eu territoire allemend, et ce sans toucher. eutrement que per des conaultations, à un système de décision atomique qui relève du seul président de la République.

#### Revivifler l'OTAN

Il s'egit ensuite de rsvivifier l'OTAN, de façon à meintenir eutent que feire se peut une présence eméricaine en Europe. Loreque les Etats-Unis nous offraient naturellemant leur protection, il éteit de bon eloi de jouer eu meximum le pertition de l'Indépendence netionele : ce fut l'hebileté suprême du geulme. Dàs lors qu'ils sont, à l'endroit des Européens, beaucoup plus hésitants, à nous ds feire les gestea néceseeiree, afin de les pousser à demeurer eur notre continent, Fece à le perspective de sscousses en Russie, d'un hypothétique conflit russo-ukreinien ou d'un embresement de le question hongroise, ne risquerions-nous pes, sans eux, de nous sentir bien seuls?

Il s'sgit, enfin, de reconnaître, une foie pour toutss, que l'Europe ve au moins de Brest à Brest-Litovsk et que notre davoir eet de consolider les démocreties reconquises sur

l'ancien Empire soviétique. De là l'urgance d'eccepter l'adhésion à l'OTAN, de la Pologne, de la Hongrie et de la République tchèque, avant d'exeminer les eutres cendideturee. M. Elsine, paraît-il, s y oppose et à le violer nous alimenterions, nous dit-on, les tendances nationalistes

Pétition de principes conteatable : à ne pae egir evec un partsnaire eu pouvoir à Moscou eussi faible et eccommodent, comment farions-nous croire que nous serions plus fermes facs à un gouvernement russe plus egressif et plus brutel? Notre passivité, aujourd'hui, sur cette question équivsut à un blenc-seing pour les hypothétiquee impérielistes de demein : penseront-ils une aeconde que nous nous bettrons pour une Pologne que nous n'evons pas osé eccepter dens l'OTAN, à un moment où catte décision n'étah guère surhumaine?

Lorsque la table internationale bouge, le Frence retrouve eon droit naturel à l'Imsgination et à l'eudsce : seure-t-elle, cette fois, l'exercsr, elle qui l'e manié si heureusement en 1983, face à le mensce des SS 20, et ai melencontreusement, moment de le chute du Mur?

► Alain Minc vient de publier un essel intitulé « la Nouvaau Moyen Age », Une nouvelle livraison de « Manière de voir »

# Le temps des exclusions

par René Lenoir

OUS le titre le Temps des exclusions (1) dans le collection «Manière de voir », qu'édite le Monde diplomatique, sont regroupés une trentaine d'articles sur le plus préoccupant des sujets de l'heure : l'exclusion, le grend crime sociel de notre temps. Le terme « exclusion a doit icl être pris dans une acception large : exclusion de fait par la pauvreté, mais aussi volonté d'exclure. Trois thèmas principaux sont traités, illustrée de quelques contes et nouvelles (dont une de Julio Cortazar) permettant de passer des idées et des chiffres eu vécu quotidien.

Le premier thème, pauvreté et on, est commun è toutes les catégories de la population. Nous étions habitués à le pauvreté fruit de la reproduction sociale. Aujourd'hui, on ne naît pas pauvre, on le devient. L'Europe des Douze, comme les Etats-Unie, compte plusieure dizalnes de millions de pauvres. Chiffres d'autant plus inquiétants que les Etats consacrent de 22 % à 30 % de leur PIB aux budgets sociaux. La fabrique des exclus c'est d'abord le chômage, evec une croissance de la productivité qui restreint d'année en ennée la quantité de treveil nécessaire pour produire le mêma quantité de biens st de servicee. Meis c'est eussi l'habitat des banlieues. Les conceptions de certains architectes, le faiblesse de beaucoup d'élus locaux, l'ebsence de normes rigoureuses, ont ebouti à un habitat vertical trop dense, à une esthétique de la laideur, géné-

rateurs de violence. Cette pauvreté nouveile, reppellent les auteurs de « Manière de voir », exclut la dignité comme elle exclut la citoyenneté. L'humiliation est le lot quasi quotidien des SDF (sans domicite fixe), trois à quatre cent mille en France, plus de deux millions en Grande-Bretagne. Elle aboutit, pour un grand nombre de jeunes, à la relégation dane leurs quartiers sans âme. ultime de beaucoup de gens. Le réseau européen des associations de lutte contre la pauvreté et l'exclusion a rudement epostrophé Bruxelles en 1992, car si rien n'est fait en emont, comment endiguer en avel le flot montant des exclus? Le deuxième thàme évoqué

dans le Temps des exclusi

traite des populations mal inté-grées ou rejetées : émigrés, demandeurs d'asile, harkis, Tziganes et eutres Rome. Au fil des articles, on mesure le montée de la xénophobie dans l'Europe de l'Ouest comme en Russie ou dans les pays bsites. Certes, la crise sociale l'explique en partie. Mais cette montée est rarement freinée par des réactions couregeuses des responsables politiques. Pourquoi ne reppellent-ila pas qua, sur une population de 343 millions d'habitants, l'Europe de l'Ouest compte 0,8 % d'Afri-ceins, 0,5 % d'Asistiques, et 0,2 % d'Européens de l'Est? Mais ils sont, il est vral, concen-trés dans les mêmes lieux. Ces responsables auraient plutôt tendance à stigmatiser l'étranger. On est stupéfan d'apprendre le titre complet de la convention de Schengen : « convention sur le contrôle de la liberté de circulation de l'immigration et de la cri-minalité ». Arnalgame involon-taire? Cependant, afficher une

politique claire de l'immigration et du droit d'esile est aussi une façon d'apaiser les craintes, mêmes injustifiées, et de ne pas elimenter le propegende d'extrême droite. J'étais en Alle-magne en 1991 au moment où ce peys venelt d'eccueillir 450 000 demandeurs d'asile. Une Importante personnalité me montrant, dans les municipalités, la totalité des salles de réunion et de sports occupées me dit «Dans quelques mois. je le crains, les mouvements racistes vont retrouver vigueur. »

En trente ans, la France e déva-loppé sa protection acciale mais n'e pae fait l'effort nécessaire pour insérer socialement les fils et les filles de ces herkis qu e'étaient battus pour demeure français. Une honte.

Même les bonnes intentions se retoument contre les plus vulné-rables. L'Office français de protection des réfuglés et spatrides (OFPRA) travaille depuls janvier 1990 «à la vitesse TGV». Mais les victimes des pires violences les fammes violées par exemple restent des semaines evant de pouvoir s'exprimer et se défen-

#### Pas un pays qui soit indemne

Le trolsième thàme, enfin, porte sur la réeurgence d'idécloes fascistes et celle du racisme Nous nous sommes crus guéris de cette peste qui e généré la pire régression que l'humenité ait connue depuis des siècles. Et bien non. Pas un pays d'Europe qui soit indemne de cette résur-gence. Les récentes élections locales en Italie viennent conforter les constats de ce recueil d'articles et les mises en garde d'auteurs comme Etienne Belibar, Juen Goytisolo, René Pesset, Hubert Prolongeau, Gilbert Rochu, Anne Tristan, Philippe Videlier et Christian de Brie.

Ce qui fait la force démonstrative de cette livraieon de «Manière de voir», ce sont lee rapports officiels et lee enquêtes citées. On pourrait objecter que la Monde diplomatique recense moins les actions bénéfiques que les dérives périllsuses. Msis celles-ci, aujourd'hui, l'emportent sur celles-là. Il est temps de sonner l'elarme quand un comment qui se veut le plus policé du globe se met è exclure plus vite qu'il n'intègre.

Ce continent, le voilà engoncé dans un étatisme sans Etat vérita ble et sana citoyenneté. N'est-il plua capable de proposer de grends idésux? Le libérelisme conomique serait-il se philosophie ultime? Dens ce cas, en effet, il faut laisser les individus les groupes, les entreprises vibrionner à leur guise : le «main invisible», chère à Adam Smith, réglera eu mieux nos problèmes. Et Pangloss de conclure : « Tout cele était nécessaire et les mal-heura particuliere font la bien général de sorte que plus il y e de malheurs particuliers et plus tout va bien. »

➤ «Le Temps des exclusions», Manière de voir n° 20 (édité par « la Monde diplomatiqua»), novembre 1993. En vente chez les marchends de journaux, 100 p., 42 F.

➤ René Lenoir est ancien ministre, ancien directeur de l'Ecole nationale d'administration; il est l'auteur, antre eutres, da

l'auteur, antre eutres, das «Exclus» (Le Sauil, Paris, 1989.)

82<sub>1</sub> 4. .

·3-1

indla .

M.

in 199

3.73: C.

CLES/

Jack Lang

# L'inconscient des neuf «sages»

par Gérard Miller

EST un journal de quetre peges, à l'ellure plutôt quelconque. Son titre (« RPR 41 ») et se dete (Mers 1993) surmontent is photo d'un homms peigné de pràs, eu visege souriant, mefflu, et dont le nom - écrit en lettres capitales - se lit comme un sobriquet : Cheuvin, Jacques, En gres, barrant la « uns », s'érire le mot « cauchemer » que ponctue un énorme point d'excismation. Car, comme Martin Luther King, l'homme peigné de pràs s feit un rêve et la reconte.

Un rêve qui, à le différence de celui dudit pesteur, n'est pas inspiré par l'amour, msis bien plutôt par le très vif désir de voir Blois, essimilé à le Rome de le décadance, se déberreassr de son meire, identifié eu Boucheron d'Angoulême ; « J'ei rêvé de ce maire quittant eu plus vite ee ville et sa circonscription pour aller se réfugier en Amérique du Sud / »

Style inimiteble daa propagendes électorales, qui ont au moins ce mérite : en règle générele, elles n'encombrent pes le mémoire de leurs contemporains. Et pourtent le journal de M. Chauvin, lui, est devenu hiatorique. Et eussi la fecture de aes 21 000 exempleires qu'il e mireculeussment payé 8 765 F, et encora la photo (17 x 9 cm) de la candidate UDF, qu'on y voit poser aux côtés de Jecques Chirac, et encore... Ah, mais je ms noie déjà dans ce passionnant dossiar at j'oublis l'assen-tiel : je vouleis parler ici de le décision prise per la Conseil constitutionnel de démissionne d'offica Jsck Lang, député du Loir-et-Cher, et de le randre Iné-

#### Seion les prix du marché

Au départ, il y a une loi, bien inspirée, voulue par le gouver-nement de Michel Rocard, et qui impose à chaqua candidet de ne pas dépesser pour ses dépenses électorales un plafond de 500 000 F. A l'emvée, pour la première epplication de la loi lors d'élections législatives, il y a une foultitude d'objets eemblebles à « RPR 41 », de chiffres, de comptes... et de ruses eussi.

Certee, le législeteur, qui connaît l'être humein, e d'emblée cherché à déjouer se malice | Pour écarter toute facture sous-évelués per complaieence, il souligne que cheque

prix habituellement pratiqués sur le merché. Pour éviter toute campagne officieuse, il précisa qu'on réintégreralt dans les comptee de cheque candidet n'importe Isquelle de ees actione dont on pourrait soupconner les visées électorales. Hélas, ce que le législeteur n'explicita guère, c'était le question de sevoir où commence et où finit ce qu'on sppelle une propagends électorel

Js connais bien l'ancien ministre de la culture et ceux qui l'ont soutenu à Blois. La loi, c'est le loi, leur répète-t-on depuis dix jours pour les conveincre de souffrir en silence. Meis eux, depuis la décieion du Conseil constitutionnel, ne peuvent dissimuler un formideble sentiment d'injustice. La loi, c'est eussi aon interprétation l'Et de multiplier lea exemples qui les blessent...

Quend Jack Lang commende un sondage, protestent-ils, on le lui fen payer eu prix du marché son budget de cempegne en reasent en conséquence. Msis quand son edverseire présents pour son propre compte une facture trois fois moins éle-vée, le Conaeil, dont c'ast la devoir, ne réteblit pea pour autant l'équilibre.

Quand la journal RPR, en plein mois de mars, fait si ostansiblement campagne contre l'ancien ministre de la culture (cf. ci-dessus), le Conseil ne grève le bud-get de son alliés UDF que de 4 500 F, mais considèra par contre que 50 000 F. doivent être ajoutés eux comptes de l'ancien ministre de le culture pour la publication, è son insu, d'un bulletin de décembre 1992, Loir-et-Cher rencontres.

Décembre 1992... Lsng dit n'en pas croire ses yeux : il éteit elors ministre d'Etat, numéro dsux du gouvernement, rivé à Pens par l'éducation, la culture, Is communication, et il n'evait aucune intention d'être député de fait, n'ennoncera-t-il sa candidature qu'su dernier moment. fin février, et sur l'insistance de son premier ministre... Quant eu bulletin du cru, il était régulièrement publié depuis 1987 par le député sortent, Michel Fromet, qui tout eussi réguliàrement enluminait sa propre imege de celle du bien-eimé maire de

« Propegande électorale de Jack Lang en personne », estims son advereeire. « Propagende électorale de Jack Lang en per-

dépense sereit estimée selon les sonne » confirma la Conseil, qui - -- Situation décidément peragerde contre l'imputation faite à l'un (Lang) de l'acte accompli par un eutre (Fromet), meis aussi bien contre toute l'histoire écrite eu futur antérieur et qu effirmerait : puisque Lang a été finelement candidet à le députation (mars 1993), c'est qu'il l'éteit depuis toujours (décembre 1992).

Curieuse histoire, an vérité, et que je n'eborde pae ssns melalse. Comment, voilà une instance, le Conseil constitutionnel, par définition même insoupconnable, présidée per un homme Intàgre, composée de neuf juges dont la ssgesse est une aeconde nature, et dont la décision, blessente comme un couperet, laisse un goût de cendres dans la bouche...

« En modifient le code électorel, déclareit récemmant Michal card, nous voulions nettoyer les écuries d'Augiee. » Blen, par-fait, on appleudit, on ettend I Et ce qui vient, c'est l'effaire Lang, una abracadabrente bletoire de bulletin peroissiel, de gommes et de creyons I Cer à qui veut-on feire sérieusement croire que Lang, surmédiatisé comme II l'est depuis douze ans, doit se victoire de Blois à telle ou telle de ces photos du Loir-et-Cher Rencontres da décembre 1992, qu'il eureit perversement diasi-

#### Communiqué de presse

Quol, ce même Conseil constitutionnal, qui n'a pes voulu pénaliser l'excellent Alain Juppé pour le coût da sas specires affiches des Champs-Elysées, e astimé absolument indispensable de rendre Lang démiseionnsire, inéligible pendant un an, at ce pour des eommee euesi contastées que faibles | Et rien n'est venu lui rappeler ce principa si souvent affirmé de le proportionnalité de

la feute et de le sanction? Est-ce du coup se leisser eveugler par is sympathis qu'on peut evoir pour l'ancien ministre que de supposer qu'il e été frappé bien au-delà de ce qu'on lui reprocheit? Frsppé, et qui plus eet humilié. Cer devant toute autre jundiction, il eureit pu s'exprimer personnellement, aurait été en mesure de répondre à tout nouvel élément epporté à son dossier, et la sentence elle-même n'eurait pas été prononcée evec désinvolture

dane un communiqué de presee.

des libertés, qui semble svoir été contrainte de caricaturer les justices d'exception qui lui font horreur. Contrainte, dis-je, mels psr qui? Pes psr la loi, qui n'imposeit nullement eux nauf « sages » de sanctionner Lang même reconnu coupable - evec cstte crueuté froide. Pes non plus par l'opinion ou le pouvoir politique auxqusis le Conssil sveit encore récemment résisté. Non, contreinte per l'inconscience même de ses membres.

#### NI machiavélisme ni méchanceté

Le Coneeil constitutionnel a une histoire qui exige de lui qu'il soit à la hauteur. Son Idéal fait se grendeur, mais organiae euasi eon engoisse. Comme toutee les instances insoupçonnebiss, on le soupçonne, on 'épie, il le ssit. Dens l'affaire Leng, aucun mechievéliame, eucune méchenceté, meis pes davantage le hassrd : è l'œuvrs, une pure logique. La disgrace de l'ancien ministre eveit quelque chose de programmé. La droite ne nisquen pas de s'y opposer, et pes deventege le geuche, parelysée d'evence per la creinte d'entendre aes éventuellas protestations se mêler rétroectivament à celles de Charles Pasqua...

Ah, pour obtenir anfin d'une décision des sagas un tal conseneua, il na falleit pea moins que le ministre le plus populeire des deux septennets rosss, cslui-là même qui eveit démenti localemant la déconfiture socisliste en errechent au centre droit une circonscription qui lui était acquisa l Meis lee membres du Consell constitutionnel n'ont pas sacrifié Lang à Belledur, encore moins à le candidete UDF qui, de nouveau, rêve à l'Assemblée.

Les nsuf « sages » ont travaillé pour leur propre inconscient. Comme si leur surmoi aveit exigé d'eux un acte qui puisse satisfaire leur seule vroie jouissance : l'indépendence. Un ecte eidérant, eu sens clinique du terme. Saulement voilà, d'un tel ecte, programmé par une injonction eussi extrême, pouveit-on espérer qu'il soit juste?

► Gérard Miller est psychanalyste at a notemment publié Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : ques Lesourne, gérant directeur de le publi Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Gtiiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : -Marie Colombani, Robert Solé ints au directeur de le rédection)

Thomas Ferenczi, Bertrand Le Gendre, Jacques-François Sir Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs ; Hubert Beuve-Méry | 1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens | 1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-39

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-88-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Ja philosophie Jous avons be .... 1 2.00 M 1.23 12 grand 😕 🤻 CHEF BIF BE 14.14

> 100 AND THE 1-42 4.44 4. 2mg 30 And Burket

Sec. 15.55

243

nanto, total scritt man derbe galera, um feligi e systems und tim or post to - weeken 95.5 a Asset On rie ... incoming

west arrived by Alesaghistas. appeir die ente rateurs point Temenal E: THE PARTY OF

State of son W La Parti I in parti 1864 Labor & DPR THE PART SHAPE

· 1546. #1 # # # BUTTO HE SEE ningentalis, de The second of if id at ling : CALL SEAL PROPERTY. tion decision has A TANKSTON DE 小概点 海绵 强度 ming eines

-the Contract THE PARKET WITH ST Miterial (Para da) Garage times .

· vide the set of

-A Charles 🍇

# • La philosophie du national-socialiste est celle de l'homme ordinaire Nous avons besoin d'une Russie dans les frontières du début du siècle

publié le 28 août 1993 par les « Izvestia », à une époque où il n'était pas encora question d'élections rapides en Russie et où les sondages ne favorisaiant nullement aon autaur et son parti «libéral-démocrate». Le quotidien russe faisait valoir qua Vladimir Jirinovski lui avait proposé ce texte « de sa propre initiative » et l'accompagnait d'un commentaire d'Otto Latsis. mambre du conseil consultatif de la présidence russe. Ce dernler écrivait notamment, après avoir relevé plusieurs contradictions antre les diverses thèses da l'auteur : « Mais après tout, un politicien de l'espèce de Jirinovski n'a pas à se soucier de l'exactitude de ses prévisions : s'il ne remporte pas la victoire, on ne lui demandera rian puisqu'il n'aura pas le pouvoir : s'il est valnqueur, ce sera la même chose, car personne na pourra

temps des exclusions

plus poser de questions. » « Voilà uo siècle et demi que l'idée d'internationalisme se répand sur le moode. Les frontières nationales se sont effondrées avec l'essor du capital. L'amélinration des moyeos de transport et de communication a facilité cette offensive des iodustriels. Les industriels de tous les pays se soot onis. C'est en réponse à cela que le « faotôme du communisme» - l'idée de l'union des prolétaires - a erré à travers l'Europe (...). Cette frater-nité, tout comme d'ailleurs la fraternité des Rothschild et des Rockefeller, est restée, par son esprit et son idéologie, vivante et influente jusqu'à aujourd'bui

1. Tional

» Une partie des révolutionnaires fler socialistes du début du : siècle) sont devenus ties fibéraux, des centristes, Thie autre partie des radicaux. Il est revenu à un scul, Vladimir Oulianov [Lénine], . de diriger l'une des plus grandes révolutions du moode et de passer de la théorie à la pratique. Ilitch était un homme de l'Internationale. Il placait les intérêts ioternationaux de la classe ouvrière au-dessus des jotérêts nationaux. «Il ne s'agit pas de la Russie, je m'en moque, mes bons messieurs, disait-il. Il ne s'agit conduire à la révolution mondiale. »

» La révolution mondiale n'a pas eu lieu. Mais pas parce qu'il s'agissait d'une idée délirante, comme certains ehercheurs tentent de le faire croire. Si Trotski avait été à la tête de l'URSS, cette idée serait devenue tout à fait realiste. L'énorme potentiel d'un pays gigantesque, sa puis-sante armée et l'influence du Komiotern daos toute l'Europe auraient pu dnnner des résultats. Mais le pouvoir eo URSS est passé au «groupe caucasien» qui était peu lié au Komintern et avait visité plus souvent les prisons que l'Europe. Staline

s'nrienta vers la limitatinn des lézarder sous Gorbatchev. La ni médecins, ni nnvriers quaectivités du Komintern, vers l'isolement par rapport à l'Eu-rope, tant communiste que capi-

» On oe peut poortant pas oublier qua Staline et son parti avaient revêtu le mantean du Komintern. Malgré son attraction pour l'empire, le timonier ne pouvait hriser totalement le Komintern. Il ne toucha pas à la division territoriale et oationale du peys, hien que tout cela fût très formel. Il imposa aux penples, aux musulmans en particu-lier, une religion communiste qui leur était étrangère, une écriture étrangère, des traditions étrangères. En cela, il reste un combattant authentique de la III- Internationale.

» Avec Khrouchtchev, les idées du Komintern se déversèrent en cascade. Le mouvement communiste reprit vigueur, nn se mit à aider les « frères égyptiens », l'épopée eubaine commença. Khrouchtchev essaya d'assumer les fonctions de pape du Komin-tern, « d'apprendre à vivre » au milliard de Chinois.

» Avec Brejnev, les teodances impériales commencèrent à s'animer un peu : une bureancratie oationale éduquée par Staline était arrivée au pouvoir, « les fils et petit-fils des ouvriers et des paysans ». Mais ils n'ont pas su quitter les vêtements que leur avaient taillés, bien des années aunaravant, les e révolution naires professionnels v. On continua comme avant d'aider les peuples een luttes, de verser des dollars aux partis communistes microscopiques de divers pays. Le Vietnam, la Laos, Cuba, et des pays dont cous n'avicos nul besoio, aussi éloignés de nous que la lune, tels que le Mozambidacest 1, wasold solie

#### «On pent comprendre l'enroi des troupes en Afghanistan »

» L'Afghanistan est un sujet à part. En principe, il est juste de maoifester à soo sujet un plus grand intérêt, puisqu'il est ootre voisin. On peut même comprendre, en gros, que des troupes y sient été envoyées (et nos jeunes « afghans » doiveot savoir qu'ils sont alles en Afghanistan oon pas à cause de la sciérose des gouvernants, mais dans les intérêts géopolitiques du pays). Autre chose sont oos actions, indécises et iné-gales, en Afghanistan. A nouvean le désir kominternien d'implenter le système saviétique de pouvoir. Oo ne peut faire pousser des palmiers au Grand Nord, mais oos « mitchourioicos » (1) l'ont cru possible.

\* Avec Gorbatchev l'andropovien (encore qu'il ait été un disciple iocooséqueot d'Andropov) sont arrives au pouvoir les internationalistes (2): diplomates, ageots de renseignemeot, observateurs politiques, savants. On exalta les avaleurs communes de l'humanité», la emaison européenne commune »... Mais l'internationalisme eo tant que politique concrète commença à se

rapture e débuté en URSS, puis s'est répandue en Europe avant de toucher progressivement le mande entier. La spécificité de Gorbatchev est que, au lieu de honeher les hréches, il s'est contenté de suivre le courant.

» L'internationalisme, c'est l'idée du mélange. Le natinuslisme, e'est l'idée de la qualité. Le nationalisme, e'est l'apparte-ment individuel, pas l'appartement communeutsire ni le pensinnuat. Si vnus habitez un appartement individuel, vous visiterez vos vnisins avec plaisir, vnus les recevrez chez vous mais il n'y aura ni table commune ni tnilettes communes, dane moins de chicanes et de vulgarité.

» Qn'est-ce qui en découle dans la pratique? Beaucoup de choses. Si nous reconnaissens que nous édifions un Etat natio-

» Car nous ne sommes pas des kominterniens, mus n'avons pas l'intention de relever les « périphéries natinnales». Les habi-tants de ces lieux veulent élever du bétail, cultiver du vin. Ils n'nnt pas besoin d'instituts, de fnsées spatiales, d'usines hruyantes. Eloignons-nous, laissons-les vivre. Il faut construire à Tachkent davantage de mnsquées, et évacuer vers la Russie son usine d'aviation.

#### « Ils ramperont vers nous »

» Le lecteur se demande déjà : Jirinovski est-il vraiment pour l'écroulement de l'Uninn? Nous n'syons pas besoin de l'Ilinion telle qu'elle était. Nous avons hesoin d'une Russie dans les

de renseignement nouveaux, son mis au président personnellement, non liés eu service des anciennes Républiques. Tout voi-sin, même s'il possède un fusil de ehasse et s'il vous hait, ne se risquera pas à stragner s'il sait que vous avez à la maison un mortier, que le principal mafieux du coin est votre ami, que votre frère sert dans les OMON et que vntre femme est la fille d'un général de la sécurité.

» L'édification d'un Etat national suppose la mise en place d'une idéologie nationale. Il ne faut pas commencer le journal télévisé moscovite par des informations sur les combats dans un autre Etat, Géorgie ou Arménie. Mieux vaut l'annancer à la fin, et peut-être pas dn tout. On ne dnit pas parier tous les jours du géné-ral Dondaev et ne rien dire de ce qui se passe chez nous, à Penza nu à Orel. Et pourquoi retransmettre vers la Russie un concours d'une petite ville de la Baltique nù l'nn chante dans des langues

étrangères? » Dans mnn appartement je suis le maître. Je décide seul qui inviter et à qui je o'ouvrirai pas ma porte. En tant qu'homme, j'ai pitié des SDF et des malheureux, mais je oc suis pas nhligé de les faire cotrer chez moi pour leur offrir un lit. D'autant qu'il y en a beaucoup et que je n'ai qu'un logement habituel de deux pièces. Il en va de même dans un Etat national. Les gens du Sud ont déja rempli tout Moscou, et il y a en plus des Vietnamieos, des Chinois, des Kurdes... Moscou et les autres villes russes ne dnivent pas être des asiles. Même l'instructioo très molle du maire de Moscon sur l'enregistrement des «bôtes de la capitale» n'est pas respectée, et le mootaot des amendes indiquées est risible.

» (...) Le rôle des nrganisations mondiales de type ONU et UNESCO dont diminuer. L'ONU, c'est toujours la même internationale qui se transforme aujourd'boi co geodarme moodial. Pourquoi aurions-oous besoin de gendarmes du monde et de juges de l'anivers? Il cous faut coopé-rer avec cos voisios, créer avec eux des organisations selon le critère régional. Mais que d'aotres s'occupent de la Somalie.

» Uoe économie russe foodée sur les principes nationaux est d'Etat, sans une iodustrie militaire, d'aotaot que nos vnisins proches ont hesoin de beaucoup d'armes poor s'expliquer entre eux. Il faut encoorager par tous les moyens l'initiative privée, mais l'on ne peut abandonner à de malades et de vicillards. A cet égard, le socialisme - le socialisme anthentique, pas notre socialisme à la Ejov et à la Beria (4) - a produit une série d'acquis très importants : l'accès à l'éducation, à la santé, les prestations pour les mêres et nour les anciens combattants. Que ceux qui savent coorir vite coureot tout leur saoûl, qu'ils gagnent de

onni s'acheter une voiture chic et une datcha de luxe (mais d'une manière honnête sculement). Mais l'Etat doit penser à ceux qui n'oot pas appris à courir vite nu qui ne le peuvent plus : ils nnt droit eux aussi à une vie normale, même si elle n'est pas féerique, car ils sont membres de la société; ils ne vivent ni en Azerbaidjan ni en France, mais chez nous et avec nous.

#### « Hitler a discrédité le national-socialisme »

» Le national-socialisme est la conjugaison des principes les plus importants du socialisme et des idées natinnales. Le natinnalsocialisme n'a rien de enmmun avec l'hitlérisme. Hitler a discrédité l'idée du natinnal-socialisme. Il a davantage emprunté, dans ses ductrines, aux idées de la révolution mnndiale kominternienne. Entre les préteotions à la domination mondiele et à la révulution mondiale, la différence est mince. Le natinnalsocialiste n'a pas besoin de dominer le monde, il ne mesurera pas le crâne de son voisin d'une autre nationalité, il oe cherche pas le combat. La philosophie du national-socialiste, e'est celle de l'homme ordinaire, du petit-bourgeois si vous voulez, de celui qui veut vivre tranquillement dans son appartement, avoir une femme aimante, des enfants saios, un emploi sûr, sortir le dimanche dans son jardio ou à la campagne, aller se reposer une fois par an.

» Il ne veut gêner personne, mais il ne veut pas qu'on le gêne. Il n'est absolument pas un héros, il oe souhaite pas creuser la terre gelée sous les tanks au nom d'on ne sait quels principes. Il éprouve un peu de dégoût pour le mendiant et one certaine irritation envers les très riches. Il veut être certain que sa fille que sera pas violée le soir dans la rue, qu'oo oe cassera pas la tête de soo fils avec une bouteille. Il o'est absolument pas un fanatique; il o'a pas besoio, comme Hitler, de culte et d'occultisme. Mais il vent respecter ses dirigeants et sentir qu'ils sont dignes, par leur esprit, des postes qu'ils occupeot. Il n'est pas un ivrogne, mais îl peut boire les jours de fête.

» Mais pour que les simples les normes de la vie de l'Etat, il faut une politique décidée...»

Allusion à Mitchourine, un biolo-giste des années 20 et 30, qui inspira notamment Lyssenko, l'agronome protégé par Staline.

(2) L'anteur emplois ici le terme « mej-dounarodniki » qui correspond plutôt à « spécialistes des relations internatio-nates », à la différence des « kominter-niens » évoqués pour la première période. (3) Alinsion à l'évacuation des usines d'Ukraine vers l'Oural devant l'avance aflemande en 1941.

(4) Les chefs de la police secrète sous

Les titres et intertitres sont de



nal, avec une idéologie nationale, sans aucune espèce d'« corasisme » d'« atlantisme », alors oous devons d'shord détermioer les frontières de cet Etat. Il convient de défioir ces frootières, de les fermer à clef et de les protéger

# « Nous n'avons pas besoin

» Il ne faut pas avoir peur du fondamentalisme islamique. Le foodamentalisme, c'est l'instauratioo d'uo ordre, de traditions caractéristiques des peuples du Sud. La polygamie, le respect des vicillards, la soumission, les métiers traditionnels, le Coran, en quoi cela est-il mauvais pour nous les Russes? La voie turque, « démocratique », qui a permis aux Turcs de se répandre dans toute l'Europe, est bien pire pour oous : c'est le kominternisme, alnrs que le fundamentalisme, c'est le nationalisme. Oue des régimes musulmans règnent de Kaboul à Taehkent. Or notre gouvernement soutient à nouveau les anciens communistes. Pnurquoi? Toujours le Komintern!

» Il faut retrancher le Caucase. édifier entre lui et nous un mur de Berlin et se borner à observer, à vendre des armes aux uns et aux autres. En son temps, le Caucase n'a pas été assimilé par la Russie, mais conquis: il ne faut jamais l'oublier. Autrefois, lorsque n'existait pas l'armement total d'aujourd'hui, le tsar avait besoin du Caucase comme d'un avant-poste. Anjnurd'hui, onus n'avnus uss hesoin du Caucase. Qu'ils se déhrouillent entre eux tout seuls, sous le contrôle distant de nos diplomates et agents de renseignement.

» Deux prohlèmes importants se posent ici : faire sortir nos troupes et les Russes de cette ehandière. Nous avnns à cet égard une expérience militaire : l'évacuation de l'iodustrie et de millions de personnes vers l'Est, en quelques mnis (3). Aujourd'hui, il faut agir par les mêmes méthodes et su même rythme. Naus devons ramener tous ceux qui veulent s'en aller, de manière rapide et organisée. En punissant la oégligence et le désordre selon les lois du temps de guerre. Les Russes partiront, et il n'y aura

rons sans tirer un seul coup de feu. Nous nous retirerons de partoot, oous mettroos fin à la tempête dans un verre d'eau qui oous oppose à l'Ukraioe, oous quitterons l'Asie centrale et le Caocase, laissant tout cela aux chefs locaux et aux mollabs. Et dans quelque temps ce sont eux out viendront à cons. Plus exac tement qui ramperont vers nous, abattus, affamés, malades, les uns sur des béquilles, les autres sur un brancard. Ils viendront mendier oe serait-ce que de l'eau chaude poor se laver. Nous eo accueillerons quelques-uns - les frères slaves sans discussion mais il n'y aura pas de République ukrainienne. Il y aura une vingtaioe de provinces soumises directement an centre.

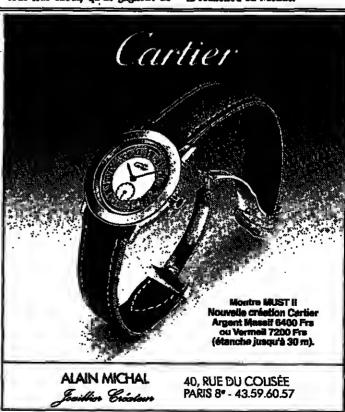
frontières du début do siècle ou à

la rigueur de 1977. Et nous l'an-

» Je le répète, il o'est pas question de nous engager dans des conflits. Que la Turquie, l'Iran, le Pakistan le fassent. Le résultat sera, pour ces pays, de perdre leur Etat. Ce marais d'instabilité an Sud les absorbers. Et alors nous viendrous. Nos soldats laverout lenrs hattes dans les eaux ehaudes de l'océan Indien, les babitants locaux les accueilleront avec des fleurs, comme des sauveurs, comme ceux qui les suront débarrassés de la faim et de l'accantissement réciproque. Mais, en arrivant dans le Sod, nous ne construirons pas des cosmodromes dans les steppes. comme l'ont fait les bolcheviks, nnus ne défricherons pas les terres vierges, nous ne ferons pas d'irrigation. Nous laisserons tout en l'état, enmme le veulent les habitants locaux : les troupeaux, les brochettes de viande, l'air pur et le pèlerinage à La Mecque un pelerinage à pied, pas en

#### « Une garde présidentielle mobile »

» Sachant qu'une zone d'insta-hilité se crée à la frootière, il faudra renfincer l'efficacité de la défense. Il coovient de créer une garde présidentielle mobile, équipée de tnus les types d'srme-meots, composée de professinnnels d'élite et capable d'entreprendre en une heure des actions de combat en n'importe plus dans ces lieux oi ingénieurs, saire de créer plusieurs services



### CLÉS/ Un homme et son parti

Wildimir Jirinovski. Vladimir Jirinnyski ast né an 1946 à Alma-Ata, auinurd'hui Almaty, capitala du Kazakhstan. Polyglotta, nriantalista at juriste, il a travaillé comma consultant dans l'arganisation soviétiqua du Mouvemant de la paix at aux éditions Mir. Bien qu'ayant été expulsé de Turquia, dens las années 70, pour e propagande communiste», il n's jamais été membre du PC. Candidat contre Boris Eltsine en juin 1991 lnrs da la pramière élaction du président de Russia au suffrage universel, il recuelle plus da aix millions da voix (7,8 % das suffragaa axprimés). et errive an troisiema position. darrière Boris Eltsine (57,3 %) at Nikolaï Ryjkov, l'ancian pramier miniatra da l'URSS (16,8 %). En aoûi da la mêma annéa, il soutiant le putsch ennsarvateur. En octobre 1993, il condamne la réballion du Parlamant at du vice-présidant RoutakoT et aoutient la prisa d'assaut da la « Maisnn Blanche » par las troupea fidèles à Boria Etsine.

Le Parti libéral-démocrate. Le parti libéral-démnerata da Rusaia (LDPR) a été fondé par Vladimir Jirinovaki en 1990, dès laa débuts du pluralisma pulitique, et il a été la premier parti nfficiellement enregistré par les autoritéa de l'époque, avec le PC soviétique. Aussi peu libéral que démocratique, il compte peu da personnalitée connues et déveinppa una prnpaganda tnut entière concentrée sur la personnalité at les déclarations de son chef. Les élections du 12 décembre dernier lui ont danné de inin la première place parmi les treiza coalitions nu partia nfficiellement candidata, avac près da 25 % des suffrages eu scrutin de liste. Sea succès sont moins importanta pour les siègee attribués sainn la acrutin uninnminal (is moitié des sièges de la Douma, ou chembre basse), maie le LDPR davrait tout da mêma comptar près de 80 députés, contre una eantaine au parti gnuvernaman-tal. Chnix de la Russie d'Egnr

CLAIME TREE IN DAT IS COU de Steffen Heitmann

# Boris Eltsine place les services de sécurité sous son contrôle direct

MOSCOU de notre correspondant

Boris Eltsine a signé, mercredi 22 décembre, un décret qui demantèle le ministère de la sécurité, c'est-à-dire l'ancien KGB, et le remplace par un nou-vel organisme placé directement sous le cnntrèle de la présidence.

Le décret, « qui prend effet inmédiotement », est rédigé sous une forme un peu particulière : il commence par une condamnation des « organes » (de sécurité), curieusement désignés par la juxtaposition de tous les noms qu'ils ont successivement porté de la révolution bolchevique à ces deront successivement porte de la révolution bolchevique à ces derniers jours: «Tcheka-GUE-PEOU-NKVD-NKGB-MGB-KGB-MB,» Ce «système d'organes», indique M. Eltsine, est «irréformable»-et les tentatives faites «ces dernières onnées» pour le réorganiser n'ont eu

ITALIE

#### L'ex-PCI est mis en cause dans le procès Montedison

de notre correspondante

Le procès de Milan sur les financements illégaux accordés par le groupe Montedison aux partis politiques a connu, mardi 21 décembre, de nouveaux rebon-dissements. C'est au tour du Parti communiste italien (PCI), aujour-d'hui PDS, d'être impliqué : «Gardini a aussi payé le PCI», a déclaré, en direct à la télévision, Carlo Sama, l'ancien administrateur de Ferruzzi-Montedison Raul Gardini - l'homme d'affaires qui était à la tête du groupe familial – le lul aurait révélé que ques mois avant de se suicider, en juiller dernier.

En 1989, affirme Carlo Sama un décret d'exemption fiscale pour la création de la société chi-mique Enimont (entreprise conjointe entre Montedison et le groupe énergétique public ENI), était en discussion. Raul Gardini avait alors décidé de se tourner vers les partis : ceux de la coalition gouvernementale naturellement, mais aussi le PCI. Carlo Sama nvait déjà révélé, au cours d'un précédent interrogatoire, qu'il avait accompagné Gardini à le numém deux du PCI. Le juge Di Pietro a déclaré qu'il va main-tenant écouter la version de ce

Le PDS a immédiatement réag pour juger scandaleuses ces pré-tendues révélations, puisque Carlo Sama, plusieurs finis interrogé sur la question, n'avait jamais aupara-vant évoqué le PCI. Sans oublier, affirme-t-on au PDS, que le parti, à l'époque, s'était opposé à cette exemption fiscale et avait fait échouer le projet de décret.

#### La démission « formeile » d'Umberto Bossi

Mais les rebondissements ne s'arrêtent pas là. Lundi nprésmidi, un enquêteur de la police des finances a retracé au procès le pareours des dessous-de-table payés par Raul Gardini : plus de 90 milliards de lires (environ 35 millions de francs) seraient passés par la banque vaticane, l'IOR, avant d'être transférés à l'étranger; en particulier, une partie serait arrivée sur le compte bancaire luxembourgeois à dispo-sition d'un homme de confiance aujourd'hui en fuite - du socialiste Bettino Craxi. Le juge Di Pietro a immédiatement demandé à entendre à nouveau l'ancien président du Conseil, ainsi que d'autres hommes politiques qui avaient déjà défilé devant lui.

Quant à Umberto Bossi, le dirigennt de la Ligue du Nord mis sous enquête, lui, lundi soir, pour violation de la loi sur le financement des partis (le Monde du 22 décembre, il a annoncé qu'il présentera jeudi sa démission : une démission de pure forme car il n'a aucune intention de céder la place. Il ajoute, par provocation, que désormais la Ligue n'appli-quera plus la loi sur le financement des partis et acceptera des dons anonymes. - (Internn.)

qu'un caractère « cosmétique ». Cette fois, la «réorganisation» paraît radicale, puisque le ministère de la sécurité (MB) est supprimé. Un nuvel neganisme est créé, intitulé «service de contre-espionnage de la Fédération de Russie», et il est placé sous l'autoité directe du président Son Russie, et il est place sous l'autorité directe du président. Son
directeur, qui a rang de ministre,
est le général (du KGB) Nikolai
Golouchko, c'est-à-dire l'homme
qui exerçait depuis le mois
de septembre les fonctions de
ministre de la sécurité – une
nomination confirmée le jour de
la dissolution du Parlement la dissolution du Parlement. M. Golouchko est par excellence un représentant des anciens «organes» – où il a dirigé la lutte contre la dissidence, avant

Mais il est clair que le nouveau « service de contre-espionnage » ne se substitue pas à l'ensemble de

de devenir chef du KGB en

l'ex-KGB, où le contre-espionnage n'occupe, selon des sources compétentes, que 20 % de ses effectifs. Même si le decret laisse entendre que le contre-espion-nage doit être renforté, le person-nel restant ne va pas disparaître comme par enchantement.

Le texte de M. Eltsine laisse dans l'ombre eet aspect des eboses, mais une partie de ces services devrait passer sous l'au-torité des responsables de la sécu-rité et des gardes présidentiels, MM. Korjakov et Barsoukov. En tout état de cause, le gouverne-ment, et à plus forte raison le Parlement, perdraient tout contrôle sur les services de sécu-

Le démantélement de l'ex-KGB, présenté par le porte-pa-role de M. Eltsine comme une illustration du «choix démocratique de la stratégie présidentielle», entre donc dans le droit fil de la

politique menée ces derniers mois, à savoir un renforcement constant de l'appareil du prési-dent. Dejà, différentes unités relevant naguere du KGB avaient été transférées à la garde présidentielle. L'attitude du KGB pendant la crise de septembre-octobre a été l'objet de critiques voire de soupçons de la part de certains «démocrates» eltsiniens, alors que des adversaires du président accusaient au contraire les «organes» d'avoir joué très effi-cacement le rôle qui leur était assigne, à savoir discréditer les occupants de la « Maison Blanche» et les pousser à la faute. Le décret signé par M. Eltsine n'apporte pas de lumière sur ce point : le ministère est démantelé, mais le ministre est main-

JAN KRAUZE

DIPLOMATIE

Les négociations avec l'Autriche, la Suède, la Finlande et la Norvège

# L'Union européenne devrait pouvoir passer de douze à seize membres au 1er janvier 1995

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant

La confiance était de mise. mardi 21 décembre, à l'issue de la session ministérielle qui a réuni les représentants de l'Union européenne et ceux de chacun des candidats sion (Autriche, Suède, Finlande,

Après les progrès qui venaient

d'être enregistrés, les protago-nistes se disaient tous convaincus que le calendrier prévoyant l'élargissement effectif de l'Union au 1 janvier 1995 pour-rait être tenu. Il implique que les négociations soient menées à leur terme d'ici au le mars, de façon à ce que le Parlement européen puisse donner son « avis conforme » au cours de sa session d'avril, la dernière avant les élections européennes de juin. S'il fallait attendre l'installation de la prochaine Assemblée à Strasbourg, les délais nécessaires, une fois l'« avis conforme » acquis, pour organi-ser les ratifications dans les pays concemés, repousseraient l'adhé-sion au 1= juillet 1995.

Cependant, dans les coulisses. l'optimisme était plus nuancé. Avec la Suède, les négociations sont hien avancées, mais, en dépit des résultats enregistrés mardi, il n'en est pas de même avec les trois autres candidats. avec les trois autres candidats. En fait, avec l'Autriche, la Fintande et la Nirvège, les problèmes les plus difficiles, qui concernent l'agriculture, les aides régionales, la pêche (dans le cas de la Norvège) et, s'agissant de l'Autriche, le problème des modalités de transit par le col du Regner, n'ont presiquement pas Brenner, n'ont pratiquement pas été abordés.

#### Accord sur la politique etrangère commune

Du côté français, on reproche discretement aux candidats de trainer ics pieds afin d'obtenir, au dernier moment, en février. un maximum de dérogations. Ainsi, les paysans autrichiens, finlandais et norvégiens bénéficient de régimes de soutien très favorables, supérieurs à ceux de la politique agricole commune (PAC), et que lours gouvernements cherchent à maintenir. Les Douze excluent une telle perspective et ne veulent pas se faire forcer la main en fin de

Il est vrai que, mardi, l'essen-tiel des problèmes lies au traité de Maastricht a été réglé. A l'initiative de la présidence belge, la conférence a approuvé une déclaration indiquant que les pays candidats souscrivent sans restriction aux dispositions du pensent déjà à une « structure traité sur la politique étrangère | fédérale ».

et de sécurité commune (PESC), et entendent y participer pleine-

Ces quelques lignes sont supposées régier les problèmes que pose la neutralité de l'Aufriche, de la Finlande et de la Suède (la stade, de préciser comment ils ce seuil. Personne n'a suivi les frendront leurs engagements, confirment leur volonté de faire blent pas avoir l'intention d'inle nécessaire pour que leur statul de neutralité actuel ne constitue pas un frein à la mise en œuvre de ce chapitre important du

Les pays candidats, même si deux d'entre eux, la Suède et la Finlande, ont été durement secoués par les troubles monétaires de l'automne 1992 (la couronne et le mark finlandais ont été fortement dévalués), acceptent le programme devant conduire, à la fin du siècle, à une union économique et moné-taire (UEM). Cela aurait dû être confirmé mardi, si n'avait pas

## Athènes propose qu'un groupe de sages prépare la réforme des institutions

La Grèce, qui assumera à par-tir du le janvier la présidence de l'Union européenne, a proposé, mardi 21 décembre, de constituer un groupe de sages pour préparer la réforme des institutions com-

Cette résorme doit être élaborée en 1996 par une conférence intergouvernementale, dont la convication avait été décidée en 1991, en même temps que la conclusion du traité de Maastricht, notamment à l'insistance de l'Allemagne, qui voulait prendre date pour renforcer l'intégration sur le plan institutionnel. Le ministre grec propose de consti-tuer un comité « de personnalités du monde politique et scientifique avec une bonne connaissance du droit constitutionnel » pour prépa-rer les négociations de 1996 entre gouvernements.

La France s'est déclarée en première analyse favorable à cette proposition, mais selon un diplo-mate à Bruxelles, « les Britanniques, les Danois et les Portugals vont détester çan. Théodore Pan-galos a expliqué que la Grèce n'avait pas d'idées préconçues sur le but final de l'exercice, toul en déclarant que la conférence de 1996 devra « peut-ëtre rédiger lo première Constitution euro-péenne». Certains, a-t-il ajouté.

surgi une difficulté : l'Espagne anrait voulu que les nouveaux adhérents ne soient pas pris en compte lorsqu'il s'agira d'examiner les conditions de passage à la troisième étape de l'UEM, celle de la monnaie unique. Madrid Norvège est membre de redoule que leur vonte ne rende l'OTAN). Les pays candidats, plus difficile, notamment pour sans qu'on alt jugé utile, à ce t'Espagne, le franchissement de blent pas avoir l'intention d'in-

#### La défense de l'environnement

Dans ces pays prospères, la défense de l'environnement est une préoccupation importante de l'opinion, si bien que leur législation impose, pour se protéger contre certains produits dangereux, des normes plus rigoureuses que celles en vigueur dans l'Union. Il a été décidé qu'ils pourraient les conserver pendant une période de transition de quatre ans. Ensuite, on recberchera une barmonisation, l'idée étant pintôt de s'aligner sur les normes les plus protectrices.

Alain Lamassoure, le ministre français des affaires européennes, insiste pour que les contentieux bilatéraux soient réglés en profitant de l'élan donné par les négociations d'adhésion. Dans cet esprit, il a rencontré Pertti Salolainen, le ministre finlandais du commerce extérieur, pour expliquer la déci-sinn récemment prise par la France de soumettre à surveillance les importations de bois et de papier. Depuis la dévaluation du mark finlandais, les livraisons à la France ont fortement augmenté. « Nous fermons une scierie par jour », constate M. Lamassoure. Les deux parties vont rechercher un modus

PHILIPPE LEMAITRE

CHYPRE: nomination d'un observateur eurnpéen aux négociations sous l'égide da l'ONU. - L'Union européenne a décidé de nommer un représentani aux pourparlers sur le probleme de Chypre sous l'égide de l'ONU, a déclaré, mardi 21 décembre, le ministre des affaires étrangères chypriote, Alecos Michaelides. Le secrétaire général de l'ONU, Bontros Boutros-Ghali, avait proposé à la Commission de Bruxelles de nommer un représentant pour aider à débloquer les négociations entre chypriotes grees et chypriotes turcs en vuc de réunifier l'ile. - (AFP.)

**BOSNIE-HERZÉGOVINE** 

# Nouvel échec des négociations de paix de Genève

parties au conflit bosniaque étaient attendus, mercredi 22 décembre dans la matinée à Bruxelles, pour rencontrer les ministres des affaires étrangères des Douze. Les discussions qui se sont déroulées la veille à Genève (sans les ministres européens) se sont tontefois soldées par un échec.

A l'issue d'un entretien bilatéral, les présidents serbe et croate, Slobodan Milosevic et Franjo Tudiman, ont présenté à la partie musulmane une nouvelle pro-position relative au découpage de la Bosnie en trois entités ethniquement homogènes. Ils ont fait valoir qu'ils accédaient à la demande des musulmans de dis-poser d'un tiers du territoire de l'actuelle Bosnie-Herzégovine, soit 3,5 % de plus que ce que prévoyait le plan de partage qui sert de base aux discussions. Mais les rétrocessions ainsi envisagées par la partie serbe, au moyen d'un arrangement avec la partie croate, ne portaient pas sur les territoires que le gouver-nement de M. Izetbegovic entend récupérer.

« La nouvelle carte est totalement inacceptable», a déclaré le porte-parole du président bosnia-que en expliquant que les offres serbo-croates portaient sur des « terrains vagues » sans valeur économique et n'appartenant pas à des régions à majorité musulmane, « Nous sommes ce soir plus loin d'un accord que nous ne l'étions ll y a six heures » (avant la proposition serbo-croate), a ajouté M. Hajric, en précisant que MM. Milosevic et Tudjman avalent retiré plusieurs concessions importantes faites dans les négociations antérieures. Ils

Les représentants de toutes les - n'ont pas accepté l'élargissement des enclaves musulmanes en Bosnie orientale et ont fait « deux pas en arrière » notamment sur Brcko au nord du pays, où les Musulmans devaient obtenir un corridor leur donnant accès à la rivière Sava et done au trafic du Danube, a expliqué M. Hajric.

M. Hajric a également rejeté comme « irréaliste » une proposition pour l'accès à l'Adriatique par la péninsule de Prevlaka. située beaucoup trop loin des frontières de la future République musulmane. Il a dénoncé les partages territoriaux réclamés par les Serbes pour Sarajevo et par les Croates pour Mostar.

En quittant l'ONU, dans la nuit, le président Milosevic a cependant affirmé que la nouvelle proposition « répond au souhait des Musulmans qui demandaient 33,33 % du territoire bosniaque. Elle leur donne un territoire compact, large qui pratiquement correspond à leurs besoins. Nous espérons que lorsque nous présenterons cette proposition mercredi matin à Bruxelles, nous obtiendrons une réponse positive des Musulmans et de l'Union européenne», -

Des bourses pour les étudiants de l'ex-Yougoslavie. - La Fondation Soros offre des bourses à des étudiants ressortissants de l'ex-Yougoslavie bloqués en Occident par la guerre. Les demandes peuvent être adressées par écrit à la Fondation Soros, 38, boulevard Beaumarchais, 75011 Paris.

# Quinze membres d'un convoi humanitaire français bloqués à Sarajevo

camions de l'organisation Entraide internationale des Scouts de Cluses sont bloqués depuis le portées n'a pas été versée à ces 29 novembre à Sarajevo. Le derniers. Cela a provoqué la de Cluses sont bloqués depuis le convoi, dirigé par Pierre Devant, conseiller général (divers droite) de Haute-Savoie, avait été pris, dès son arrivée dans la banlieue de la capitale bosniaque sous le feu des tireurs serbes.

Quinze accompagnateurs d'un En l'absence de militaires convoi humanitaire de cinq serbes au dernier point de contrôle, la «traditionnelle» d'îme de 30 % des marchandises transconfiscation des camions et des passeports des accompagnateurs. Pour l'instant, les négociations engagées entre le commandement serbe et la Force de protection des Nations unies n'ont pas abouti.

### HONGRIE

# Péter Boross devient premier ministre

Dix jours après la mort de Joz-sef Antall, le premier chef de gouvernement postcommuniste en Hongrie, les députés magyars ont investi, mardi 21 décembre, le ministre de l'intérieur, Péter Boross, au poste de premier ministre. Dans son discours d'investiture, M. Boross, un homme trapu et énergique de soixantecinq ans, s'est engagé à poursui-vre la politique menée par la coalitinn ennservatrice au pou-voir depuis les élections libres du printemps 1990. Seul changement annoncé au sein du gouverne-ment : la nomination d'Imre Konya, ancien chef du groupe parlementaire du Forum démo-cratique (MDF), le parti de M. Antall, qui vient combler le portefeuille de l'intérieur.

Péter Boross n'a ni le style ni la même envergure politique que Jozsef Antall à qui il doit sa rapide promotion au sein de l'ap-pareil d'Etat. Avant d'occuper les fonctions de ministre de l'intérieur, ce juriste d'entreprise, brièvement interné après la révolution de 1956, a d'abord été chargé du sensible dossier des services secrets. Elève dans un collège militaire pendant sa jeunesse, M. Boross, qui a passé la plus grande partie de sa vie active à la tête d'une entreprise de restauration à Budapest, n'a jamais participé aux mouvements d'opposition dans les années 80. Celui qui dirige aujourd'hui le pays est en fait un outsider de la

vie politique : c'est le seul ministre à ue pas avoir été étu député en 1990 et il n'a rejoint les rangs du MDF qu'en 1991. Son ascension s'explique surtout par la volonté de M. Antall de limiter l'emprise du MDF sur le gouver-nement : l'ancien premier minis-tre s'est toujours méfié, à juste titre, de la loyauté de son propre parti.

Doté d'un certain talent d'ora-teur, M. Boross se situe nettement plus à droite que son prédécesseur et n'a jamais caché ses sympathies pour un pouvoir exécutif fort, puisant souvent ses références dans l'époque autori-taire du règne de l'amiral Horthy. Réputé pour ses formules à l'em-porte-pièce, il a notamment regretté la «féminisation de la société masculine » et a fustigé Amnesty International pour ses critiques, affirmant qu'elle aurait mieux fait de s'intéresser à la Hongrie en 1956, cette organisation n'a été créće qu'en 1961...

Même si la marge de manœu-vre de M. Boross est extrêmement étroite d'ici les proebaines élections, l'opposition redoute néanmoins un renforcement du contrôle des médias par le gouvernement. En effet, alors qu'il était premier ministre par intérim, M. Boross n'a rien fait pour s'opposer, en octobre, à la main mise de l'extrême droite sur la radio et à la télévision.

YVES-MICHEL RIOLS

Security Supp

34,744,34

14 NO. 1 4 4.7124 Permi Cielle . (Putade de Indiné edited 162 f. Bujun mardi II d 1775 telle. La

icon at d'ultit Plictoniene de Hususide (Mi tra au succit Frommas de Cat Windstruck CANTHER BE Mais or gent

COMORES tinng biggis finng biggis Farritis is to consider the Street Line irrat & Be d Thraite ...

gricide trat is terr

etudida .

Addres - Page FINIDOR. Mes Chapti Paris Mie d September 1988 interesting a

# Afrique du Sud : l'extrême droite indécise

INTERNATIONAL

Les divisions du camp conservateur compliquent ses négociations avec l'ANC

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

En bon soldat qu'il fut si long-temps, le général Constand Viljoen, responsable du Front du peuple afrikaner (AVF), est avant tout un bomme discipliné. C'est au nom de cette vertu que, mardi 21 décembre, il a annoncé qu'il n'était finalement pas en mesure de signer l'accord conclu avec le Congrès national africain (ANC), prévoyant de rechercher en com-mun les moyens de satisfaire le désir d'eotodétermination des Afrikaners (le Monde du 22 décembre)

Pour expliquer cette reculade inattendue, le général Viljoen a mis en cause « les gens du Cap», membres de l'Alliance de le liberté (FA), à laquelle sa formation appartient, et qui, à la dernière minute, n'auraient pas voulu contresigner l'accord. Quelques instants plus tard, son entourage précisait que la formule générique visait en réalité l'ANC, dont le représentant au Cap, Cyril Ramaphosa, avait tout fait pour torpiller un texte auquel fait pour torpiller un texte auquel sa formation avait pourtant mis

En politicien novice qu'il est aujourd'hui, le général Viljoen est en fait en train de découvrir qu'il y a parfois eutant de coups à prendre dans l'arène politique que sur le champ de bataille. La mésaventure qu'il vit aujourd'hui n'est d'ailleurs pas la première du genre. En septembre dernier, l'AVF et l'ANC rendaient publiques les négociations secrètes: qu'ils menaient depuis plusieurs semaines pour éviter des « affrontements, voire une guerre qui ne serait dans l'intérêt d'aucune des parties, ni dans celles du pays » (le Monde daté 26-27 septembre).

42 W. 253 W. 458.

TELL TERMS

gers or ministre

Quelques jours plus tard, le géné-ral Viljoen était obligé de faire retraite, poussé sur la touche par Ferdi Hartzenberg, chef on Parti conservateur (CP, extrême droite) qui frissonne à la seule écoute du mot «nouveau».

Quelles que soient les respon-sabilités dans l'échec d'anjourd'hui - et, apparemment, certains responsables de l'ANC, qui trouvent dejà trop importantes les concessions faites à la minorité blanche, y ont leur part, – les difficultés du dialogue trouvent d'abord leur origine dans la nature même des revendications de l'extrême droite. Son désir volkstaat serait sans doute plus présentable s'il n'y evait l'His-toire et les difficultés toujours insurmontées de définir ce qu'elle met derrière ces notions.

L'extrême droite est prisonnière d'une revendication à connotation émotionnelle forte, mais an contenu incertain. Depuis l'ouvertnre des négociations constitutionnelles, les parti-sans de l'Etat blane, qui consti-tuent une minorité dispersée dans tout le pays, n'ont jamais été capables de se mettre d'ac-cord sur ses frontières. L'un des négocieteurs de l'ANC, Valli Moosa, racontait, en septembre dernier, qu'un des énièmes pro-jets soumis à la discussion evait la forme biscornue d'une étoile à huit branches afin d'englober les fermes des dirigeants de l'extrême droite.

· Ces derniers, de même, ne sont pas parvenns à se mettre publi-quement d'accord sur l'avenir qui, eu sein du volkstaat, serait réservé à la population non blanche. Serait-elle expulsée?

population blanche? Le d'une fédération lâche de petits 25 novembre dernier, so Cap, lors d'une séance de négociations avec le gouvernement, l'Alliance majoritaire, et où la délicate de la liberté refusait encore de se prononcer sur les droits civiques des Noirs qui demeureraient dans

> Trois grandes familles

L'ensemble de l'extrême droite est acjourd'hui organisée et divisée autour de cette autodétermination, qui constitue à la fois son drapeau et son talon d'Achille. Trois grandes familles la compo-

 Les « modérés » : groupés autour du général Constand Vil-joen, équivalents des Verligte (éclairés) qui, dans les années 80, au sein du Parti national, étaient favorables à un aménagement progressif de l'apartheid. Ceux-là ont sans doute compris toutes les difficultés implicites d'une revendieation fondamentalement contradictoire avec l'évolution de ces dernières années.

L'accord qu'ils auraient dû signer mardi avec l'ANC stipule qu'ils rejettent e toute politique raciste » sinsi que tont retoor à un «apartheid qui a failli». L'Afrique du Sud doit être, selon eux, «la maison de tous ses habieux, e la maison de tous ses naoi-tants, qui partagent un avenir commun fondé sur la coexistence pacifique et l'interdépendance éco-nomique, conduits par un gouver-nement constitutionnel». Conscient qu'un volkstaat ne pent, par définition, que conduire Dans la négative, aurait-elle les même droits politiques que la politique, ils se conteoteraient politique, ils se contenteraient à l'expulsion des populations non

territoires dispersés, où la popu-lation d'origine afrikaner est déjà majoritaire, et où la délicate question des droits politiques des non-Blancs ne poserait pas de

Pins qu'un Etat blanc pur sucre, ils réclament des garanties pour une façon d'être qu'ils sentent menacée par un monvement noir fortement imprègné da l'in-fluence du Parti communiste. A terme, s'il s'avérait que la méliance des Afrikaners n'est pas justifiée, le volkstaat pourrait réintégrer la maison commune, a plusieurs fois assuré le général

2. Les « fanatiques », dont le bien nommé Eugène Terrebianche, chef du Mouvement de résistance afrikaner (AWB), constitue la figure la plus représentative. Ouvertement pro-nazi, cultivant jusqu'an mimétisme l'organisation et l'esthétique hitlériennes, l'AWB est l'aile la plus militante de l'extrême droite sudafricaine. Sa ligne politique se réduit aux discours vociférants de son führer qui ne manque aucune occasion de meoscer l'ANC d'une extermination radicale.

Il y e quelques jours, la presse sud-africaine a reproduit l'un des plans de l'AWB saisi par la police : ses rédacteurs appellent les partisans à stocker des armes et à préparer des commandos qui, le jour voulu, seront chargés d'investir les villes pour se débarrasser des Noirs. Dans cette perspective, des fosses communes doivent être préparées.

Organisé en unités militaires commandées par des «géné-raux», convenablement armés l'AWB a réussi à détourner à son profit toutes les manifestations de l'extrême droite, de l'assaut

dn World Trade Centre, on se tenaient les négociations constitu-tionnelles (le Monde daté 27-28 juin), à la commémoration de la bataille de Blood River, le 16 décembre dernier (le Monde daté 18-19 décembre). Sa concep-tion du volkstaat ne souffre aucune nuance : e'est l'apartheid dans sa version la plus extrême, sur un territoire qu'Eugène Terre-blanche estime à 25 % de l'ac-tuelle Afrique du Sud.

3. Les « indécis conserva-3. Les « indécis conserva-teurs » : ils se situeot entre les deux pôles précédents, et Ferdi Hartzenberg, chef du Parti conservateur (CP), est leur figure la plus représentative. Héritiers des verkrampte (les crispés), leurs dirigeants faisaient partie, dans les années 80 du Parti national les années 80, du Parti national, avec lequel ils ont rompu lorsque ce dernier a entrepris de réformer l'apartheid. Ils étaient cootre hier, ils sont contre aujourd'hui, sans jamais parvenir à se définir positivement. Leur conception proclamée du volkstaat est rigide - un Etat blanc issu de l'autodétermination des Afrikaners mais la mise en musique est vague.

> Confusion organisationnelle

Jamais Ferdi Hartzenberg n'a rendu publique la carte de ses revendications, ni ne s'est clairement prononcé sur le sort des Noirs qui vivraient éventuellement sur le territoire du futur Etat. Il se contente de soigneuse-ment torpiller les initiatives de son camarade Viljoen, evec lequel, pourtant, il partage la

afrikaoer (AVF), tout en gardant une distance méfiante à l'égard de l'AWB.

Ces divergences politiques s'accompagnent d'une certaine confusion organisationoelle, aucun des nombreux partis politi-ques de l'extrême droite, l'AWB mis à part, n'étant le représentant mis a part, n'étant le representant exclusif d'une cooecption déterminée. L'AVF, que dirige le général Viljoen, est ainsi un front qui regroupe des persoonalités, des syndicats industriels et agricoles blancs, ainsi que des partis politiques, dont le Parti conservateur, et l'AWR. En tesitant avec et l'AWB. En traitant avec l'AVF, l'ANC traite en réalité avec le général Viljoen, lui-même opposé à Ferdi Hastzenberg et à Eugène Terreblanebe, mais allié à certains députés du Parti conservateur dont l'avenir politique dépend de leur participation aux prochaines élections.

En octobre, en compagnie du parti Inkatha de Mangosuthu Buthelezi, du CP et des dirigeants des deux bomelands « indépendants» du Cisker et du Bophutatswana, l'AVF a formé l'Alliance de la liberté (FA). Depuis, l'Alliance négocie avec le gouvernement et l'ANC, essayant de rattraper le terrain que ses membres ont perdn lorsque, début juillet, refusant la date des futures élections, ils ont quitté avec éclat, la table des négocia-tions constitutionnelles (le Monde daté 4-5 juillet).

La difficulté de telles négociations tient beaucoup à l'hétérogénéité politique d'une association conçue avant tout comme un groupe de pression pour s'opposer à l'axe politique ANC-Parti national.

direction du Front du peuple GEORGES MARION

WASHERSTON TOVIEW BUILDEN BREF

### Le président Kim Young-sam a procédé à un important remaniement du gouvernement

COREE DU SUD

Le président Kim Young-sam a procédé, mardi 22 décembre, à un vaste remaniement ministériel après avoir nommé un nouveau premier ministre, Lee Hoi-chang, la semaine dernière. M. Kim avait congédié le précédent chef du gouvernement pour désautorcer les protestations contre l'ou-verture du marché du riz. Le ministre des affaires étrangères, Han Sung-joo, reste en fonctions, mais celui de la défense cède la place à Lee Byung-tae, jusqu'alors ministre des anciens combattants. Le responsable de l'agriculture, qui avait négocié l'accord controversé sur le riz, est remplace par Kim Yang-bae, assistant du président. L'ancien président de la Croix-Rouge, Lee Yung-duk, devient vice-premier ministre et ministre de l'unification à la place de Han Wan-Sang, à qui l'aile conservatrice reprochait sa mollesse envers la Corée du Nord.

Un autre nouvean vice-premier ministre est Chung Jae-suk, un économiste qui détenait le portefeuille des transports et qui devient également ministre de la planification économique. Choi Hyung-woo, ancien secrétaire général du Parti démocratique libéral (PDL), au pouvoir, est nommé à l'intérieur. Il était considéré comme le bras droit du président evant d'être limogé en début d'année après l'implication de son fils dans une affaire de fraude à un examen. - (AFP.)

INDE : suicide par le feu. -Une étudiente de dix-huit ans s'est suicidée par le feu, mardi 21 décembre, pour exiger que le nom de Babasaheb Ambedkar, euteur de la Constitution indienne et désenseur des intouchables et des besses castes, soit donné à nne université. S. P. Bansode, qui s'était arrosée de kérosène, a succombé à ses brûlures dans un hôpital du Maharashtra. Un autre étudiant s'était immolé récemment pour le même objectif. - (AFP.)

ANGOLA : reprise das pourparlers de paix. - Le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) ont repris, mardi 21 décembre à Lusaka, capitale de la Zambie, leurs négociations de paix interrompues le 13 décembre, après que l'UNITA eut accusé le gouvernement d'avoir tenté d'assassiner son chef Jonas Savimbi au cours d'un bombardement à Kuito, dans le sud de l'Angola. Une commission d'enquête de l'ONU ebargée de vérifier ces accusations a fait part de ses conclusions aux deux parties en coofirmant qu'il y avait bien eu uo bomberdement à Kuito, sans pouvoir confirmer qu'il s'agissait d'un attentat con-

BURUNDI : errivée das premiers membres da la mission de l'OUA. - Les premiers membres civils de la mission de protection de l'Organisation de l'unité africaioe (OUA) sont arrivés à Bujumbura, e-t-on appris mardi 21 décembre de source officielle. La mission de protection et d'observation pour le rétablissement de la confiance au Burundi (MIPROBU) comprendra au maximum 180 officiers et hommes de troupes, provenant des pays membres de l'OUA. Elle est attendue dans les premières semaines de janvier, soit deux mois et demi après la tentative de coup d'Etat du 21 octobre. -

tre M. Savimbi. - (AFP.)

COMORES: trola personnea ont été tuées lors das électiona légialetives. - Radio Mayotte a indiqué, mardi 21 décembre, que trois personnes an moins avaient été tuées lundi dans l'archipel des Comores, lors des violences qui ont marqué le second tour des élections législatives. L'île d'Anjouan, bastion de l'opposition, a été la plus touchée par les troubles, a précisé la radio. - (Reuter.)

ÉTHIOPIE : création à Parisd'un comité de soutien à M- Ghennet Girma. - Un comité de soutien a été créé à Paris, afio d'exiger la libération 'de M- Ghennet Girma, une Ethiopienne résidant en Fraoce, interpellée et incarcérée, ainsi que sept autres représentants de l'opposition éthiopienne, le 16 décembre, lors de son arrivée à Addis-Abeba, où elle veoait participer à la conférence de réconciliation organisée par l'opposition du 18 au 22 décembre.

▶ Renseignements: M→ Oige Vistos, 3, square Albin-Cechot, 75013 Paris, tál.: 43-36-85-93.

GUINÉE : le président Lansana Conté en tête, aelon las premiers résultats partiels de l'élection présidentielle. - Le président sortant, le général Lansana Conté, arrivait en tête avec 50,67 % des suffrages exprimés selou les résultats partiels de la première élection présidentielle pluraliste en Guioée, publiés dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 décembre à Conakry. Selon ces résultats, qui portaient sur 8 des 28 préfectures et 3 des 5 communes de la capitale, le président Cooté devançait Alpha Condé (28,09 %), Mamadou Ba (10,77 %) et Siradiou Dialio (7,44 %). – (AFP.)

MALAWI : le communeuté internationale reprend son aide financièra. - Les bailleurs de foods du Malawi, réunis lundi 20 et mardi 21 décembre à Paris sous l'égide de la Banque mondiale, oot décidé de débloquer leur aide financière à ce pays, qui avait été gelée daos l'atteote d'une évolution en matière de démocratisation et de respect des droits de l'homme. D'autre part, le syndicaliste Chalcufwa Chihana a été élu mardi président du Parti de l'alliance pour la démocratie, devenant ainsi le premier candidat de l'opposition à l'élec-tion présidentielle. - (AFP.)

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantle d'un grand maître toilleur dans un choix de 3000 tissus A qualité égale, see prix sont les plus bas. LEGRAND Tailleur Hommes et dames 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61. Do kındi au samedi de 10 k a 18 k



priori à l'emporte-prece sur tique se réstime en une phrase

# Enfants de guerre

III. — Sierra-Leone, Libéria : la renaissance des « small boys »

Après une présentation générale du sort des enfants dans les conflits d'aujourd'hui (le Monde du 21 décembre), puie plus précisément celui des enfants de Bosnie (le Monde du 22 décembre), nous poursuivons notte enquête par un reportage sur la situation des enfants de la Sierra-Leone et du Libéria.

#### **BO. FREETOWN et MONROVIA**

de notre envoyé spécial « Yes, Sir! » La réponse cingle, haut et clair. A neuf ans, James est rompu à la discipline militaire. Il sait que l'on doit tou-jours répondre « oui, monsieur ! », ct rester au garde-à-vous quaod on l'interroge. Son maiotien est parfait. Mais l'ex-soldat James, sans son treillis, a perdu de sa superbe. Son tee-shirt rouge est effrangé, il manque une jambe au paotalon qui tombe sut ses hanebes, faute de ceinture, et, pieds nus, comment peut-on avoir l'air martial?

James n'a été soldat que quel-ques mois. Car, le 17 juin, le capitaine Valeotioe Strasser, au pouvoir depuis son coup d'Etat d'avril 1992, a décidé de démobiliser les enfants enrôlés daos l'armée sierra-léonaise pour combattre la rébellioo dans les provinces frontalières du Libéria. Du jout au lendemain, trois cent soixaote gosses oot été rapide-ment tirés du froot, rapatriés au eamp militaire de Daru où l'UNICEF (Fonds des Natioos unies pour l'enfance) les a pris en eharge, avant de les diriger sur Kecema et, enfic, vers les centres de rébabilitation de Bo et de Freetown, la capitale.

« Tout s'est passé si vite que rien n'étoit pret», explique le Père Brian Starken, responsable, en temps ordinaire, de le formstion dans le diocèse de Bo. Craignant que le geuvernement ne ponsables de l'UNICEF ont ils pouvaient avoir les foods nécessaires, uo programme de réhabilitation pour ces enfants était prêt. Restait à trouver des centres d'accueil et une structure sierra-léonaise pour organiset, coordonner et mettre eo œuvre le programme. L'UNICEF s'est toorné vers la mission catholique de la Sierra-Leooc.

C'est ainsi que le Père Starken a hérité de la responsabilité du eentre de Bo, à 265 kilomètres eu sud-est de Freetown et à une soixantaine de kilométres de la frontière libérience. Cent deux enfants sont hébergés dans les locaux d'uoe école d'agriculture, à la périphérie de la ville, depuis

James est le plus jeune, le plus vieux a dix-sept ans. « Il nous était difficle de détecter ceux qui avaient réellement combottu. convient le missionnaire, olors nous avons organisé un test. Chaque gosse devait réassembler dans

PRIX DU JEUNE ÉCRIVAIN 1994 BNP

AVEC Le Monde et La lique

Vous avez entre 15 et 23 aus, vous écrivez des nouvelles, des poieces de théâtre. Vous voudriez être lu(e),

voire conces : Le prix du Jeune Écrivain vous est destiné. Il suffit d'envoyer votre lexie (de 5 feuillets dactylographies minimum à 100 maximum) en deux exemplaires avant le 19 février 1994 à :

Prix da Jeune Ecrivair

6, route de Labarthe 31600 MURET FRANCE

Tel. : 61-56-13-15 - Fax : 61 51 02 92

Le Jury du prix du Jeune Écrivain 1994 est composé de Dominique AUTIE, Christiane BAROCHE, Abraham BENGIO, Claude BER, Henry BEULAY, G.O. CHATEAUREYNAUD, Aris FAKINOS, Michèle GAZIER, Christian GIUDICELLI, Odette JOYEUX, Luba JURGENSON, Jean-Marie LACLAVETINE, Pierre LEPAPE, Jean-

Noël PANCRAZI, Marie ROUANET, Marc SEBBAH, Roger

Les prix : Voyages culturels, festivals, bibliothèque idéale etc. Les

textes primes, s'ils sont de qualité, seront édites par Le Monde-Editions.

Juindre à vutre cuvol : un chèque de 100 F à l'ordre du prix du Jeune Écrivais alusi qu'une cuveloppe kraft (160 x 230 timbrée à 6 F) libel-lèc à votre adresse, et une photocopie d'une pièce d'identité. Indiquer également votre numéro de téléphone et le cas échéant le nom et l'adresse de votre établissement scolaire on universitaire.

Le prix du Jeune Écrivain 1993 a été édité par Le Monde-Editions à 9 600 exemplaires avec le concours de la BNP. Cet ouvrage est disponible en libraitie, ou, à défant, au Monde-Editions, 15, rue Faignere,

Votre texte devra être titré et ne norter ni nom ni signature.

l'obscurité un fusil d'assout AK-47 préoloblement démonté. A notre grand étonnement, ils étoient tous parfaitement capables de le foire en quelques secondes ?»

Grace eu dévouement quinze éducateurs, des buit instituteurs, et aux conseils du doc-teur Matturi, le psychiatre atta-ché au centre, les enfants-soldats de Bo out renoué avec les ectivi-tés de leur âge. Ils jouent de nouveau et, surtout, ils snivent avec assiduité les cours qui leur sont dispensés. Tous - y compris ceux qui n'étaient jamais allés à l'école - peuvent meintenant écrire leur nom. Certains, en cinq mois, ont appris à lire et à écrire. Ils n'oot pas oublié la guerre. Ils ont vu leurs proches mourir, ils ont tué et perdu des compagnous au combat. Mais ils ont soif d'ap-prendre et veulent tous continuer d'aller à l'écoie, une fois rentrés chez eux, pour devenir un jour, eomme ils nous l'ont confié, « ovocot, juriste, médecin, ministre, aviateur, professeur ou... lieu-

#### « Nous sommes des combattants »

« Nous ne pouvons pas les garder indéfiniment, et, de toute façon, il n'est pas question de créer des institutions spécialisées qui, à coup sur, finiraient d'en faire des inodaptes socioux», convient le Père Starken. « Nous avons engage des e traceurs » qui ont fait un boulot remarquable. A portir des déclarotions des enfants, ils ont retrouvé des familles qui souvent sont impotientes de les reprendre», explique-t-il. Selon iui, 40 % des ceot deux enfants soot psychologique-ment rétablis et pourroot prochaioemeot quitter le centre, 15 % oe pourront « jameine ctre autres oot encore besoin de soins ct d'attention : 1

Les enfants de Bo oe saveot pas qu'ils soot privilégiés. A Freetown, leurs ancieos eompagnous d'armes survivent dans d'épouvaotables conditions. Certes, ils mangent trois fois par jour. Mais ils croupissent depnis six mois - dans un dénuement total - dans des endroits mal eppropriés à leur réadaptation.

Cent cinquante-trois démobilisés - dont dix filles - vivent dans uo fover de rééducation pénitentiaire où ils côtoieot de jeunes délinquants. Ils dorment à trente par chambrée, sur des paillasses jetées à même le soi. Leur seul coofort : une salle de douche commune et... l'eau courante. Un luxe qui n'existe pas dans le centre de formation de gardiens de prison, à l'autre bout de la ville, dans le quartier de New England, où cent sept autres enfants-soldets n'ont pas encore vraiment compris ce qu'ils font là. « Nous sommes des combattants. On a



« The Liberian civil war through the eyes of children » (la guerre civile eu Libéria vue par des enfants), publié par l'archidiocèse catholique de Monrovia (1992).

défendu la patrie, on s'est battu. beoucoup de small boys sont morts, et regarde comment on nous traite!», s'exclame l'uo d'entre eux en exhibant ses mains galeuses et les pusioles qui lui couvrent le corps.

«Il n'y o même pas de puits, viens voir où on boit la, ordoooct-il eo désignaot bieotôt un immouder seu designaot verdâtre où trois gros palesons-chata-se repaissent de fésidas de excré-ments car l'encampet aussi de « salle de bains » et de « toilettes». «C'est da qu'on attrope les maladies, of a tous mal nu ventre et des boiltons», crie-t-il en

« On veut des papiers d'identité. un peu d'argent et des vetements. C'est bientôt Noël, on aimerait bien être beau pour rentrer chez nous, demande avec digoité Mukhtaru, un «vieux» de dixsept ans, aussitôt acclamé par la cinquantaine de gosses dépenailles qui oous entourent, dis-leur de nous donner des chaussures, on en ovnit bien à la guerre. On était

mieux au front, ça c'est sûr!» Eo bocbant la tête, le Père Michael Hickey, un missionnaire irlandais, en Sierra-Leone depuis plus de vingt ans, coordonnateur de l'ensemble du projet de l'UNI-CEF en Sierra-Leone, estime que, « molgré les énormes difficultes matérielles, ça marche très bien! Quand ils sont arrivés, ils étalent tour à tour prostrés ou hyper-agressifs. Aujourd'hui, ils chonagressijs. Aujoura nui, its choh-tent, ils donsent, ils peuvent de nouveau jouer. C'est formidable! Derrière ces machines à tuer, il y n encore des enfants! C'est ça qui me motive... On est en train de préparer un spectacle pour Noël»

#### « Prisonniers de guerre»

a J'ai fait en sorte, ajoute le Père Hickey, que ces enfants ne soient nu contact que de Sierra-Léonois. Les éducateurs, les instituteurs, tous sont d'ici. Ils connaissent les coutumes, les traditions villageoises, et sont souvent issus des mêmes tribus que les gosses. L'ai même engagé les deux seuls psychiatres de la Sierra-Leone. Il n'est pas question d'appliquer icl je ne sais trop quel schema occidental », prévient-il.

Le Père Hickey doit lutter pour ne pas se laisser aller su découragement. La politique déclarée du gouvernement o'est pas vraimeot suivie d'effet. Aussi mai adaptés soient-ils à leur fonction, les trois centres « ont le mérite d'exister ». recoonait-il. Or les administrations dont ils dépendent veulent mainteoant les récupérer. « Où allons-nous mettre ces gosses?", s'interroge-t-il, en rappelant qu'il y eo à encore « au moins un mil-lier sous l'uniforme, dont un grand nombre de jeunes filles que les soldats ont prises pour femmes et qui porsent les paquetages et font la popore.»

De l'autre coré de la frontière, au Libéral dévasté par quatre années de guerre civile, la situatioo est sans doute pire. Les statistiques officielles de l'UNICEP foot apparaitre qu'entre six mille sont emuses par les différentes ment, à ration de factions en guerra Soizante des d'entre eux qui appartensient à la small boys unit du Front national l'uoaoimité en ville. Les Libé-patriorique du Libéria (FNPL) de ciens oot peur de ces gossès doot Charles Teylor ont été remis à l'UNICEF par le commandement de l'ECCATOG, la force ouest-africaioe diffuerposition, qui les avait capturés alors qu'ils parti-eipaient à l'attaque lanece sur Monrovia en octobre 1992.

Si, en Sierra-Leone, les enfants-

soldets sont considérés comme démobilisés, à Monrovia - pris les armes à la maio - ils sont « détenus », puisque le terme « prisonniers de guerre » est théo-riquement réservé aux conflits internationeux. L'ECOMOG, bien embarrassée par ces prisonniers à peine pubères, avait envi-sagé de s'en défausser sur l'armée goovernementale. Mais celle-ci qui redoute la férocité de la smoll boys unit sur le terrain -les a combattus et les considére comme des ennemis.

L'UNICEF - qui e mis au point uo programme spécifique de réadaptation - a dooe fait réhabiliter l'ancienne école française de Monrovia par les «enfants des rues». Le centre a fière aliure comparé à ceux de la Sierra-Leone. Les sailes de classe sont sommairement équipées, mais elles soot décorées de dessins peints par les enfants. Ils ont de l'eau potable à la pompe, des dortoirs avec des lits superposés, des matelas et... des coffres fermes par des cadenas où ils entreposent serupoleusemeot leurs quelques effets personnels.

#### «Ils vont nous couper la tête»

En un an de « détentioo », l'équipe locale de l'UNICEF, conseillée par de jeunes psychologues et assistantes sociales américaines, a fait un travail extraordinaire. « Nous les ovons ramenés dons leur condition d'enfant. Ils ne veulent absolument plus être considérés comme des rebelles: Nous ovons préparé leur réinser-tion. Ils sont prêts. Nous pensons maintenant qu'il n'y n pas de risque à les relachers, estime Sue, la psychologue qui se réjouit d'avoir obtenu de l'ECOMOG de et sent mille enfants de sent a secouvoir les libéres progressive dix-sept ans, filles et garçons, ment à ration of the manuel re-

> Une decision and he pas riens oot peur de ces gosses doot ils ecocaissent les « exploits ». Sous l'emprise de la drogue et de l'alcool, conditioooes par les militaires, ils ont commis d'éponvantables atrocités. « A peine sortis. Ils vont reprendre les armes et nous couper la tête, comme ils faisaient dans le bush », s'insurge un commerçant libanais.

Les Libériens de souche partagent le même avis. «Les enfants veulent rentrer chez eux, des familles veulent les reprendre pas toutes, car certains parents sont effrayés quand ils apprennent ce que leur progeniture o fait. Les communautés, en ville et dans les campagnes. s'y opposent. Ces gosses sont peur, déplore le respoosable du programme éduca-tion de l'UNICEF, mnis ce ne sont que des enfants!»

Avec six de ses compagnous d'infortune, Alex e été libéré en juillet. Il s'embrouille, avec un mélange de gêne et de pudeur, en parlant de soo expérience dans la small boys unit, quand il tendait des embuscades aux soldats de l'ECOMOG, mais il est beureux d'être revenu « à la vie». Le centre, « c'était le paradis! ». Sa vie o'est pourtant pas rose. A seize ans, il vit seul dans la maisoo de sa mère, à Monrovia. Sa sœur aînée et les voisins s'occupent un peu de lui. Mais il peut étudier. " J'oime l'école, c'est le futur, j'oime l'école », répète-t-il en fixant le bout de ses chaussures.

Alex est en sixième. Plus tard, il veut devenir électrooieien, pour travailler dans les transmissions. Il adore le rap et M. C. Hammet, son idole. Meis sa passioo - à cootre-coureot des modes africaines - c'est le basket. Malheureusement Alex ne peut plus jouer. « Au centre, on avait des paniers et des ballons. Maintenont, c'est sini. L'école o rouvert, mals il n'y a pas de ter-rain», regrette-t-il. Alex a enfoni ses traumatismes, avec l'aide des psychologues américaines, et se collette avec ses problèmes d'ado-

Il a eu de la chance, d'une certaine manière, d'être l'on des soizante dix détenus. Qu'adviention - dont est portent l'accord de paix signé à Cotonou en juillet - var commencer?

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Prochain article

Afghanistan: -apprendre la paix

# Le soldat Brahima

FREETOWN de notre envoyé spécial

Brehime tire sur sa eigarette avae des mines de vieux briecard. Assie face à l'océan, sur un bene de bois, les pieds cheuseée de rengers étince-lants eous les première reyons du eoleil, nonchalemment posés sur le bastingage du bac qui traverse le bres de mer séparant la ville de l'aéroport, il est impecceblement senglé dens un treillis de camouflege, beriolé d'un cameleu de verts et d'ocre. Le béret à la main, il affirme avoir dix-huit ens. Soit! Meis il en peralt à pelne seize. Il est dans l'ermée régulière sisrra-léonaise depuis quatre ans.

Se femille e été massecrée Teylor ont attaqué son villege, « là bas, su Libéria ». Il se souvient d'evoir arré quelques jours dens le brousse event d'être racuaill per des soldete débandés de l'ULIMO. Il les e suivis jusqu'à leur sanetuaire eu Sierra Leone, «Ils m'ont noum, je n'evais plue rien, plus de perents, alors je suie resté et j'ei voulu davenir soldat, pour me bettre, et vanger lee miens», avoue-t-il, les yeux fixés sur l'horizon.

Après six mois de formation militaire dans le eamp de l'ULIMO, Brahima était fin prêt pour la guerre. « Au début, on me faisait gerder des ponts, des routes ou des villeges, puis j'ei fait des patrouilles et j'ei été blessé», raconte-t-li sana fanfsronnada. Une belle lui a traversé le mollet gauche alors qu'evec son unité il e'opposait à l'avancée des rebelles. Il est tombé.

Ses copsins ont fui, en a'effondre en gesticulant l'abandonnant sur place. Alors, comme une marionnette a en roulent sur lui-même, il e'est caché dens un meseif d'épineux, ettendant le dépert de l'annemi. Il a ensuite « rempé, rampé» juequ'à trouver dea eoldete gouvernementaux qui

l'ont conduit à l'hôpital.

«Oui», eprès cet épisode, il e beaucoup combattu. «Oui», il e tué. «Souvent, et sens pitié», perce que dans cette guerre « on ne gerde pee de prison-niers ». « Nous, lae small boys, quand on cepture un rebelle, il eat mort I On le déahabille, on lui ettache les meins dens le dos, bien haut, et on le couche aur le ventre. Aprèa, on l'errose d'easence et on craque une ellumettes, reconte-t-il en miment la façon dont le supplicié « se tortifle comme un asticots, puie en se bouchant le nez de deux doigts pour mieux faire comprendre que « ca pue vraiment, comme du cochon grillé ».

#### « Corvée d'eau»

« Quend les officiers ont finid'interroger les prisonniers, ils noue disent, à noua, les email boys, de les emmener à le rivière. On sait bien ce que çà veut dire. Quend c'est mon tour, je le tiene en joue jusou'à la rivière. Je le feis se déshabiller, je prends tout ce qu'il e at je lui dis de regarder sur l'eutre rive. Il a peur, il se retourne, Alors je tire en l'eir et dès qu'il tourne le tête je lui tire là », dit-ii en montrent sa nuque, « puis là », dans le dos, à hauteur du cœur, mimant encore une fois comment ele typs

ų. Įji

comme une marionnette ».

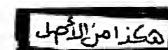
« Quand Il set mort, je le pouese dens le rivière evec mon pled. Et d'un eeul coup, l'eau devient rouge, toute rouge », préclee-t-il, comme sila scène se déroulait à l'instant devent ses yeux. Une elmple corvée d'seu », comme il y eut, jedie, eous d'autres cieux, de simples « corvées de bois »...

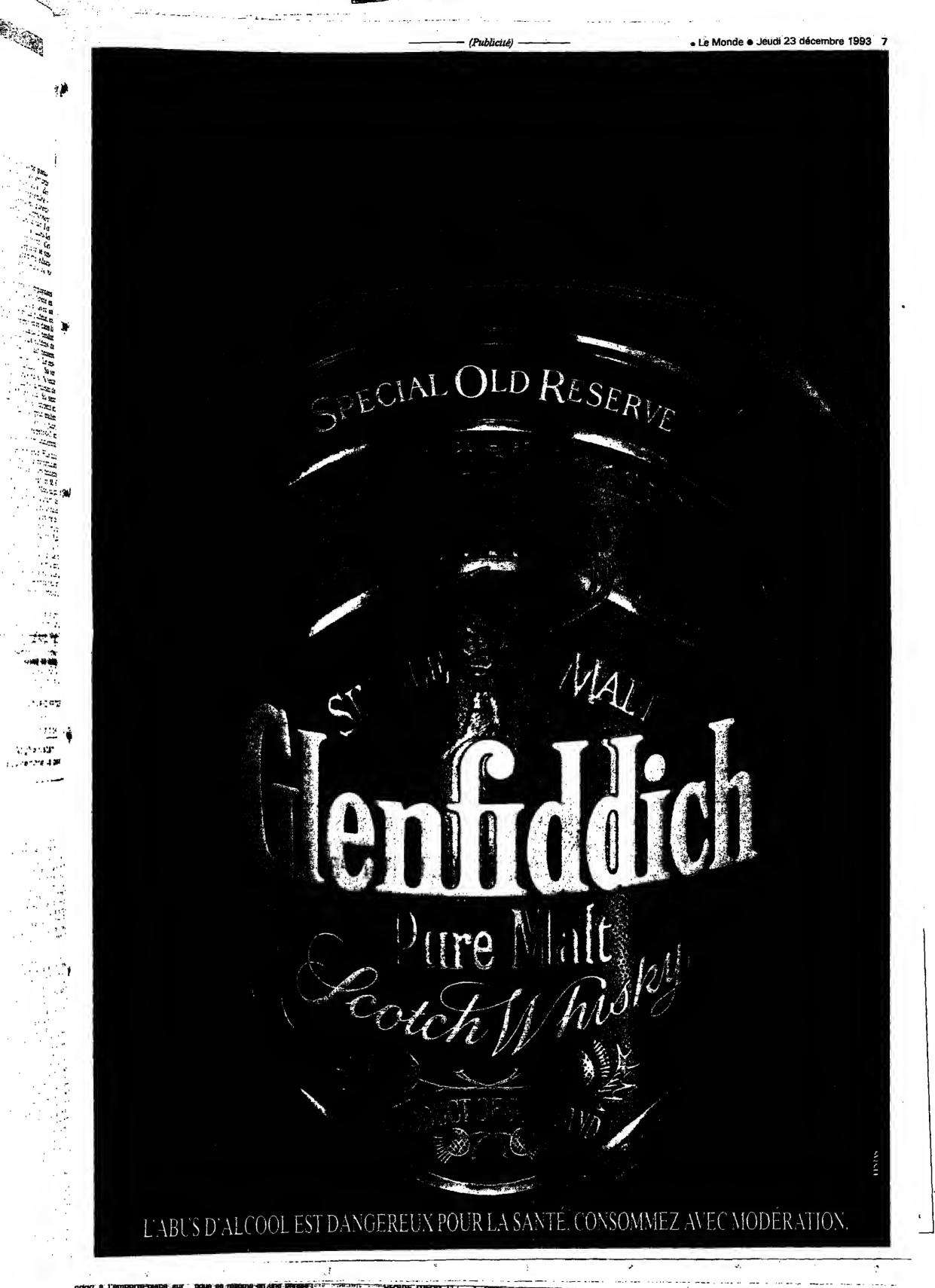
Brehime est «un soldat». Il ne veut pas se faire « mousser » en recontent see hietoiree, mais il clame bien fort : « Ceux qui me connaissent savant qui je euis at ce que je vaux » Un jour, au front, elors que les rebsilea attaqualent, eux premiere coupe de feu, « pow, pows, tous les officiers ont fui.

«Le big man qui était prèe de moi e commencé à courir, es souvient Brehime, elors j'ei pointé le canon de mon AK-58 sur lui et j'ei crié : si tu fuie, j'te tue l Le big man e'est arrêté. Il m'e regardé, comme s'il ne me conneissait pas. Il e erraché ses épeulettes et les e jetées à terre en hurient : maintenant, c'est toi qui commendes. J'ei ramassé les galons, et je euis resté avec les email boys. C'est pour ce qu'on me res-Decte / a

La drogue? « Bien aur, on fume i C'est bon, on ne pense plus à rien, on n'e pas faim, on n'e pae peur. Et quend on menge, on vide le poudre de noe cartouches dans le riz et on en mélenge evec l'alcool de cenne. Alors ià, aprèe ça, t'ae plus peur de rien. T'es Rambo l Tu foncas et c'est tout!>

L'ABL'S D'ALLIA





**a.** 🗓

# Le voyage du pape en Terre sainte reste très incertain

annoncé, mardi 21 décambre. devant les cardinaux de la Curie romaine, qu'il effectuerait « à la fin du printempe prochain » une visite au Liban, où il eouhaite rencontrer les catholiques mais aussi eles frères orthodoxes, ainsi que les fidèles de l'islam». Il a indiqué qu'il espérait pouvoir se rendre ensuite à nouveau au Proche-Orient pour «visiter tous las principaux lleux liés à la foi

> JĖRUSALEM de notre correspondant

La visite de Jean Paul II en Israel et dans les Lieux saints des territoires occupés, n'est pas encore une certitude. Relancée dans les médias – avant même la déclaration du pape – par la perspective du premier accord n fondamental de principes», qui sera signé le 30 décembre à Jérusalem entre le Saint-Siège et l'État d'Israël, l'éventualité

d'une visite pastorale prochaine du chef de l'Eglise catholique

reste pour l'instant... éventuelle.

Interrogée par nos soins mardi 21 décembre, la délégation apostolique qui siège dans la partie arabe annexée de Jéru-salem, est formelle : « Oui. le Saint-Père espère toujours effectuer un pélerinage en Terre sainte nussitot que possible. Non, nucun préparotif ne nous été demandé ou communiqué, » Sauf improbable coup de théâtre, nos interlocuteurs ne volent dooc pas comment le chef de l'Eglise catholique, qui doit se rendre an Liban au printemps prochain, pourrait brusquement décider d'élargir sa tournée aux Lieux saints, qui sont situés en Israel et dens les territoires occupés pape a précisé mardi à Rome qu'il n'était pas question de cumuler les deux voyages.

Mis à part Nazareth et le lac de Tibériade qui se trouvent sur le territoire national israélien, fait-on remarquer dans les milieux chrétiens de Jérusalem, tous les autres sites traditionnels de pelerinage sont ea Cisjordanie occupée. « Imaginet-on, s'interroge un prêtre de la vieille ville, le Saint-Père s'agenouiller au mont des Oliviers, au Soint-Sépulcre ou sur le chemin

Le précédent

de Paul VI

Jaan-Peul II anuhaite ren-

contrar au Liban cles catholi-

nrientales», meis ee dit

d'avence « heureux de pnuvoir ealuer las frères nrthndaxes et les fidèlee de l'is

lem ». Il fait einsi le parl

d'una sorte da réconciliation

nationala fondée sur «une

coaxietence sereine antre des traditione et des com-

ll a ajnuté qu'il auivsit

« avec anxiété » les dévelop-pements de le situation eu

Proche-Orient, avant de réex-

primer son souhait de ee

Du 4 eu 6 jenvier 1964,

Peul VI e'étail rendu sur lea

bords du Jourdain et eveit

visité Ammen, Béthenle,

Jérusalam, le mont des Oli-

viera, Bethléem. A un

mament aù ll étalt mains

question que jamais de rela-

tinna dipinmetiques entre Israel at le Saint-Siège, Paul

VI avait réusei la tour da

force, tout an étant reçu à

Jérusalam par les autoritée

israéliennes, da ne pas citar

une seule fois le mot d'Israël

et mêma, au momant de

prendra congé du président

Shezer, da pronuncar un

L'accord, qui va êtra signé

le 30 décembre antra daux

Etate de taille voisina, mels

riches du poide da leur his-

toira et de laurs symboles,

donne la mesure du viraga

accompli depuia trenta ans.

même ei de nombreuees embiguités demeurent.

éloge du pape... Pie XII.

munautés si diverses ».

rendre en Terre sainte.

Le pepe Jean Paul II a de croix [qui se trauvent tous dans la partie erabe de Jérusalem conquise et annexée en 1967], sous la protection des soldats de l'occupation?»

> Ce raisonnement, qui vaut aussi pour d'autres lieux saints comme le mout de la Tentation (près de Jéricho) nn la grotte de la Netivité à Bethléem, deux petites villes de Cisjordanie, illustre les limites politiques et religieuses de l'accurd qui sera signé à le veille de l'an nonveau.

L'Etat du Vatican qui, en ces temps de négociations israéloarabes accélérées, ne vnulait pas être le dernier de la plenète à accorder une reconnaissance « pleine et entière » à Israël, ne souhaite pas pour autant donoer sa bénédiction à une occupation militaire considérée comme « illégale » par le monde entier et, notamment, par le monde arabe auquel appartient l'essentiel de l'Eglise d'Orient.

Les Palestiniens chrétiens, qui sont encore eutour de quarantecinq mille dans les territoires occupés (dont dix mille environ à Jérusalem-Est), nnn seulement ne le comprendraient pas, mais pourraient même se retronver dans une situation dangereuse. 97 % des deux millinns de Palestiniens qui vivent en Cisiordanic et à Gaza sont musulmans et la montée de l'intégrisme, même si elle est moins vertigineuse ici qu'ailleurs, n'est pas pour autant illusoire...

#### Le statut délicat de Jérusalem

Mardi soir, déjà, faisant sans eucun doute échn aux réserves émises par les intégristes palestiniens du Hamas et des autres groupes islamistes de lutte contre l'occupation, le chef des fondamentalistes chiites libanais, le cheikh Mohammed Fadlallah, a

Avant les négociations israélo-palestiniennes de Paris

# M. Rabin fait quelques ouvertures

aux négociations israélo-palestiniennes de Paris sur l'application de l'autonomie dans la bande de Gaza et à Jérichn, le premier ministre israélien, Itzhak Rabin, a fait quelques ouvertures, mardi 21 décembre. Mais il était encore trop tôt pour savoir si ces propositions, dont les négoclateurs devraient examiner les détails, satisferaient les Palestiniens. Devant la commission des

affaires étrangères et de la défense de la Knesset, M. Rabin a indiqué qu'une « présence » sage entre Gaza et Jéricho d'une part, l'Egypte et la Jordanie d'autre part, était envisageable. Israël, a-t-il ajonté, devra s'assurer que « ceux qui traversent les points de passage ne porteront pas atteinte à so sécurité et que des Palestiniens qui n'y sont pas autorisés ne viendront pas s'installer dans les lerritoires » occupés. Une telle « présence » avait déjà été évoquée par les Israéliens lors des pourparlers d'Oslo le week-end dernier. Elle n'avait pas été jugée suffisante par les Palestiniens.

M. Rabin a également dit que la région de Jéricho ne devait pas englober les implantations d'Almog et d'Elisha, atteindre la mer Morte et la vallée du Jourdain, laissant ainsi entendre qu'Israël pourrait élargir de dizaines de kilomètres de désert l'étendue de la zone de Jéricho, dont ses forces se retireraient et dont il avait fixé la superficie à 27 kilomètres carrés. Selon nne source palestinienne bien informée, les Israéliens avaient déjà proposé à Oslo que la zone de Jéricho s'étende sur 54 kilomètres carrés. Mais les Palestiniens - qui ont étrangères. Même si elles ramené leur propre demande de conservent, dis consulars dans la 340 à 200 kilomètres carrès avaient juge cette offre irrecevate

On ignore quelle sera la durée des pourparlers de Paris, commences tôt mercredi matin - et non pas mardi comme initialement prévu - en raison de l'arri-vée tardive du chef de la délégation israélienne Shimon Pérès. Un black-out total est observé sur leur déroulement, les deux parties considérant que la médiatisation constitue un handicap.

condamné le projet du Saint-Siège. «Il y a danger. e-t-il prévenu. La reconnaissonce de l'Etat juif par le Vatican va lui fournir une force morale et affaiblir indirectement to cause palestinienne. » Puis, tout en affirmant connaître « l'étendue des pressions » auxquelles, acion lui, le Saint-Siège a dû faire fece avant d'accepter ce tournant, le ebeikh s'est interrogé : «Si Jésus-Christ étalt prèsent, se serait-il ainsi soumis à la pres-

Apparemment conscients des problèmes que leur démarche ponvait sonlever, les diplomates du Vatican qui ont négocié l'accord du 30 décembre ont pris un certain combre de précaotions. Le document, qui com-prend quatorze articles de type technique et juridique, laisse eotièrement de côté les questinns plus pnlitiques, qui concernent natamment l'avenir de Jérusalem et des territoires occupés. « Ce n'est pas que le Snint-Siège s'en désintéresse, loin de là, nnus disait-on à la délégation apostolique, mais il y a d'outres lieux pour les négocier... »

Le statut de Jérusalem, notamment, est officiellement, pour l'Eglise, « une question multilatérale qui sera traitée comme telle ». En principe danc, pas question d'établir à Jérusalem la nonciature officielle qui sera inaugurée dans les semaines qui suivront le 30 décembre. Ce serait reconnaître l'annexion israé-lienne. Malgré la pression, l'ambassade du Saint-Siège en Israël sera sans doute sise à Tel-Aviv, comme le sont d'ailleurs la plupart des autres chancelleries

Le pape Jean-Paul II a certes fait évoluer la notion « d'internationalisation » de la ville qu'il avait héritée du plan de partage de 1948 et de ses prédecesseurs. Mais le Saint-Siège n'a pas renoncé à nbtenir ee qu'il appelle des « garanties internationales » pour la ville des trois monothéismes.

partie orientale de la Ville

#### IRAK

# Les membres du Conseil de sécurité sont divisés sur la levée de l'embargo pétrolier imposé à Bagdad

Contrairement à ce que laisaient entendre des informations de la pressa américaine, la France est fermement décidée, vis-à-vis de l'Irak, à s'an tenir au régime da sanctione « tel qu'il a été fixe » par les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. Paris, nous a axpliqué l'ambassadeur de France à l'ONU. Jean-Bernard Marimée. respectera à la lettre la résolution 687 du Conseil de sécurité.

NEW-YORK (Nations unles)

de notre correspondante Dans nn artiele publié dimanche 19 décembre, le New York Times indiquait que quatre membres permanents du Conseil de sécurité, la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie, étaient convenus d'un durcissement de stratégie envers l'Irak. Selon le journel, Washington et les trois autres «grands» envisagent de poser de nouvelles conditions très dures à la levée de l'embargo pétrolier imposé à Bagded. Citant l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, Madeleine Albright, le New York Times indiquait que Bagdad deveit reconnaître la souveraineté du Koweit et arrêter les exactions contre les Kurdes et les chiites pour que l'embargo soit levé.

#### « Une volte-facetotale »

Toutefois, ces deux conditions ne sont pas incluses dans la résolution 687, dont l'article 22 prévoit que Bagdad doit appliquer les résolutions du Conseil de sécurité concernant spécifiquement son désarmement, pour que l'embargo pétrolier soit levé. Pour la France, il n'est en tout cas pas question de renégocier ces résolutions, nous a déclaré Jean-Bernard Mérimée, scion lequel l'article du New York Times, « donne une description totalement fousse de in situation au sein du Conseil».

Quent à la position de la France sur la levée de l'embargo PATRICE CLAUDE . pétrolier, « il n'y o aucune ambi-guilé», insiste l'ambassadeur de

France eux Netions unies. Aux yeux de Paris, la lecture de la résolution 687 reste « au premier degré, légale et juridique, telle qu'elle n été écrite». Au demeurant, fait valnir M. Mérimée, au moment de la rédaction de ce texte, les Etets-Unis avaicat «insisté» ponr que la levée de l'embargo pétrolier soit liée « uniquement » au désarmement de l'Irak. Maintenant que Bagdad coopère avec la commission spéciale de l'ONU chargée du désermement de l'Irak, « Washington foit une volte-foce totale ».

S'agissant de la Grande-Bretegne, certains diplomatas « assurent » qu'elle est « nettement plus nuoncée » que ne le laisse entendre l'article du New York Times. La Chine pour sa part soutiendrait le point de vue français, tandis que les deux peys musulmans membres non permanents du Conseil, le Maroc et le Pakistan, auraient adopté des attitudes différentes : Rebat réclame, selon ces diplomates, une application de la lettre de la résolution 687, alors qu'Islamabad estime qo'« il faudra surveiller le comportement de Bogdad » quant à son désarmement, avant de décider « quoi que ce soit ».

Bien que la levée de l'embargo pétrolier ne soit pas liée à la résolution 688, qui impose à Bagdad le respect des droits de l'homme, un diplomate n'exclut pas que le dernier compte rendu du rapporteur spécial des Nations unies, Max Van der Stoel, accusant Bagdad de « violations flugrantes » des droits de Thomme soit *k brand*ia Da Washington a pour vendre lo position américaine à l'opioion publique, non seulement oux Etots-Unis mais oussi en France ».

: Il reste que, comme le fait remarquer le New York Times les «rumeurs» sur une possible levée de l'embargo pétrolier auront fait baisser le prix du pétrole de 18 dollars environ à 14 dollars.

AFSANÉ BASSIR POUR

CWINIA 40

.....

A. . . . .

1.11

. . .

.a.......

77.75

779

7 7 7

accup argents

ide -

Tank or Sale of the

Sett Pay to the

bare de 1

CEUT CO. 1

feet only

emercu:

Ministres E.J.

ACR OF CHANGE

Comment Collins

Ustra ...

Bus direction of

2 4

200

THEFT . T. .

. - - sergial minute

na nachas Ma

squatta III

'an nou

4 2 174

. S. . . .

quint. 71.5 36 Y 756 The market

A 67 2 273 " Maria -. . . . . . . . 10.75 194 10 17 特別連 維 \_ 1 7 tre me. April 1986 The arthropiates 4 VENU · Limin

w 700 f 199 No. of the Page 1000 1000 Trees. SES, SAME OF THE SESSED OF THE PW: 4 1-1-1-24 - #1 J# . . . . . Selected Col. : Private Color - vertile

as Pour con 1 Manca Jos. -President (1)

Pars de 1 (1)

Re (Course) Astron in Tracks la deserva y Chairman Seprential Cyclothology See Cas section and the case of the case o THE TIESP GRIFT I

Turk tarks

43.43

1 12mb 10 1 14

地域的

i ittere:

tie ele.

21.1. MI

Section 14

, i f. 2 s 4

4 Contract

Pullet. iede 🛊 : -

6 74.

le journal important de documentation <sup>après</sup>-demain Fender Parity Course des dines in the come

LA POLITIQUE DE LA VILLE Acteurs et outils

**AMÉRIQUES** 

# **ÉTATS-UNIS**

# Les rumeurs sur la vie privée du président Clinton refont surface

popularité est eur una courba ascendante dans les sondages, le président Bill Clinton fait face à una nouvella campegne de rumeurs sur sa vie privée. Elles réveillent de vieilles blessures héritéas de la batsille pour l'élection présidentielle.

WASHINGTON

de notre correspondant

Les faits sont maigres mais, à de rares exceptions près, les médias leur ont donné une telle ampleur que le Maison Blanche n'arrivait pas, cette semaine, à masquer son embarras devant une «nonvelle affaire» qui, vraie on fausse, pour-rait, après les bourdes initiales de l'équipe Clinton, avoir de nouveau des répercussions négatives sur l'image du président.

Sans explications, Dec Dec Myers, la porte-parole de la pré-sidence, a annulé, lundi 20 et mardi 21 décembre, ses points de presse quotidiens, comme si la Maison Blanche entendait choisir le silence, ou la fuite, pour étouffer la campagne en cours.

Au départ, il y a les assertions de quatre anciens policiers de Little Rock chargés de la sécurité de M. Clinton alors qu'il était gouverneur de l'Arkansas. Dans un article publié par une revue ultra-conservatrice, l'American Spectator, ils accusent Bill Clinton de les avoir ntilisés - notamment comme chauffeurs - pour faciliter nombre didat Clinton.

Durant le campagne présiden-tielle de 1992, Bill Clinton avait dejà eu à faire face aux affirmations d'une artiste de cabaret, Gennifer Flowers, qui, pour plusieurs dizaines de milliers de dollars, avait déclaré à un magazine qu'elle avait cotretenu une liaison de douze ans evec le gouverneur de l'Arkansas. À Little Rock, capitale de l'Etat, même les plus farouches emnemis de M. Clinton, qui ne s'est jamais présenté comme un modèle de fidélité conjugale, s'étaient refu-sés à corroborer le récit de Ma Flowers. L'affaire n'en avait pas moins provoqué une vague d'attaques virulentes contre le candidat.

#### Hillary an secours de son mari

Comme lors de l'épisode Flowers, le plus étonnant dans les rumeurs actuelles est l'écho et la place que lui donne la presse, compte tenu de la partialité des sources. Les ex-policiers en question sont parraines par un avocat de Little Rock, Cliff Jackson, adversaire politique de toujours de Bill Clinton; les quatre hommes ne cachent pas être à la recherche d'un éditeur pour publier un livre sur la vie privée des Clinton; deux d'entre eux entendent rester anonymes et refusent d'être interrogés par la presse; une douzaine d'autres policiers de Little Rock n'ant rien

de ses escapades amnureuses.
Cétait réveiller les fameuses questions sur la «personnalité» du canportement d'un coureur invétéré.

chez le gouverneur Clinton le courportement d'un coureur invétéré.

chez le gouverneur Clinton le courportement d'un coureur invétéré.

chez le gouverneur clinton le courportement d'un coureur invétéré.

Ces péripéties

Après que la Maison Blanche se fut efforcée en vain de dissuader les ex-policiers, dont le projet était connu depuis quelques semaines, Hillary Clinton est venue au secours de son époux, comme elle l'avait fait lors de l'épisode Flowers. Qualifiant ces rumeurs «d'ignobles», elle a jugé que ce o'était pas un «hasard» si elles ressortaient chaque fois que M. Clin-ton était en passe de remporter un succès (comme candidat on comme président): « Ce sont des histoires lancées pour des raisons politiques

La Maison Blanche a aussi quelques soucis avec deux membres de l'équipe Clinton. Le secrétaire à la

GUATEMALA : réunion antre le gouvernement et la guérilla sous les auspices da l'ONU. -L'Union révolutionnaire nationale (URNG) et le gouvernement du Guatemala ont accepté de se rencontrer, du 6 au 9 janvier, à Mexico, sons les auspices des Nations unies, a annoncé, mardi 21 décembre, un porte-parole de l'organisation à New-York. Les deux parties avaient demandé en octobre au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, de se charger, pour la première fois. de l'arganisation d'une telle rencontre, après la suspension des négociations de paix en mai. -

ne pas avoir payé la sécurité sociale d'une de ses employées de maison; le même oubli avait «coûté» leur poste d'attorney général (ministre de la justice) à deux jeunes femmes pressenties par M. Clinton.

D'autre part, le fils du directeur de la santé publique, le docteur Jocelyn Elders, elle enssi venue d'Arkansas, vient d'être arrêté pour trafic de drogue. M= Elders avait, il y a quelques jours, provoqué la colère de la Maison Blanche en proposant de légaliser, sous certaines conditions, la vente de la drogue. Enfin, le ministère de la justice a'intéresse toujours aux liens que Bill et Hillary Clinton ont entretenu avec une caisse d'éparane

PANAMA : sept mille personnes manifestent quatre ans après l'invasion américaine. -Aux cris de « Gringos, assassins!». sept mille personnes habillées de noir ont participé, lundi 20 décembre, à une manifestation de commémoration de l'invasion améri-. caine de leur pays, le 20 décembre 1989, qui avait notemment abouti à la reddition du général Norieza. Les manifestants ont réclamé des réparations pour les dégâts occasionnés par le raid des forces d'élite américaines, qui a fait cinq cents morts selon les chiffres officiels, le double selon les organiss- sous les verrous, accusés des tions de défense des droits de même délits. - (AFP.)

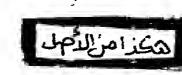
de l'Arkansas, aujourd'hui en fail-

Ces péripéties, bien washingtoniennes, pourraient, une fois de plus, écorner l'image de Bill Clinton au moment où les sondages lui donnent un solide taux de popularité (de 58 % à 60 % de «satisfaits »). Le président est crédité d'un bilan législatif très sérieux, d'une situation économique où tous les indicateurs sont en voie d'amélioration - y compris l'emploi et la «confiance» des consommateurs -, de succès dans les négoeietioos en mmerciales internationales et de plus de courage et d'originalité que ses prédécesseurs dans la lutte contre la criminalité.

ALAIN FRACHON

l'homme et les familles des victimes. - (AP.) VENEZUELA ; fibération de onze

militaires. - Onze officiers incarcérés à la suite des tentatives de coup d'Etat au Venezuela de février et de novembre 1992 nnt été libérés, mardi 21 décembre, à Caracas, ont annoncé des porte-parole de la Cour martiale. Les accusations à leur encontre ont été levées, et ils seront réintégrés au sein de l'armée avec leur grade. Quelque 200 officiers sont encore





La situation dans la majorité après les déclarations de M. Veil et de M. Léotard

# M. Balladur assure que les ministres ne parleront plus de l'élection présidentielle

Les députés RPR ont très modérément apprécié les déclarations de Simnne Veil et de François Léotard en faveur de la candidature d'Edouard Balladur pour l'élection présidentielle, lls l'ant fait savoir eu premier ministre, venu officiellement, mardi 21 décembre, présenter ses vœux de fin d'année au groupe parlementaire en présence de Jac-ques Chirac. Le président du RPR est resté ellencieux sur les propos des deux ministres d'Etar. Tunr à tuur, Philippe Briand (Indre-et-Loire), Pierre Mazeand (Haute-Savoie), Pierre Pasquini (Haute-Corse), Henri Cuq (Yve-lines) et Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis) sont intervenus pour depinrer, selnn Bernard Pons, président du groupe, des propos « intempestifs », qui créent « une certaine confusion » au sein de la

Edouard Balladur e répondu à ces critiques en indiquant, comme il avait déjà eu l'occasion de le faire au cours du déjeuner de la majorité, le même jour, en l'absence des intéressés, qu'il ve

rappeler à ses ministres l'abligation de silence, au sujet de l'élec-tinn présidentielle, à laquelle il leur avsit demandé de se plier lors de la constitution du gouver-nement. « Il ne faudra pas en par-ler avant la fin de l'année prochaîne, ce n'est pas ce que les Français attendent, a-t-il dit. L'ef-ficacité du gouvernement dépen-dra du respect de cette règle salu-taire. » M. Balladur a également évoqué les élections européennes, en répétant que si « les mouve-ments politiques » de la majorité se prononçaient pour une seule liste, celle-ci aurait le soutien du gouvernement, mais que s'ils optaient pour deux listes, il exigerait que le gouvernement reste

#### Le report des municipales

C'est à d'autres élections qu'a préféré s'intéresser le groupe UDF. L'idée d'un report des municipales souhaité par le RPR mais repoussé par une partie de l'UDF - dant Valéry Giscard d'Estaing et Pierre Méhaignerie -

sieurs députés ont évoqué la possibilité d'un troc : le report contre une négociation préalable des investitures dans les villes de plus de trente mille habitants et, surtnnt, contre la modification du scrutin régional, L'UDF souhaite, en effet, que les prochaines élections régionales soient organi-sées dans le cadre de circonscriptinns réginnales, et non plus départementales, avec un scrutin proportionnel proche de celui des élections municipales, qui accorde une «prime» majoritaire à la liste arrivée en tête.

Contrairement au groupe RPR, le groupe UDF ne s'est pas attardé outre mesure sur les déclarations de M. Veil et de M. Léotard. Dans nn entretien publié par Paris-Match (daté 23 décembre), Charles Millon, président du groupe, assure que « l'ob-session présidentielle risque de paralyser les réformes ». Dans le Figara du 22 décembre, il ajoute : « Je m'imposerai le devnir de réserve [énoncé par M. Balladur] pour l'élection prési-

dentielle. » Les députés UDF ont entendu, en revanche, François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, à propos de la loi Fal-lnux. Le matin même, le Parti radical, composante de l'UDF, avait déploré « le vote précipité de la révision de la loi Falloux ». Ces critiques sont restées très minoritaires parmi les députés UDF.

Devant le groupe RPR.

M. Balladnr avait évoqué, luiaussi, la question scolaire, en s'inquiétant du « malaise profond qui frappe l'enseignement public » et en demandant à chacun de faire en sorte qu'il se dissipe. Il a annoncé qu'il va lancer « une réflexion importante » à ce sujet. En marge de la réunion de gronpe, M. Pons a réagi à le déclaration du cardinal Albert Decourtray, qui avait contesté la révision « enlevée à la hussarde » (le Monde du 22 décembre). Pour le président du groupe RPR, ces propos « rapides, abrupts » ont été; prononcés, eux aussi, «à la hus-

#### M. Pasqua confirme sa volonté d'organiser des «primaires»

Dans un entretien publié par le Figaro mercredi 22 décembre, Charles Pasqua, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, confirme son intention de présenter, « avant le 30 juin», un projet de loi permettant l'organisation de « pri-maires » présidentielles (le Monde du 17 novembre). « Confusément, déclare M. Pasqua, je sens que nous en aurons besoin. Comme une force de dissuasion ou, mieux, comme une méthode de rassemblement. » Le ministre réaffirme la nécessité, pour la majorité, d'avoir

Invité à réagir aux prises de position de ses collègues, Simone Veil et François Léotard, en faveur de la candidature présidentielle d'Edouard Balladur, le ministre de l'intérieur répond : « Comme le premier ministre, je pense que les membres du gouvernement ferait mieux de s'abstenir de ce genre de propos. Nous étions convenus de ne pas engager ce débat avant la fin de l'année 1994. J'espère que nous en resterons là.» Au sujet du chef du gouvernement, M. Pasqua déclare: «L'image de M. Balladur est plus pompidolienne que gaul-G. P. liste, mais, dans le fond, il est plus gaulliste que pompidolien ».

#### COMMENTAIRE

 Silence, Edouard Balladur e été interrogé, mardi 21 décem-

bre, par les députés du RPR, sur l'appel que lui avaient lancé

publiquement Simone Veil et François Léotard, le 19 décem-

bre, pour qu'il se déclare candi-

dat à l'Elysée. Le premier ministre a indiquá qu'il va rappeler

aux membres du gouvernement

sa consigne de ne pas parler de

l'élection présidentielle avant la

■ CONSTANCE. Charles Pasqua

maintient que la seule solution.

à ses yeux, pour éviter une nou-

velle division de la droite au

momant da l'élection présiden-

tielle est l'organisation da « pri-

mairee », pour laquelle II confirme qu'il présentera un pro-

jet de loi au Parlement lors de la

session de printemps. Le minis-

tre de l'intérieur aelue, en

M. Balladur, un chef de gouver-

nement « pius gaullista que

fin de l'année 1994.

## L'an neuf

E calendrier n'est pas toujours mrespecté. Pour passer d'une année à l'autre, Edouard Balladur n'e pas attendu le 31 décembre; il a préféré demander à sa majorité de lui présenter ses voeux le mercredi 15 décembre. En profitant du débat eur le GATT pour faire approuver l'ensemble de son action deruis eon installation à action depuis eon installation à Matignon, le premier ministre reconnaicaeit qu'une phase s'achevait ce qui implique qu'une eutre, s'est immediatement ouverte. Elle sera électorale.

Le savoir n'oblige pourtant pas à l'avouer haut et fort . Même si Simone Veil et François Léotard n'ont fait que dire publiquement ce que chacun murmure depuis longremps, cette «révélation» ne pouvait que jeter la trouble dans la majorité. Plus au RPR qu'à l'UDF, il est vrai. Les dirigeants de la confédération libérale ont depuis longtemps compris qu'aucun d'enconservait la faveur de l'opinion publique: leur remise en sella passe par un échec du gouverneleurs électeurs ne leur pardonneraient pas de parier sur celui-ci.

1114 HS

Clinton refort such

La situation est, à court terme, La situation est, à court terme, plus délicate pour les néogaulistes. Même ceux d'entre eux qui parient déjà sur M. Bellecur savent qu'il leur faut ménager la susceptibilité de Jecques Chirac et de ceux qui lui restent encore fidèles. Tout cela explique que le premier ministre, dès le retour de la droite au pouvoir, ait posé le règle du silence ebsolue sur l'échéence présidentielle jusqu'aux derniers jours de 1994 . Voilà pourquoi il ne pouvait, mardi, que rappeller fermenent cette consigne.

La désobéissance de ses deux ministres d'Etat n'a pourtant pas que des inconvénients. Leur mise à nu d'une évidence contraint dorénavant les membres du RPR non «balladurisés» à rompre l'unité de la majorité s'ils veulent lancer la campagne de leur poulain

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : LA POLITIQUE **DE LA VILLE** 

Acteurs et outils

ERVOYER GO F & APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spént annuel (60 % d'économie), qu donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

avant les premiers jours de 1995. Mais cet aveu ministériel a l'immense inconvénient de déchirer le rideau derriàre lequel le chef du gouvernement préparait son ave-nir personnel ; il pourra de plus en plus difficilement faire croire que son seul objectif est de redresser l'économie du pays, sans préocupation électorale; or cette image est pour beaucoup dans la faveur dont il bénéficie

Le calendrier, en tout état de cause, surait rendu ce rideau bien transparent. Et pas eimplement parce que les cantonales du mois da mars, puis les européennes du mols de juin vont remettre les préoccupatione électorales au premier plan. Par contrainte, la majo-. rité va devoir débattre de projets électoraux qui peuvent la diviser : le conseil des ministres devait epprouver, mercredi 22 décembre. un projet permettant aux ressortissants des eutres Etats de l'Union de votar eux élections la fin de l'ennée, procéder à le même opération pour les munici-pales, alors que le refus de cette posibilité aveit été un des éléments forts du RPR contre Maas-

Par choix la droite est en train rar crious a croise est en train de cherger cette barque: Charles Pasqua ressort le projet d'organisation de «primairee» avant la présidentielle; en échange de son acceptation d'un repport des municipales, l'UDF demande une modification du mode de acceptation de mode de la consenior de la modification du moda da acrutin des régionales. Assurer que les soucia électoraux aont secondaires va être da plus en plus difficile, elors que le premier ministre va devoir a attaquer à un dossier dont il n'avait pas prévu la gravité et qui devrait le contraindre à prendre des mseures impopulaires : le financement de la protection sociala. L'épreuve du GATT a été surmontée victorieusement, mais il en reste d'autres sur le chemin d'Edouard Balladur. THIERRY BRÉHIER

M. Revet (UDF-PR) est élu président du conseil général de Seine-Maritime

ROUEN

de notre correspondent

Charles Revet, député (UDF-PR) de la neuvième circonscription de Seine-Maritime, conseiller général de Criquetotl'Esneval, maire de Turretot, a été éiu, mardi 21 décembre, pré-sident du conseil général de Seine-Maritime par 44 voix con-tre 11 à Marc Massion (PS) et 9 à Gérard Heuzé (PCF); il y a eu 5 bulletins blancs. M. Revet succède à André Martin, décédé le 7 novembre, qui avait lui-même pris la suite de Jean Lecanuet, décédé le 22 février.



# Le Sénat défend les prérogatives des élus face aux associations en matière d'urbanisme

La majorité sénatoriele a edopté en deuxième lecture, mardi 21 décembre, le projet de lol portant diverses dispositions en metière d'urbeniame et de construction, présenté par Bernard Bosson, ministre de l'équipement. Les socielistes et les communistes ant voté contre. M. Bosson a quelifié de « faux procès » les critiques qui se sont exprimées, aur ce texte, à propos des atteintes à le transparence et aux droits des associetions (le Monde du 21 décembre), associations dont les sénateurs de la majorité ont voulu limiter encore les possibilités d'intervention.

Face à une majorité sénatoriale qui lui était d'autant plus acquise qu'elle est, elle-même, à l'arigine de l'une des dispositions les plus contestées du texte - l'ebrogation de l'article 51 de la loi Sapin, rendant obligatoire le publicité des cessions foocières ou immobilières des collectivités locales et des sociétés d'économie mixte -, Bernard Bosson s'est lancé, jeudi après-midi, dons un vigoureux plaidoyer en faveur de son projet de loi modifiant certaines dispo-

CONSERVATION DU PATRI-MOINE: les sénateurs adoptent définitivement un projet de loi de programme pour 1994-1998. - Le Sécat e adopté déficitivement, mardi 21 décembre, le projet de loi de programme relatif au patrimoine monumental (le Monde daté du 7 septembre), présenté par Jacques Toubon, ministre de le culture et de la francophonie. Ce texte prévoit de débloquer 7,849 milliards de francs sur la annuel de progression de 2 %, au lieu de 5 % dans la loi de programme 1988-1992 - au service de « lo conservation du patrimoine culturel d'intérêt public ».

REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL: une mission parlementalre d'information. - La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a décidé. mardi 21 décembre, la création d'unc mission d'information, commune aux six commissions permanentes, sur la réduction du temps de travail. mise en place au début de janvier prochain, elle aura six mois pour rendre son

UNION EUROPÉENNE : trois présidents d'Assemblée réclament une « initiative sociale». - Les présidents de l'Assemblée nationale française, Philippe Séguin, du Bundestag allemand, Rita Süssmuth, et de la Chambre des députés italienne, Giorgio Napolitano, ont proposé, lundi 21 décembre, lors d'une réunion des présidents des Parlements nationaux des Douze à Bruxelles, une « initiative sociale européenne » face au niveau « sans précédent» du chômage dans la

PRÉCISION : M. Marsaud (RPR) et is peine de mort. -Alain Marsaud, député (RPR) de Haute-Vienne, nous affirme que e'est par erreur que nous l'avons présenté, dans le compte rendu du débat sur la peine de perpétuité « réelle » à l'Assemblée nationale (le Mande du Il décembre), comme l'un des partisans du rétablissement de la

**BALAD'AIR** Partez pour SAINT-MARTIN wis MR + 7 milts + nection counside à l'hôtel Hamboyant Resort

Bien eu-delà de l'hémicycle, e'est à tous ses détracteurs politiques ou membres d'associations d'usagers que le ministre de l'équipement a répondu. Ce texte, e t-il indiqué, cherehe à « rétoblir l'équilibre, oujourd'hui rompu, entre acteurs de l'urbanisme, élus, professionnels et citoyens, et à accompagner, par le retour d'une securité juridique élémentaire, la relance économique ».

#### Silence sur l'amnistie

Le ministre a justifié l'amende-ment sénatorial, abrogeant l'article 51 de la loi Sapin contre la corruption, en expliquant que le dispositif prévu par cette loi était «ingérable ». Affirment qu'il reste « personnellement très attaché à une plus grande tronsporence des relations entre les acteurs de l'urbanisme », M. Bosson a déclaré, comme il l'aveit fait à l'Assemblée nationale le l' décembre, qu'il souhaite « étu-dier d'outres modalités de publicité soncière» et qu'il eveit demendé à l'administration, à cette fin, « de former un groupe de trovail associont, en particu-lier, les notaires, pour élaborer de nouvelles dispasitions».

Les budgets régionaux

BORDEAUX

Jacques Valade (RPR) obtient

l'abstention du PC en Aquitaine

de notre correspondant

Le conseil régional d'Aquitaine a adopté, mardi 21 décembre, à une assez large majorité (42 voix pour, 37 contre et 6 abstentions) le budget présenté par son président. lacoues Valade (RPR). En déni de quelques critiques contre la politique gouvernementale, les six élus communistes se sont abstenus, ootamment en raisoo d'une aide de 500 000 F pour les SDF et d'une rallonge de 800 000 F pour les lycées. Le Parti socialiste et le Front national ont voté contre. Génération Ecologie et les Verts ont adonté la même attitude : s'ils avaient accordé quelques satisfecit, ils sont restés intransigeants sur les projets de franchissement des Pyrénées (tunnel du Somport), que la région appelle de ses vœux.

Un seul texte a fait l'unanimité. une motion disant \*indispensable x la reconnaissance par tous - Etat et collectivités territoriales - de l'intérêt de la liaison rapide Bordeaux-Pau par Langon et Airessur-Adour, participant à un rééqui-librage urgent du territoire régio-nal. Les élus d'Aquitaine demandent le définition technique concertée de cet axe stratégique et la réalisatinn, dans les meilleurs délais c'est-à-dire dans la période du futur contrat de plan, d'une liaison rapide entre Bordeaux et

CENTRE: les orientations budgétaires repoussées. - Le conseil réginnal du Centre a repoussé, le 17 décembre, par 40 voix contre 36, les orientations

budgétaires présentées par Maurice Dousset (UDF-PR), président de l'assemblée réginnale. Les socialistes, les communistes, les Verts, le Front national et un représentant de Génération Ecologic se sont prononcés contre le texte, qui a été voté par l'UDF et ie RPR, ainsi que par quatre représentants de Génération Ecologie. Le budget sera examiné en janvier par l'assemblée régionale. - (Corresp.)

revanche, de commenter, dans son discours, la disposition d'am-nistie introduite à l'Assemblée nationale pour valider o posteriori toutes les ventes de terrains constructibles ou de droits à construire, opérées depuis la pro-mulgation de la loi anticorruption et ne respectant pas l'article 51.

Si les critiques farmulées par les socialistes et les communistes sur ce démantelèment partiel de la loi Sepin méritent, seloo lui, d'être rangées au rayon des « faux proces » - Camille Cabana (RPR, Peris) a parlé, pour sa part, de « procès en sorcellerie » instruit contre le ministre -, M. Bossoo e paru beaucoup plus attentif à l'émotion manifestée par les associations de protection du patrimoine et de l'environcement. Il s'est employé à les rassurer en affirmant que l'encadrement plus strict des procédures de recours nuvertes aux associations ne vise qu'à limiter le nombre des cootentieux ouverts per des a ploideurs de mouvoise foi », mais sa prudence quant eu droit des associations n'e pas été partagée par la majorité sénatoriale. Celle-ci est allée beancoup plus loin que M. Bosson ne semblait le souheiter, en adnptant un

lippe Français (RPR), qui restreint la possibilité, pour les usagers, de snulever l'exceptinn d'irrecevabilité contre certaines décisions d'urbanisme.

Particulièrement sensibles à l'acrimonie de numbreux maires au sujet du contrôle exercé sur leurs projets par les associations locales, les sénateurs ont également adapté, contre l'avis du gouvernement, un amendement qui précise que les frais d'établissement de dossiers constitués pour la consultation de ces associetinns, sur l'élaboration d'un schéma directeur nu d'un nouveau plan d'occupation des sols par exemple, pourront être mis à lenr ebarge. Avec l'espoir tacitc que la perspective de devnir assumer les frais freinera les velléités de enntrôle tatilino de ces empêcheurs de décider en rond...

Bien décidé à s'opposer jusqu'an bout à ce projet de loi, le groupe socialiste du Sénat, par la voix de Jacques Bellanger (Yvelioes), e laissé enteodre qu'il déposera un recours devaot le Conseil constitutionnel.

PASCALE ROBERT-DIARD

Après le projet d'attentat contre un collaborateur de M. Pasqua

# La LICRA demande la dissolution de L'Œuvre française

contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), à une manifestation devant le siège parisien de L'Œuvre française, eo présence de Jean-Marie Le Guen, premier secrétaire de le fédération de Paris du PS, Jean-Pierre Pierre-Bloch, ancien député (UDF-PSD) de la capitale, et Fodé Sylla, président de SOS-Racisme. S'adressant par lettre au président de la République, la LICRA a réciamé la dissolution de L'Envre Ce rassemblement faisait suite

à l'interpellation et à la mise en examen de trois membres de ce groupuscule de l'extrême droite antisémite, soupçonnés d'avoir prepare un projet d'action vio-lente contre Patrick Gaubert, chargé de mission au cabinet de Charles Pasqua (le Mande des 16 et 18 décembre). Deux de ces militants ont été incarcérés.

Trois jours avant ces arrestations, nous indique notre correspondante dans le Val-d'Oise, Fré-

RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons indiqué, par erreur, dans le Monde daté 19-20 décembre, l'encienne librairie Ogmios, expulsée de son local de la rue des Pyramides et réinstallée rue Saint-Honoré, à Paris, depuis peu, n'est pas enregistree sous le nam Espace cammunication. Abrité dans le même immeuble de la rue Saint-Honoré, Espace communication est un cabinet d'architecture intérieure qui n'a aucun lien avec Ogmios, librairic spécialisée dans la diffusion d'ouvrages antisémites et négationnistes, enregistrée sous le nom des Editions d'histoire et d'art et dont ic gérant est Emmenuel Leroy, conseiller réginnal (Front nationai) de Rhône-Alpes jusqu'en

SUR MINITEL

Uoe centaine de personnes ont dérique Lombard, L'Œuvre franparticipé, le 20 décembre, à l'ap-per de la Ligue, internationale ore, un rassemblement au cimetière de Chars. Uoc photo publice dans l'hebdomadaire local, la Gazette du Val-d'Oise (daté 15 décembre), montre une treotaine de militaots venus se recueillir, le bras teodu paur le salut fasciste, sur in tombe d'André Cantelaube.

Ancien collaborateur des nazis

comme Pierre Sidos, le présideot de L'Œuvre française, condamné à cinq ans de travaux forces à la fin de la guerre -André Cantelaube, mart le décembre 1992 à Chars, avait été membre de la directico do groupe. La gendarmerie avait été avertic par lettre de cette mani-

O. B.

#### Le PS cherche sa voie l'école privée un cehier des

Suite de la première page

La récente réforme du droit d'asile, epprouvée par M. Mitterrand et rejetée per les députés socialistes, a montré le trouble du PS dans le litige ouvert par l'initiative de Charles Pasqua.

Toutefois, eu-delà de cette question particulière, c'est toute la politique répressive du ministre de l'intérieur qui, en dépit des dénon-ciations vigoureuses dont elle est l'objet, suscite l'embarras de la gauche. Celle-ci est fidèle à elle-même lorsqu'elle se mobilise contre les menaces que la droite fait peser sur les libertés, mais elle ne saurait oublier qu'étant au pouvoir alle n'e pu échapper elle-même à l'obligation de faire respecter l'au-torité de l'État. O'où sa recherche d'un meilleur équilibre entre les deux exigences.

Quant à la modernisation du volet « philosophique », tel qu'il s'exprime à travera la latcité, elle implique que celle-ci eoit conçue en termes de pluralisme et de tolérence, plutôt qu'en termes d'af-frontement. On ne comprendrait pas, en effet, que le PS remette en cause l'existence de l'école privée, dont la victoire de 1984 peut sans doute être considérée comme décisive, ni même qu'il e'obstine à se réclamer de la loi Falloux, dont la défense paraît relever d'un combat d'arrière-garde à une époque où la séparation de l'Eglise et de l'Etat a fait place eu développement de relations contractuelles.

En revanche, il est dans son rôle lorsqu'il demande que primité soit donnée au redressement de l'école publique et que enit imposé à

charges assez contraignant pour que l'aide dont elle bénéficie n'accroisse pas les inégalités entre les élèves. Les premières réactions de Michel Rocard et du bureau exécutif, tout en ménageant les tradition-nels militants de la lalcité, vont dans ce sens. L'hommage rendu à l'ancien premier ministre per le car-dinal Decourtray (le Monde du 22 décembre) prouve qu'un dialo-gue est possible, hors de tout sec-

Mis en difficulté, en raison de sa gestion gouvernementale, sur le chômage, la laïcité et les fibertés,

le PS voudrait, sur ces terrains, qui sont pour lui fondamentaux, pesser à la contre-offensive. Il le fait en mettant notamment l'accent sur la dimension européenne de ses pro-positions, qu'il juge coneubs-tantielle à la définition d'un projet socialiste, mais cela ne saurait suffire. Pour échapper au poids du

passé, il lui faut inventer un langage qui lui permette de donner un contenu nouveau aux valeurs dont i se réclame.

sorte qu'en son sein le choix de la «modernité» l'emporte sur celui de l'earchaisme», alors même que la tentation de l'intransigeance idéologique, face aux «provocations» d'Edouard Balladur, demeure forte dans les rangs socialistes. Le PS n'y résisters qu'au prix d'un impor-tant effort pédagogique. Cette pédagogie, c'est aussi et surtout auprès de l'opinion qu'il doit l'exer-

Il lui faut également faire en

Des dissonances au sein de l'épiscopat A la suite des critiques du

cardinel Decourtray sur le manière dont e été adopté le projet de révision de la loi Falloux sur le financement de l'enaeignement privé, un communiqué de l'épiscopat. signé par Mgr Joseph Duval, président, et Mgr Michel Coloni, président de la commission du monde scolaire, tente, mercredi 22 décembre. de rétablir la eituation et dit que « les évêques en charge du dossier expriment leur satisfaction devant un dispositif législatif plus juste ».

« Cependant, ejoutent-lia, ils ne veulent pas prendre parti dens des choix qui relèvent des responsables politiques. Il n'est pas de leur ressort de porter un jugement d'opportunité sur les procédures. Leur propos est de contribuer au meilleur service éducatif euprès de la jeunesse du pays. »

cer s'il veut retrouver sa crédibilité THOMAS FERENCZI RAPPORT VEDEL ; paa de commission d'enquête perlementaire dens l'immédiet. -Martin Malvy, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, o'e pas obtenu la création immédiate d'uoe commission d'enquête sur les conditions d'élaboration du rapport Vedel sur la situation et le financement des établissements scolaires privés. La conférence des présidents a considéré, mardi 21 décembre,

que l'inscription de cette-résolu-

l'actuelle session extraordinaire.

n'est pas possible pendant

SONDAGE: la majorité des Français approuve la révision de le loi Felloux. - 61 % des 1 001 Français agés de quinze ans et plus, interrogés par l'IFOP les 17 et 18 décembre pour l'hebdomadaire Globe, se disent attachés à l'école publique, contre 22 % à l'école privée, mais 59 % d'entre cux (contre 37 %) approuvent la révision de la loi Falloux. 3 % d'entre eux estiment urgent d'effectuer des travaux dans le privé, cootre 34 % dans les établissements publics.



Vous recherchez un article public par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition

deux services sur Minitel:

**3617 LMDOC** 

recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc.

36 29 04 56

lecture en texte intégral

Tout article identifié peut être commandé par Minitel

Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire.

water is

WY # C

7- FREE - Table -

er jare er a<del>re</del>

A THE WAY CARRY

a de la Salanda

-: i ia

45.00

4.3

Sec. 12.

1772-1

.... · :

9.200

iur. · ·

2 5 . . . .

475 m

12.

2.

April 120 miles

No. . . .

4.5

5 and 1 . . .

1 6 32 C 14 14 14

market Andrew

120 gar 1/2 for 1/2

A 2. 15.

A to make the

part of the first

Tage ....

La Roumanin :

to trentu.

tre du Conse

4 octobre .. ....

ton do saux ....

damentales =.

Fallettidict?

of feature authorities . . . .

digactaria y m

Recours 427 To 18

The street

87 1 2 2 2 C

. . ·

property to

três émple ten affent, es rédige e qu'é mouse te d'ens référentes

Made was an rule de que russe son le son popular d'invest e la françai IN America Dani la Liver of the

ALEXANDER ME to char Lat ore transport triving diam No women the M. 144

- Tenneng gunt at at the a id intilige \*\*\* \*\* \*\*\*\*\*

...... Se tellering ber berten. 10.12 mm (本本) 14.15 mm (本本) · · · · · · ste King Marie Colores - Table 2

· Tier ate 

The in the c The State of the S Section of the section 2007年 [ [28] [ ] ورياق وصفات -massay gy rovate 🚓 😜

# La lente démocratisation de la justice roumaine

Quatre ans après la chute du régime de Ceausescu, magistrats et avocats roumains font peu à peu l'apprentissage de l'Etat de droit

TIMISOARA

de notre envoyée spéciale Ils sont assis à califourchon sur un banc, serrés les uns contre les antres comme une rangée d'écoliers punis par leur instituteur. Tous portent l'uniforme de drap blen, la casquette et les gros godillots de cuir noir de la prison de Timisoura. Au premier rang, l'un d'eux garde obstinément la tête baissée. Accusé d'avoir volé un autobus anrès une soirée trop arrosée il a après une soirée trop arrosée, il a été tondu dès son arrivée en prison, et son crâne est encore lisse. «Cela arrive souvent, muranure un avocat. C'est en fait une simple mesure d'hygiène. An bout du hans aut une patite cheise de beie benc, sur une petite chaise de bois sombre, une femme vêtue d'une robe à rayures blanches et grises cache son visage dans un foulard qu'elle rajuste maladroitement de ses mains menottées, « Toutes les femmes portent le même uniforme, précise encore l'avocat. C'est leur tenue pénale, à la prison.»

Assise derrière une montagne de classeurs, la greffière de la section pénale du tribunal du département de Timis appelle un à un les dossiers d'un ton rogue. L'audience du matin est chargée: sept viols, treize vols, un abandon de famille, une provocation au scandale public, quatre coups et blessures volon-taires, trois demandes de confusion de peines, quatre infractions à la circulation, trois libérations conditionnelles, un dossier de faux et usage de faux et un autre d'escroquerie. Trente-buit affaires en moins de trois heures, Les juges des salles d'audience voisines ne sont guère mieux lotis : ce matin-là, le tribunal d'instance de Timisoara doit examiner soixante-neuf dossiers, et le tribunal civil quaranto-

... rie elektra 🕍

L'audience ne traîne pas. Installé sur son estrade de bois sombre, le procureur requiert en quelques mots avant de se rasseoir derrière son pupitre. Vetus de costumes de ville puisque la loi leur interdit la ville puisque la loi leur interdit la robe, les avocats plaident au pied des magistrats, derrière une simple table de bois blanc. Un brouhaba s'échappe en permanence de la salle d'audience : des dizaines de familles entrent et sortent, s'asseyent dans des froissements de jupons sur les bancs réservés au public, et quittent bruyamment la salle en faisant résonner leurs souhers contre le plancher de bois. Ala fin de chaque affaire, le président interroge brièvement le prévenu qui reste debout dans son ex, les mains menottées dans le dos. Ce matin, le tribunal n'a entendu ni temoin ni expert. «Ce sont des affaires simples », note un avocat en guise d'explication.

A un geste du président, les pré-

### Kecours européen

La Roumanie, qui est devenue le trente-deuxième mem bre du Conseil de l'Europa is 4 octobre, a signé la Conven tion de seuvegarde des droits de l'homme et des Woertés fon damentales. Rédigé en 1950, ce texte interdit la torture et les traitements «inhumains et dégradants» et garantit la droit à un procès «équitable». Dès que la Roumanie aura ratifié le convention et reconnu le droit de recours individuel, chaqua citoyen roumein pourra déposer une requête auprès da la Commission européenne de Strasbourg lorsqua les voias de recours internes auront été épuisées. Si cette requête est déclarée recevable, le dossier sera alors transmis à la Cour européanne das droits da

L'Institut des droits da l'homme du barreau de Mont-peller, le barreau de Montpel-lier, et celul de Thonon-les-Bains ont organisé au mois de septembre, à Timisoara, un seminaire destiné à familiariser les juristes roumains avec le Convention européenne.

«Lorsque vous invoquerez ces textes devent les magis-trats roumains, a prévenu le directeur de l'institut, Me Francois Roux, vous rencontrerez sûrement des résistances. Cer tains tribunaux refuseront d'appliquer ces textes, d'autres vous diront qu'ils ne sont pes applicables en droit roumain. Mais il faudra essayer de ne pas désespérer et persévérer.

venus se lèvent comme un seul homme et quittent leur banc en file indienne, encadrés par des policiers armés. Ils traversent les couloirs du pelais de justice au pas cadencé, suivis par une miée de parents qui leur font des sourires et des signes de la main. Une mère presse son jeune fils pour qu'il envoie un baiser à son père, une autre adresse à son enfant en costume de bagnard des signes d'encouragement. Elles savent leur temps compté ; au bout du corridor, une simple porte sur-montée du mot «Arest» indique le

Au rez-de-chaussée dans le half d'entrée du tribunal, une foule bruissante se presse entre les hauts murs de briques rouges. Le barreau de Timisoara est installé à deux pas, dans l'aile gauche de ce palais qui, dit-on, comptait au temps de sa splendeur trois cent soixantecinq pièces. Puisqu'il est toujours interdit d'installer un cabinet privé en ville, les cent dix avocats de Timisoara travaillent dans des bureaux collectifs que le barreau lone au tribunal. Ces salles dont les hautes fenêtres sont ouvertes sur la rue comptent sept ou huit tables dépareillées, un petit porte-manteau et quelques sièges peu confortables pour les visiteurs.

#### « Secrétaire, dactylo et avocat»

« Nous sommes à la fois secrétaire, dactylo et avocat», résume Ligis Secosianu, une avocate. « Tout le monde peut entendre ce que les clients confient à leurs avo-cats, qu'il s'agisse d'un vol, d'un divorce ou d'un litige économique, regrette Aron Mihances, le bâtonnier du tribunal du département de Timis. Dans ces condi-tions, il est quasiment impossible de respecter le secret professionnel.»

Au bout du couloir, une porte percée à bauteur d'homme fait office de guichet. Ouverte de 7 h 30 à 13 heures, la caisse collective du barreau surveille le montant des honoraires et centralise les fonds verses aux avocats de Timi-soara. «Avant la Révolution, les honoraires étaient fixés par l'Etat, explique le directeur du barreau, Ioan Hampu. Depuis, ils ont eté libérés, mais il reste tout de même un honoraire minimum.»

La procédure de règlement est très lourde : lorsque l'avocat reçoit un client, il propose un honoraire et rédige ensuite une convention qu'il transmet à la caisse collective. Si le directeur du barreau juge le chiffre raisonnable, il signe une délégation. « En fait, j'interviens uniquement si les dépassements sont très exagérés, souligne loan Hampa. L'année dernière, je l'ai fait une seule fois. J'en oi discuté avec mon confrère, et il a baissé son prix » Ioan Hampu feuillette une pile de conventions qui encombrent son bureau. «Regardez, volci une procédure de divorce, note-t-il. L'avocat a demande 15000 lei [90 francs], alors que les salaires sont d'environ 50 000 lei [300 francs], J'ai accepté.»

Dans le couloir, au milieu des allées et venues des avocats, des dizaines de familles patientent, assises sur les bancs alignés le long du mur. Les enfants se poursuivent en criant et les adultes grignotent les biscuits de la cafétéria toute proche dans l'attente de leur rendez-vous. Exaspérés par ces condi-tions de travail, certains avocats finissent par donner à leurs clients leur numéro de téléphone personnel et se hasardent à travailler chez

Ils devancent ainsi une loi que la profession attend depuis des mois : adopté par le Sénat mais pas par l'Assemblée, ce texte autorise les avocats à installer des cabinets privés. «En 1990, un décret-loi a consacré l'indépendance de la profession d'avocat en le détachant de sa subordination à l'égard du ministère de la justice, plaide Petre Ninoscu, ministre de la justice, hi-même ancien avocat. C'est un premier pas. Nous voudrions faire des merveilles, mais nous manquons de

Depuis la chute des Ceausescu, en décembre 1989, deux cent cinquante-quatre lois ont été promulguées en Roumanie. « Nous sommes à l'origine d'une véritable avalanche législative», sonrit le ministre de la justice. La peine de mort a été abolie juste après l'exé-cution des époux Ceausescu, une



guée en 1991, et les prisons, qui étaient placées sous la tutelle du ministère de l'intérieur depuis 1948, sont passées sous le contrôle du ministère de la justice en 1991.

Les magistrats roumains ont obtenu quelques garanties d'indépendance: quarante-quatre ans après la suppression, en 1947, du Conseil superieur de la magistrature, un nouveau CSM a vn le jour an début de cette année. La loi sur l'organisation judiciaire qui est entrée en vigueur le 1ª juillet a aussi introduit de nonvelles réformes : le nombre de tribunaux de première instance a presque doublé et, quarante-cinq ans après leur suppression, en 1948, quinze cours d'appel ont été créées.

La Roumanie des Cesusescu ne connaissait pas l'institution du juge d'instruction. Sons la dictature, l'enquête était donc dirigée du début à la fin par la toute-puissante procuratura, qui ne se souciait guère des droits de la défense. Afin de rééquilibrer la procédure, l'avo-cat s'est vu reconnaître en 1990 de nouvelles prérogatives : il peut désormais intervenir auprès des personnes arrêtées, «assister à l'accomplissement de tout acte de poursuite pénales, et déposer des mémoires, des demandes d'actes ou des requêtes de mise en liberté provisoire pour ses clients.

Symbole d'entre les symboles : la procuratura héritée du système soviétique, qui était l'un des pivots du système de répression de la dictature, a été placée en juillet der-nier sous l'autorité du ministre de la justice. En revanche, le régime de l'arrestation reste très fortement marqué par le passé : une fois interpellé par la police, un suspect peut être aujourd'hui retenu à la demande du parquet pendant... trente jours. Depuis 1991, l'avocat peut demander une liberté provisoire ou un contrôle judiciaire, mais, pour les Roumains, la longneur de cette rétention reste malgré tout un progrès : sous les Ceausescu, les «arrêts préventifs» pouvaient durer cent vingt-cinq

#### Se débarrasser de la peur

Cette refonte des textes s'est accompagnée d'une épuration dont l'impact reste difficile à mesurer. Le ministre de la justice affirme que 60 % des magistrats en poste en 1989 ont quitté leur emploi. Selon lui, quarante des quarante et un présidents des tribunaux dépar-tementaux ont été mutés en 1990, et quarante-cinq des quarante-sept juges de la Cour suprême ont été changés. Bien des observateurs se montrent toutefois sceptiques : « Certains des juges compromis arec le régime communiste ont été démis de leurs fonctions hièrarchiques, mais ils ont été conservés dans la magistrature, note Renate Gavrilas-Weber, vice-présidente du comité Helsinki roumain et directrice exécutive du Centre pour les droits de l'homme de Roumanie. D'autres ont été réintégrés peu à peu. La crise du recrusement est telle qu'il a fallu rappeler des magistrats à la retraite qui ne s'étaient pas parti-culièrement illustrés en faveur des droits de l'homme.»

Au fil des ans, les bouleversements ont malgré tout fini par ébranker certaines des habitudes du monde judiciaire. « Nous assistons

avocat à Timisoara. Avant, par exemple, les juges prononçaient très rarement des acquittements, car lls n'osaient pas s'opposer aux demandes de la procuratura. De 1982 à 1989, je n'ai jamais vu prononcer un seul acquittement prononcer un seul acquittement. Aujourd'hui, les juges ont le courage de le faire. Depuis décembre 1989, j'ai vu sept prévenus se faire acquit-ter!» Le changement passe égaloment par de nouvelles attitudes lors du procès. «Avant la revolution, nous avions le droit de demander des expertises psychlatriques, mais les juges les accordaient uniquement si le prévenu avait déjà été interné, poursuit-il. Aujourd'hui, ils sont plus ouverts.

> Le frein de la pauvreté

Peu à peu, la liberté d'expression qui a succédé à la terreur imposée par les Ceausescu s'est, elle aussi, frayé un chemin jusqu'aux andiences. Aujourd'hui, bien des avocats affirment ainsi bénéficier dans l'enceinte du tribunal d'une liberté de parole qu'ils ne connaissaient pas. «Lorsque nous défen-dions des Roumains inculpés pour des infractions aux frontières, nous construisions une défense de surface puisqu'il était interdit d'invoquer les motifs réels de leur fuite, note Constantia Popa. Nous ne pouvions pas parler de la dictature, alors nous disions que notre client était jeune et influençable en lui faisant promettre de ne pas recommencer. Les juges n'étaient pas dupes, mais personne ne pouvait parier ouvertement. . Les magistrats, cux aussi, disent faire peu à peu l'apprentis-sage de la liberté et de l'indépendance. «On se débarrasse de la peur tout doucement», résume dans un somire le président de la cour d'appel de Timisoara, Ion Ispas.

La pauvreté de la Roumanie empêche cependant toute rénova-tion en profondeur du système judiciaire. La loi du 1º juillet dernier a instauré de nouveaux tribunaux et créé quinze cours d'appel, mais l'intendance ne suit pas. «Nous devons créer quatre-vingt un tribunaux de première instance, explique ainsi le ministre de la justice. Pour l'Instant, nous avons réussi à obtenir cinquante et un bâtiments, mais il nous faut encore les aménager car beaucoup sont détériorés. On ne peut tout de même pas rendre la justice dans un hangarl».

An palais de justice de Timisoara, où la place ne manque pas, la cour d'appel a été installée au deuxième étage, dans des bureaux occupés jadis par des entreprises d'Etat, mais le chantier n'est pas encore totalement terminé. «Cette rénovation a coûté 300 millions de lei (2 millions de francs), note le président de la cour d'appel. Nous n'avons pas pu terminer les travasto avant l'ouverture officielle, à la fin du mois de septembre. Du coup, les premières audiences de la cour d'appel se sont tenues dans les locaux du tribunal.»

Pour faire fonctionner ces nouvelles instances, il fant des magistrats, et la pauvreté de la Roumsnie est là encore un frein. La crise du recrutement est terrible : à la fin du mois de septembre, 1 682 postes de juge et 1 400 postes de procureur étaient vacants. « Depuis 1989, nous avons considérablement augmenté les postes de magistrat, sonà un vériable changement de men-talité, souligne Constantin Pops, l'époque, la Roumanie complait

900 postes de juges aujourd'hui, nous en sommes à 2400. Cette nous en sommes à 2400. Cette croissance nous pose de graves problèmes de recrutement. Nous avons une tradition en matière d'enseignement du droit, mais il est très difficile de former rapidement des juristes de qualité.»

Les salaires des magistrats roumains sont en outre peu attractifs : maigré une récente révaluation, ils varient de 100000 lei (600 francs) pour un stagiaire à 300000 lei (1800 francs) pour un juge de cour d'appel. Bien des étudiants en droit préfèrent donc se diriger vers la profession d'avocat, qui est nette-ment mieux rémunérée.

Les mentalités, elles, mettent bezucoup de temps à se transfor-mer. Les magistrats les plus âgés, notamment au sein de la puis procuratura, ont ainsi du mal à se défaire des réflexes acquis sous Ceausescu. «Je suis rentre dans la procuratura en 1982, raconte un jeune procureur. Au bout de quatre ans, j'ai pris la carte du parti car, sinon, je m'interdisais lout avancement. Cela ne supposait pas un engagement politique très fervent : il suffisait d'assister à des réunions mensuelles et d'applaudir à la fin des discours lors des cérémonies officielles. Mais les procureurs âgés. qui ont longtemps travaillé sous la dictature, n'arrivent pas à changer leurs pratiques. Si un préfet les appelle pour qu'ils interviennent dans un dossier, ils ont du mal à

Les conditions de détention dans les locaux de police ont elles aussi peu changé. Après leur arrestation, les «suspects» sont interrogés pendant vingt-quatre heures par la police avant d'être retenus dans l'un des cent postes de police de Roumanie, certains jusqu'à leur procès. En juillet 1992, le groupe Helsinki Watch a visité certains de ces locaux et interrogé 522 «détenus» hors de la présence des auto-

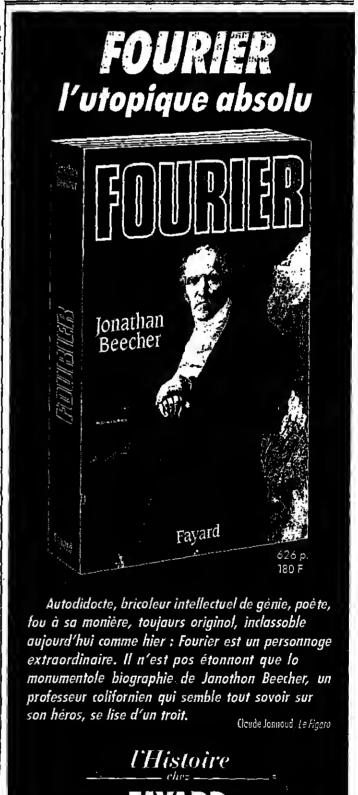
Son rapport est accablant : souvent privés de tout contact avec leur famille ou leur avocat, ces détenus restent deux, voire trois ou six mois entassés dans des cellules surpeuplées. «Il y a une pénurie de médicaments, les draps et les matelas sont en loques, et l'approvision-nement en ampoules et en papier toilette est insuffisant, note le rapport. Les toilettes sont anciennes et négligées, les salles de bains déla-brées, et la ventilation ne fonctionne pas. A certains endroits, les détenus dorment sur des lits de pierre (...)

La brutalité physique, caractéristique du système judiciaire sous les

Ceausescu, a considérablement diminué, mais elle est toujours utilisée durant les interrogatoires de

Plus qu'une crise législative, plus qu'une crise financière, la justice rommaine traverse en fait une véritable crise morale. Modelés depuis quarante ans par une dictature sans concession, magistrats et avocats ont été brutalement invités, au lendemain du 22 décembre 1989, à devenir les garants des nouvelles tion. «Transformée par le système communiste en simple instrument du pouvoir exécutif, la justice tente de redevenir elle-même un pouvoir et de regagner le prestige qu'elle avait acquis entre les deux guerres», souligne Valeriu Stoica, ancien directeur de l'Institut de formation et de perfectionnement des magistrats en Roumanie, Il faudra sans donte des années, voire des décennies, pour que cette transformation aboutisse.

ANNE CHEMIN





24 millions de francs détournés par un cabinet lyonnais

> Assurances-vie tous risques

de notre bureau régional A Lyon, le cabinet Petigny réputation. Avac des succur-sales bien identifiables, à La Croix-Rousse, dans le 3- arrondissement, et en ban-lieue. On y éteit eesureur de grand-père en petit-file et Jean-Pierre Petigny, comme sea escendents, était vraiment un essureur modèle, à la fois agent général at courtier. C'est donc en toute confiance qu'une large clientèle, souvent eisée, souscrivait chez lui des contrats d'essurance « ordineirea » (eutomobile, vol, incendie, responsabilité civile, etc.) mais eussi et surrout dea contrets d'assurence-vie, considérés comme des placements de père de famille.

Or, depuis environ un en, une grande partie dee sommes versées par la clientèle n'arrivaient plus à leur destination normale, les grandes compagnies d'essurence. Alore que les clients recevaient toujours dea bona de prisea en cherge ou dee de prisea en cherge ou des attestetions de souscription (mais jamais de contrats définitife), leur ergent – des sommes pouvant aller jusqu'à 1,4 million de francs – s'évaporalt, vie différentes filleles crééee par Jean-Pierre Petigny, vers le compte personnel de ce demier ou des destina tions plus mystérieuses qui pourraient evoir quelque reletion avec le « milieu ».

C'est un eouscripteur plus méfiant qui, en se renseignant euprès de l'UAP sur eon contrat, découvrit qu'il était Inconnu de fichier. Pleinte, enquête, par la division finan-cière du SRPJ de Lyon, informetion judiclaire. Jeen-Plerre Petigny et son associé sur l'une de ses sociétés, Gilbert l'omolillo, ont été mis en examen, vendredi 17 décembre. pour ebus de confiance, escroqueries, feux et usage de faux et placés sous mandet de dépôt. Les détourne ments recensés per les enquêteurs portent déjà sur 24 millions de francs. Jusqu'icl, seules une cinquantaine de victimes sont connues.

ROBERT BELLERET

AFFAIRE MAILLARD ET **DUCLOS**: une nouvelle mise en examen. - Joso-Fraoçois Donzet, gérant de la société FJM, dont le siège est domicilié à La Celle-Saiot-Cloud (Yvelioes), e été mis en examen par Philippe Assonioo, juge d'instructioo au tribuoat de Bourg-eo-Bresse (Ain), pour « complicité et recel d'abus de biens sociaux, faux et usage de faux » et e été placé en détentioo. C'est la quatrième mise en examen dans le cadre de l'affaire Meillerd et Duclos, filiele du groupe Lyocoaise des Eaux-Dumez, qui eveit déposé son bitan eo juillet, et pour laquelle FJM a facturé d'importantes prestations à Maillard-et-Duclos. La police et la justice s'intéressent à ces factures ainsi qu'aux éventuels bénéficiaires des fonds récoltés, les transferts d'actifs vers d'autres sociétés prestataires de services ayant globalement atteint ou dépassé 14 millions de francs. - (Corresp.)

BASQUES : un mouvement de protestation des « prisonniers politiques » détenus en France. - Ecroués dans des dossiers lies à ETA ou à Iparretarrak, les Basques de nationalité espagnole ou française détenus dans les prisons de l'Hexagone observent, depuis lundi 20 décembre, uo mouvement de boyeottage des procédures judicieires. Ils refusent toute participation aux instructions ou aux procès les concernant, afin d'obtenir le remise en liberté de Ttotte Etxeveste. Selon les «prisonniers politiques» basques, l'administration pénitentiaire ne peut assurer les soins médicaux oécessités par l'état de santé de Ttotte Etxeveste, qui est paraplégique après evoir reçu une belle dans la colonne vertébrale lors de son ioterpellation.

FAITS DIVERS

Après le déraillement du TGV Valenciennes-Paris

## La SNCF va procéder à des vérifications complémentaires de l'état du sous-sol

sous-sol fragilisé par des pluies tor-rentielles. «Il y a eu probablement

une circulotion d'eou qui a emprunié, soit une faille naturelle en

sous-sol de craie qui n'aurait pas été désectée ou moment de la construc-

tion de la voie, soit un caveau artificiel qui n'a pas été identifié», e expliqué le directeur géoéral de la SNCF, Jean-François Bénard.

Dans cette zone, le terrain est

composé de limon en surface et

d'un sous-sol crayeux susceptible de

comporter un certain combre de

cavités. Il peut s'agir de cavités de

dissolution naturelle ou de vestiges

militaires de le première guerre

mondiale, selon le directeur-adjoint

de l'équipement à la SNCF, Jacques

Couvert. L'existence de ces anoma-

lies, dont certaines ont pu être repé-

rées et traitées durant le chantier, a

poussé la SNCF à mener, à l'épo-

que, des investigations particulières

par miero-gravimétrie. Seloo M. Couvert, l'accident du Valen-

ciennes-Paris devrait cooduire la

société nationale à reprendre ces

mesures d'iovestigations dans les

«zones à risque», qui sont soumises notamment à de fortes circulations

MARTINE LARONCHE

d'esu, entre Amiens et Arras.

La SNCF a prévu de rétablir la lié à l'existence d'une cavité dans le circulation sur la ligne TGV Nord dans la journée du 22 décembre, c'est à dire des le lendemain de l'accident d'une rame, sortie des rails à 300 km/h, à Ableincourt-Pressoir (Somme), sans faire de victime (le Monde du 21 décembre). Une vérification préalable des caractéristiques géométriques de l'ensemble de la voie devait cependant être réali-sée au moyen « d'une rame d'auscultation», a précisé la compagnie

C'est la conception particulière du TGV en «rames articulées» qui a permis d'éviter le basculement du train. Les voitures sont reliées par des bogies communs et des liaisons mécaniques fortes. Plus basses et solidaires, elles se renversent moins facilement. Cette particularité du TGV français ve dans le sens « d'une amélioration de la sécurité passive», e noté François Lacôte, directeur du matériel à la SNCF.

Cette prouesse technique ne doit pas masquer le fait qu'on e frôlé la catastrophe. Le déraillement est dû à un «offaissement brutal» du terrain, probablement eu moment du passage du train. En effet, neuf minutes euparavant, un TGV était passé ou même endroit sans encombre. Cet effondrement serait

La «marée» d'engins explosifs

#### Les autorités chypriotes affirment avoir alerté la France et la Grande-Bretagne

La «marée» d'engins explosifs. qui touche depuis semedi 18 décembre (le Monde des 21 et 22 décembre) les côtes bretonnes, s atteint, mardi, des plages de la Ven-dée, dont l'île de Noirmoutier. Le préfet, après ceux du Finistère, du Morbihan et de la Loire-Atlantique, a interdit aux promeneurs l'accès du littoral départemental. L'bypothèse seloo laquelle ces

détonateurs, dont plus de quatre mille out été récupérés jusqu'à présent, proviendraient d'une cargaison perdue par le cargo chypriote Mary-H se confirme : les autorités de Nicosie ont indiqué, mercredi 22 décembre, que ce navire evait été effectivement délesté, le 12 septem-bre dernier, au cours d'une violente tempête, d'un conteneur rempli de ces engins explosifs.

Mais le porte-parole du gouvernement chypriote, Yannakis Cassou-tidis, a assuré que l'équipage du Mary-H avait aussitôt alerté les deux stations fraoçaise et anglaise concernées, ainsi qu'une compagnie d'assurances londonience. Mardi pourtant, le mioistère britannique des transports avait démenti une information du ministère français de l'environnement, selon laquelle les autorités anglaises auraient été everties. Ces dernières ont affirmé n'avoir trouvé «aucune trace» d'un

Michel Barnier, qui s'est rendu le 21 décembre dans la baie d'Au-dierne (Finistère), a indiqué que la mission interministérielle de la mer préparait actuellement un projet de loi sur «le droit et le contrôle des bateaux dans les zones économiques». Le ministre de l'environnemeot souhaite, d'autre part, voir adopter, en mai 1994 par l'Organi-sation meritime internationale (OMI), «l'obligation pour tous les navires d'indiquer leur position et le contenu de leurs cargaisons lorsqu'ils passent dans des zones sensibles ».

RELIGIONS : le cardinal Lustiger à Sarajevo pour Noël. -Archevêque de Paris, Mgr Jean-Marie Lustiger doit célébrer Noël à Sarajevo avec Mgr Puljic, archeveque de la ville. A cette occasion, il s adressé à tous les curés de Peris uo « mandement de Noël », destiné à être lu à toutes les messes du 24 et du 25 décembre : « La guerre à Sarajevo, dit ootamment ce texte, n'est pas une guerre de religion ni une guerre ethnique mais un siège sons pitié qui dure depuis deux ans au nom d'un cynisme crimi-nel pour lequel la force tient lieu de vérité et la haine d'outil politique. » Il invite tous les fidèles catholiques à prier pour « un peu-ple qui subit une violence qui bafoue le droit, à la honte des peuples civilisés d'Europe et du monde entier».

ÉDUCATION

Les élections professionnelles dans l'éducation nationale

# cède du terrain chez les instituteurs

Fédération de l'éducation nationale (FEN), les élections professionnelles triennales, qui oot eo lieu le 6 décembre pour les enseignants des écoles, des collèges et des lycées, étaieot ettendues enmme uoe épreuve de vérité par tous les syndi-cats en lice. On allait enfin savoir ce que «pesait», dans un milieu ensei-gnant perturbé par deux années de guerre syndicale, la Fédération syndicale unitaire (FSU) qui regroupe désormais quatorze syndicats exclus ou eyant quitté la FEN. On allait anssi pouvoir évaluer la réussite de la stratégie de la FEN: construire sur les décombres de l'ancien Syndi-cat national des iostituteurs (SNI) «le syndicat de tous les enseignants de la maternelle au bacs. Au vu des résultats provisoires du scrutin, la percée de la FSU apparaît incontes-table tandis que la stratégie de redé-ploiement de la FEN semble encore

Dans le second degré, la FSU arrive largement en tête. Elle totalise 127 000 voix contre 32 787 à la FEN. Surtout, le Syndicat des enseignants (SE), fer de lance de la FEN dans le milieu enseignant, ne réussit pas la percée escomptée dans les collèges et les lycées où ces deux syndicats soot désormais concurrents. Il n'arrive, qu'en cinquième position avec 6 098 voix (4 %) der-

Un an après l'éclatement de la rière le Syndicat général de l'éduca-fédération de l'éducation nationale tioo oationale (SGEN-CFDT), le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) et Force ouvrière (FO).

Chez les agrégés, certifiés, edjoints d'enseignement et conseil-lers d'orientation, c'est donc le SNES qui reste largement majori-taire avec 86 098 voix (56,6 %). Il gagne même plus de 9 000 voix par rapport à 1987. En deuxième position, on trouve le SGEN-CFDT evec 22 086 voix (14,5 %). Le SNALC (10,2 % des suffrages) recule de quelque cinq cents voix; Force ouvrière, eo revanebe, evec 8,7 % des suffrages, augmente soo score de quelque 2 000 voix.

Chez les 56 000 professeurs d'en-seignement général de collège (PEGC), syndiqués exclusivement au SNI evant l'éclatement de la FEN, celle-ci garde l'avantage puis-que le SE obtient 34 % des suffrages contre 22,7 % au nouveau syndicat d'instituteurs de la FSU, le SNUIPP (Syndicat national unitaire), consti-tué par les minoritaires de l'ancieo SNI. Enfio, dans l'enseignement technique, la FSU l'emporte large-ment evec 17 311 voix (42 %) pour le SNETAA, qui devance dans l'or-dre la CGT (23 %), le SGEN-CFDT (12,5 %), le Syndicat des cosei-gnants-FEN (9 %) et FO (8 %).

Mais c'est surtout le résultat des

élections chez les instituteurs qui marque un tournant symbolique. Dans le premier degré, les cartes se soot largement redistribuées et la FEN, en position de quasi-hégémooie ebez les instituteurs depuis 1948, n'est plus qu'une force parmi d'autres. La plus importante certes, mais passée largement sous la barre symbolique des 50 %. Avec 82 000 voix, le SE remporte 37 %. des suffrages tandis que le syndicat d'instituteurs de la FSU, le SNUIPP, avec 62 000 voix, repré-sente 27,5 % d'entre eux. Viennent eosuite le SGEN-CFDT (13,6 %), en recul de plus d'un point et Force ouvrière (9,8 % des voix) qui reste

Il semble bien, au vu des chiffres, que le SNUIPP, en un an d'existence, a réussi à grignoter des voix à l'ex-SNI mais eussi à rallier des oon-syndiqués, des ex-syndiqués ou des décus de la FEN. Est-ce un effet de la forte médiatisation de la crise du syndicalisme enseignant ces deux dernières années? Alors que tout le monde redoutait un accroissemeot du taux d'abstention lors de ce scrutin, ce dernier (autour de 30 %) semble s'être stabilisé. Chez les instituteurs notamment, le taux de participation, qui était en baisse de huit points en 1990, n'a baissé, cette année, que de 1,5 poiot environ.

CHRISTINE GARIN

LE PETIT ST

DÉTENSE

+ Se

---

. yes diegele

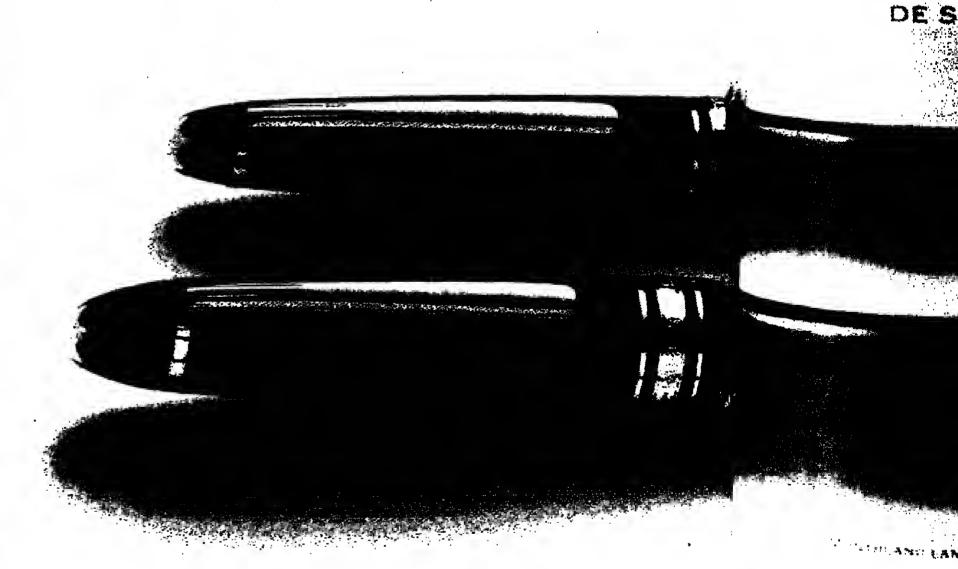
-

Print Co.

-

DE VOUS AN

DE SC



Ţ

ansituteurs instituteurs

Sur une initiative de M. Léotard

# Un officier général perd une étoile

François Léotard vient probablement de réaliser une « première », au eein du ministère de la défenss, en demandant à un officier général à quatre étoilee de lui son rendre une, eu motif qu'il le change de fonctions, Le procédé s surpris dans l'institution militeire, où il est qualifié de « mesquin ».

L'affeire vient d'erriver à Françole Lefaudeux, Ingénieur général de l'armement de son état. En juin 1991, M. Lefaudeux est élevé eu reng et à l'appellation d'ingénieur général hors classe (quatre étoiles dans le hlérarchie de la délégetion générale pour l'armamant, e'est-à-dire le maximum si l'on exelut le délégué général pour l'armement et l'Inspecteur général de l'ermement qui sont ingénieurs généraux de elasse exceptionnelle à cinq étoiles). Il est, du même coup, nommé adjoint eu délégué général pour l'armemant, Yves Sillerd à l'époque. En mei dernier, le gouvemement – comme e'est de ses prérogatives – remplace M. Sillard par Henn Conze.

En novembra, le conseil des minietres choisit de confier à M. Lefeudeux le poste de chergé de mission euprès de

10 1 5 1 1 to

·= 🖢

M. Conze « pour mener una réflexion sur la gestion de la recherche et aon organisation». Il lui conserve sa quatriàma étoile.

Depuis, par une simple lettre du directeur du cebinet de M. Léotard, François Lefaudeux a été informé que sa nouvelle fonction ne figure pas « au plan statutaire » parmi les smploie qui donnent droit eu rang d'ingériaur général hors classe. En conséquence, on lui précisa qu'il devra rendre une étoile, en redevanant ingénieur général de première elacee (trole étoiles). La décision prend effet à compter du 1 « décembre.

Aussitôt connue, cette initiative de M. Léoterd e créé un profond émol à la délégation générale pour l'armement, où ella est comperée par les plus eritiques à une emasquinarie », voire à eun règlement de comptes », et où ella est interprétée per les humoristes eomme eune dégradation eur le front des troupes », même s'îl ne e'egit pas d'une perte de grade, mais de rang.

MÉDECINE

Une importante avancée en biologie

# Des chercheurs parviennent à obtenir des spermatozoïdes de souris « in vitro »

Une équipe de chercheurs dirigée par le professeur François Cuzin (unité 273 de l'INSERM) publie dans la revue scientifique internationale Cell un important article démontrant qu'il est possible, à partir de cellules souches de souris, d'obtenir in vitro des spermatozoïdes. Ce travail fait espérer qu'il sera possible d'élucider certains mécanismes biologiques essentiels jusqu'iel non expliqués ainsi que les causes de certaines stérilités masculines.

Comment les cellules germinales, précurseurs des cellules reproductrices et en charge de notre patrimoine génétique, se transformentelles en spermatozoïdes ou en ovules? Jusqu'à présent, les chercheurs connaissaient mai les mécanismes moléculaires qui étaient à l'origine de ce mécanisme de différenciation cellulaire essentiel aboutissant à la production de cellules sexuelles. Grâce aux travaux publiés dans la revue scientifique internationale Cell (3 décembre 1993) par une équipe de chercheurs français, américains et écossais diri-

gée par le professeur François Cuzin (directeur de l'unité 273 de l'INSERM), il va sans doute être possible de percer le secret des mécanismes de maturation des cellules germinales et, en particulier, d'identifier les gênes et les protéines impliqués dans ce phéno-

De quoi s'agit-ii? Très schématiquement, pour la première fois, des ehercheurs sont parvenus à mettre en culture des cellules sexuelles souches de souris mâles et à suivre leur différenciation en cellules sexuelles matures. Pour ce faire, ils ont établi une coculture des cellules germinales sur une lignée de cellules de Sertoli.

Pour bien comprendre l'intérêt fondamental d'un tel travail, il fant savoir qu'un homme, au cours de sa vie, produit plusieurs miliards de spermatozoïdes qui, tous dérivent, comme dans le cas des ovocytes, de 1 000 à 2 000 cellules germinales. Ces cellules migrent vers les futurs testicules avant la fin du deuxième mois de la vie intra-utérine. Ainsi, chez un fœtus huache un testicule contenant les tubules

séminifères, les cellules (gonocytes) précurseurs des spermatozoïdes et les précurseurs d'autres cellules, les cellules de Sertoli, qui jouent un rôle primordial dans la production des spermatozoïdes.

La spermatogenese, e'est-à-dire ce processus de maturation-fabrication des spermatozoïdes, va continuer chrant toute la vie. Cela est 
dû au fait que, chez l'homme, à la 
différence de ce qui se passe chez 
la femme, les cellules germinales se 
multiplient de façon relle que leur 
stock ne s'épuise pas. Le testicule 
peut produire des millions de spermatozoïdes en même temps, pendant toute la vie, puisqu'il y aura 
toujours un stock suffisant de cellules germinales souches pnur en 
produire d'autres. La production 
continue de spermatozoïdes commence au moment de la puberté, 
sous l'influence d'hormones hypophysaires. Et s'il apparaît avec l'âge 
un déficit spermatogénétique, c'est 
principalement en raison de modifications vasculaires au niveau du

Ainsi le maturation des cellules de la lignée germinale assure-t-elle une fonction cruciale dans le maintien de la diversité humaine. A l'origine de cette diversité, un phénomène essentiel de division cellulaire propre aux gamètes (ovules et spermatozoïdes) — la méiose — va faire en sorte que chaque ovule ou spermatozoïde ne va contenir qu'un stock de n paires (23 chez l'homme) de ehromosomes selon un mécanisme extraordinaire de recombinaison, au hasard, des gènes de chaque chromosome.

#### Stérilité masculine

Mais les cellules sexuelles ont besoin, pour se développer, de cellules qui assirent leur nutrition et leur protection tout en coordonnant les différentes étapes de leur mannation: les cellules de Sertoli. Etablir une culture germinale suppose donc une mise en culture préalable des cellules de Sertoli, ce qui, jusqu'à présent, s'était révélé impossible à réaliser.

L'équipe du professeur Cuzin a trouvé la parade en réussissant à insérer dans le génome de ces cellules un gène capable de les immortaliser, c'est-à-dire de leur permettre de se diviser à l'infini tout en resils ont dû établir une famille de souris transgéniques exprimant ce gène. Mises en co-culture, des cel·lules germinales de souriceaux se sont ainsi transformées en cellules sexuelles matures. Ainsi, pour la première fois, il a été possible de créer, in vitro, un modèle d'expérimentation de la différenciation des cellules germinales. Cette technique devrait permettre d'identifier les gènes et les protéines impliqués dans la meïose et d'étudier les effets des produits toxiques sur la lignée germinale, avec le secret espoir de percer ainsi les secrets de certaines formes de stérilité mascu-

rantes de par les problèmes étoiques qu'elles suseitent, restent encore sans réponse. Les spermatozoïdes issus de ce type de culture ont-ils conservé leur pouvoir fécondant? Est-il techniquement possible de transfèrer des gènes dans les cellules germinales? «Nous sommes encore loin de pouvoir y répondre, nous a expliqué le professeur Cuzin. L'objention in vitro de spermatzoïdes humains à partir de cellules germinales est aujaurd'hui totalement hypothètique dans la mesure où rien ne dit que ces cellules pourraient être prises en charge par des cellules de Sertoli de souris. Quant à établir une lignée sertolienne humaine, cela nous semble techniquement très difficle à réaliser.»

« Notre principal objectif, ajoute le professeur Cuzin, est de parvenir à comprendre les mécanismes essentiels sur le plan génétique de réassortiment des gènes au moment de la melose, En outre, nos travaux vont servir d'outils pour la compréhension de certaines stérilités masculines. Ils vont aussi nous permettre de mieux connuître la virologie du système germinal et airologie, du système germinal et d'essayen d'appréhender les risques d'atteinte de la fignée germinale par les agents loxiques de type polluants chimiques ou radioactifs ou par les chimiothérapies anticancéreuses ou antivirales. »

FRANCK NOUCHI

(1) Intitulé a Transmeiotic Differençlation of Male Germs in Culture », cet article est signé par des chercheurs de l'unité 273 de l'INSERM (Université de Nice-Sophia-Antipolis), du Sloan-Kettering Institute de New-York et du Medical Research Council d'Edinhoure

### EN BREF

NUCLÉAIRE : mini-réecteur américano-russe à l'étude. -Des experts nueléaires russes et américains ont annoncé, mardi 21 décembre, evoir conclu un accord portant sur la conception d'un mini-réacteur nucléaire. Celui-ci, qui serait entièrement financé par des fonds privés, devrait produire 60 mégawatts d'électricité (un vingtième de la puissance moyenne d'un réacteur standard). Parmi les cosignataires de l'accord, le professenr russe Nieolaï Koukharkine, qui a notamment livré anx Etats-Unis plusieurs réacteurs spatiaux minietures de type Topaze, et le Prix Nobel de chimie américain Gleno Seaborg, qui précise que ce mini-réacteur américano-russe (MARR-One) serait destiné à « répondre par des usines sûres et non polluantes aux futures pénuries d'énergie dans les pays se développant rapidement ».

NOMINATION: un nouveau conseiller au cabinet de Francois Léotard. - Jacques Bongrand, ingénieur en ehef de l'armement, quarante-quatre ans, a été nommé conseiller, chargé des questions d'armement, au cabinet de François Léotard, ministre de la défense. Il remplace Miehel Sebeller, ingénieur général de l'armement, qui a pris les fonctions de directeur général de l'eviation civile. Aux eôtés de M. Bongrand travailleront Philippe Boisseau (pour l'industrie et la recherche) et Laurent Teisseire (pour les affaires internationales de l'armement). M. Bongrand était, depuis 1991, responsable des plans et programmes d'industrie à la direction des constructions aéronautiques de la DGA.

PRÉCISION. - Une coupe malencontreuse a déformé le sens qu'il convient de donner à l'avis du Comité national d'éthique sur le transfert d'embryon après décès du conjoint (le Monde du 18 décembre). Contrairement à ce que nous laissions entendre, les députés ont bel et bien envisagé ce cas mais, après de longues discussions, ont jugé préférable d'en interdire la pratique. L'article L 671-2, alinéa 2, du projet de loi sur la bioéthique adopté en première lecture à l'Assemblée nationale est ainsi rédigé : « L'homme el la femme formant le couple en age de procréer doivent être vivants et consentant au mament (...) de l'implantation des embryons, y La position du comité d'éthique, favorable, moyennant eertaines conditions, an transfert d'embryons en pareille eirconstence, vient done pour le moins nuancer le texte du projet de loi. Cette situation est d'autant plus inédite qu'sprès M. Pierre Laroque un autre membre du comité d'éthione, le professeur Jean-François Mettéi, par ailleurs député UDF, a fait connaître son opposition à cet avis.

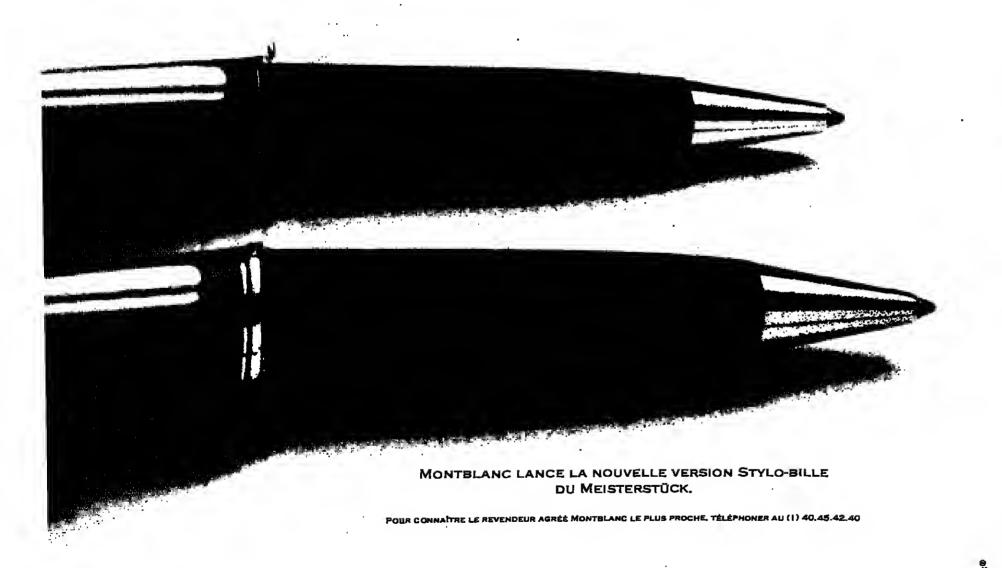
PRÉCISION. - Dans l'artiele consacré à la lutte contre l'épidémie de peste porcine publié dans nos éditions darées du 22 décembre, une coupe malencontreuse a rendu anonyme la citation d'un expert expliquant le phénomène par la contamination d'animaux d'élevage à partir de sangliers infectés. Il s'agissait du docteur Jean Blancou, directeur général de l'Office international des épizooties.

LE PETIT STYLO À BILLE MONTBLANC

SEST HEUREUX

DE VOUS ANNONCER LA NAISSANCE

DE SON GRAND FRÈRE.





7 8 T 6mports-prece, str. Trous se restante an interpret

par 1a ca

En Seine-Maritime

# Polémique autour d'une friche industrielle polluée par du radium

Une opération immohilière prévue aux ahords des anciens établissements Bayard en Seine-Meritime e été suapendue en raison de la contamination des terrains par du radium.

de notre correspondant Les friches industrielles des anciens établissements Bayard, à Saint-Nico-las-d'Aliermont (Seine-Maritime) ont été contaminées par des peintures de radium. Ces terrains figurent dans l'inventaire publié il y a huit mois par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA), qui précise la nature et le niveau de radioactivité d'une centaine de sites de déchets radioactifs en France (le

Craignant que l'administration ne cherene à minimiser l'affaire, les

Verts de Haute-Normandie viennent de rendre public un rapport de l'Association pour le contrôle de la radioactivité dans l'ouest (ACRO), qui a relevé une contamination par le radium 226 d'un terrain où doit être construite prache l'acrain de doit être construite prochainement une zone pavillonnaire. André Letourneur, conseiller régional des Verts de Haute-Normandie, a demandé que l'accès à ce terrain soit interdit par races à ce terrain sont interent par une clôture et qu'un panneau signale le danger de radioactivité. Il propose de décontaminer le sol par décapage de la terre et réclame un contrôle médical pour tous les riverains et les anciens employés de l'usine Bayard.

Seion le préfet de région, Jean-Paul Proust, après l'arrêt de l'activité de Pentreprise Bayard, un contrôle avait hien été effectué, mais «une opéra-tion de décontamination, entreprise en 1992, reste à achever. Ce site est actuellement clos et offre une relative

comité » Sur un site attenant où tra vaillent une cinquantaine de salariés « on a mis en évidence des zones contaminées très localisées. Les employès ne courent aucun danger et ne reçoivent pas de rayonnements au delà des doses admissibles».

En revanche, une contamination plus étendue est suspectée sur un terrain destiné à la construction. Des mesures y unt été réalisées, le 25 novembre dernier, par la Cellule mobile d'intervention sur la radioactivité (CMIR). Le terrain étant effectivement contaminé, toute construc-tion y est désormais interdite « tant qu'il ne sera pas traité». Une opéra-tion, «dont le financement est à l'étude», sera réalisée par l'ANDRA, a indiqué l'administration. La technique consisterait à décaper les sols et à décontaminer les terres souillées.

**ÉTIENNE BANZET** 

Annoncé lors de l'inauguration d'un réacteur nucléaire

# L'Algérie a l'intention d'adhérer au traité de non-prolifération

AIN-OUSSERA

de notre envoyée spéciale

Le réacteur nucléaire algérien Es
Salam («la paix»), de Birine, près
de Aïn-Oussera, à 250 kilomètres au
sud d'Alger, a été inauguré mardi
21 décembre, par Ahmed Djebbar,
ministre de l'éducation nationale et
de la recherche, en présence du
corps diplomatique, A cette occasion, le ministre des affaires étrangères, Mohamed Salah Dembri, a
souligné que l'Algérie refusait
l'atome ministre de avait l'intection
d'adhèrer au traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

Tout en résfirmant ale droit de de notre envoyée spéciale

Tout en réaffirmant «le droit de tous les pays d'accèder à la technologie nucléaire à des fins pacifiques et de développement», M. Dembri a souhaité que «des efforts concrets et déterminés soient déployés pour l'établissement, au Moyen-Orient, d'une care exempte d'armes de destruction zone exempte d'armes de destruction

massive, à commencer par les plus meurtrières d'entre elles, les armes nucléaires». Cela implique, selon lui, que « toutes les installations nucléaires dans cette région soient à destination civile et pacifique et mises sous contrôle international».

Réalisé en coopération de l'Agence de l'énergie atomique de la République populaire de Chine, au terme d'un contrat signé en janvier 1987, le réacteur de Buine a été mis en service en 1992. Il est destiné, selon les autorités algériennes, à des fins de «recherches médicales, industrielles et automaniques», mais les trielles et agronomiques », mais les experts estiment que sa puissance (15 mégawatts) et sa technologic (uranium faiblement enrichi et eau lourde) sont susceptibles de favoriser la production de plutonium à usage militaire (le Monde daté 26-27 mai 1991).

Les pays anglo-saxons n'avaient pas caché leur inquiétude après

qu'un satellite américain l'eut découvert en 1991, Surpris, selon la version officielle, en train de filmer à proximité du réacteur, l'attaché militaire britannique, le capitaine William Cross, fut expulsé en avril 1991. Deux membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) avaient pu, cependant, ins-pecter le réacteur le 5 décembre

L'Algérie dispose d'un autre réac-teur, Nour («lumière»), de 1 mégawatt, réalisé en coopération avec l'Argentine, Inauguré en 1989, il est réguliérement inspecté par des agents de l'AIEA. Les autorités locales estiment que la recherche nucléaire peut aider au développement économique et industriel du pays, un important gisement d'ura-nium ayant été découvert dans le Hossar, à l'extrême sud du pays. -

#### CULTURE

MUSIQUE

NATESA RAMANI, HARIPRASAD CHAURASIA, au Théâtre de la Ville

# Le souffle et la déesse

«La respiration contrôlée dans un but magique peut être considé-rée comme l'exercice national indien», écrit Henri Michaux dans Un Barbare en Asie, un livre cruel et lucide que son anteur complétera trente ans après sa publica-tion, en 1933. « L'Hindou est un être renforcé, poursuit Michaux. Il se renforce par méditation. Il est à la puissance deux. Il y a, entre un Européen et un Hindou, une différence comme le silence et le point d'orgue. L'Hindou est toujours intense, son repos est positif. Le repos du Blanc est zèro, ou plutôt il est moins x. » Que cherche Hariprasad Chaurasia lorsqu'il joue de la filite bansuri, maniant le silence et le souffle avec virtuosité et élégance? « Une once» de satisfaction persounelle. A quoi pense-t-il? «A une puissance vivante, un pouvoir, l'image d'un dieu, d'une déesse qui est là entre le public et moi.» Chaurasia s'emploiera donc à rendre heureuse et souriante l'intermédiaire divinité, «à la parer de guirlandes de multiples couleurs, de bijoux scintillants. Quand je vois son visage épanoui, alors tout devient plus facile ».

Les ragas (la «couleur» en sanscrit), quand ils n'ont pas à voir avec les dieux ou les planètes, se rapportent à la nature et suivent les mouvements du jour et de la nuit, Le 19 décembre, à 10 heures, Chaurasia avait entamé un périple

au Théâtre de la Ville par quelques ragas matinaux voués à la dévotion et à la prière (basantmukhari, gurjari-todi et sidhu-bhairavi). Le lendemain, à 20 h 30, il consacrait un concert aux ragas du soir. Au programme, un long raga (bageshree) d'nne totale liberté, étendu, calme, mais aussi quelques « pièces romantiques... et courtes » - Chaurasia connaît l'impatience naturelle des Occidentaux. De quoi amener rapidement l'auditoire dans cet LETTRES

état de « repos zéro » cité par Henri Miehaux. Pour rendre à l'exercice son intensité intérieure, le maître des flûtes entame un duel en escalier avec un joueur de tabla (Subhankar Banerjee). Et la complieité aérienne avec un deuxième flutiste (son neveu Rakesh Chaurasia) le sauve toujours d'une simple démonstration de virtuosité. Comment cet homme rond et affable peut-il sortir des sons si veloutés, si totalement pleins, d'un instrument rustique (un morceau de bambou de 10 à 70 centimètres, percé de sept

on huit trous)? La flûte bansuri («bambou») est d'origine chinoise, mais elle est liée à Krishna, huitième incarnation du dieu Vishnou, qui, dit-on, l'utilisait pour dompter les ani-maux sauvages et séduire les ber-gères. Instrument longtemps demeuré populaire, la ssûte hindoustanie (d'Inde du Nord) a pourtant été utilisée des siècles durant dans le genre drhupap (lit-téralement: « mètre fixe ») fondé sur le poème religieux et le chant, qui connut son age d'or au seizième siècle avant d'être supplanté par le khyal («imagination», «fantaisie»), plus libre dans sa forme et ouvert à l'improvisation (1).

Le père de Chaurasia était catcheur, ce que son fils aurait dû être si la musique ne l'avait happé en route. Comme ses pairs, il a suivi l'enseignement de ses maîtres et gourous : Pandit Bolanath, mais surtout Annapurna Shankar, chanteuse et instrumentiste renommée, qui lui a transmis l'art du khyal. Démunie, en regard de la com-plexité du sarode, du sitar ou du violon sarangui, la flûte bansurl a.
obligé les musiciens à des prouesses. En modulant du doigt la fermeture d'un trou, en travaillant l'intensité du souffle, Chaurasia parvient à obtenir les demitons, les quarts de ton et les mind

(les glissandos liant les notes entre elles) propres à la tradition savante

Chaurasia, pour sa participation des expériences musicales (notamment au sein du label de jazz allemand ECM), sa liberté de style, est en passe de devenir le musicien hindoustani le plus célèbre au monde après Ravi Shankar. Moins connu, Natesa Ramani est un flütiste karnatique (d'Inde du Sud). C'est à lui que revenait, le 18 décembre, d'ouvrir le nouveau cycle indien de la salle parisienne. Disciple de T. R. Mahalingam, virtuose absolu de la flûte marali, plus petite et plus aigue d'une octave que celle do Nord, Natesa Ramani incarne une forme très mystique de la musique karnatique, appréciée pour ses tenues pro-longées, ses oscillations entre deux notes, et l'usage du violon (joué lors de son concert parisien par Avasaraia Kanya Kumari).

Ramani appartient à la caste des hrahmanes (les prêtres hindous), personnalités de rang supérieur, dont les charges et les devoirs sont multiples. «L'Hindou, disait Michaux (en 1933), est depuis muit siècles sous des dominations étrangères. Je suis persuade que les Hindous au pouvoir, en dix ans, l'institution des castes disparaît.» En mai 1967, il notait : «Autre prédiction fausse. La révolution reste à faire. Elle se fera. »

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

(1) Lire à ce sujet Musiques de l'Inde du Nord, guide d'écoute et discographie, de F. Tupper. Editions du Makar, 191 pages, 196 francs.

➤ Prochsins spectacles: Amjed All Khan (sarode), le 10 janvier, à 20 h 30; le 17 janvier, Shruti Sadolikar (chant), à 20 h 30. Théâtre de la Vâle, 2, place du Châtelet. Tél.: 42-74-22-77. Albums de Chaurasia: flagas du Nord et du Sud, avec Zakir Hussain (tabla), 1 CD Adès 109612, distribué par Musidisc. distribué par Musidisc.,

THEATRE .....

# La mort de Guy des Cars

« l'étais une chaudière en ébullition »

Guy des Cars, qui est mort dans la nuit du lundi 20 eu mardî 21 décembre à l'âge de quatre-vingt-deux ans (le Monde du 22 décembre), était l'un des euteurs de romans populaires et sentimentaux les plus féconds de la deuxième moitié de ce siècle: il avait vendu plus de 31 millions de volumes dans le monde entier.

« J'ai eu la lèpre, j'ai été écuyère et ballerine, j'ai eu tous les cancers» : le roman est un métier dangereux... Gny des Cars avait ce don de romancier populaire, une étonnante manière de vivre ses sujets. Ceux qui, un peu hautains, voient en hii un habile fabricant, ne comment uns que son succès épousprement pas que son succès épous-touflant est venu de ce qu'il croyait à ses histoires, les vivant avec la naïveté d'un enfant qui, dans la nuit, s'invente des rôles, et les racontait avec la conscience profes-sionnelle d'un journaliste.

sionnelle d'un journaliste.

Cest avant tout à «Mademoiselle Marie», son «initiatrice», qu'il rendait honumage. Cette gouvernante bourguignonne, qui, dans la lourdeur de la famille ducale des Cars, fut «sa seule alliée», lui racontait chaque soir une histoire pour l'endormir. Mais il restait éveillé tant qu'elle n'avait pas fini. En grandissant, il eut moins sommeil et lut Zola, Balzac et Conan Doyle, en cachette des «bons Pères» du colège Saint-François-de-Sales à Evreux, où un professeur qui n'était antre que le Père Teilhard de Chardin cherchait à donner à ses élèves le goût de la littérature. Pour le «romantisme», Guy des Cars faisait confiance à Arsène Lupin, bien fait pour sédnire un jeune aristocrate en rupture de ban. A ce héros de sa jeunesse, il se voulnt fidèle de sa jeunesse, il se voulnt fidèle dens l'amour du travail bien fait, la défiance à l'égard des institutions, le respect des petites gens et un cer-tain panache.

M. des Cars, son père, était offi-cier, recevait en sa demeure des altesses myales et espérait que son cadet entrerait dans la seule carrière digne d'un seigneur en temps de République. Plutôt que de porter casoar à Saint-Cyr, Guy préféra

déchoir à Paris - où il était né le 6 mai 1911 - entre journalisme et opéra. Non sans avoir d'ailleurs tâté de la médecine et s'être emparé d'un doctorat en droit. Il signait «Synovie» le courrier du cœur du Canard enchaîné (à cause des épanchements), fréquentait Henri Jeanson et Vincent Scotto, avant de devenir l'ami de Cocteau et de Gui-

La deuxième guerre mondiale fit de Guy des Cars non le soldat rêvé par son père mais un romancier célèbre. Blessé, il écrivit l'Officier célèbre. Blessé, il écrivit l'Officier sans nom, paru en 1941 et apprécié par Carco, Valéry, Gide, Manrois et Colette. Brillante façon de se glisser parmi les grands pour lui qui, un demi-siècle plus tard, confiait simplement: « J'étais une chaudière en ébullition, fallait que ça sorte!» Plus de cinquante livres ont suivi, du Maître d'œuvre (1943) à l'Amant imaginaire, le dernicr, en passant notamment par l'Impure (1949), la Tricheuse (1957), la Révoltée (1968). De très grands succès populaires, Trichette (1951), la revouez (1960). De très grands succès populaires, traduits dans de nombreux pays: le record de vente est déteno par la Brute (1950), avec deux millions d'exemplaires (1).

Avec l'âge, l'a ébullition » avait fait place à la sérénité, mais non à la tièdeur. Lorsqu'on allait voir Guy des Cars, on n'avait, s'il se sentait en confiance, qu'à l'écouter. Bavard et séducteur, il « tenait » son viaiture de la confiance de la confia et séducteur, îl «tenait» son visi-teur par la parole, en homme qui savait garder ses lecteurs en haleine. Il pariait volontiers de son travail, en artisan consciencieux: «Je mijote un livre. Je travaille huit ou neuf heures par jour parce que faime mon métier. De deux choses l'une: ou le livre a ma peau, ou je le réussis. » Pour lui, il y avait un principe inviolable: «Si une his-toire ne plait pas à l'auteur, elle ne plaira à personne.» Les siennes plai-saient, c'est le moins qu'un puisse saient, c'est le moins qu'un puisse dire. Mais lui, tranquillement, se disait prêt à échanger tous les livres dont il était l'auteur contre le Petit

GILLES PLAZY

(1) La plupart des livres de Guy des Cars out été publiés par les éditions l'ai Lu.

# Nominations à la Comédie-Française

L'assemblée générale de la Société des comédiens-fran-çais, réunie le 21 décembre à Paris, a entériné le départ à la retraite, à leur demande, de Geneviève Casile et Michel Aumont, nommés sociétaires honoraires. Deux nouveaux sociétaires ont été nommés : Anne Kessler et Philippe Tor-reton. Le conseil d'administration pour l'année 1994 est composé de six membres titulaires (Simon Eine, Alain Pralon, François Beaulieu, Jean-Lue Boutté, Yves Gase et Muriel Mayette), deux mem-bres suppléants (Claire Vernet et Thierry Hancisse), Jean-Pierre Miquel, administratenr général, et Catherine Samie, doyen, étant membres de droit du conseil.

Anne Kessler, ancienne élève de l'école de Chaillot, alors dirigée par Autoine Vitez, était pensionnaire de la troupe depuis 1989. Elle Interprète actuellement le rôle d'Hedvig dans le Canard sauvage, donné salle Richelico. Philippe Torreton, ancien élève du Conservatoire national d'art dramatique, était entré en 1990 et a interprété, entre autres rôles, les person-nages de Figaro (Beaumar-chais) et d'Arlequin (Coldoni). Geneviève Casile et Michel Aumont se retrouveront au printemps prochain pour Hamlet, une mise en scène de Francis Huster au Théâtre Marigny.

DANSE: Bill T. Jones eu Lyon Opéra Ballet. - Le chorégraphe américain Bill T. Jones est nommé à compter du 1= janvier 1994, «chorégraphe résident» an Lyon Opéra Ballet. Il remplace la Française Maguy Marin à ce poste qu'elle occupait depuis janvier 1992. Maguy Marin a souveit de poste qu'elle occupait de poste qu'elle occupait de poste qu'elle occupant de poste de la company de la compan haité « recenirer ses activités sur sa propre compagnie», basée à la Maison de la culture de Créteil (Val-de-Marne).

L'hiver ne leur fera pas de cadeau...

Je m'appelle Damir. La guerre a détruit ma maison de Croatie. Je vis avec ma mère et mes sœurs dans un camp de réfugiés, à Zadar, sur la côte Dalmate, Chaque jour, avec les autres enfants, nous avons droit à un vrai repas. MON PLUS BEAU CADEAU DE NOEL ? Repartir en famille dans mon village,





Moi, c'est Nora et j'ai huit ans. Je suis arménienne. Personne n'a retrouvé mes parents après le tremblement de terre de 1988. Depuis j'habite l'orphelinat de Spitak. Je ne suis pas trop malhe mais on hiver, j'ai peur d'avoir froid. MON PLUS BEAU CADRAU DE NOEL ? Revoir mes parents.

et iles tireurs isolés, il y a vingt mois que je n'ai plus le droit de sortir de mon immeuble. Trois fois par semaine, un professeur vient nous faire l'école dans la cave. MON PLUS @EAU CADEAU DE NOEL! Que la paix revienne dans mon pays.

Mon nom est ivo. l'habite Saraievo. A cause des bombardements

A ces enfants, nous ne faisons pas de fausses promesses.



Mais vous, avec 200 F, vous pouvez:

Offrir à Damir, un colis d'urgence pour Noël.

Acheter 100 litres de fuel

Donner à Ivo un kit scolaire pour chauffer Nora et les orphelins pour un an, ainsi qu'un lot de

Et nous, MISSION ENFANCE, nous nous engageons à apporter en mains propres votre don, en Arménie, en Croatie et à Sarajevo.

Je fais un don de ...... Francs le règle par chèque bancaire, à l'ordre de Mission Enfance. 🔲 le désire un reçu fraçal ouvrant droit à une réduction d'impôts.



MC 98000 MONACO

4 ... 7754 BE  $\mathbf{A} = (\mathbf{A}_{\mathbf{A}})^{\mathrm{op}} \mathbf{A}^{\mathrm{op}}$ --40.00 . 445 A 74 Tange 1 100 91.19 Anna? 34 (13) marine. 19.00 \*\*\*\* an 1450. 1 項目的 事件 L; 1994 443. P. service -1. 1. 14 Maren Espel 11.4 .. 5 2 297 Parts SECTION AND i a lunio i ra cunto

(anal Plus

a. Er atid Steit

. . 1 4:

\*\*\*

78,00

. . .

.

100

وهيات بالأراب

--

- adami

SA LANGE &

-

Technology.

-

-

es to the

1

-17 mm 31

and the second sections.

The second of th

grant in the second sections

Transfer of the

. . . . . .

5.21 m.

1 550 2 12 1

Commence and the

g (2)

WALEUPS ALT TO A LANGE 守ってare of a taur 19 /通

1.165 1144

Toute la connaiss

# COMMUNICATION

En renforçant ses liens avec la Générale des eaux

# Canal Plus investit dans le câble et les chaînes thématiques

Canal Plus a décidé de porter de 5 % à 20 % sa participation dans la Compagnie générale da vidéocommunications-téléservice (CGV), filiale de la Générale des eaux qui exploite des réseaux câbles. Le prix de la transaction n'a pas étá rendu public.

Il y a trois ans, Canal Plus avait pris des parts (entre 3 % et 5 %) chez les trois principaux câblo-opérateurs français, avec lesquels la chaîne édite plusieurs chaînes thé-matiques. Mais l'opération d'aujourd'hui marque une étape supplé-mentaire dans les liens de Canal Plus avec le câble, et avec la Générale des eaux, qui est un de ses principaux actionnaires après

Canal Pius dispose en effet d'une option pour augmenter encore sa part dans la CGV; elle partagera la gérance, proposers le directeur général de la CGV, et pilotera avec ses équipes la politique commerciale. « Nous voulons loyalement

DISTRIBUTION : grève au « Dauphiné libéré ». - Aucune des vingt-sept éditions du quoti-dien régional le Dauphiné libéré, imprimées à Veurey, dans la ban-lieue grenobloise, o'a pu être mis en vente le 22 décembre. Le service des expéditions s'est mis en grève à l'appel de la Fédération des industries do livre, du papier et de la communication CGT (FILPAC). Ses employés réclament, depuis plusieurs semaines. la révision de leur plan de carrière. - (Corresp.)

«VALEURS ACTUELLES» : Henri Marque directeur de la rédaction. - Henri Marque, ancien directeur adjoiot de la rédaction de RTL, vient d'être nommé directeur de la rédaction

tenter de sortir le cable de ses diffi. Dejonany a clairement désigné la cultés», explique le président de Canal Plus. Au moment où il négocie le renouvellement de sa concessigo avec l'Etat, André Rousselet feiot de s'étonner des demandes faites à sa chaîne: «D'un côté, on nous demande d'aider le câble, de l'autre, on veut nous rogner les

#### Un antre enjen majeur

Les flux d'abonnement que la crise ralentit, voire inverse, et la nécessité de nouveaux investissements ont fait chuter les prévisions de résultat (le Monde du 17 décem-bre) et les cours de Canal Pins, alors que s'élaborent toujours des schémas d'alliance entre Havas et la Géoérale des eaux. Dans ce contexte, l'implication croissante de Canal Plus dans les activités audiovisuelles de la Générale traduit la décision de cette dernière d'être moins «opérationnelle» dans le secteur, même si son président Guy

de l'hebdomadaire Valeurs actuelles eo remplacement de Patrick Buisson. Agé de soixante-sept ans, Henri Marque a commeocé sa carrière en 1945 à l'Eveil de la Haute-Loire, l'a poursuivie au service politique de Paris Presse avaot de suivre Antoice Pinay au ministère des travaux publics, puis à la prési-dence du conseil. Henri Marque était revenu à Paris Presse co 1955 comme rédacteur en chef. En 1968, il était entré à l'ORTF qu'il avait quittée deux ans plus tard pour la rédaction en chef de France-Soir. Il avait continoé sa carrière à RTL qu'il a quitté en septembre 1993. Il faisait déjà partie des chrooiqueurs de

communication comme champ d'expansion.

La Générale des eaux exploite (avec la CGV et une autre filiale) une trectaine de réseaux (dont Lyon, Toulouse, Versailles, Grenoble, Saint-Etienne, Bastia, etc.) qui rassemblent 1,8 million de logements raccordables, et comptent 395 000 abonnés (dont 286 000 abonnés iodividuels). Sur ses réseaux hors Plan Céble il o'est réseaux hors Plan Câble, il o'est pas exclu que Canal Plus installe ses décodeurs, pour commercialiser les chaînes à option.

C'est l'autre enjeu majeur de l'in-vestissement de Canal Plus dans les réseaux câblés, la gestion du péage réseaux câblés, la gestion du péage pour les nouvelles chaînes. La filiale belge de Canal Pins, TVCF, vient d'ailleurs de signer un accord avec deux réseaux de câble publics, à Charleroi et à Mons-Borinage, pour créer des sociétés communes. A travers elles, Canal Plus gérera les décodeurs de ces réseaux, et commercialisera à l'automne 1994 des chaînes thématiques francophones telles que Canal J (jeu-nesse), Canal Jimmy (années 60), Planète (documentaire), et Ciné-Canéfil (cinéma classique).

Canal Plus et sa filiale Ellipse (dont la Géoérale des eaux est ectionnaire) tentent en effet d'accélérer l'internationalisation de isurs chaînes thématiques, pour prendre de vitesse les projets américains. Avec son partenaire espagnol Priss (El Pals), Canal Plus avant lancé en début d'année Doormania (documentaire) et Cinema-nia (chaîne équivalente à Ciné-Ci-oémas en France) sur le satellite Astra, pour le public espagnol. Le: 30 décembre, les mêmes lancent Minimax (pour les jeunes) et Ciné-Classics (sur le modèle de Ciné-Cioéfil), renforçant ainsi ce «bouquet» de programmes espagnois.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

La grille pour 1994 de la station de la rue François-i-

## Europe 1: un «5-9» tout info

départ de Jean-Pierre Elkabbach à la présidence commune de France-Télévision pour procéder à uoe réorganisation de la tranche matioale de ses pro-grammes. Tout en cootinuant à assurer ses fonctions de directeur de la rédaction du Figaro, Franz-Olivier Giesbert assurera ainsi, à compter du 3 jaovier, l'entretien de 7 h 45 qu'animait jusqu'à présent l'ex-directenr général adjoiot d'Europe I. Ce qui était la seconde interview, à 8 h 30, oe sera pas assurée par lvao Levaï, comme la rumeur eo avait court, mais sera prochainement remplacée par un nouveau rendez-vous dont l'animatioo pourrait être coofiée à une jeune journaliste venue de la presse écrite. Autre innovation : l'ouverture de l'antenne aura lieu plus tôt dans la matinée. «La ooit sur Europe 1 », qui programmait oaguère de la musique jusqu'à 5 heures, cèdera la place, dès 4 heores, à un «gros flasb» d'information et à une heure «d'animation», elle-même rythmée par un autre flash. La tranche «5-7 heures» de Jacky Gallois, qui mêlait musique, jeux et flashes d'iofor-matioo, sera désormais animée par les deox joornalistes de cette séquence, Pascal Boulanger et Brigitte Béjean, et entière-meot receotrée sur l'informa-

« La bataille des radios est telle que la concurrence se livre de plus en plus tôt », explique Jeao-Pierre Joulin, le directeur de l'information de la station. « Les auditeurs zappent de plus en plus. Avec cette nouvelle tranche qui cible les décideurs et installe de nouvelles signatures, plus jeunes. Europe 1 veut innover en consacrant son image de chaine d'information.» .....

La construction d'une « super-autoroute de l'information » aux États-Unis

# L'administration Clinton va déréguler les télécommunications

**NEW-YORK** 

de notre correspondant Le vice-président américain, Al Gore, a ecofirmé, mardi 21 décembre à Washington, l'in-tention de l'admioistration américaine de supprimer, à partir de 1994, certaines des contraintes législatives qui pesent sur les entreprises do secteur des télémmunications.

MM. Cliotoo et Gore venlent ainsi accélérer la mise eo place de la «super-autoroute de l'infor-mation» dont ils avaient beaucoop pariè lors de la campagne diectorale présidentielle, il y a un ao. Cette « super-autaroute » idevrait permettre la circulation rapide et libre de l'information entre les ménages, les écoles, les entreprises et toutes les iostitu-

M. Gore a indiqué, mardi, que la Maison Blanche soutiendra les projets de lois visant à supprimer toutes les barrières qui sépareot les entreprises de téléphone et les sociétés de télévision par câble.

#### « Filet de sécurité»

L'admioistration Clioton souhaite aussi que les compagnies régionales de téléphone – résultant de l'éclatement d'ATT il y a dix ans - soient progressivement antorisées à élargir leurs activités et puissent ainsi assurer des communications longue distance.

« Bientôt, on ne parlera plus du câble, du téléphone, des commu-nications cellulaires ou sans fil car il y aura une concurrence libre et ouverte qui permettra d'assurer la circulation de l'information », a expliqué le vice-président américain.

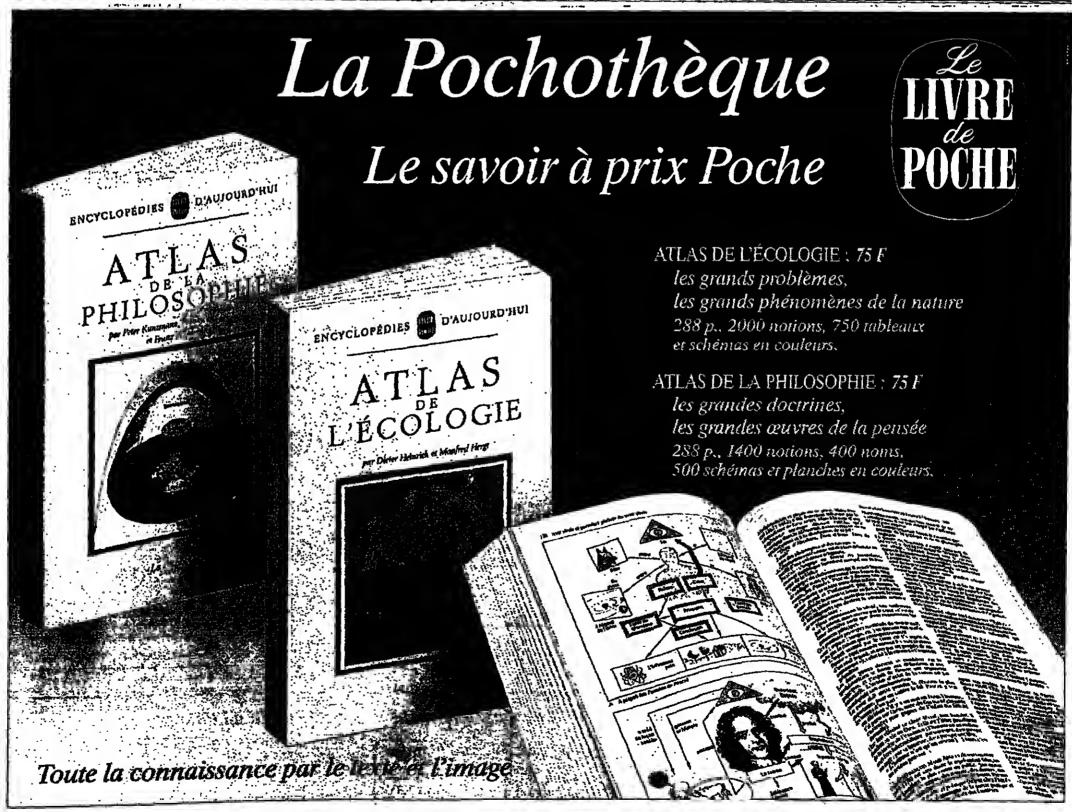
Refusaot de prendre parti sur les textes déjà déposés ao

Congrès, M. Gore a insisté sur le fait que la dérégulation à venir ne devra pas conduire à l'émergence de nouveaux monopnies locaux. Elle oe devra pas non plus diviser l'Amérique entre «ceux qui auront accès à l'information et ceux qui n'y auront pas accès». M. Gore a ainsi annoocé qu'« un filet de sécurité réglementaire » sera mis en place de manière que les elients des régions pauvres et rurales puissent aussi bénéficier des services

D'ores et déjà, en fait, les frontières entre sociétés de téléphone et entreprises de télévisioo, notamment, sont en train de s'effacer sous la pression des évolutions technologiques et de la coocurrence. Mardi, au moment où M. Gore prononcait son discours, Bellsouth attaquait poor une seconde fois en justice, pour inconstitutionoalité, la loi sur le câhle de 1984, qui interdit aux compagnies régionales de télé-phoce de fouroir des programmes vidéo à leurs elients. C'est notamment ce texte que l'administratioo Clioton souhaite sinoo annuler, eo tout cas assouplir. M. Gore precisera les modalités de la dérégulation du secteur le II jaovier, à Los Aogeles (Californie).

**.** :





THEATRE

A LA STREET

Conditional as And From Estrolla A 10 state of Street Condition 18 COS 1 & 200 cm

the state of the s

Le Monde . FIR. THE PA **CARRIÈRES DEMANDES** LE MONDE **IMMOBILIER** INTERNATIONALES D'EMPLO1 DES CARRIÈRES Le feculté des eclanca sociales et politiques de l'Université de Lautanne met au concours un poste à plain temps de professeur La facultà des extendes sociales et politiques de l'Université de Lausanne met au contour un poste à plain temps de POUR ACHETER, VENDRE, LOUER Directour administr.
FINANCIER
Homme 44 ans. lammation
superise compts. This home
consissance as information,
ch, emplot tamps perbo
an entreprise/Cabinat,
Ecr. MONDE PUBLICITE
Sous er & 8703.
15-17, ne du Col.-Perm-Avis,
75902 Paris Cadax 15. ECOLE D'INGÉNIEURS professour en seiences sociales SON RESPONSABLE chargé des entregrements de Concepts de best en science politiques (cours 2 heures, edireinanes 2 heures hebd.) et de Systèmes politiques comparés : pays occidentaux (c. 2 heures : sém : 1 h hebd.). Sont exigé : dectorat be sciences politiques, ou titre jugé équivalem, pratique de la recherche et de l'enseignement en politique comparés. Entrés et foccine : 13-1944. Enseignement : «Le change mant ecclel : théoriss : recherches ». Titre requis descent en eclerces sociales locations non meublees BUREAU CARRIÈRES appartements ventes Vous avez une formation rype E.S.C. et/ou une expérience en recrutement. Votre rôle : être l'interfac dectorat en aciences sociales: thise d'Ests ou thre pué équivalent. Entrés en fonc-tion : 1-8-1894. Candidature levec C.V., publications er deux ex. et laste à extressor avant le 26-1-94, à la Com-mission de présentation offres DE L'IMMOBILIER 5. arrdt PARIS - ILE-DE-FRANCE Ferrane, 44 ens comprabile. Exp. 20 ens cherche place fixe comprabilité générale biter et paye Tél.; 39-92-20-75 entre notre école d'ingénieure et les entre prises ; entermer les dévus et les besoins des entreprises à les y insérer. VAL-DE-GRACE. Visger occupé, 124 m² 1 200 000 F + rems. LITTRE 45-44-44-45. **Paris** 12- NATION, superbe 110 m² refeit neuf, balcon, box. 11 000 F/mole. 42-40-35-94. mission de présentation faculté des SSP, BFSH 2. CH-1015 Lousanne. Cehier des charges à la même adresse, sél. 41/21/892 45 55. Ventes ment en politique comparée.
Entrée en focction : 1-8-1994.
Candidaturae (evec C.V., publications at liste en deux ex.) à adressar, avant le 15-1-94. à Commission de présentation « science politique ». l'aculté de « S.P., BFSH 2. CH-1015 Lausanne.
Caller des theres à le même adresse, tél. : 41/21/892 46 55. Adr. lettre manus., CV + PROX. PANTHÉON
- staller s/jerd. 3 800 000
- duplex/staller 245 m².
8 900 000 F. 43-26-73-14 18" MICHELANGE AUTEUIL superte 2/3 P. 68 m², 3- 4t. bel imm. 8 800 F H. CH. PARTENA\* 47-42-07-43 M- GOBELINS 110 m<sup>2</sup> recent to cft 3- ét. box Llw., 3 chbres, cus., bains Proc intéress. 48-73-57-80 INFIRMIÈSE CH. EMPLOI bien rámunárá du 27-12 au 2-1-84. Tél.: 29-24-46-74 1, rue du Port-de-Valvin 77215 AVON/FONTAINEBLE Cedest. UNIVERSITE DE LAUSANNE CENTRE PLURIDISCIPLINAIR D'ONCOLOGIE INGÉNIEUR chimises 30 a. 4 ans d'arp. industrials. Product. dévelop. qualité. TG. : (1) 38-90-78-84. A LOUER PARIS S-M- Anvers - Cedet 6 arrdt M- BASTILLE 125 m<sup>2</sup> feart, duplex, 6<sup>2</sup>, 7<sup>2</sup> ft. asc. liv., 3 chbres, 2 beins, gde tarrasse, 48-73-57-80 D'ONCOLOGE.

Dans le caste d'un programme de chimiothéraple interaire avec severage médideire per celéses progéstrices circulatates, un groups d'investigateurs clinques charche à engager un Ph. D. dans le but de développer un fabonitoire sesocée au projet. Une appérience dans le autu-a de cellules médidaires est absolument aveces. M\* VANEAU, gd 2 pces, caime, clair, s. d. b. + douchs, dressing, imm. p. de zeille, prix: 1 250 000 F CASSL 8. G., 45-68-43-43. La Mutuelle APPARTEMENT 100 m² des affaires 3 pièces, selle de bris, cuis. 7 500 F, Libre le 15 janvier. Tél. : 64-30-34-48 SAINT-MANDÉ FACE BOIS Appl 7- ét. 4 p. 100 m² env. wue except. calme pos part. 2 700 000 - HDS 48-68-72-72 La feculté des aciences sociales et politiques de l'Université de Laissanne met au concours un poste à plein temps de professeur ordinaire d'historie politique et sociale de l'Europe au XV sébole. Titre requis : doctorat (tribae d'Etir ou time jugé équivalent. Entrée en fonction : 1-2-94. Candideurs (evec C.V. publications en deux ex. et leste) à adresser, event le 25-1-94, à la Commission de présentation, feculté des SSP, BFSH 2, CH-1015 Lausanna.
Caher des charges à in même adresse.
Tél. : 41/21/892 45 55, J. F. 40 ans, solide exp. immo, tourisms, rech. posts à respons. France ou étranger. T. (1) 44-75-06-02 étrangères MONTPARNASSE-CLOSERIE 1/3 pags, 3- st. Sei imm., ceime, 1 360 000 F. Till. 43-20-77-47. Pro ORLEANS, boss 3 P. tt cft. partiet état, CHARME. 5 200 F H. CH. PARTENA - 47-42-07-43 UN DIPLOME **VAL-DE-GRACE**  J. Free ch. posts assistants
 DRH ou comptable pays,
 ses exper, (DADS, pays,
 déclarations sociales). 9- arrdt une unité de thérapie génique en Imm, stand, p. de t. GD 6 P. perf. ift. vue dégagée soinil celme charme 8 800 000 F - 43-25-87-18 D'ÈTUOES Poissomière pdt. r. at cour 8 p., 3 bre 190 m² p. prof. + aarv. 14 p? 3 sals. 3 550 000 F. 43-55-18-36 déclarations sociales). Paris ou barilles N.-E. Tél.: 43-45-39-03 SUPÉRIEURES syent une expérience en matère de gestion pour accompagner l'évolutic des moyens informatiques de l'emreprise dans le cadre d'une cellule de strangle de la modernisation. Envoyez lettre manuacrite de modivation, CV, photo et prétentions à M. Adrien METIAN directeur de la Mutuelle des affaires étrangères 1, rus de l'Abbé-Roger-Den viagers Part. vd 2 p. occupé très bon ét. 56 m². Pl. d'Itale. 2 titus 77 et 88 s. Parts 3 600 F, bouquet 290 000 F, 42-25-55-11, hrs bur. GAMBETTA AFFAIRE Beau 3 P. 80 m² tr cht 5 fanitures plein aud 1 250 000 PARTENA 47-42-07-43 Pour plus d'informations les candidats intéressée par J. H. 38 ans, 18 ans sop. appartements contacter in Dr S. Layvest M.D., Cause pluriciacipinare d'oncologie, niveau 10, CAUV, 1011 Lasterne, Susses, Tél.: 41-21-314 4866. Fax 41-21-314 3957. CHAUFFEUR-LIVREUR, GASNER-MANUTENTION achats Exide tree propositions T.S.: 48-47-80-27 (repords) EMBASSY SERVICE 13- PL. REMISS. A voir superbe apt 5 P. ét. élevé gde terresse, park. 2 540 000 PARTENA - 42-68-38-65 TRADUCTRICE
REDACTRICE
(français, anglais, espagnoli,
gánáraflare et tachnique), avac esparience en communication
(presse d'entrapries, organiaction d'évaluments) et en
documentation, charche
poess à responsebilisé Paris
cu barisus Cuest.
Enudarait égalerient
propositions pour traveil
en free-tance.
Tél.: 30-40-15-68 Roch pour CLIENTS ETRANGERS APPTS DE HAUT DE GAMME residence PARIS-RÉSIDENTIEL et HÔTELS PARTICULIERS services L'AGENDA Réad, Arcedie bani. Quest appart: 50 m², 4º étage, 2 pièces princi-pales, balcon. cree, soleil. Parting. Excellents services Tál. le soir (1) 45-25-76-84. Vue Seine, Beau studio pariait étas ét. Sevé. 75730 PARIS Cedex 15 Tél.: 47-53-54-13, (1) 47-20-40-03 bureaux Arts Bijoux villas us cherchons à acquerr tours a deures de l'attiste chinose Pan Yulien (Yuetang) rée 1898 à Yangzhou, décéde 1977 à Parie, rées offres, visullez conspos Collection DOBE Bransautrasse 15 CH-8002, Zürich, AGENCE MULTIMEDIA Locations CORSE DU SUD
Periodier vend mini villa
dess Porto-Vecchio.
Construction de qualist dans
snaamble avec piscine.
Acols direct à le mer recherche pour son activité Bornes Interactives en pluin développement, BLIOUX BRILLANTS VOTRE SEGE SOCIAL Le plus formidable choix.

« Que des affaires exception-palles ». Tous bijoux or, soutes pierres préclauses, alfances, DOMICILIATIONS TECHNICO-CCIAUX Acces direct a le mar sans route à traverser, Visite possible du 26 sts 31 décembre, Tél. : 85-70-41-47 ou [16-1] 39-58-24-29. Dans le cas et 26 services 43-55-17-50. Bonna cultura générala e informatique indespensable Véhicurie exigé. Env. C.V. + photo su : MONDE PUBLICITÉ acus ra B710 15-17, ne du Col-Fisma-Arr 75902 Paris codex 15. 76.: 41 1 201 67 67, Fex: 41 1 201 71 58, ACHAT - ECHANGE BUOLIX d'une annonce domiciliée au locations Matèriel « Monde Pablinon meublées cité », il est impératif de faire chalets informatique PERRONO OPERA demandes Angle boulevard des traffers 4, rus Cheussele-d'Ardin Megsain à l'Etoile : 37, avenue Vicon-flugio, Astre grand cholo, Ouv. les lundis 8, 13 et 20. Cêde portrible Toehiba T 4800 codeur neuf 486 DX 3 RAM 12, Dek 340, Px : 35 000 F Val, 47 000 F, T 48-94-86-78. figurer la réfé-DU MONT-BLANC Paris rence sur votre VOTRE CHALET NEUF individue enveloppe, afin Assoc. cult. et art. cher. N. prof. trançais. Cours part, Dept 11, poesi, heb. fin d'ésides, OK CDD 6 resisi Construction traditionnelle on bois messif: 3 chbres + garage (termin compris) is 860,000 F is 1380,000 de transmettre boxes - parking EMBASSY SERVICE votre dossier

leura délais.



 $e^{4iN^{3/2}}$ 

11 10 mg 2 1 1

4.05

Sec.

 $\chi^{\sigma_{\frac{1}{2}}(\frac{1}{2})}$ 

r ~

15073uz 1121 ea

132 11.

335 · · ·

1 ...

Gre . . 2.00 344 du 12. Members of a second

S ....

124 12 L

The seller or a

Stationary in . Habarer

Bes Spiritage . A to James

40r; .1 -- . . . . . .

35 34 20 .Je . . . 

55:62 - 3 3 . Bhatisat of G.

320:0 7 E. ...

Action 330c:11Gum

cele au bono ...

auvation:

 $\Psi_{i}^{*}(\gamma_{i,j}),$ 

 $\tau_{\rm obs}$ fortiges

 $n_{W_{W_{i_0}}\cdots V_{i_{n-1}}}$  $t_{e_{\alpha_{n_{\alpha_{n_{\alpha}}n_{\alpha}}}}}$ 

1984 (50rg : "3

This - could be a second

----

and the same of the

ref(t) = 1

K

Pil gir

30 00

gut b

4n #40

-

+ 77 4

---

---

144.000

44.47

491446

-

Staute.

14. 12.16

1784E

include:

Turner of Land

dermise in from

-

-

Hunde of

vicin, go e-t-salidat e-t-salidat e-t-salidate e-t-salidate

ALL SERVICE

· bes paret !

1 105 100

in a w

1 .

福里 沙沙

化性型电池

Status &

107-7 <sup>03</sup> 11 A

2.5

Astronomic Co.

3.

14 tal. g

productive s

Market Page والمعالية

11 18 17 V W

1771 中京 中信管理機

12 . 2 . 10 . R. M. M. 1

1 110 3

4 1 45000

4 4

1.2 1.45

4.5

SCW Actions Judgman, south fighter fedical visit principles for

. 4 . 4 4  $A = 2A^{\alpha}_{\alpha\beta} \cos \alpha$ 

C

1 PH 1

4 44

Control 2009 1985

a 11-24-20 114

· 2 33# 5#

1 1 10 March

भ नाम । भूतिक स्थापना । १३० एक एक्स्प्रेस्ट्राइक्स

Transfer to the state of

स्थापन । स्थापन । स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन

THE PART OF THE PART OF

TARVE OF SAME

A TOTAL TELEVISION A

HERET THE STREET STREET

State of the state

出版(は 141 × 14 1/474) ・ 単

militar at mirate

er tele reget is our 7#

general and the sale and

R. Harris ver July guen

Beit menter au fatet

2-25 to the late of 1993.

المؤليو أيها والدار

FÉDÉRATION NATIONALE

**FNAIM** 

PLACE VOLTAIRE
Superbe emmeuble p. de t
3- 6t. asc. 8 P. atanding
Prox: 2 070 000 F
PONCIA - 43-87-07-55 FACE PARC MONCEAU 2- 61. asc. Bai apt 2 P. 62 m<sup>2</sup> + bak. 6 m<sup>2</sup>. 1 800 000 F PARTENA - 42-86-36-65 GARE EST Except. 2 P. 45 m² 4 dt. P. de t. rès clar. Bon état. 630 000 PARTENA • 42-66-36-65 ST-MARTIN République Paris 10- Neul Mérespherie aventages fisceux standing, prestation de quelté leutine de 477 000 a 575 000 1 P M 47-48-12-12 v. Arago en 78, hv. dol 3 ch 08 m², 2 be, à rafr. caine sol, park 2 350 000 43-35-18-36 Pr Denferr b im. sep. ssc. 2 p oft Edger-Quines. STUCKO, réce 35 m² es vis-à-vis état parf. 5- étage, vue, contort 650 000 F 43-35-18-36 529 000 F, 43-20-77-47 Arago of fr. not. riid. dem. ét. 3-4 p 36 m², 2 bs., rem. 23 m², sol. calme Urgt., 43-35-18-36 <u>Achais</u> IMBAO. MARCADET Professional F.N.A.I.M. recherche activament mutios - 2 pieces PARIS intra-marca 42-51-51-51 FAX 42-55-55-35 3/4 P. 1 200 000

85 MF It ctr. Double exposition Immo MARCADET 42-51-51-51 te St-Louis charme 3\* st. Duplex 80 m² env. Petite erresse, ceime. 3 100 000 D.V.L. 44-18-07-07

2 P. Vavin-Raspail dene be immeuble 3- ssc. Sud 1 080 000 F • 43-20-77-47 STUDIO GARE MONTPARNASSE

5- 6c. asc. beas ricent 710 000 F - 43-20-77-47

Recherche 2 à 4 P. PARIS Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43 même le soir **Locations** MONTROUGE - Pre Orldane 2 P. 42 m² drat neuf 3 830 F 1TC Com. 2 500 F C.G.G. 48-20-10-15

LA MEILLEURE VUE SUR L'IMMOBILIER

# Le Monde

Renseignements

TRUTH BAMOBILIER o crole tish. e de l'action 26-62-75- TESTONS les et

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

1 / 42-93-03-36

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commerciatisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charge
PARIS			19. ARRONDIS	SEMENT.		92 - HAUTS-E	DE-SEINE	
9• ARRONDISS			2 PIÈCES 41 m², 2- érage cave STUDIO 30 m². 9- ét.	80, rue Parit PHENIX-GESTION - 44-85-45-45 Fraie de commission 84, rue de Crimée CKGIMO - 48-00-89-89	3 050 + 560 2 170 2 860 + 285	2 PIÈCES 58 m², 1= étage, cave, park.	6 AINT-CLOUO 9, square de l'Hippodroma PHENIX-GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	4 400 + 650
STUDIO 33 m², 3• étage	2, square Trudame GCI - 40-16-28-68 Frais d'acte	3 300 + 497 229	poss. park. 3 PIÈCES 55 m², 1= érage poss. park.	Honoraires de location 34, rue du Plateau CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	2 329 4 720 + 676 3 858	STUDIO . 26 m², 2• st. cave, perk.	COURBEVOIE 9, place Charmas PHENIX-GESTION - 44-86-45-45	2 310 :
14 ARRONDIS	SEMENT		20- ARRONDIS	SEMENT		cavo, poix	Frais de commission	+ 224 1 644
2 PIÈCES 61 m², 6- ét. park.	98, avenue du Maine AGIFRANCE - 43-22-23-81 Frais de commission	5 492 + 557 4 104	6 PIÈCES 149,27 m², 4- ét.	Avenue Gembetts PHENIX-GESTION - 40-30-23-27 DIAMANT VERT	10 350 +1 500	2 PIÈCES 48 m², 1° ét cave, park.	BOIS-COLOMBES 17, rue Général-Leclerc PHÉROL-GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	3 525 + 729 2 508
15. ARRONDIS	SEMENT		4 PIÈCES Duplex, 7/8· ét. 125,21 m² terrassa 30 m²	Avenue Gambette PHENIX-GESTION - 49-30-23-27 DIAMANT VERT	9 190 + 1 263	STUDIO 29 m² + temasse 19 m², 5- ét. park.	NEUSLLY-SUR-SEINE 22, bd du Général-Lederc GCI - 40-16-28-88 Frais d'acra	4 000 + 480
3 PIÈCES 73 m², 3- ét. park.	126, rue Saint-Charles AGIFRANCE - 45-75-53-68 Frais de commission	6 760 + 799 6 234	78 - YVEUNE	S			7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	275
16• ARRONDIS			Mais. 5 P. 110 m², avec jard. privatif	VERNEUIL 19. allée George-Sand AGIFRANCE - 47-32-32-28 Frais de commission	5 708 + 284 4 265	94 - VAL-DE-N	MARNE . VINCENNES	
4 PIÈCES + chbre service 133 m² + 18 m²	60-62, avenue Henri-Martin GCI - 40-16-28-68 Freis d'acte	21 500 + 3 877 250	STUDIO 31 m², rdch. cave, park.	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue des Ursulines PHÉNIX-GESTION - 44-88-45-45 Freis de commission	2 540 + 371 1 807	86,37 m². 1- ér. perking	Averue du Peir-Perc Résidence du Perc PHÈNIX-GESTION - 43-65-58-53 Frais de commission	6 850 + 1 116 4 874,46
8- ét., park. 17- ARRONDIS	SSEMENT		2 PIÈCES 85 m², rdch. parking	VERSAILLES 5, place Robert-Deny CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 200 + 685 2 574	95 - VAL-D'OI	SE	
STUDIO 28 m², 5- étage	9, rue des Dardànelles GCI - 40-16-28-71 Frais d'acte	3 237 + 578 227,11	3 PIÈCES 75 m², 2• ét. poss. park.	VERSAILLES 32 bis, rue du Meréchal-Gallieni CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 700 + 900 4 374	MAIS. 5 P. + jardin 120 m²	CERGY 1, allée de Chentaco AGIFRANCE - 34-42-03-10 Frais de commission	7 644 + 297 5 439

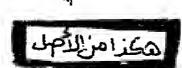
La rubrique «Locations des Institutionnels» a été réalisée avec la participation de













# **ECONOMIE**

## Un entretien avec Edmond Alphandéry, ministre de l'économie

#### REDÉMARRAGE. Dens un Les PME doivent être entretien eu Monde, Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, considère qu'un faisceeu «le fer de lance» de la reprise d'indices donne une gréelle crédibilité» au redémarrage de

l'économie françeise. Selon Suite de la première page Nous devons donc attendre de voir l'impact des mesures l'INSEE, la consommation des ménages en produits manufactuque nous avons mises en cenvre rés a de nouveau reculé de so printemps avant d'envisager des dispositions complémeo-1,6 % en volume en novembre taires de soutien.

- La situation des PME qui

représentent plus de le moi-tié de l'emploi salarié en France est pourtant très pré-occupante?

- Les PME soot pour nous le « fer de lance» de la lutte con-tre le chômege. D'où les combreuses mesures en leur faveur prises par le gouvernement Bal-ladur : le rembonrsement sujnurd'hui presque intégrale-ment achevé de 35 milliards de franca de dette de l'Etat ao titre de la TVA; la réforme de la fiscalité de l'épargne; le déblocage par les établissements de crédit d'eoe coveloppe de 7 milliards de francs à un taux compris entre 7,75 % et 8 %. I'ejoute que l'Etat va participer à une augmentation de capital à une augmentation de capital du CEPME qui permettra à ce dernier de consentir 5 milliards de francs de crédits supplémentaires en 1994 par rapport à

- Dans votre politique, vous evez profité du transfert de l'épergne courte vers l'épergne longue?
- Voici neuf mois, noos éticos confrontés à une récession, nous avions des déficits à combles et peu de marce de combler et peu de marge de manœuvre ponr mobiliser des ressources afin de relancer l'activité écoonmique et l'emploi. Nous disposions de volumes importants d'épargoe placés à

CLÉS/ Glossaire

court terme. Nuus avoos cher-ché à les réorienter vers la long terme. Ce qui a été facilité par la baisse des taux courts plus rapide que celle des taux longs. Par ailleurs, la réforme de la fiscalité de l'épargne a encon-ragé l'épargne longue eu détri-ment de l'épargne courte.

» En neuf mnis, le volume des placements co OPCVM (organisme de placement collec-tif en valeurs mobilières) de court terme s'est réduit de 200 milliards de francs, tombant de 1 300 à 1 100 milliards de francs aujourd'hui. Le transfert s'est fait vers les PEA, l'assnrance-vie et les obligations qui financent d'une façon nu d'une autre les investissements. Une part est allée, via l'emprunt Balladur, vers des mesures de sonties. Compte tenu du transfert pertiel des sieev vers la cnosommatinn des méneges, vous voyez que cette politique s contribné, par ces trois vec-teurs, an soutien de l'activité.

- Etee-vous favoreble à l'inetauration d'une TVA ecciale pour renflouer les régimes socieux déficitaires ou pour finencer les allége-ments de charges patronales pour les emploie non quali-fiés?

- A titre personnel, je snis perplexe snr l'efficacité d'nne telle disposition. Il faut faire un effort sor les bas salaires. La budgétisation des allocations familiales est dooc une excellente orientation. D'ailleurs, la loi Giraud prévnit d'engmenter chaque année le vnlume de la politique familiale budgétisée.

Fant-il aller plus loin grâce à la TVA sociale? D'un côté, ceie peut avoir nn effet positif sur l'allègement du cost du travail pour les bas saleires. Mais de l'autre, n'aurions-cous pas à subir les effets négatifs sur le consommation?

- La constitution du noyau stable, pour le privatiestion de Rhône-Poulenc, a révélé l'absence d'industriele, contrairement aux vœux de son président Jean-René Fourtou. Cette carence n'estelle pae un signe de la diffi-culté future è constituer les noyeux stebles d'ection-naires?

- Il o'v a eu ancune difficulté a constituer les groupes d'ec-tinnnaires stables. Mais c'est vrai, il y aurait pu y avnir plos d'industriels dans le capital de Rhône-Pnulene nà Fiat, senl, est présent. N'extrapnions pas à partir de ce simple cas de figure. Lorsque viendra le tonr d'entreprises telles que Renault, on verra des industriels sur les rangs pour entrer dans le capi-

#### Un pouvoir de veto

- Dene le cee d'Elf-Aqui-taine, où en est la constitu-tion du noyau etable d'ec-

- Le groupe d'ectionnaires stables pourrait se situer aux alentours de 10 % du capital. Sa composition o'est pas encore déterminée. Elf suscite des candidatures, c'est légitime. La commission de privatisation tranchera. A ce stade, il est doce trop tôt pour évoquer le liste des candidats.

- Avec toutes les mesures que vous evez décidé, Elf-Aquitaine est-elle vraiment à

l'abri d'une OPA?

- Oni. D'abord, l'Etat restera le premier actionnaire avec 10 % à 15 % dn capital, De plus, l'ection spécifique que oous evons créée protège las intérêts ostionaux. L'une des caractéristiques de cette action est de donner à l'Etat un pouvoir de veto sur le franchissement de certains seuils. Pour Elf: 10 %, 20 %, et 33 %. Mais attention, n'oublions pas qu'il s'egit d'une privetisation. Dans ce cas, nons devons veiller à maintenir un équilibre entre le transfert de cette entreprise au secteur privé et la préservation de nos intérêts stratégiques.

- Les cours du pétrole ne cessent de se déprécier. La dégradation, si elle s'eccélère, peut-elle retarder les opérations de privatientlon d'Elf-Aquitaine?

- Non. Le conrs du baril pèse sur toutes les compagnies. On ne privatise pes en gré de le conjoncture. Elf est un des plus beaux fleurons de l'iodustrie. L'entreprise marche bien. C'est un «gros morceau» à privatiser. Pour autant, cela-ne signifie oullement que cette opéra-tion soit difficile à mettre en cenvre. Au contraire, il n'y e plus qu'à choisir le bon moment

- Le lancement de l'opération dépend plue de l'environnement boursier que pétrolier ?

- Oni, bien str. Ce qui est déterminant, ce sont d'abrid les conditions du marché bour-

- Comment procéderez voue, en une ou plueleurs fols ? - Le plus probable est uce

privatisation en une seule fois. Mais nous verrons bien. - Peut-on envisager que le privetisation de l'UAP es

déroule evant celle d'Elf-Aquitaine? - Dès l'instant où Elf était la dernière entreprise prévue dans la liste du décret de juillet der-nier, onus n'avons pas voulu la laisser seule en lice. Car jusqu'à présent, nons avoos tonjours souhaité garder denx fers au

voit bien qu'Elf e une loogneur d'evance. - Vous voulaz continuer à voue appuyer sur le marché boursier. Alors pourquoi ne eupprimez-voue pes totale-ment l'Impôt de Bourse?

feu. Vnyez la BNP et Rhône-

Poulenc. Pnur antant, chaeun

- Il y e en plusieurs gestes cette année. Pour les petites transactions, à l'ioitiative do gonvernement; pour les grosses transections et les con-résidents, à l'initiative du Parle-ment. Et cela afin d'accruître la compétitivité de la place de

Paris par rapport à ses coneurrents européens et done pour défendre l'empini dans le secdetendre l'empini dans le sec-teur financier en France. Il est cependant difficile, dans les conditions actuelles, de se pri-ver sojnurd'bui du miliard et demi de recettes que rapporte cet impôt, même si tous consi-derent que cele sersit justifié feconomiement.

économiquement.

– L'Aesemblée a voté la eemaine dernière un texte réglementant très fortement le dividende majoré. Il e'egit d'une mesure qui permet à une entreprise de stabiliser son capital en récompensant l'ectionneire fidèle evec un dividande aupérieur à celui normeter aures? pensez-vous?

- Ie me suis engagé à faire voter un dispositif réglementant la majoretion des dividendes, lancée untemment par l'Air iquide. Il ne fellait pas empêcher une entreprise de récumpeoser ses actionoaires fidèles. Meis cette pratique nouvelle oe devait pas poliner le processus des privatisations, en laissant penser que les ectionoaires du noyeu steble, par oature fidèles, puissent s'at-tribuer un dividende supérieur à ecloi des petits actiooogires. Et la «loi Dailly» qui eutorise la majoration des divideodes, en l'encadrant strictement, ne le permettra pas.

Quelles seront les prochelnes cessions d'entre-prises publiques? - Vous le saurez le moment

venn. Mais oc fent-il pas rappeler que nous evons engagé ce programme dans le plus grand sceptieisme? On oous affirmait que la Bourse serait incapable d'absorber de telles sommes. On evait prétendu que l'action-nariat popolaire, c'était une vieille lune. Or dans le cas de le BNP et de Rhône-Poulenc, on dénombre à chaque fois plus de 2,8 millions d'actionnaires. 39 % d'entre eux, dans le cas de la BNP, n'étaient jamais venus en Bourse! Nous avous su créer no environnement ootammeet boursier favoreble aux privatisetioos. Le baisse des taux d'intérêt y est pour beaucoup. - N'y a-t-il pas eu une cer-

taine dérive dans l'effecta-tion des recettes de privatisatione?

- Privatiser pour désendetter l'Etat, c'est en théorie l'idéal. Mais c'était se priver des seules



marges de manœuvre dont oous avions besoin pour snutenir une écocomie en récession. Nnus evons utilisé l'argent des privetisations pour financer par anticipatioo les mesures budgé-taires de soutien en feveur du bâtiment nu des PME per le biais de l'emprunt Balladur. Nous les utiliserons aussi pour doter en capital les entreprises publiques. Il est probable d'ailleurs que l'on dépassers les 20 milliards au total pour 1993 et 1994. Cer ces sommes servent aussi à renflouer des entreprises dant certaines ont vocation à être demain privatiers.

tion à être demain privatisées.

- Cuelle est la philosophle du rapport que voue préperez eur les fonds de pension? La capitalisation est-elle, pour voue, un complément d'eutant plus indispenseble que les réglmes de répartition connaissent de sérieuses difficultés ?

 M. Edouard Ballednr m'a confié une mission de réflexion sur les fonds de pension. Vous coostetez que les esprits évolnent positivement. Même les syndicats ont pris des positions phytôt nuvertes à la discussinn. /1 n'est pas question de propo-ser des foods de pension qui, d'uoc manière oo d'nne autre, pourraient fragiliser les régimes de répartition. Ce serait irresponsable. Si l'opinion accueille bien le projet, je oe verrais personnellement que des avantages à ce qu'il soit examiné à le ses-sice de printemps.

- Envisagez-voue une mesure fiscale dens le bud-get 1995 pour déduire des revenus les contributions eux fonds de peneion?

- C'est une hypothèse sur laquelle nous travaillons.»

Propos recue par DOMINIQUE GALLOIS et MICHEL NOBLECOURT

# Les régions françaises vont bénéficier plus largement des aides europeennes

La Commission européenne a d'Edimbourg de décembre 1992 arrêté mardi 21 décembre la liste précise des régions des Douze qui bénéficieront, de 1994 à 1999, des aides communautaires pour favoriser le développement économique régional. Daniel Hoeffel, ministre nale. Sur ce total, les régions eurodélésué charge de l'aménagement du territoire et des collectivités locales, deveit faire, ponr la France, une communication su conseil des ministres du 22 décem-

Selon le jargon de Bruxelles, les régions peuvent être aidées soit au titre de la reconversion industrielle (« objectif 2 »), snit en titre dn développement des zones rurales («objectif 5 b.»). Paris est parvenu, au terme d'une négociation difficile, à bien tirer son épingle du jeu, puisque la population francaise concernée passe de 9,3 mil-lious d'habitants dans la période précédente (1989-1993) à 14,6 pour l'objectif 2 et de 6,2 millions à 9,7 pour l'objectif 5 b. e.A ces résultats positifs, a précisé M. Hoeffel, il faut ajouter ceux obtenus l'été dernier, qui avaient consisté à placer les DOM, la Corse et les arrondissements du Nord d'Avesne-sur-Helpe, Doual et Valenciennes, très affectés par le chômage, dans la liste des régions en retard de développement et par conséquent bénéficiaires d'aides très importantes. » Conformément aux décisions du conseil européenn

AMÉNAGEMENT DU TERRI-TOIRE: Charles Pasqua veut favorieer la mobilisation de l'épargne régionale. – «Il y a de l'argent dans le pays, le succès du rècent emprunt d'Edouard Balladur le prouve. Nous sommes favorables à la mobilisation de l'épargne régio-nale et locale pour qu'elle s'investisse dans de grands projets et le gouvernement vient d'ailleurs, dans la loi de finances pour 1994 de prendre des mesures incitatives dans plus déshéritées», a-t-il ajouté.

141 milliards d'écus (1 écu -6,6 francs) ont été alloués aux fonds structurels européens pour faciliter cette politique d'adaptation et de restructuration régiopéennes classées dans l'objectif 2 recevront 15,3 milliards d'écus et les zones rurales 6,3. En janvier, la Commission rendre publique la répartition de ces enveloppes entre les Etats membres et les teux de subvention maximany autorisés pour chaque pays.

Au titre de la reconversinn industrielle on notera que dorénavant une bonne partie de l'Alsace et du Centre soot bénéficiaires, tandis que l'Île-de-France et le Limonsio sont les deux seules régioes écartées. La Franche-Comté garde le même quota de population couverte qu'entre 1989 et 1993. Quant au classement retean pour les zones rurales, il laisse de côté l'Île-de-France, le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie. La part de la population bénéficioire baisse sensiblement en Auvergne.

Ces aides vont permettre d'ac-compagner la politique d'aménagement du territoire et de financer plusieurs actions prioritaires prévues dans les contrats de plan Etat-régions (1994-1998).

F. Gr.

sens », a déclaré, mardi 21 décembre, Cherles Pasque, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, en clôturant un colloque organisé par la Caisse des dépôts et consignations sur «Le financement de l'aménagement du territoire», «Il faudra bien, en fin de compte, prendre des décisions fiscales dérogatoires pour favoriser l'installation ou le maintien d'activités économiques dans les zones les

# Le Monde

RESERVE

benge geements IMMOBILIER

fait son epparition en 1986 à l'occasion des privatisations. On parleit alors datenoyaux durs s. La procédure vise à réunir, à côté de l'actionnariat populaire et salarie, un cercle d'Industriels et financiers pour «etabiliser» une partie du cepital (20 % en moyenne) des entreprises privatisées. Ces demiers e'engagent à rester pour une période de temps déterminée dans le capital des sociétés cédées sur le marché. La sélection de ces action-

E Noyaux stables. - Le terme e

après - 0,9 % en octobre . ■ CRÉDITS. M. Alphendéry

annonce que l'Etat va participer

à une sugmentation de capital du CEPME qui permettra à ce

dernier de consentir 5 milliarda

de francs de crédits supplémen-

taires aux PME en 1994 par rap-

TVA SOCIALE. Le ministre de

l'économie n'est pas favorable, à

tire personnel, à l'instauration

d'une TVA sociele, suggérée pour financer des ellégements

de charges patronales pour les

emplois non qualifiés. Il redoute

dea effeta négetifs aur le

consommation. Il indique par eil-

leurs que les dotations en capital

pour les entreprises publiques

devraient dépeseer eu total 20 milliards de francs pour 1993

port à 1993.

naires de référence e donné lieu à de sévères controversee durant le première cohabitetion. privetisation de 1993 confie la composition de ces noyaux - désormais qualifiés de stables - à le commission de privatisating qui lee, soumet, ensuite, à Berey.

Action spécifique. - C'est l'équivalent de le golden share anglo-saxnne. Cette ection est créée eu bénéfice de l'Etat pour le privatisation d'entreprises jugées « sensibles ». Ce titre e'accompagne d'un droit de veto que l'Etet peut exercer contre des cessions d'actifs jugées contraire à l'intérêt national. Prévue dans la privatisation de Renault, cette disposition était l'un dee gros points de crispation des actinnnaires de Volvo.

■ CEPME. - Le Crédit d'équipement des PME est un organieme spécielieé dans le financement des petites et moyennes entre-prises. Né en 1981 du repprochement de le Caisse nationale des marchés de l'Etat et du Groupement interprafessionnel des PME, cet organisme, dont le rôle a longtempe été da distri-buer des prêts bonifiés, doit faira face à un problème d'identité. qui s'eccompagne d'une aixuefinancière peu solide.

a Impôt de Bourse. - Taxe sur lee opérations boursières, dont le produit est estimé à 2 milliards de francs par en, et dont la suppression est un éternel chevel de bateille pour les milleux financiers. Ces derniers estiment que le maintien d'un tel impôt pénalise Paris par rapport à la place boursière de Londres, où cette taxation n'existe pas. Un emendement voté il y a quelques jnurs per les députée (le Mande du 1B décembre) prévoit sa suppression pour les non-résidents.

a TVA sociale. - Le gouvernement étudie l'éventualité d'instaurer une «TVA sociele» au profit de la Sécurité sociale, dont le déficit (57 milliarde en 1993, 43 milliards en 1994) se crause à cause du raientissement des rentrées de cotisetions. Augmenter d'un point la TVA déga-

gerait près de 30 milliards de franca par an, mais les pouvoirs publics considérant que ces ressourcea nouvelles ne devraient par viser à combier une partie du déficit. Ils préféreraient les utiliser pour procéder à da nouvelles exonéretiona de cotisations patronales, afin de relancer l'emploi. Une TVA sociele serait moins impopulaire qu'une hausse de le CSG et pèserait sur les importations. En revenche, elle se répercuterait eur l'indice des prix et toucherait davantage les petits revenus.

■ Fonds de pension. - Las régimes de retreite collectifs et facultatifs fondés sur l'épargne. Trèe puissents dens le quesitotalité des paya Industriels. ils permettent au retraité de percevoir une rente. Le modèle allemand consiste à intégrer les cotisations au capital de l'entreprise alors que le modèle englaia - qui a lee faveurs du ministre de l'économie - confie la gestion de cas fonds aux organismes financiers qui les placent sous forme d'actions, d'obligations ou d'investissements immubiliers. Le développement de fonds de pansion en France nécessite natamment que ces cotisations soient déductibles du revenu imposable.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV

SICAV "Actions Internationales" Univers Actions, Atout Amérique, Atout Asic

La Commission des Opérations de Bourse s adopté une nouvelle grille de classification des OPCVM applicable au 1er janvier 1994. Ceue grille permet de classer les SICAV en fonction de leur marché de référence : actions, obligations ou monétaires.

Cette nouvelle classification précise les spécificités de gestion de chaque OPCVM sans en changer l'orientation principale, ainsi les SICAV de diversification internationale du Crédit Agricole : Univers Actions, Atout Amérique, Atout Asie seront classées en "Actions Internationales" au lex janvier 1994. De ce fait, la politique d'investissement ne fera plus référence aux obligations et ces SICAV devront être en permanence investies et/ou exposées à hauteur de 60 % au moins en actions internationales.

Univers Actions peut intervenir sur tous les marchés mondiaux. Atont Amérique est spécialisée sur les Actions Nord Américaines (Etats-Unis, Canada, Mexique). Atout Asie est spécialisée sur les marchés de la zone Asie Pacifique. Il s été décidé d'ajorter l'Inde à ses marchés d'intervention et d'investir 30 % minimum de son actif sur le Japon.

Les nouvelles notices d'information tienneur compte de ces modifications ; vous pouvez les obtenir dans toutes les agences du Crédit Agricole.

SEGESPAR

# La cohabitation entre Bill Clinton et la Réserve fédérale américaine connaît ses premiers accrocs

Le comité fédéral de l'open market, l'instance de la Réserve fédérale eméricaine chargée de définir la politique monétaire, s'est réuni mardi 21 décembre, alors que les tensions se font plus vives entre le Fed et le Maison Blanche. Les désaccords entre Alan Greenspan et Bill Clinton portent sur l'opportunité d'un relèvement des teux d'intérêt à court terme, meis aussi sur le projet de réforme du système de surveillance des banques élaboré par l'edminis-

**NEW-YORK** 

de notre correspondent

La lune de miel entre Bill Clinton, le président, démocrate, des Etats-Unis, et Alan Greenspan, le patron, républicain, de la Réserve fédérale (la Fed), est terminée. Après une petite année d'entente cordiale, les deux centres principaux de l'exécutif économique américain commencent à s'opposer de plus en plus ouvertement. Et les sources de contentieux se multiplient. Traditionnel eux Etats-Unis, où la banque centrale, la Fed, dispose d'une certaine indépendance vis-à-vis du pouvoir politique, le conflit entre la Maison Blanche et les autorités monétaires pourrait, s'il devait se durcir, gêner une reprise pourtent bien amorcée. C'est pourquoi nombre d'observateurs pensent que M. Clinton cherchera à éviter une confrontation trop directe avec M. Greenspan.

C'est naturellement eutour de la

politique monétaire que s'est d'sbord esquissé le divorce. Depuis son accession à la Maison Blanche, Bill Clinton ne pouvait que se satisfaire de la politique très accommodante menée par la Fed. Cello-ci e largement alimenté en liquidités l'économie nationale. La Fed scoorde aux banques de l'argent au jour le jour à un taux (le taux de l'escompte) de 3 %, ce qui représente – compte tenu d'une inflation tournant autour de 3 % - un taux réel pratiquement nul. L'edoption par le Congrès d'une politique de réduction du déficit budgétaire e savorisé une forte baisse des taux à long terme, qui ont atteint, dès la mi-octobre des niveaux jamais connus depuis vingt-cinq ans (5,17 % sur le dix ans), evant de remonter quelque peu depuis (5,82 % actuellement, sur le dix ans également).

L'argent bon marché e ainsi largement contribué à conforter la reprise. Le rythme annuel de croissance de l'économie américaine aurait été, au cours du quatrième trimestre de cette année, de 4,5 %, selon une estimation donnée lundi 20 décembre par Robert Rubin, I'm des conseillers économiones de la Maison Blanche. Un rythme qui, s'il était confirmé, serait très rapide.

Mais, alors que se tenait mardi à Washington la réunion mensuelle du comité fédéral de l'open market de la Fed - l'organisme qui définit la politique monétaire à court terme de la banque centrale -, un débat public s'est engagé parmi ses membres. Plusieurs d'entre eux estiment venu le moment de relever les teux

d'intérêt à court terme, de manière à empêcher une reprise de l'inflation. En fait, de l'evis général, les pressions inflation-nistes restent encore faibles. Mais la plupart des experts s'attendent à un relèvement des taux l'an pro-chain, au second semestre. L'ad-ministration Clinton craint pour sa part une décision précipitée de la Fed. Après le secrétaire au Tré-sor, Lloyd Bentsen, c'est donc Bill Clinton hii-même qui e mis en garde, la semeine dernière et encore ou cours du week-end. Alan Greenspan. Un relèvement du loyer de l'argent serait e une erreur», a déclaré le président américain, estimant qu'il n'y avait jusqu'à présent « aucune pression inflationniste dans l'économie américaine ».

#### La surveillance des banques

Dans ces conditions, le patron de la Fed s'inquiète, lui, d'une décision que Bill Clinton doit prendre prochainement : l'un des sept membres du conseil des gou-verneurs de la Fed (ils ont tous été nommés par des présidents républicains), Wsyne Angel, voit son mandat arriver à échéance fin janvier. Le président américain doit lui choisir un successeur. Pour Alan Greenspan, il ne foit pas de doute que la personnalité que nommera M. Clinton sera davantage préoccupée par le soutien à la croissance que par la lutte contre l'inflation.

Au-delà de la politique monétaire, un antre sujet oppose désormais la Maison Blanche et la Fed : la réforme du système de

surveillance des banques concocté par l'administration Clinton et qui devrait être débattue rapidement au Congrès. Illustrant l'ambition de Bill Clinton et d'Al Gore visant à eréinventer l'Etat », Lloyd Bentsen a présenté, fin novembre, un projet de réor-ganisation de l'ensemble des structures assurant la surveillance des banques. L'objectif affiché est de supprimer la bureaucratie et de réduire les coûts qui pèsent sur le système financier américain en concentrant les functions de contrôle des banques en sein d'une institution unique - une commission bancaire fédérale. Actuellement, ce sont quatre organismes différents qui «suivent», anx Etats-Unis, les institutions de crédit : le conseil de la Fed, le FDIC (Federal Deposit Insurance Corporation), le contrôleur de la monnaie et le bureau de surveillance des caisses d'épargne.

Ce projet, défenda par Bill Clinton, a immédiatement provoqué la colère de la Fed, qui e le sentiment que l'on veut, par ce biais, la déposséder d'une partie de ses ponvoirs. M. Greenspan ini-même a longuement attaqué cette réforme dans une libre opinion publice par le Wall Street Journal dn 14 décembre et titrée « Non à un régulateur unique des banques». Selon le patron de la Fed, « l'absence d'une expérience de gestion concrète des activités et des opérations des banques réduirait considérablement l'efficacité de la Fed » dans sa politique monétaire et dans son activité en cas de crises financières.

ment rejeté les arguments de M. Greenspan, estimant qu'e il est difficile de croire que l'intégrité de la politique monétaire et la stabilité du système financier tiennent oujourd'hui au fait que la Fed supervise 18 % des actifs des banques commerciales ». Venant au secours de M. Greenspan, un membre influent de la Chambre des représentants, le républicain Jim Leach, e dénoncé le risque d'une « politisation » - voire d'une e présidentialisation » - de la commission bancaire prévue dans le projet de l'administration. Il craint en outre que la situation de monopole de cette commission ne conduise à un alourdissement des cofits, contrairement à l'objectif

Dans ces conflits nouveaux entre la Fed et la Maison Blanche - tant sur les taux d'intérêt que sur la réforme du système de surveillance des banques, - Bill Clinton dispose d'une arme qu'il n'a pas encore utilisée. Depuis plusieurs mois déjà, des membres du Congrès, animés par le démocrate Henry Gonzales, président du

COMMERCE ÉTATS-UNIS-JAPON: concassions de Washington. - Les États-Unis auraient renoncé à certains objectifs chiffrés en matière de réduction de leur énorme déficit commercial avec le Japon, du moins en ce qui concerne le secteur des assurances, a-t-on eppris, mardi 21 décembre à Washington, de sources officielles américaines et Bentsen a immédiate japonaises. Les deux pays tentent

comité bancaire de la Chambre des représentants, militent en faveur d'une réforme radicale de la Fed. Ils souhaitent en particulier que le Congrès ait un rôle actif dans la nomination des présidents des douze banques régionales du système de la Réserve fédérale. Ils demandent sussi que les délibérations du comité chargé de définir la politique monétaire soient rendues publiques plus rapidement et dans leur intégralité. Il s'agit là d'un projet de réforme qui remettrait en cause l'indépendance même de la banque centrale américaine.

- AN 19

A CHARLES

vete

- 10 May

ging House

harm bed

機能 糖 糖 排

pulcin:

ti grupe die de deute Village Frat-(2/8 mm

a production of

LOS PERSONAL MARIE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS

ingente brogent

The Constitution of the Co

A come if

- JAN 144

\* \* \* 11 EYF TO

.: 40 ture

Pour l'instant, Bill Clinton - à la grande satisfaction d'Alan Greenspan - n'a jamais apporté le moindre soutien à ce projet, élaboré pourtant par ses amis politiques. Si la Fed deveit devenir déraisonnable et décider, par exemple, d'augmenter très tôt ses taux d'intérêt à court terme, le président américain pourrait peutêtre alors la menacer de s'intéresser de plus près à cette réforme.

ERIK IZRAELEWICZ

de mettre au point un accord-cadre de réduction du déficit américain comme l'idée en avait été lancée en juillet par M. Clinton et le premier ministre japonais. Le sous-secrétaire d'Etat aux affaires économiques, Joan Spero, e déclaré de son côté que jusqu'à présent les progrès réalisés pour mettre eu point cet accord-cadre aveient été déce-

## REPÈRES

CANADA

Un programme de grands travaux cofinancé par l'Etat et les provinces

Pour accélérer le croissence économique, le Canada va engager un programme de 6 milliards de dollers canediens (environ 26 milliards de francs) de grands travaux qui seront exécutés eu cours des deux procheines années, a annoncé, merdi 21 décembre, Jean Chrétien.

Le nouveeu premier ministre, qui veneit de rencontrer see homologues provincieux, a déclaré que ceux-cl eveient donné leur accord à une formule

globale proposant da faire finan- COOPERATION cer à parts égales par le gouvernement fédéral, les provinces et . Un observatoire maritime les autorités municipales les travaux d'infrastructure envisagés. Les projets seront définis eu cours dee prochaines semaines et feront l'objet d'accords signés le mois prochain entre Ottawa et les provinces, e précisé M. Chré-

Les premiers ministres provincieux, qui regcontraient pour le première fois M. Chrétien depuis son élection le 25 octobre à le tête du gouvernement canadien, ont per eilleurs accepté d'harmoniser les différents systèmes de taxation des biens et services en vigueur à travers le peys. -

# SKI MODE D'EMPLOI

Météo et enneigement des stations de ski françaises et européennes

Tarif des remontées mécaniques **Locations - Animations** 

> 3615 LEMONDE Tapez SKI



de la Méditerranée A l'initiative de la Chambre de

commerce franco-arabe et sous l'égida da la Direction des transports maritimes et des ports et de la Commission européenne, l'Alrie, l'Espagne, la France, l'Italie, le Maroc et la Tunisie viennent de créer, à Marseille, un Observatoire maritime de la Méditerranée occidentale. Cet organisme e'est fixé trois objectifs principaux : l'emé-lioration de le sécurité maritime, la concertation entre professionnela des transports et chargeurs, ainsi que la proposition de «recommandations » aux Etats et eux instances européennes en vue de prendre des mesures législatives et réglementaires dans le domaine des transports maritimes.

La réunion de Marsellie s'est déroulée en présence des direc-teurs des marines marchandes des six pays concernés, des responsables de compagnies de navigation desservant ces pays et de représentants de chargeurs (dont Michelin et Nestlé). La communiqué final souligne la nécessité de estimuler des rapports plus étroits entre les annateurs et leurs clients (...) au moment où les flottes vieillissent», notemment «pour lutter contre le développement des navires « sous nomes » qui provoquent des catastrophes maritimes.» — (Corresp. rég.)

GATT

M. Clinton annonce une ratification rapide

Le président Bill Clinton e déclare, mardi 21 décembre, que la Congrès ratifierait « prompte-ment» l'accord conduant le cycle de l'Uruguey dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), conclu le 1= décembre à Genève. Dans un communiqué publié par la Maison Blanche, M. Clinton justifie cette conviction par le soutien apporté à l'accord par le leader de la majorité démocrate à la Chambre des représentants, Richard Gephardt (Missouri). Or, pour le ratification de l'Accord de libreéchange nord-américain (ALENA), l'opposition de M. Gephardt avait beaucoup compliqué la tâche de M. Clinton. La loi de ratification de l'eccord devra être soumise eu Congrès au plus tard le 15 avril. En vertu d'une procédure accélérée dite du cfast tracks, le Congrès ne pourra pes apporter la moindre modification à l'accord et

devra donc l'epprouver - ou le rejeter - en bloc. - (AFP.)

ÉLECTROMÉNAGER Glen Dimplex

s'intéresse à Moulinex

Le groupe irlandais Glen Dim-plex, spécialisé dans la chauffage électrique, pourrait entrer dans le capital du géant français de petit électroménager Moulinex. Ce der-nier e, en effet, confirmé, mardi 21 décembre, l'existence de dis-cussions entre les deux groupes. Si celles-ci se révélaient frue-tueuses, a indicué Moulinex. Glen tueuses, a Indiqué Moulinex, Gler Dimplex pourrait eprendre une participation minoritaire dans le capital de Finep [le holding de contrôle du groupe normand] ou de Moulinex». Le société Gien Dimplex, isader européen du chauffage électrique domestique, est eussi présente sur le marché britannique du petit appareillage ménager par sa filiels Morphy Richards. Glen Dimplex réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 2,5 milliards de francs et emploie 4 500 salariés environ dans des usines implantées en Irlande, au Royaume-Uni, en Allemagne et en Amérique du Nord.

INFLATION Hausse de 0,1 %

des prix en novembre

Les prix à la consommation en France ont augmenté de 0,1 % en novembre par rapport à octobre, a indiqué l'INSEE, mardi 21 décembre. L'indice calculé sur le base 100 en 1990 est passé de 108,5 en octobre à 108,6 le mois dernier. Sur un a \$108,6 le mois dernier. 1992-novembre 1993), la hausse est de 2,2 %. Elle est également de 2,2 % depuis le début de l'an-

Le sectsur da l'alimentation e enregistré le mois dernier la plus forte hausse, avec 0,4 %, en raison de la poursuite de l'augmentation saisonnière des prix des écumes frais et da certains fruits. En revenche, les prix des produits manufacturés du secteur privé ont baissé de 0,2 %, avec un recul das prix de l'habillement (-0,1 %), inhabituel pour un mois de novembre mais qui e'explique, souligne l'INSEE, par de nombreuses promotions. Diminution également (-0,3 %) des tarifs publics hors énergie, due sux dernières baisses salsonnières des prix des transports sériens (-1,4 %) at maritimes (-15,7 %). Les prix des services du secteur privé ont sugmenté, quant à eux,

teur une décélération, puisque, en glissement 'annuel : (no vembre 1992-novembre 1993), la hausse est de 3,6 %, contre 4,8 % entre novembre 1991 et novembre 1992. Le secteur de l'énergie a enregistré de son côté une haus de 0,1 % en un mais et de 4,1 %

PECHE

Accord entre les Douze sur les quotas de prises de poissons pour 1994

Les ministree de la pêche des Douze ee sont mie d'accord, mardi 21 décembre, sur ce que les experts appellent les « totaux dimissibles de captures » (TAC) et les quotes de prises de poissons dans les saux communautairee pour 1994. Les propositions de la Commission, prévoyent des bisses importantes des cultes baisses importantes des quotes, ont été atténuées, notamment pour le cabillaud, ls lieu noir, le sole et le maquereau. Pour la plupart de cas aspèces, les quotas généraux et le répartition entre les tats membres ont été maintenus à leur niveau de 1993, en dépit d'une certaine raréfaction des res sources. En outre, les ministres ont décidé de reporter leur décision sur l'adaptation du régime d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à le politique communs de la pêche à une session ulté-

RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

Le gouvernement serait hostile à la baisse des pensions

Selon Alain Deleu, président de le CFTC, le gouvernement est efermement opposé au rétablisse ment des abattements sur les retraites complémentaires entre soixante et aoixante-cinq ens » que préconise le CNPF. Le dirigeant de la centrale chrétienne, reçu le 21 décembre par M. Ballacur, a indiqué que le gouverne-ment était disposé à porter de 1 à « 1,5 millierd de francs pendent sept ans » la participation annuelle de l'Etat au fonctionnement de l'ASF (Association pour la gestion de la structure financière). Depuis dix ans, celle-ci compense auprès des caisses complémentaires le surcoût de l'ébaissement à soixante ans de l'âge de le retraite. Cette perticipetion, a

de 0,2 %. On note dans ce sec- affirmé M. Deleu, serait accordée eà condition » qu'aucun ebattesions. Le 23 décembre, les partenaires' sociaux se rencontreront pour trouver des financements complémentaires. Alors que les syndicats proposent d'augmenter les cotisations des salariés et des employeura, le patronat refuse cette dernière option, préférant réduire (de 4 % à 22 %) les pensions des retraités quittant la vie active avant sobrante-cinq ans.

SALAIRES

Ralentissement des hausses en novembre

Les eugmentatione de salaires observées en novembre sont «les plus faibles rencontrées depuis 1985 », indique l'enquête men-suelle du ministère du treveil publiéa mardi 21 décembre. En moyenns, la revalorisation accordés au cours du mois demier cest très faible: 0.78 % pour les ouvriers et 0.77 % pour les employés», précise la ministère, qui ajoute que 11,3 % des ouvriers et 8,4 % des employés, en donctes et 8,4 % des employés, sn données corrigées des variations saisonnières, ont bénéficié d'une hausse de leur saleire de

CORRESPONDANCE

Défense des Pères Noël

Un article paru dans «le Monde-l'Économie » du 21 décembre sous le titre «La mafia des Pères Noël» e ému certains commerçants ambulants qui exercent leur métier sous ce déguisement sur les trottoirs du boulevard Haussmann à Paris. L'un d'eux, Roland Charlet, nous e adressé une lettre dans laquelle il déplore que cet article porte atteinte à son «honorabilité» et à celle de ses collègues. M. Charles affirme que «les Pères Noël sont des gens honnètes, tous pères de famille» et non des «tireurs» (de sacs) ou des « toucheurs » (d'enfants). Un agent de sécurité du Printemps portait, dens le Monde, cette accusation à leur encontre

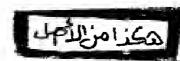
¡La suite de l'article corrigeait le pro-pos dont M. Charlet s'ément. Il faisait notamment état, dans les rangs des l'ères Noël du boulevard Haussmann, d'une réfugiée bosulague, et notait que « sous les barbes syndriques, c'est un

٠;

LES MANAG DE LA CRI

les grandes écoles de que sont-elles bien arme pouleversements de l'I

Le Monde de l'edue





# Euro Disney, le rêve en moins

Les difficultés financières ont lézardé la façade sucrée du parc de Marne-la-Vallée devenu le premier site touristique de France

Le roi n'est pas son enusin. Après avoir sauté sur le lit moelleux de sa chambre, déniché dans le bar un gros bocal de boubnas («Ce qu'ils sont gentils!»), et piqué une tête dans la piscine, le petit garçon barbote pour la première fois de sa vie dans l'eau tiède et bouillannante d'un jacuzzi. Les jambes muulues et des étoiles plein les yeux, gavé par l'abondance des plaisirs, il ne sait ce qui l'a le plus ravi dans cette journée maratbon: l'excitation vertigineuse de «Big l'excitation vertigineuse de «Big Thundermountain », le train de la mine? Le tournis des soucoupes en fulie d'Alice au pays des merveilles? Le bal des fautômes dans la maison hantée? Les secousses interested des fautômes des la maison hantée? intergalactiques de la navette spatiale conduite par un robot rigolo? L'envol dans les flancs de Dumbo, l'éléphant replet? On encore les câlins dans les bras en peluche de Mickey, qui lui a nbligeamment signé de sa main à quatre doigts un autographe?

mail 45 premiers accross

« En sejournant à Euro Disney, le rêve dure plus longtemps », dit la publicité (1). Elle a raison. Demain est un autre jnur, un bonheur en stock où l'on épuisera et sa mère et les étapes inachevées, des pirates des Caraïbes au château de la Belle au bois dormant, en écoutant des chants de Noël dans l'odeur caramélisée des pop-com.

La crise à Euro Disney? Allnns done l Hormis un petit agacement lorsque l'enfant a tiré sur la queue de Pluta et une déception larsque le mnnumental génie de la lampe d'Aladin, baudruehe ramollie, n'est pas parvenu à gonfler son caoutchouc bleu, il n'y a pas d'anicroches dans ce parcours huilé nu le visiteur n'est accueilli que par des sourires. La scène tient bon, même si en conlisse certains craquent, L'important est de ne rien laisser paraître. Et pourtant, der-rière cette façade sucrée, les grandes manœuvres sont déclenchées pour le sauvetage d'Euro Disney, devenu, à la faveur de la crise, ce qu'on appelle pudique-ment « une entreprise en difficulté», pour ne pas dire naufragée.

Le 10 navembre, l'annonce des européenne de la World Disney Company (qui en détient 49 % des parts, le reste étant entre les mains d'environ deux cent mille petits porteurs) a provoque la stupeur : des pertes nettes consolidées de 5,3 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 5,7 milliards de francs! Aussitôt, le titre a plangé : introduit en Bourse en 1989 a 12 trancs apres avoir attent des sommets à l'ouverture du parc en 1992, avec 165 francs, il s'est retrouvé au taux dérisnire de 23,70 francs le 25 novembre avant d'opérer une légère remontée.

Déjà, au mois de juillet dernier, Euro Disney avait du annoncer le report sine dle de la deuxième phase de son projet pharannique, qui nécessiterait un investissement supplémentaire de quelque 10 milliards de francs. Le deuxième parc à thème (consacré an cinéma), le parc aquatique, le deuxième golf, le centre des enngrés de 40 000 mètres carrés de bureaux, les logements par milliers : on ver-rait plus tard. La direction d'Euro Disney a annuncé également un plan social avec la suppression de neuf cents postes, sur un peu plus de onze mille, principalement chez un an, Euro Disney a eu plus de

les cadres et les personnels administratifs, répartis en quatre cent soixante-quatorze départs volontaires et quatre cent soixante-six licenciements sees, représentant une «économie» de 245 millions de francs, bien maigre au regard du gouffre financier. Une vraie catastrophe pour ces «managers du rêve» (2) débarqués en conquêrents son la plaine de Prio profit rants sur la plaine de Brie, voilà bientôt huit ans.

Avait-on alors assez brocardé cette greffe improbable : « Tchernobyl culturel », selon Ariane Mnou-chkine, « conservatoire du néant » pour Jean-Y ves Guinmar, dans la revue le Débot (3), clone français de la «cité des automates» américaine, revisitée par Umberto Eco dans la Guerre du faux (4). Euro Disney avait d'abord suscité un réflexe de rejet parmi les intellectuels et la méfiance des riverains. Et ruis au fil du temps même les Et puis, au fil du temps, même les plus hostiles avaient dû s'y faire.

Euro Disney, à qui l'Etat, de Laurent Fabius, qui avait signé la lettre d'intentinn en 1985, à Jacques Chirae, signataire de la convention de 1987, avait accordé hien des facilités (d'emprunts auprès de la Caisse des dépôts, d'infrastructures avec une station RER et hientôt une gare TGV...) avait, comme les chats, fait son rond, tronvé sa place en Seine-et-Marne. Les retumbées économiques sur la région avaient dépassé tnutes les espérances de 30 % à 40 %. Selon les chiffres de l'établissement publie d'aménagement de Marno-la-Vallée, « quarante-sept mille sept cents emplois en année pleine sont liés directement ou indirectement à l'existence d'Euro Dis-

«Les investissements publics ont servi à quelque chose»

Au mnment de la phase de construction, plus de cinq mille emplois dans le bâtiment et les travaux publics ont été maintenus. Selon Euro Disney, la visite du parc a engendré 20 % des devises étrangères en lle-de-France. Le SAN, Syndicat de l'agglomération nouvelle des portes de Brie (qui regroupe les cinq communes sur lesquelles Disney s'est implante) a recueilli 90 millions de francs de taxe professionnelle. Inégalement dotées, certaines de ces communes ont perçu plusieurs dizaines de millions de francs de taxe foncière. Les agriculteurs expropriés ont touché 11 francs l'hectare (contre trois francs au prix du marché).

Selon le délégué interministériel chargé dn dossier Euro Disney, Claude Villain, l'investissement de l'Etat (2,9 milliards de francs) sera rapidement couvert par la TVA (1 milliard de francs en dix-huit mois) : « Avec le nombre de chômeurs qui ont trouvé un emploi, un se dit qu'au moins les investisse-ments publics unt servi à quelque chose. » De quoi faire taire les plus grincheux. Ceux qui avaient prédit un échec du parc, une bouderie de cet OVNI qu'est Euro Disney, se sont trompés.

Au cours des dix-buit premiers mois d'ouverture, dix-sept millions d'entrées ont été enregistrées : en



mars : visser les boulons. Modifier

la politique tarifaire, réadapter les

services à des goûts européens

(enfin du vin dans les restaurants

du parc!) et ajuster une nouvelle politique de marketing en direc-tion des enfants. Un visiteur du

pare sur quatre seulement est un

enfant. Il faut done essayer, esti-

ment les responsables du marke-

ting, de faire venir à Marne-la-Val-

lée des graupes scalaires, des

classes vertes, et d'y organiser avec

les entreprises partenaires des stages (informatique avec IBM, photo avec Kodak). On essaie aussi

de séduire les «seninrs», c'est-à-

dire le troisième âge, qui pourrait

«rapporter» un million de visi-

teurs supplémentaire. Mais visser

les boulons, c'est aussi licencier,

même si la direction d'Euro Dis-

visiteurs que le Maroc, la Tunisie et la Grèce réunis. Marne-la-Vallée est devenue le premier site touristique de France, loin devant la tour Eiffel, le Louvre nu Versailles. Les problèmes sont venus d'au on ue les attendait pas.

Philippe Bourguignon, le PDG d'Euro Disney, qui a remplacé le 12 avril - un an juur pour jour après l'ouverture du parc - l'Américain Robert Fitzpatrick, et, dit-on, a « nettoyé la barque en ren-voyant par charters entiers les cadres américains chez eux», accuse le coup avec un bon sourire qui lui fronce le nez an-dessus d'une étrange cravate qui retrace les scènes du... Livre de la jungle. Les erreurs de conception du pro-jet, les ratés de «management» et une crise économique qu'un ne voyait pas venir au milien des années 80. «Les taux d'intérêt sont à 7 %, on tablait sur 3 %. Dans le milieu des années 80, dans des conditions économiques euphori-ques, les leviers financiers étaient la règle. Aujourd'hui, le marché immobilier est sinistré, donc nous ne pouvons, comme nous l'avions prévu, revendre nos actifs (les hôtels et leurs cinq mille chambres) et nous désendetter. Dans les conditions actuelles, on ne passe pas. A

Excessive dramatisation? Certains observateurs financiers le pensent, qui soulignent que rien n'abligeait Euro Disney à changer sa méthode comptable en faisant supporter, d'un seul cnup, à la seule année 1993, les 3,2 milliards de francs d'amortissements relatifs aux frais de prêts d'auverture qui devaieut à l'arigine s'étaler entre cinq et vingt ans. Comme si, tant qu'à être en difficulté, il valait mieux en rajouter pour faire craindre le pire et, paradoxalement, utiliser cette amplification artificielle de la crise comme moyen de pres-

partir d'avril, on ne tient pas nos

èchèances d'intérêts.»

Sous tutelle jusqu'à fin mars

En s'installant en France, la

Warld Disney Company n'avait pourtant pas heaucoup investi d'argent frais. Moins de 2 milliards de francs, le reste (20 milliards) étant couvert par des emprunts généreusement accordés. C'est principalement cette sous-capitali-sation qui se retuurne contre Disney . Anjourd'hui, les banques ne suivent plus. D'âpres négociations sont menées avec les deux pools bancaires, conduits par la BNP et Indosuez, qui semblent rejeter l'idée de racheter les créances d'Euro Disney et renacient à recapitaliser l'entreprise à parts égales avec la Warld Disney Company. Toute décision est suspendne jusqu'à la remise, le 15 janvier, d'un andit des comptes de la société, exigé par les banques.

Si l'an dit à Philippe Bourgui gnon: «Ca passe ou ca casse?», il répond: «C'est un peu ça», et commente: «C'est difficile de diri-ger une entreprise qui, systémati-quement, loupe ses buts.»

Comme si cette partie de bras de fer lui échappait un peu, il se concentre sur ce qu'il sait faire et ce qu'exige d'ailleurs la maison mère qui a mis sa filiale européenne sous tutelle jusqu'à fin

ney prétend le faire de la façon « la plus honorable, la plus humaine, la plus digne possible ». Le plan social risque d'écorner un peu plus encore cette image à laquelle elle

L'ensemble des syndicats - même le syndicat maison, la CSL a rejeté le plan social. Une « coordinatina » sauvage, qui affirme regronper une trentaine de cadres et administratifs, a eu l'impertinence de manifester et de distribuer des tracts à l'entrée du RER. Les départs peuvent être brutaux. Convoqués les 14 et 15 décembre par leurs supérieurs, les partants sont vivement encouragés à plier bagage tout de suite, à la faveur d'un «congé d'attente». De retour à leur hureau, ils trouvent le téléphone coupé et leur ordinateur déconnecté, « par crainte d'une vengeance, d'un sabotage ou d'un virus ». « Le licenciement SKF, avec le taxi à la porte, n'est pas bien dif-fèrent. Sauf qu'ici il n'y a pas de taxi », ironise un cadre qui se sent « jeté » après avnir été « usé et

La abelle mentalité » de pionnier qui a entouré les premiers maments du lancement d'Euro Disney a mal résisté à ce que certains n'hésitent pas à appeler, plutôt que « la culture et les valeurs Disney », un « lavage de cerveau ». Le règne des petits chefs et la « délation encouragée à tous les écheluns » auraient eu raison de la fraternelle convivialité du début. Disney n'a pas tnujours bien maîtrisé - c'est un cuphémisme les relations sociales avec ses employés. Ses mœurs en la matière le conduisent régulièrement devant le conseil des prud'bommes de Meaux, dnnt il occupe (à la section activités diverses) la muitlé du rôle. Le bras de fer qui appose depuis des mais des musiciens du parc à la direction est, à cet égard, exemplaire. Vingt-cinq d'entre eux viennent d'obtenir leur réintégration - confirmée par la cour d'appel - et la transformation de leur contrat en contrat à durée indéterminée. L'un d'eux paie assez cher le fait d'avoir osé braver son employeur devant la justice : on l'appelle « le saxo sulitaire ». Déguisé en policier américain, il est contraint de jouer tout seul sur un trottoir de Main Street, ce qu'il vit comme une brimade destinée à l'inciter à partir de lui-même.

Ainsi le plan social fait-il ressurgir les aigreurs secumulées. Contraints à la «flexibilité», c'està-dire disponibles à tout mament, les « cast members » (les employés) pourraient hien être mains souples à l'avenir. L'intérêt accru des employés sous-syndicalisés (24 % de participation aux dernières élections) pour, notamment, la CGT, qui a fini par s'implanter chez Mickey, eu est un signe. Et même si le tnut nnuveau vice-président chargé des ressources humaines. Michel Perchet, pense que «la chance de cette entreprise, c'est sa crise: un bon moyen de réveiller l'ensemble des talents», les «talents» épargnés jusqu'ici par le plan social ont bien do mal à partager cet entbousiasme un peu forcé, sur fand de crise. La magie de Disney a ses limites.

#### AGATHE LOGEART

(II II a aussi son prix ; un week-end dans le parc, avec que quit à l'hôtel New-York, luxueux mais moins que le Disneyland, coûte 1 875 francs pour deux

(2) Disney, les managers du rêve. Au-delà de la légende, l'histoire vrale et les coulisses d'un empire de loisirs, de Joe Flower. Editions Maxima, 1992. (3) Le Débat, nº 73, janvier-février

(4) La guerre du faux, d'Umberto Eco. Orasset, 1985. Réédité en «Livre de



# **FORMER** LES MANAGERS DE LA CRISE

Les grandes écoles de gestion sont-elles bien armées pour faire face aux bouleversements de l'économie?

Des experts lancent le débat dans le Monde de l'éducation de décembre. Les réponses de Michel Berry, Bernard Bruhnes, Paul Deheuvels, Henry Mintzberg, Christian Morel, Jean Padioleau, Gordon Shenton, Henri Tezenas du Montcel, Jean-Claude Thoening, Jean-Louis Viargues, Michel Villette.

## Grundig remboursera des aides autrichiennes

« Délocaliser » peut réserver des surprises... Le groupe Gruodig, qui décidait, en janvier, de se séparer de son usine de téléviseurs à Creutzwald (Moselle) pour transférer sa production en Autriche et développer son unité de Vienne, va rembourser une part des aides... reçues de l'État autrichien. Le ministre autrichien de l'économie l'a annoncé, mardi 21 décembre, au commissaire bruxellois à la concurrence, Karel Van Miert. La veille, les ministres des affaires étraogères des Douze avaient décidé d'imposer un droit de douane anti-dumping de 14 % sur les téléviseurs Grundig fabriqués dans ce pays.

Certes, l'Autriche s'est toujours défendue d'avoir apporté des aides à la délocalisation des activités de Creutzwald. Mais, dans uoe lettre à la Communauté, la délégation permanente de l'Autriebe auprès de la CEE reconnaissait qu'un premier développement du site de Vienoe, décidé fin 1989, avait été « subventionné par la ville de Vienne» (le Monde du 12 février), Grundig, au total, avait recu 100 millions de schilliogs (47 millions de francs); le rembonrsement annoncé mardi porte sur le tiers de cette somme, un tiers l'ayant déjà été et le solde o'étaot pas mis eo cause par la Commission puisqu'il s'agit d'un soutien à la protection de l'environnement,

Les décisions bruxellnises et la réaction de Grundig ne change-

DASA et Pratt and Whitney

vont échanger des participa-tions. - Les coostructeurs de

moteurs d'avion MTU, filiale du

groupe allemand Deutsche Aeros-

pace (DASA), et Pratt and Whit-

ocy, filiale de la société améri-caine United Technologies Corp.,

vont procéder à un échange de

participations, a annoncé le porte-

parole de la DASA, Christian

Poppe, mardi 21 décembre à Muoich. Cet échange, qui «ren-forcero l'alliance stratégique » conclue fin 1991 entre les deux

motoristes, prévoit que Pratt and Whitney acquerra 24,9 % du capi-tal de MTU, tandis que MTU

prendra une part « de valeur équi-valente » au capital de Prant and

Whitney. L'importance de cette

part dépendra d'une évaluation,

en cours, des deux compagnies, a précisé le porte-parole.

OPA

ALLIANCE

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ront rien à l'avenir de l'usine de Creutzwald, vendue au groupe gallois Gooding (le Monde dn 18 décembre). Mais nul doute que les polémiques nées de cette affaire ont pesé sur l'intérêt porté par les Douze aux subventions autrichiennes

P.-A. G.

#### Crédit

# Le bout du tunnel pour le Comptoir des entrepreneurs?

sortie do bilan de quelque 9 mil-

liards de francs de créances.

Cette solntion avait d'ailleurs été

prise lors d'un conseil d'adminis-

France, le 15 décembre.

tration du Crédit foncier de

Elle apparaît dans l'immédiat

comme la seule alternative à une

recapitalisation très coûteuse,

d'autant plus que le Crédit fon-

cier, tout comme les Assurances

générales de France, respective-ment actionnaires à 11,5 % et

30 % du Comptoir, estimeot

Cette opératioo de defeasance

(snrtie des créances d'un bilan

qu'une société reprend et finance

par des obligations) s'articulerait

comme suit : les créances du

CDE seraient transférées vers une

société d'accueil créée pour la

circonstance. Uoe fois que cette

société aura acquis ce porte-

feuille, financé par une émission

obligataire, le produit obtenu en

liqoidités ira directement au

bilan do CDE, lui permettant

Reste que le problème princi-

pal est la garantie offerte aux

souscripteurs de ces obligations :

qui pourra leur assurer le paie-

ment des coupons et le rembour-

sement du capital à l'échéance?

Selon les Echos, un rehausseur de

crédit qui garantirait l'emprunt

serait sur le point d'être ehnisi,

ce qui permettrait à l'opération

de bénéficier d'une bonne oota-

tion et limiterait le coût du refi-

vendues». Un porte-parole de

Shell s'est refusé à donner le chif-

fre d'affaires total des activités

la transaction, en juin à Paris,

Shell revendiquait un chiffre d'af-

faires 1992 dans le domaine de la

protection des plantes de 725 mil-

lions de dollars, ce qui plaçait le groupe anglo-néerlandais an trei-

amsi de l'assainir.

nancement.

avoir accompli leur devoir.

Neuf mois après une grave pour adopter les modalités de crise de liquidités qui l'a mis dans l'incapacité de faire face à ses engagements, le Comptoir des entrepreceurs (CDE) semblerait arriver auinurd'hoi an bout de ses peines. En effet, le conseil d'admioistration du Comptoir devrait se réonir mercredi 22 décembre dans l'après-midi,

Selon la société canadienne Bombardier

# Le financement du projet de TGV au Texas est insuffisant

Le projet texan de train à Les difficultés rencontrées par le grande vitesse est gravement compromis en raison d'un défaut majeur de fioaocement, a annoncé, mardi 21 décembre, un porte-parole du groupe canadien Bombardier, Pierre MacDonald. Le consortium Texas TGV, chargé par l'État du Texas de la réalisation de ce projet de 7 milliards de dollars, n'est parvenu à réuoir que 40 des 170 millions de dnilars occessaires au fioaocement des premières études de faisabilité, a indiqué M. MacDo-

« Nnus sommes en train de manquer à nos engagements », a-t-il estimé, rappelant que les premiers financements du projet de liaisoo TGV entre les villes texanes de Dallas et Houston, dans un premier temps, puis de San-Antonio et Austin, devalent être bouclés avant la fin de 1993.

almplifiée par BTF. - Un projet d'offre publique d'achat simplifiée

a été déposé par Bernard Tapie Finance SA (BTF) sur les actions

de la société Terraillon (pesage),

entée au secood marché de la

Bourse de Lyon, indique mardi

21 décembre un communiqué de

la Société des Bourses françaises.

BTF, qui détient déjà 67,25 % du capital de Terraillon (78,39 % des

droits de vote), propose un prix

unitaire de 40 francs. La cotation des actions Terraillon, suspendue

depuis le 4 novembre alors qu'elle

avait atteint 30 francs, continue

d'être suspendue jusqu'à nouvel avis, indique la SBF.

UN CONSORTIUM EUROPÉEN

comprenant l'armateur SDV modernisera le port de Saint-Pétersbourg. – Uo consortium européen formé de SCAC Del-

mas-Vieljeux (SDV, groupe Bol-lore), Sinport (Fiat Impresit) et HPC (Port de Hambourg) vient

CONTRAT

consortium constitué par Bombardier, le groupe franco-britannique GEC-Alsthnm et l'américaio Morrison Khudsen Corp., devraient conduire au retrait de la concessioo dont il bénéficiait jusqu'à présent, a précisé M. MacDonald, ajoutant que le consortium devrait dans ce cas soumettre uoe nouvelle proposition aux autorités texanes.

Le président de Bombardier, Laure ot Beaudnin, a attribné Péchec du montage financier à un manque de financement public du projet, censé être entièrement réalisé sur foods privés. Eo oovembre, le directeur des affaires ioternationales de la SNCF imputait la difficulté à rassembler les financements ao retard pris par l'État do Texas dans la réalisation des études d'impact d'environnement.

moderniser le port russe de Saint-Pétersbourg, a annoncé, mardi

21 décembre, SDV dans un com-muniqué, L'npératino porte sur

un investissement de 6:25 mil-

linus d'écus (41' millioos de francs) pour 1994. L'appel d'of-

fres avait été lancé dans le cadre

du programme «TACIS» d'assis-

tance de la Communauté euro-

péenne aux Etats de la Commo-

nauté des Etats indépendants

SHELL a vendu l'essentiel de

son agrochimie à American Cyanamid. - Le groupe Royal

Dutch Sbell a annouce, mardi

21 décembre, qu'il avait réalisé la

vente de la majeure partie de ses activités de protection des plantes

(insecticides, fnogieides...) an groupe American Cyanamid. La cession de 80 % des activités de ce secteur a été réalisée et le reste

sera cooclu l'an prochain, selon

nn communique de Shell, qui

CESSION

PARIS, 22 décembre 1 Soutenue octobre per rapport à septembre et la consommation des ménages a diminué de 1,6 % en novembre. Ces trauvaises nov-veilles semblent appeler des meaures de ralence et notamment une balses des seu-

MARCHÉS FINANCIERS

La Bourse de Paris était mieux crientée mercredi 22 décembre : après un parit effiritement en défout de séance, les valeurs ont viré à la heusse une heure plus tard dans un marché soit. En balese de 0,14 5 à l'ouverture, l'indice CAC 40 affinée. d'intérêt sensible. Les opérateurs privilé-gient cette perspective. La fermeté du franc français devraix également permetir cette détente des teux d'intérêt, déclarer les gestionnaires. Plusieurs opérateurs estiment que la tendance de fond reste raussièra, toujours en prévision d'une baisse des teux d'intérêt, du redémanage de l'économie et de la croissance des résultets de sociétés attendu pour 1994 0,14 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 ambinist sux sientours de 11 heures un gein de 0,15 %. Deux heures plus tard, les gains accumulés par le principel indicateur de la place evoleinalent R,30 % à 2 222,84 points. ets CAC tourne autour de son plus heut de l'ennéa (2240,15 points) sens vouler l'attaindra, mels cale devrait être fait avant le liquidation de veradredia, e commenté un interveners.

Du côté des valeurs, les échanges étaient très importants sur Suéz portant déjà sur 1,2 million d'actions. Le titre réculair de 1,75 %. Une application portant sur 49 500 tires (1,8 % du capital à été réalleée à 2 295 francs sur l'action curafrance. Hausse de 4,4 % du Groupe de la Cité et de 4 % de Dernart, Belass de 4 % de Worms et C et de 3 % d'Oliper. Certains opérateurs estiment que les transactions devraient demeurer actives jusqu'à le fin de la semaine de l'oudetion intervenant vendredij et tablent sur des volumes quotidens de 4 à 4,5 milliands.

Les nouvelles économiques publiées mercradi manin étaient très médicares : les mises en chander ont reculé de 7,4 % en

NEW-YORK, 21 décembre 4 Repli ments Jefferies and Co. La remontée Wall Street a fléchi mardi 21 décemtents Jetterles and Co. La remontes des teux d'intérêt sur le marché obliga-taire a ravivé les craintes inflationnistes chez les porteurs de titres boursiers. a-t-il ajouté, notant que la multiplication des aignes d'accélération de la raprise économique aux Etets-Unite accentuait encore devantage cas inquiétudes.

Wall Street a fiéchi mardi 21 décembre, déprimée par la remontée des tatus d'intérêt à long terma. Au terme des échanges, l'Indice Dow Jones des valeurs vedetres e cléturé en beisse de 10,06 points à 3 745,15 per repport à la veille, soit un repli de 0,27 %. Lundi, le principal baromètre de la grande Bourse new-yorksiae evait terminé en hausse de seulement 3,64 points. Quelque 268,5 millions de titres ont été échangée dans le courant de la séance. Le nombre des valeurs en baisse l'amportait sur celui des hausses, à 1 202 contre 889, et 622 étalent inchangées. Le hausse des teux d'intérêt à long contre 889, et 622 étalent inchangées.
Le hause des taux d'intérêt à long terme aur le marché obligataire e jeté un froid sur les détenteurs de portefeuilles, ont noté des analystes. Des ventes de titres ont également été motivées par des raisons fiscales avant le fin de l'an-

Le taux moyen sur les bons du Tré-sor à 30 ans, la principale valeur de référence du marché obligataire, ast remonté à 6,35 % mardi contre 6,30 % tandi soir.
«La Bourse bet au rythme du marché
obligataire», a souligné Bill Allyn, direc-teur général de la firme d'investisse-

Cours du Cours de 20 décembre 21 décembre VALEURS 56 1/2 96 1/6 76 7/6 86 8/8 57 7/8 83 1/2 144 1/4 22 1/6 61 1/2 1/3 7/6 86 7/4 76 3/8 86 3/4 57 3/4 63 3/4 143 3/8 22 1/4 61 5/8 13 7/8 86 7/8 H OF

#### LONDRES. 21 décembre Frises de bénéfices

Les valaurs ont nettement baissé mardi 21 décembre au Stock Exchange, victimes de prises de bénéfices après leur récente envolée. L'indice Footsis des cent grandes valeurs a clôturé en baisse de 22,5 points, soit 0.8 %, à 342,4 points, alors qu'il avait atteint un nouveau record absolu de 3 378,6 points peu après l'ouverture, 736,6 millions de titres ont été échangés contre. 745 millions le veille.

745 milions le veille, Par affeurs, la tendance à également été affectée par una eggravation du déficit commercial de la Grande-Bratagne avec les pays non membres de la Communauté européenne en novembre. cit commercial britannique a est creues
à 767 millions de livres en novembre
contre 372 millions en octobre.

Du côté des valeurs, British Gas a perdu 10 pence à 347 après la déclalor du gouvernement de lui enlever progres alvement son monopole sur la distribu-tion de gez aux particullers à partir d'avril 1996, et d'ouvrir complètement le marché deux ans plus tard,

	VALEURS	Cours du 20 décembre	Cours du 21 décembre
	Allied Lyons	8,66	8,86 3,66
	BTR	3.64 8,07	3,58 5,12
	Ce Beers	15,90 7,06	15,13 7,04
	GUS	7.83	7,57
•	HTZ	7.69 7.79	17.76 7.74
	Union	11,83	7.08
			_

## TOKYO, 22 décembre \* Reprise

La Bourse da Tokyo a'est sensible ment reprise marcredi 22 décembre ment reprise marcreot 22 decembra, dans des transactions peu étoffées, à la veille d'un jour chômé en raison de l'an-niversaire de l'empereur. À l'issue des transactions, l'indice Nikkel a gagné 130,31 points, soit 0,76 %, à 17 445,74 points, après avoir évolué dene une étroite fourohette da 17 296,33 points à 17 463,15 points. Le volume des transactions a porté sur 280 millions de titres environ, contre

220 milions la veille. Acheteurs et vendeurs se sont livrés à un bras de fer, empêchent le marché d'afficher une tendence bien précise.

i	Les:	ociété	du .	secte	ar éle	etronic	gus,
qu	ya h	elent o	mno	deu	x aé	ences	da
qe	Full	ont so	a pro	CINGS C	á de	9 yan	nage
de	Hit Yen	su, qui achi E	ectro	inics.	dri	a ga	gné
~	you	<del></del>	_	_			_

. VALEURS	Cours du 21 décembre	Cours du 22 décembre
Alinomoto Bidgetone Canon Fali Bank	1 290 1 290 1 490	1 180 1 300 1 500
Honds Motors	1 490 1 490 539	1 600 1 490 634
Toyota Motors	5 440 1 780	5 440 1 780

BOURSES

# TERRAILLON: dépôt d'un pro-jet d'offra publique d'achat international pour relancer et petites affaires ont également été

۸.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# HLM MONETAIRE

SICAV MONETAIRE DE CAPITALISATION INVESTIE EXCLUSIVEMENT EN VALEURS D'ETAT OU JOUISSANT DE SA GARANTIE

> **GESTION CDC TRESOR** FILIALE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

A compter du 1er janvier 1994, HLM MONETAIRE se situera dans la catégorie "monétaire franc" selon la nouvelle classification de la COB.

Ses indicateurs de référence seront toujours le taux du marché monétaire au jour le jour et le rendement des bons du Trésor à trois mois. Par ailleurs, HLM MONETAIRE pourra Intervenir sur les marchés à terme fermes et

conditionnels dans les conditions de la réglementation, ainsi que sur les marchés de contrats d'échange de taux d'intérêt et de devises. Avec une performance de 9,10 % (source MICROPAL) réalisée entre les 30 novembre 1992 et

1993, HLM MONETAIRE s'affirme comme étant une valeur particulièrement intéressante. Sur cette période, la progression de l'actif de HLM MONETAIRE (+ 42 % à 16 milliards de francs) résulte aussi d'un flux de souscriptions important, exprimant la satisfaction des

institutionnels qui, grâce à HLM MONETAIRE, font fructifier leur trésorerie à court terme en toute sécurité. Notée AAAm RESEAUX PLACEURS:

CASSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

Trésor public

zième rang mondial du secteur. Ces activités emploient 2 200 personnes dans le monde. CRISE THYSSEN prévoit 2 500 réductions d'emplois supplémentaires. - Thyssen Stahl AG. ia branche sidérurgique de Thyssen AG, a annoncé, lundi 20 décembre, la suppression de 2 500 emplois supplémentaires au cours de l'exercice clos au 30 septembre 1994. Ceci porte à 12 500 les sup-pressions d'emplois sur l'exercice

ca cours, ramenant ainsi les effectifs de Thyssen Stahl à 27 000. D'ici à la fin de la décennie, Thyssen veut réduire ses effectifs 25 000 salariés. Thyssen Stahl AG a réalisé lors de l'exercice 1992/93 clos le 30 septembre un chiffre d'affaires de 7,8 milliards de marks (26,5 milliards de francs), en recul de 19 % par rapport à l'exercice précédent, a indiqué la société dans son hulletin interne. Thyssen Stahl « enregis-trera une perte élevée », a ajouté le bulletin. La société compte sur des augmentations de prix, au 1ª octobre 1993 et au 1ª janvier prochain, pour améliorer la situa-

### **NOMINATION**

FRANCE TÉLÉCOM : Marcel Roulet reconduit à la présidence. - Le conseil d'administratino extraordinaire de France Télécom a proposé, comme prévu, lundi 20 décembre, le renouvellement de Marcel Roulet comme président du conseil d'administration de l'opérateur public, a indiqué France Télécom. C'est en cooseil des ministres que M. Roulet sera nommé président de France Télécom pour un mandat de trois ans. M. Roulet avait été nommé président de France Télécom en décembre 1990, lorsque l'opérateur avait acquis le statut d'établissement public. Il en était déjà le directeur géoéral depuis 1986. Agé de soixante ans, polytechnicien et diplomé de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, M. Roulet a aussi été directeur général de La Poste en 1985 et 1986.

# CHANGES

Dollar: 5,806 F \$ Mccredi 22 décembre, le franc res-tait stable face au deutschemark à 3,4040 francs à l'ouverture du mar-3,400 francs à l'ouverture du mar-ché des changes parisien, contre 3,4063 francs mardi en fin de jour-née (cours indicatif de la Banque de France), tandis que le dullar s'échangeait en début d'après-midi à 5,806 francs coutre 5,8220 francs la veille (cours de la Banque de France).

France). FRANCFORT 21 dec. 22 déc, Dollar (en DM)...... 1,7070 1,7046 TOKYO 20 déc. 21 déc. Dollar (cs year).... 110,75 111.30

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) -61/2%-65/8%

(SBF, base 1000 : 31-12-80) ladic SBF 120 1 1 516 49 Indice SBF 250 1 467,85 1 467,18 NEW-YORK Indica Dow Jones 20 dec. 21 dec. 3 755,21 3 745,15 LONDRES (Indice e Financial Times ») 20 déc. 21 déc. 3 364,99 3 342,40

2 51690 2 508,76 251,90 247,40 107,16 106,96 Mines d'or.... Fonds d'Bast FRANCFORT 20 dec. 21 dec. 2 178,16 2 182,93 TOKYO Nikkel Dow Jones.... 17 315,43 17 445,74 Indice général ... --- 1 445,73 1 450,37

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

;	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
Yan (100) Ecs Deutscheunrk Prate seiste Like knimme (1000) Live sterling Practa (100)	5,8100 5,7255 6,5760 3,4024 4,0072 3,4805 8,6543 4,1470	5,8120 5,2297 6,5813 3,4054 4,0064 3,4839 8,6615 4,1515	\$,8575 \$,2839 6,5762 3,4052 4,6246 3,4653 8,6769 4,1203	5,8610 5,2906 5,5844 3,4096 4,6305 3,4706 8,6882 4,1273	

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

:	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
\$ E-U	Domandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offest
Yen (100) Ect Destackmark Franc subse Live insisanse (1000) Live starling Peste (100) Franc français Con course indicable	3 1/16 2 1/4 6 13/16 6 3/8 4 7/16 8 3/8 5 5/8 9 1/2 6 5/8	3 3/16 2 3/8 6 15/16 6 1/2 4 9/16 8 5/8 5 3/4 9 3/4 6 3/4	3 1/8 1 15/16 6 3/8 6 1/16 4 1/8 8 1/8 5 3/8 8 3/4 6 7/16	3 1/4 2 2/16 6 1/2 6 3/16 4 1/4 8 3/8 5 1/2 9 9/16	3 5/16 1 13/16 6 1/16 5 11/16 3 7/8 8 5 1/4 8 3/8 6 1/16	3 7/16 1 15/16 6 3/16 5 13/16 4 8 1/4 5 3/8 8 5/8 6 3/16

.....

to be seen at the seen at the

موا مندس 10.5 · 16 14

 $\delta d_{i} \cdot g$ 

 $v_{2,1},$ 

Actions

wert ##£

dits Changes

4. . 6. ० विश्वेष्ट् विक्वेष्ट्

: Ta

PERSONAL PROPERTY. 1.35

4



### MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PARIS	DU 22 DÉC	EMBRE	Liquidation : 24 décembre Taux de report : 7,13	Cours relevés à 13 CAC 40 : +0,23 % (222	
Compan(1) YALEURS Co	ced. Coars +-		Règlement m	ensuel		galer % stes +-
21 1973   Sansut T.P.    10   1973   1974	1078	Cogne (R) 1		Course       Coupon(1)   Valletius   print	1980   -0.55	1025
/ CSEE 1 56	So i -isa i isaseziai Comp	s indust. 1 193   197,900,5		163   -0,51	election) 21 décembre	=   =
VALEURS da men. compos	Pric.	ernier VALEURS Causs Derait préc, causs préc, caus préc, causs préc, caus p		WALEHRS Emission Rachut WALE Action 288,84 251,84 Euro Gan	URS Enviseine Rechest VALEURS Endesteen France Greek	Rucket net
BFCE 9% 9F-DC 120,89 1.184 CEPMETES% 96 CB 100,89 4,852 CEPMETES% 96 CB 100,89 4,852 CEPMETES% 96 CB 100,89 4,852 CEPMETES% 96 CB 100,89 177 CEPMETES% 95 CB 177 CEPMETES% 95 CB 177 CEPMETES% 95 CB 110,75 18,76 18,77 CEPMETES% 96 CB 110,71 19,75 1,973 CEPMETES% 96 CB 110,75 1,973 CEPMETES% 96 CB 110,75 1,973 CEPMETES% 96 CB 112,89 5,772 CEPMETES% 96 CB 112,89 5,773 CEPMETES% 96 CB 112,99 5,773 CEPMETES% 97 CB 172,97 7,773 CEPMETES% 97 CB 172,97 7,7	Fide   and search   2   349   548	AEG. AB	Rodateco   1.7.   199,10   189,70   1	Action-setate   D	Siz   Siz	89.83 255.4 ◆ 705.0 6 140.42 ◆ 1135.6 9 7562.23 ◆ 1155.8 1 115.21 3360.99 1445.5 175.25 1745.5 1745.5 1745.5 1745.5 1745.5 1745.6 1756.5 1745.6 1756.5 1745.6 1756.5 1756
SNDF 88% 6F-38CA	Origny-Boverused         934           Morroporis         1400           Parles May more         394           Parlissance         210           Parlis Orleane         212           Paper Huististack         758           Porchor         215           Promotes Tall         985           Pophicis 2         1014           10         10	49   G6f Cognetor eck."   7	Schienberger Ind	Dicremonde   1328.40   1289.71   Módistrande.   1586.64   Mossard Cifc.   Comptowelor   4021.92   4015.90   Morested Cifc.   Comptowelor   4021.92   4015.90   Morested Cifc.   Comptowelor   1584.73   154.34   Morested   1584.73   154.34   Morested   1584.73   154.34   Morested   1584.73   154.34   Morested   1584.73   114.50   Morested   1584.73   114.50   Morested   1584.73   125.77   Morested   1584.73   Morested   158	228,77   219,68   Sévarento   249,53   10400,58   10377,21   Sévalote   579,53   10500,50   10377,21   Sévalote   579,53   10500,50   107,25   10	1443,77 1394,74 336,78 1640,77 771,53 2348,18 + 12668,28 +
VALEURS Cuncx Dimnler Pric. coms	Rossie Z. 196 Rossier 254 SAFAA 202	8   Koeinki, Pakhoed		Cred Mat Ep Chartra 1175,07 1144,00 Nerio Ep. Crois Diaze 1678,11 1640,02 Hazin Ep. Chila Drungt Franca 1972,01 1041,37 Nerio-Fa. Retr.	Searce   Z180,85   2172,52   St. Str. Act. Jupee   13400,82   1360,82   1360,82   1360,82   1360,82   1360,82   1360,83   13	12961,59 13024,95 18075,533 + 13185,32
Actions  Arbet? 340 342 Bains C.Monaco 2 888 851 B.Hypoth Europ 120 474,90 Bibleograms had 251,30 B.N.P betrecons 2 474,90 Bibleograms had 251,30 B.T.P (B. ciol 2 27 29 Carbode Larrains 7 45, 651,10 Case Poclain 7 255 Case Poclain 7 255 Case Poclain 7 356 Cartanolie Bisery 376 360 Cartanolie Bisery 17 360 Cartanol	SAFIC Alcen 189 Soga 570 Sogica 2 571 Souther de Mid 2 2 521 Southine M 162 Sizic 2 555 Sult 1 96 Soft	Second M	1.C.C. 2   220   215   150   151   157   157   157   157   157   158   155	Dreset Sécuride   254,75   257,84   Nacio Eg. Trús	1985, 15   9346, 46   Stratigle Actions   1023, 91	599,33 1633,33 1632,34 159,10 ← 169,10 ← 169,10 ← 169,10 ← 119,52 ← 155,52 169,53 1
Marché de	Cours des bille	s Monnaies Cours Cours			erme international de France) lécembre 1993	
Eints Unis (1 issd) 5,845 Ecu	5,8220 5,60 6,5845 — 340,8300 330 33 18,4000 15,85 3 304,2500 294 31 3,4785 3,20 87,1000 83 8 8,2880 7,90 1,8830 8,30 2,3780 2,356	10   Cr fin (kila en berre)   72900   72500	TAPEZ LE MONDE  PUBLICITÉ FINANCIÈRE  Ø 46-62-74-25	Dernier 130,16 129,50	ot. 94 Cours Jenvier 94 Février 94 Déc 128,64 Demier	ic. 93
Susse (100 i) 39,5000 Subdo (100 km) 78,6100 Autriche (100 sch) 4,645 Espagne (100 pes) 4,1645 Portugal (100 esc) 3,2400 Censde (1 5 can) 4,2567 Japon (100 yens) 5,2853	48,4440 47,20 6	RÉGLEMENT A5 Lundi daté mardi: % de variation 31 80 coupon - Marcradi daté jeudi : p	## APPLICATION OF THE PROPERTY	ABRÉVIATIONS  B = Bordesux Li = Lille 1 ou 2 = catégorie  Ly = Lyon M = Marseille 2 coupon dét	SYMBOLES  SYMBOLES  de cotation - sens indication catégorie 3 - * valeur éligible au l' aché - • droit détaché - > cours du jour - • cours précédant mandé - 1 offre réduite - 1 demonde réduite - / compat d'animat	

4

**a**. ,

er over enter er over enter

Jacks 31

erical gar orial salar ang

ECURSE!

977-77 - 1, 1

The second secon

The second secon

#### CARNET

#### Naissances

Anne FLEURY-CAHEN, Robert CAHEN

Alexandre. le 8 décembre 1993.

22, place du Printemps, 68100 Mulhouse.

Jean-Marc et Evelyne DÉLAS, Sébastien et Marie-Cécile,

CvrlL

le 15 décembre 1993, à Drancy.

Amélia et Jenn-Michel CAROIT, Inissent à Placeure et Emmanuel

Engénie,

la joie d'annoncer la naissance de leu

le 1d décembre 1993.

Apartado Postal 22033, Saint-Domingue (République dominicaine)

Alain et Olivia CASABONA ont la joie d'annoncer la naissance de

Marie.

le 17 décembre 1993, 2, place de Sécul, 75014 Paris,

<u>Décès</u>

Mª Geneviève Brissot, son éponse, Sandrine et Hervé, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Serge BRISSOT. survena le 19 décembre 1993.

L'inhumation anna lieu au Père-Lachaise, le 22 décembre, à 15 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

9, rue Gustave-Rouanet, 75018 Paris.

« Pour ce chemin qui s'onvre entre tes mains, Père, je me remets. »

Henri CAPIEU, France.

nous a gnittés le 15 décembre 1993.

De la part de Ses enfants, Béatrice et Bernard Picinbono, Alain et Francine Capieu, Mario-Eve et Daniel Marchal, Bella Butzbach et Ken Jones, Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, Ses frères et sa bolle-sœur.

Un service de reconnaissance érance a été célébré à Bréau.

Sylvie Dupin de Saint-Cyr. on épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses petits-enfants,
Ses gendres et belle-fille,
Christophe, Liz, Adrian et Gabriel
Dupin de Saint-Cyr,
Cyrille Dupin de Saint-Cyr,
Nathalie, Pascal, Amélie et Margot

Buzzino,
Grégoire
et sa fille, Sophie Dupiu de Saint-Cyr,
Noëmi, Christophe et Rémi Couzinet,
Aliette Dupin de Saint-Cyr,

sa mère, Chantal Trutat,

sa belle-mère, Toute sa famille, Tous ses amis Et ses amis Compagnons d'Emmalis, ont la douleur de faire part de la mort

Arnand DUPIN de SAINT-CYR, survenne le 19 décembre 1993, à l'âge de soixante-trois ans.

Ses obsèques auron1 lieu le 23 décembre, à 15 h 30, en l'église de Corme-Royal (Charente-Maritime). - Ma Michel Saint-Martin,

son épouse, M. et M= Patrick Saint-Martin, M. et M= Brono Saint-Martin,

s enfants, Ses petits-enfants, M. Jean-Baptiste Saint-Martin,

son père, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel SAINT-MARTIN, survenu le 19 décembre 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 décembre, en l'église Sairt-Pierre-Saist-Paul, à Fontenay-

aux-Roses (Hauts-de-Seine), où l'on se

15, rue Jean-Jaurès, 92260 Fontenay-aux-Roses.

### **AUTOMOBILE**

## Passat Volkswagen: offensive sur la sécurité

D'ici à la fin de l'ennée, VAG Frenca ve mettre dans les réseaux lae différentee versiona de le gamme Volkswagen Pee-set de « quatrièma génération ». A travers cette appellation, on eura deviné qu'eucune révolution n'ast à attendra dane l'affaire avec cee modèlas quellfiés de « nouveeux », dont les fignes se sont adoucies. Toute-fols, l'évolution des techniques at aurtout l'affort mis par la marqua dans le domaine des équipaments concernés directement par la sécurité à bord méritent que l'on e'y arrêta.

Ainsi, désormals, toutes les Passat, qui constituent le gamma moyanna das voltures fabriquées par VW, saront livréea evac deux couesins sntichoca (conducteur at passagar), des tandsurs da caintures seront montés à l'évant einsi que das appuis-tête avant at smère, l'antiblocage das rouas eara essuré et la direction - télascopiqua - sera sous assistenca. La tout, bian sûr, an série. Una partie de cas équipements pouvaient sur les enciennee Passat être montés an option. Si l'on ajoute qua les structuree mêmae du véhicule ont été, dès les modèles de base, renforcées au niveau des longerons et des portières at qu'una barra stabilisatrica est en place è l'avant (dommage qu'il n'y en ait une à l'arnière seulament dene lee veraiona las plus repides), forca ast de constater qu'effectivemant Volkswagen a mia pas mal d'atouts dene estte série rajeunia, qui n'evalt guère, dans les ennées entérieuree,

séduit les foules. Bien évidammant, tout cet équipament a antreîné une hausse du poida des voitures, ce qui se ressent, sans axagération pourtant, dans la dynamique des diverses versions et bian que las motorisations eient été revues an hausse sur la haut da la gamma. Quatre

moteurs à assence sont ainal disponibles de 1 781 cm<sup>3</sup> (4 cylindres, 90 ch, soit 7 CV) à 1 984 cm³ (116 ch, soit 10 CV et 150 ch en 16 soupapes) à 2 792 cm³ (174 ch), la fameux V6 étroit axploité déjà evec auccàs aur divare modàlas d'autres gammes depuis 1991. En outre, daux versione Diasel (75 at 90 ch, soit 6 CV et 5 CV en motaur suralimenté) sont livrables, que l'on connaît bien pour les avoir vuas fonctionnar sur les 80 d'Audi. Il faut bian dire à ce titre qu'ils sont cartes sûrs et andurents mala perfois à la peine dens las parcoure sinuaux at pantaux, pour peu que touta le famille ait embarqué, car après tout il s'agit bien da voitures familiales

Plus confortables, mlaux insonorisées at pau gour-mandes, toutes ces Passet restent agréebles à conduira si l'on ne cherche pas trop à les msimanar par da fréquents changemants da repports et des amballaments de moteur, da noe jours d'eilleurs da moins en moins recommandés aur les routes. Pour les sportifs è tout prix, une version pousaée dotéa du VR6 (6 cylindres donc), dont la puissance au moteur atteindra 190 chevaux, va être distribuée tent en berlina qu'en breek, meie le 174 chevaux an label « Exclusiv » aat déjà una trèa bonne solution pour las longa parcours qui nécessitent du souf-

**CLAUDE LAMOTTE** 

Prix: Passat, berlinn, 90 ch: 112 900 F. 115 ch: 131 000 F nt 142 000 F. 150 ch, 18 soupapas; 164 400 F. VR6, «Exclusiv»: 191 800 F. Dissal turbo: 133 400 F et 157 500 F. Une befts autoputique est disposition est disposit boite automatique est disponi-ble pour 8 500 F. Les breaks entraînent un aurcoût de 7 000 F.

Ses enfants, Ses petits-enfants Toute la famille, ont la profonde tristesse de faire part Michel PERIGORD,

M= Michel Perigord,
 née Elisabeth Cornillault,

son épouse,

docteur ingénieur, docteur ès sciences physiques expert près la cour d'appel de Verseilles, expert près le tribunal administratif de Paris, chevalier de l'ordre national du Mérite chevalier des Palmes scadémiques, médaille d'argent de l'Étoile civique,

M. Roger Schwob,
 Ingénieur général de l'armement,
 Ses fils, Alain, Yves, Etienne,

leurs épouses, leurs enfants et petits-enfants,

Sa sæur, Françoise Madie,

Ses belles-sœura, Véra Masse, Lucienne Gabon, Antoinette Schwob, Sa fidèle Mailka, ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>ne</sup> Roger SCHWOB, née Lucleane Mane,

survenu à son domicile, le 20 décember

1993, dans sa quatre-vingt-deuxième

L'enterrement a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Dans l'avis de décès concernant

M. André ESCOURROU.

survenu le 20 décembre 1993, dans sa

19, rue Lebrun, 75013 Paris. (Le Monde du 22 décembre 1993.)

- Le 23 décembre 1943, furent

errêtés à Aix-les-Bains parce qu'ils étaient juifs, puis déportés à Auschwitz par le coavoi nº 66

Agron KARYO,

quarante-trois ans, ancien combattant

Marguerite KARYO-VOVK.

trente-sept ans,

Isaac KARYO.

trente-six ans,

ancien combattant

Estrela KARYO.

trente-quatre ans,

Philippe VOVK, quatorze ans,

Deax jours plus tard, Nissim Karyo.

soixante-quatre ans, Dora Vovk, douze ans et Daniel Vovk, dix ans, durant

leur saint au courage de Marguente

Warren qui leur fit passer la ligne de démarcation pour les cacher dans son domicile de Maisons-Laffitte.

Tous ceux qui les simaient se sou-viennent fidèlement de Eff

Jean VISSEAUX, 25 février 1925-23 décembre 1978,

François BAZELAIRE, 8 juillet 1947-30 décembre 1969.

- En ce troisième anniversaire de la

Bob WESTHOFF,

que affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui l'out connu et aimé, en

union svec les messes qui seront dites à

Et Catherine-Sinala Lacombe, Irès touchées par les témoignages de sympathie et d'amitié dont elles ont été l'objet lors du décès de

Fabien LACOMBE,

adressent leurs profonds remerciements à toutes les associations d'anciens déportés et résistants, ainsi qu'à tous leurs amis.

Remerciements

son intention.

Marie Lacombe

Nous n'oublions pas.

Rectificatif

**Anniversaires** 

72, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

il fallait lire :

Son frère, Paul Masse

et son épouse,

survenu le 20 décembre 1993, à l'âge

Les obsèques religieuses auront lieu le jeud! 23 décembre, à 14 heures, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie, 23, rue de Verdun, à Saresnes, sulvies de l'inhumstion au cimetière Bulvis, de, Rueil-Malmaison.

- Louis Planchais. son époux, Sa tille, Emmanuelle Planchais,

belles-filles, Sophie, Isabelle et Odile. Sa sœur, Ses frères, Les familles Barré et Planchais, ont la douleur de faire part du décès de

Françoise PLANCHAIS.

survenn le 20 décembre 1993, à l'âge de cinquante-sept ans. Les obsèques ast lien ce mercred 22 décembre, à 15 h 45, en l'église Sainte-Anne de la Maison-Blanche 186, rue de Tolbiac, Paris-13.

Priez pour elle. d7, rue Vergniaud, 75013 Paris.

- Lorraine, la mère de ses filles, Célia et Louise Rondepierre, Marie-Hélène et Jean Savournia,

Jacques et Jacqueline Rondepierre, Anne-Marie Gorgeon, es sœur, frère, belles-sœurs et bean-

Catherine Rondepierre, Luc et Sylvie Savourn Sylvie et Bernard Bedock, Bertrand et Sylvie Savournin, Anne Ronde ses neveux et nièces,

Toute sa famille, Et tous ses ami 

Jean-Paul RONDEPIERRE, médecin, psychiatre,

des hôpitaux psychiatriques de la Seine survenu accidentellement le dimanche

Los obsèques religieuses auront lieu le jesdi 23 décembre, à 11 heures, en l'église de Toulon-snr-Arroux (Saôno-et-Loire), suivies de l'inhamation au cimetière de Toulon-sur-Arroux.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel daté 20-21 décembre 1993 :

UNE LO1 quinquennele nº 93-1313 du 20 décembre 1993 relative au travail, à l'emploi et à la formation professionnelle. DES DÉCRETS

- Nº 93-1314 et 93-1315 du 20 décembre 1993 relatifs à la redevance pour droit d'usage des appareils récepteurs de télévision.

# Noël: les services ouverts ou fermés

Presse: les quotidiens paraîtront normalement samedi 25 décembre.

Enrezax de poste : ils seront formés des le vendredi 24, à 14 beures. La distribution du courrier s'effectuera normalement le matin. L'après-midi, seuls les Colissimo, les Chronopost et la presse du soir (notamment *le Monde*) seront distribués. Les bureaux de poste assurant habi-tuellement la permanence des dimanches et jours fériés seront ouverts les 25 et 26 décembre.

Banques : elles seront fermées dès le vendredi après-midi 24 décembre insqu'au lundi matin 27 décembre, aux heures habituelles. RATP: service réduit des

dimanches et jours fériés. Grands magasins; ils seront

Assurance-maladie : les centres et services de la caisse primaire d'assurance-maladie de Paris scront fermés du jeudi 23, à 17 beures, au lundi 27 décembre, à 8 h 30.

Allocations familiales : les services d'accueil des trois centres de gestion de la caisse d'alloca-tions familiales de Paris seront fermés eu public le 25 décembre. Assurance-vieillesse : les points d'accueil retraite et les bureaux seront fermés,

seront fermés du vendredi 24, à 12 h 30, au lundi 27 décembre, à 8 b 30.

Archives nationales : lc Caran sera fermé les 25 et 26 décembre, le Musée de l'Histoire de France sera fermé le 25 et ouvert le 26.

Bibliothèque nationale : les salles de lecture seront fermées du vendredi 24, à 12 heures, su lundi matin 27 décembre. Le cabinet des médailles et l'exposi-tion « Quand la peinture était dans les livres» seront ouverts. Hôtel national des Invalides :

les musées de l'Hôtel national des Invalides seront fermés le 25 décembre.

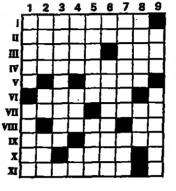
L'Institut de France : l'Institut sera fermé. Le château de Chantilly, le domaine de Chaslis (en face de la mer de sabla), et lo château de Kerylos (à Beaulieuaur-mer) seront ouverts la 25 décembre.

Musées : ils seront farmés le 25 décembre, à l'exception, à Paris, du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, en province, du Musée de la Maison Bonaparte (Ajaccio) et des Musées de l'Ile d'Aix.

Le Centre Georges-Pompidou sera ouvert. La Cité des sciences et la Palaia de la déconverte

#### MOTS CROISES

#### PROBLÈME № 6198



- VI. Frappe fort. - VII. N'oublia pas. En Asie. - VIII. Pays. Quar-tier de Venise. - IX. Une partie il y e à boire et à mengar. -X. Eau, Dans la main de celui qui e tiré une carotte. -- XI. Tendues pour taper.

VERTICALEMENT

valait cent fole l'encien. Est forcé pour las coupures. - 2. Belle, dans une chanson. D'un euxilizire. Qui ne cache nen. - 3. Des gene qui rêvent. -- 4. Un greve défaut. Singa. Cri d'horraur. -5. La Géorgia ou l'Espegna. N'étalt qu'une poussière en Espagne. - 6. Quelque chose da mauvais. Comme l'école dont fit partie Anaximsndre. -- 7. Msnlpuler comme un chepelot. Démonstratif. - 8. Pas atteints. Paut griser quand II eet pur. --9. Appel... déroutent. Qu'on trouvera à l'intérieur.

博舞

19 (0)

丹果

新春

M .

22.10

JE 48 1

18 det 1

18.00

18 80 8

18 30 S

TALES A

神神仙

P 10 4

北路市

\*\*\*

---

17 4

17.41

-

11.10

18.30 Floor 18.30 Sent 18.35 Sent 18.35 Sent 17.18 Mine

Etmo

24

40.00

SERVER TRANSPORT

15 (10.4)

Charles in in gen

garage and the second

4.0

gg tale in light to the

THE REPORT OF THE RESIDENCE

##ANOF 2

1 45 15 th

1.004

48.5

44.5

----

gg und et Malei.

Both A

aller e

4.00

fil Late of

A Value of

155 Serg - 1 74

ik sa--

Born, L. . . .

\* +1730#

 $\mathcal{F}((k^{*})) = \chi_{k}$ 

tic reasons.

. . . . .

1220 .... 10 .....

UM James Comme

U.S Fouldter

Han Sing Com.

USO Magazine 4

et Tout command a !

Les Four en a---

15.20 Ferrication

Ce la Forde 16.10 Jeu Uro (a.m.) 16.40 Chib Dorost on

Cra-

18.20 Serie cos con 18.50 Magazino

17.50 Seno Helena ot les

Courant Property

Cochange

105 Sárge Phone 1

105 Documents in

140 1 %

\$10 Documentary

110 Same Cuto come.

Journal of Alarge

1.35 Documents is

Historias Jailas de

30.50 Tabletion
De learn in the second of the learning in the learning i

15 Cas Contras to as

NAO FOLICITY SEATS CANDADA

1 200 Jen in Robertin in fertieten

3 700

......

534N.75 3

- -

44 THE

28:1 st 1 2 2 1

CHARLES OF BANK

The state of the said

and great the second se

Latter of the second second

le Attanti La rationelle.

Wiel im Genen in mager

.14 (M. 15 . 1 . 15 . 15

Act of the second

12 12 6 6 3 .c. 3.41 .

CONTRACTOR SECTION

. . . . . .

B - 27 - 77 E-2

E4 4 >

9 9 Project

. . .

430°

10 miles 194 miles

HORIZONTALEMENT

I. Paa toutee blanches. -II. Groe légumes. -- III. Comma l'Eternal dene son templa. Ancienna capitale. - IV. Comme des logarithmes. - V. Particules. de l'ensemble. Dans sa bouteille,

1. Celui qu'on disait nouveau

Solution du problème nº 6197 Horizontelement

Epinette. - II. Gibecière. --III. Œillères. - IV. Suant. - V. Te. MI. Res. - VI. Sebréee. -VII. Peso. Tu. - VIII. Ars. Grain. - IX. Aarau, - X. Saumoneau. --XI. Entés. Rus.

#### Verticalement

1. Égout, Panee. - 2. Pie. Aser. An. - 3. Ibls. Assaut. -4. Nelumbo. Ama. - 5. Eclair. Gros. -- 6. Tien. Ecran. - 7. Tertre. Auer. - 8. Ere. Asti. Au. -9. Esua. Unaus.

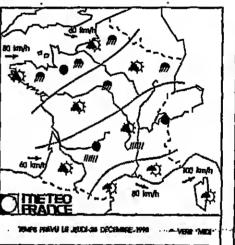
GUY BROUTY

TEMPÉRATURES

maxima - minis

FRANCE

#### MÉTÉOROLOGIE



O DMOUSE

THU NUAGRA === **小 緊急** - Billion Jeudi : pluie, vent et beaucoup de nuages. – Les régions de le moitié nord seront sous un ciel de traîna avec quelques éclaircies et pes mai d'averses. Le vent d'ouest sers modéré avec des rafales à 60 km/h près des côtes. En cairde les pageages pluvieux enfivers

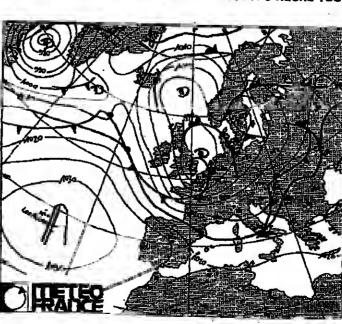
avec des rafales à 60 km/h près des côtes. En soirée, un nouveau passage pluvieux errivers sur les côtes de la Manche. Le vent du sudquest puis nord-ouest se renforcera nettement. Dans la ruit de jaudi à vendredi, les rafales pourront atteindre 130 km/h sur les côtes de la Manche et de la Bretagne aux Pays de la Loire, au Centre, à l'île-de-France, à le Champagne-Ardenne et au Nord-Pas-de-Calais. Sur la molité sud, les régions méditerranéennes suront du solell malgré des nuages élevés, Le vent d'ouest souffiera fort sur les Bouches-duRhône, la Var et surtout la Corsa, où las rafales

vent d'ouest soumera fort sur les Bouches-du-fibône, la Var et surtout la Corsa, où les rafales pourront dépasser les 100 km/h. Alleurs, le ciel sera couvert evec quelques fai-bles pluies et même un peu de neige au-desaus de 1000 mètres. Dans l'après-midi, quelques éclaircles perceront. de 1000 metres. Dans l'après-midi, quelques éclaircles perceront.
Les températures seront proches des normeles saisonnières. Il fera entre 1 et 8 degrés le matin sur une grande partie du pays, localement 6 à 10 degrés sur les régions méridionales.
L'après-midi, la tharmomètra ettelindra 6 à 9 degrés sur la moitié nord, 7 à 12 degrés sur la moitié nord, 7 à 12 degrés sur la moitié nord. 7 à 15 près de le Méditerranés.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

..OCOALA BIARRITZ BORDEAUX BOURGES CAEN. CHERBOURG....... CLERMONT-FER.... GRENOBLE..... LIMOGES. PARIS-MONTS.... ST-ETJENNE STRÅSBOURG..... FOULOUSE ETRANGER ALGER 21/10
AMSTERDAM 4/ 3
ATHÈNES 18/11
BANGKOK 32/23
BARCELONE 17/ 8
BELGRADE 18/ 6

BARCELONE
BELGRADE
BERLIN
BRUXELLES
COPENHAGUE
DAKAR
GENEVE
STANBUL
JERUSALEM
LE CAITE
LISBONNE
LONDRES
LUS ANGELES
LUS ANGELE TUNIS...... VARSOVIE... Vilens portunes pievies price i 21-12-1933 à 18 jaures TUC et i 22-12-1933 à 6 bourse TUC TUC = temps universal coordonné. c'est-à-dire pour le France ; beure légale moins 2 beures en écé ; heure légale moins 1 heure en birer.



PRÉVISIONS POUR LE 24 DÉCEMBRE 1993 A 0 HEURE TUC

PLANTU

Cohabitation à l'eau

En vente en librar

#### RADIO-TÉLÉVISION

#### MERCREDI 22 DÉCEMBRE

TF 1 14.30 Club Dorothée Noël. 17.50 Série : Hélène et les garçons. 18.20 Série : Les Filles.

18.50 Magazine : Coucou c'est nous! invité: Jacques Villeret. 20.00 Journal, Météo et Météo des neiges.

et inetéo des neiges.

20.45 Variétés : Sacrée soirée.

Emission présentés par JeanPierre Foucault. Le rire, en 
direct du cirque Pinder. Invité : 
Lagsi". Anne, en direct d'Euro 
Dianey et en présence de Phitippe Douete-Blazy, présente, 
l'opération Un cadeau pour 
Nosi.

an eie

1 Party The second second

The second second

2.5

tes tes

/ 1

327 362

.:Aslen.E

-C124 - DRG -V

YAME

A

...

40

22.40 Magazine : 52 sur la Une. i. Homme geisha, da Guy Brousmiche et Tony Comiti. 23.50 Variétés : Mireille Mathieu. Au Palete des Congrès, avec la participation de Francia Lei.

### FRANCE 2

15.20 Série : L'Aigrefin. 16.20 Série : Mac Gyver. 17.10 Magazine : Giga. 16.40 Jau : Un pour tous. 19,15 Jau : Que le meilleur gagne.

19.50 Tirage du Loto (et à 20.45). 20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 ➤ Téléfilm : Les Maîtres du pain. D'Hervé Basié (3º pertie). 22.40 Documentaire :

Les Amants du siècle. De Frédéric Mitterrand, Sophia Loreri et Carlo Ponti. 23.40 Journal et Météo. 0.00 Magazine : Le Cercle de minuit. Aux Antiles.

### FRANCE 3

15.00 Questions au gouvernement, en direct de l'Assemblée nationale. 16.40 Jeu : Les Délires d'Hugo. 17.45 Magazine: Une pache d'enfer. Les meilleurs moments. 18.25 Jeu : Questions

pour un champion.

TF 1

6.28 Météo (et à 6.58, 8.28).

Transmutazors; Winnie l'our-son; Tic et Tac; Reportaga; Cuisine; Transmutazors, 8.30 Télé-shopping.

Oragon Ball Z; Ranne un demi; Sallor Moon; Max et

Compagnie; Salut les Mus-clés; Clip; Jeux.

5.55 Série : Intrigues,

7.00 Journal.

6.30 Club mini Zig-Zag.

7.20 Disney Club Noël,

8,55 Club Dorothée Noël.

12.20 Jeu ; Le Juste Prix.

13.00 Journal, Météo

14.30 Série : Cannon.

12.50 Magazine : A vrai dire.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

15.20 Feuilleton : La Clinique

16.10 Jou : Une famille en or.

16.40 Club Dorothée Noël.

17.50 Série : Hélène et les garçons.

Coucou, c'est nous! Présenté par Chr Dechavenne.

Embarquement porte nº 1.

1.30 TF1 muit (et à 2.05, 3.05, 3.40, 4.35).

L'Aventure des plantes.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

20.50 Téléfilm : L'Héritière. De Jean Sagols. 0.05 Série : Paire d'as. La Crime du 13 bis.

0.55 Journal et Météo.

1.05 Documentaire:

1.35 Documentaire :

2.10 Documentaire : Histoires naturelles.

3.10 Série : Côté cœur.

Disoti și I.auibotra-biace ani

18.20 Série : Les Filles.

18.50 Magazine :

de la Forêt-Noire.

11.30 Feuilleton : Santa Barbara.

12.00 Jeu : La Roue de la fortune.

et Tout compte fait.

18.50 Un livre, un jour, Lumière sur la Grèce, d'Her-bert List. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.05 Divertissement : La Grande Classe. 20.30 Le Journal des sports. 20.45 INC.

20.50 Jeu : Questions pour un champion. Finale des Masters et Mester des Masters. 22.10 Journal et Météo. 22.40 ➤ Mercredi chez vous.

#### Programme des télévisions régionales. **CANAL PLUS**

15.05 Téléfilm : Les Envoûtées de l'espace 2. 18.45 Dessin animé : Les Simpson. 17.05 Les Superstars du cateh. 18.00 Canaille peluche. La Famille Addams.

En clair jusqu'à 21.00 -18.30 Ça cartoon. 18.45 Magazine: Nulle part ailleurs. Spécial Restos du cœur.

20.30 Le Journal du cinéma du mercredi. 21.00 Cinéma :

Larry le liquidateur. D Film eméricain de Norman Jewison (1991). 22.35 Flash d'informations 22.40 Cinéma : IP 5. = Film français de Jean-Jacques Beineix (1992).

### ARTE

– Sur le câble jusqu'à 19.00 – 17.00 Documentaire : Palettes. La haute note jaune, Vincent Van Gogh (rediff.].

17.35 Portrait: Vertige Feuillère. Da Thlarry Thomas Fabienne Pascaud (rediff.). 16.30 Chronique: Le Dessous des cartes.

Musique.

5.55 Dessin animé.

8.40 Feuilleton:

11.20 Jeu : Motus.

13.45 INC.

11.50 Jeu: Pyramide.

6.05 Feuilleton : Secrets.

7.00, 7.30, 8.00,

Amoureusement vôtre.

9.25 Série : Tequila et Bonetti.

10.10 Cinéma : Robinson et C- . m Film d'animation frençais de Jacques Colombat (1990).

11.15 Flash d'informations.

12.20 Jeu : Ces snnées-là.

13.50 Téléfilm : Le Soulier magique. De Tom Clegg.

15.20 Tiercé, en direct

15.30 Séria : L'Algrefin.

16.25 Série : Mac Gyver.

16.40 Jeu : Un pour tous.

20.50 ➤ Magazine :

17.15 Megazine : Giga. Avac les séries : Un toit pour dix ; Sauvés par la gong ; Le Prince de Bel-Air.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

22.55 Téléfilm : Ca twiste à Poponguine. De Moussa Sene Absa.

0.30 Journal et Météo.

Le Monde

**PLANTU** 

Cohabitation à l'eau de rose

En vente en librairie

Magazine:
Envoyé spécial.
Demain la pett Rabbi Jacob:
le retour, de Gérard Oury,
Didler Epelbeum et Pleure-Laurent Constant: Les violons de
l'hiver, de Jérôme Bony et
Jean François Hoffmann: J'ai
same reancourré des

12.55 Loto, Journal et Météo.

Amour, gloire et beauté.

**FRANCE 2** 

Les cartes mentent (rediff.).

18.40 Documentaire : Rimbaud brûls ses manuscrits. De Werner Biermann (rediff.). 19.00 Série: The New Statesman 19.35 Magazine : Mégamix. Musique et commerce.

20.28 Chaque jour pour Sarajevo. 20.30 6 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : Le Paradis sur terre.

Le Monde de Hildegarde de Bingen, de Barrie Gevin et Ber-trand McBurney. 21.40 Documentaire : Pèlerinage. A Saim-Jacques-de-Compos-telle, de Didier Baussy.

telle, de Didier Beussy.

22.40 Danse : Roseland.
Bellet de Wirn Vandeksytus.
Avec Assumpts Arques Surinsch, Jabi Busramente, Chero Calvo, Nicholas Crow, Maria Grazis Noce, Muriel Hérault, Peter Kern, Shennon McMurphy, Lieve Mèeussen, Simone Sandroni, Eduardo Torroja, Wim Vandeksytus.

23.30 Cinémes, Lo Bita -23.30 Cinéma : Le Rite. z

#### Film suédois d'ingmar Berg-man (1968, v.o., 75 min.). M 6

13.25 M 6 Kd. 16.10 Magazine : E = M 6. 16.40 Magazine : Fax'O (et à 0.30). 17.10 Variétés : Multitop. 17.35 Série : L'Etalon noir.

18.00 Série : Code Quantum. 19.00 Série : Supercopter. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine: Ecolo 6 (et à 0.55),

20.45 Téléfilm : Les Alles du bonheur. De Michael Landon. 22.25 Téléfilm : Cache-cache mortel. De Philip F. Messing.

#### 23.55 Magazine : Emotions. FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Les métaphores paysagères dens la naissance du caractère chinois.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

#### **IMAGES**

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le polar à la une (5). 22.40 Les Nuits magnétiques.

Au fil de la passion. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Nicole Lorot (2). Musique : Cods. Sister Rosetta Tharpe (3).

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 décernbre dernier en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse) : Canzona et due thori, de Gabrieli, par les Sacquebou-tiers: Choral pour orgue BWV 882, de Bach, par Michel Bouvard, orgue; Organum VIII, de Darasse, per la Culmatte de cuivres Calvayrac, François Espinasse, orgue; Prière, de Franck, par Jean Boyer, orgue; Antagonisme IV, de Derasse, per la Culmatte de cuivres Calvayrac; Deux inventions à la mémoire de Xavier Darasse, d'Amy, per Xavier Darasse, d'Amy, par Jan Willem Jansen et Michel Bouvard, orgue; Prélude à l'après-midi d'un fauna, de Debussy, par François Lau-rent, fiûte solo; instants éclarent, nure solo; instants eca-tés dédiés à Michel Plasson, por l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson.

23.09 Ainsi la nuit, Bagatelles et impromptus, de Smetans : Quintette pour plano et vents en si bémol

najeur, de Rimski-Korankov. 0.00 L'Heure bleue. Xavier Prévost Le concert : Erik Truffaz, trompettiste et

Les interventions è la radio RTL 18 h 30 : «La politique

son Quintette,

étrengàra de le França », evec Alain Géneater et Jean-Yvea Le Déeut. Redio-Shelom, 18 h 30 : Mgr Julien, archevêque de Rennes je Le grand débet »). France-Inter, 19 h 20 : « Commant eméllorer la aécurité rou-tière » (« Le téléphona sonne »).

# Dodo!

A télévision veille sur nous comme una màre. Quand nous risquons un traumatisma, à cause des soubresauts de l'ectuelité, elle noue offre à domicila la concours de ses gentils spécielistes. Elle leur prête le pouvoir de l'imege, ils en usant pour mettre leur technicité rassurante à notre service. Surtout à l'approche de Noël, quand il faut que toutes les histoires se terminent blen, comme dens

«La nuit des héros». Contrairement aux apparences, le TGV Velenciannes-Paris n'a donc pas déreillé. Haureusament qua la docteur èa sciences de TF 1, Michel Chevalet, était là pour nous réconforter : ce prétendu déraillament n'était qu'un test éminemment scientifique. Si ce merveilleux train a'est un pau aventuré à côté de ses raile, sans sa renverser, sans se briser, presque sens que les voyageurs a'en aperçoivent, c'est uniquement pour faire une « démonstration de etabilité ». Pour faire admirer la solidité de son carénage, la résistance de ses boogles surbaissés, l'invul-nérabilité de ses amortisseurs. Quelle fiabilité ( Quel bijou ( Formidablement « positif », le test ! Michel Chevalet, au milieu de see joliee maquettes, en était plus passionné que jamais. Un regret toutefoie : l'ebsence Inexpliquée, à ses côtés, de sa copine du « Club sciencee »,

Dorothée, De même, tout ve pour le mieux eur les côtes de Bretagne et de Vendée. Les apé-

cielistes du déminage reguls

par France 2 maîtrisent parfaitement la situation. Ils ont soigneusement analysé les milliers de détonateurs que la marée a déversés sur les plages : il n'y a qua « quelques grammes » d'exploaif dans chaque engin, Expérianca faite, en léger différé, sur un pied da porc acheté chez le boucher du coin. il eat clair qu'en cas d'axplo-sion les dégâts seront limités. Il nous suffira de ne plus aller noue promaner au bord de

l'eau pour vivre tranquilles. A l'haura où « un Français sur quatre » s'apprêta à goûtar les joies des sporta d'hiver, ne dramstisons pas non plue les demiers accidents mortele survenue en montegne. Lea experts de TF1, Patrick 7 d'Or an tête, sont formels : du côté de Courchevel, il y aura « une bonne gliese », et si, da nos jours, sur les pentes, « tout le monde ekie n'importa comment », cele n'eat pas grave : les techniciens ont prévu l'envoi de « patrouilleurs enges gar-diens » sur les pistes.

Quent au jugement critique formulé par le cardinal Decourtray sur lee circonstances dans lesquelles le gouvernement e ebrogé le loi Felloux, il ne mérite vraiment pas d'être exagéré I 1) s'egisseit de propos « tanus à le husearde ». C'est Bernard Pons qui l'e dit, et on selt, depuis l'affaira d'Ouvéa, combien ce docteur e'y connaît en thérapie douce.

Vive le happy end l C'est étrange que Guy des Cera eit choisi ce moment pour mourir. **ALAIN ROLLAT** 

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés cheque semaine dans notra supplément deté dimenche-lundi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 

Film à éviter ; 

On peut voir : 

Ne pas manquer ; == Chef-d œuvre ou classique.

### JEUDI 23 DÉCEMBRE

#### 3.45 Feuilletön: Les Aventures 0.50 Magazine : du jeune Patrick Pacard (et à 5.06, 5 et 6 épisodes). Le Cercle de minuit.

Présenté per Michel Field, Aux Amilies, 2.00 Le Megazine de l'emploi (rediff.). 3.00 Magazine:

Mascarines (rediff.). 3.55 Dessin animé. 6.30 Télématin. Avec le journal à 4.05 24 heures d'info. 4.20 Dessin enimé.

## 4.25 Série : Quo Vadis.

FRANCE 3 7.00 Premier service. 7.15 Bonjour les petits loups. Les Moomins; Les Volbecs; Souris, souris; Les Histoire du père Castor.

8.00 Les Minikeums. Les Minikeums; Les Animeux du bois da quat'sous; Reconte-moi une chanson: Ah, vous diral-je maman?; Denis la malice; Perer Pan; Trols jours pour gagner; Les Fables géométriques: les Deux Pigeons.

10.65 Série : Hondo. 11.45 La Cuisine des mousquetaires. 12.00 Flash d'informations,

12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Divertissement:

Soucoupe volante. 13.30 Série : La Conquête de l'Ouest. 15.15 Série : La croisière s'amuse.

16.10 Téléfilm : Terre 2. De Tom Gries. 17.45 Magazine: Une pêche d'enfer. 18.25 Jeu : Questions

pour un champion 18.50 Un livre, un jour, Présenté par Olivier Barrot. Réglement, da Jean-Pierre Maurel.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journel de la région.. 20.05 Divertissement :

La Grande Classe. 20.30 Le Journal des sports. 20.40 Keno.

20.50 La Dernière Séance. 20.55 1- film : Les Dix Commandements. = Pilm sméricain de Cecil B. de

Mile (1955). 0.35 Journal et Météo. 0.55 Dessin animé : Isls of Pingo Pongo. De Tex Avery.

1.05 2- film : Brother Orchid. == Film américain de Lloyd Bacon [1940, v.o.].

# CANAL PLUS

Poulet au vinaigre. Em Film français da Claude Cha-brol (1985).

7.50 Ca cartoon

10.45 Flash d'informations.

12.29 Pin-up des créateurs. Karl Lagerfeld.

12.30 Flash d'informations.

13.30 Le Journal de l'emploi.

15.15 Le Journal du cinéma

17.35 Documentaire : Histoires de chats.

16.00 Canaille peluche: Le Famille Addems.

20.30 Le Journal du cinéma.

DETAILLANT. GROSSISTE

VEND AUX PARTICULIERS

Defi de trouver moins cher

Les plus grandes marques et la qualifé aux plus bas prin.

Sélectionnés :

Paris per cher, Paris combines, etc.

SOMMIERS MATELAS

toutes dimensions

FRECA ÉPÉDA-SIMMONS-DUNLOPILLO. 200 et ensembles relaxation

fixes ou relevables

Garantie 5 ans

MOBECO: 42-08-71-00 Ouvert 7/7 de 10 h à 20 h

Livraison gratuite, 2 500 mº ti expo

20.32 Série : Les Quarcs.

18.30 Ça cartoon. 18.45 Magazine : Nulle part ailleurs.

15.40 Surprises.

16.00 Cinéma :

13.35 Cínéma: Mister Johnson. # Film eméricain de Bruce Beresford (1890).

du mercredi (rediff.).

Le Cri de la rocha. D

Film franco-germano-canad de Wemer Herzog (1992).

En clair jusqu'à 20,35 ~

12.37 Magazine : La Grande Famille.

10.50 Cinéma : Bob Roberts. an

En clair jusqu'à 13.35

9.00 Cinéma :

20.35 Cinéma ; Beau fixe, mm Film français de Christian Vin-cent (1992). En clair jusqu'à 7.25 -22,00 Flash d'informations. 6.59 Pin-up des créateurs. 22.10 Cinéma : Indochine, mm Film français de Régis War-gnier [1991]. Karl Lagerfeld. 7.00 CBS Evening News.

0.41 Pin-un des créateurs. Paco Rabanne. 7.23 La Journal de l'emploi. 7.25 Canaille peluche. La Tourbillon noir. 0.42 Cinéma :

Assassins et Voleurs. II III Film français de Sacha Guitry En clair jusqu'à 8.10 -(1957). 2.05 Documentaire : 8.10 Série : Le Juge de la nuit.

compagnons des bois,

### ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma : Playtime. === Film français de Jacques Tati (1967, rediff.). 19.00 Série : The New Statesman.

19.30 Documentaire : Petit Papa Noël. De Stephan Fehl et Eduard

20.28 Chaque jour pour Sarajevo. 20.30 6 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Un Noël

pas comme les autres. Soirée conçue par Suzanne 20.45 L'Humour caustique.

Montage de sketches de Gerhard Polt.

21.00 Téléfilm :
Pas seulement à Noël.
De Voitech Jasny (v.o.).

22.30 Court métrage : Loriot, sous le sapin de Noël. De Vicco von Bülow (v. o). 22.35 Documentaire:
Noël à Munich.
De Walter Sedinayr, suivi de Noël à New-York, de Wolfgang Fischer (v.o.).
22.45 Un Noël

pas comme les autres. Reportage de Jaan-Peul Goude. 22.55 Documentaire : Allélula,

les trottoirs de Hambourg. De Peter Kropf. Documentaire:
Domicile fixe.
De Valérie Denesie et Anne
Peyregne (30 min). 23.45

M 6 7.00 Informations : M 6 express (et à 6.00, 9.00, 10.00, 10.45, 11.50).

7.05 Contact 6 Manager 7.15 Les Matins d'Olivia (et à 8.05). Emission présentée per Olivie Adrisco.

8.05 M 6 boutique. Télé-achat. 9.30 Infoconsommation. 9.35 Musique :
Boulevard des clips | et à 10.05, 1.10, 5.45).

12.00 Série : Pape Schultz.

12,35 Série : Les Routes du paradis. 13.25 M 6 Kid.

La Guerre des tomates; Conan, l'aventurier. 14.20 Magazine : Destination vacances, Présenté par Jill Hamilton,

17.05 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Code Quantum. 19.00 Séria : Supercopter.

Météo. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Météo 6.

20.45 Cinéma : Banzaï, d Film français de Clauda Zidi (1983). 22.35 Téléfilm : Montclare,

rendez-vous de l'horreur. De Tony Williams. 0.05 Informations: Six minutes première heure

0.15 Magazine : Fréquenstar. 3.00 Rediffusions. Les Enquêtes de Capital; Lumières dans la ville; Fré-quenstar; Violon tout terrain.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Fiction. Contes d'oiseaux lus par Mimi Barthelémy. 21.30 Profits perdus. Motse (1).

22.40 Les Nuits magnétiques. . Lettres d'amour [1]. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Sister Rosetta Therps (4).

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 décemtroites (come le 3 decem-bre au Théâtre des Chempe-Elysées): Lélio ou le retour à la vie, Symphonie fentastique, de Berlioz, par le Choeur de Redio-France, l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Selji Ozawa.

23.09 Ainsi la nuit. impromptus pour piano, de Schubert: Quaturor pour fiûte et cordes en ré majeur K 285, de Mozart 0.00 L'Heure bleue.

Jezz s'il vous plaît, per André Clergest. Concert: Django Reinhardt. Les interventions à la radio Franca-Culture, 7 hourse :

Hervé Bourges (« Grand réveil »). Europe 1, 7 h 42 : Alain Madein. O'FM, 19 heures : Mgr Decourtray («Le grand O D'FM-le Croid). France-Inter, 19 h 20 : «Le loi Falloux» («Le téléphone sonna»).

Ner

**a**. 7

# Le Monde

au jour le jour

### Mille e tre...

Les grands de ce monde ont des petits secrets que les petits de ce monde s'évertuent à dévoiler, tantôt par melice. tantôt par jalousie, souvent par

L'encien médecin de Mag vient ainsi de révéler à l'Occident l'immense appétit sexuel du Grand Timonier qui fut son patient, l'énormité du « palma-rès » pouvant sembler à l'échelle de la Chine. Lubricité, que de crimes on commet en

A peine ételt-on remie des

émotione suscitées par ces révélations que nous vensient, des Etets-Unie, per vole de presse, dee rumeurs réacti-vées. Des enciens gerdes du corps (1) de Bill Clinton, elors gouverneur de l'Arkansas, affirment que le futur préeident était un « ethiète sexuel ». Ils dreesent le catalogue de ees conquêtes. Des démentis sont

Don Juan président, roi, dicteteur? Le petite hietoire

PROCYON

L'ESSEMPIEL

#### DÉBATS

Les électione en Ruseie : « Un salutaire épouventeil », per Alein Minc. L'invalidation de Jack Lang par le Conseil constitutionnel : «L'inconscient des neuf "sages" », par Gérard Miller (page 2).

#### INTERNATIONAL

### M. Eltsine se dote d'un service secret

Le président russe a signé un décret qui supprime le ministère de la sécurité et crée un nouvel organe de contre-espionnage placé directement sous eon contrôle (page 4).

#### Nouvelles rumeurs contre Bill Clinton

Au moment où sa courbe de popularité connaît une phase ascendante, le président eméricain doit feire face à une nouvelle campagne de « révélations » sur se vie privée (page 8).

#### POLITIQUE

### Présidentielle : M. Balladur invite au silence

Après les remous provoquée dens la majorité par les déclarations de Ma Veil et de M. Léoterd, le chef du gouvernement ve rappeler ses ministres à une obligation de réserve, jusqu'à « la fin de l'année prochaine » (page 9).

### SOCIÉTÉ

### Le long chemin de la justice roumaine

Cinq ens après la chute du régime de Ceausescu, magistrats et avocats poursuivent leur lent et laborieux epprentissage de l'Etat de droit (page 11).

### CULTURE

### Les maîtres des flûtes

Le cycle ouvert le 18 décembre eu Théâtre de la Ville a consacré deux virtuoses de la musique indienne : Haripraeed Chaurasia et Natesa Ramani (page 14).

### COMMUNICATION

#### Une «super-autoroute de l'information» aux Etats-Unis

L'edministration Clinton confirme son intention de supprimer, à partir de 1994, certeines des contraintes légieletives pesant sur le secteur des télécommunications (page 15).

### Canal Plus au secours du câble

En portent de 5 % à 20 % sa participation dans la Compagnie générale de vidéocommunications-téléservice (CGV), la chaîne cryptée investit dans la ralance des réseaux câblés et la commercielisation de programmes thématiques (page 15).

## ÉCONOMIE

#### Tensions entre la Banque fédérale et la Maison Blanche

Les désaccords se font de plus en plus vifs entre les deux centres principeux de l'exécutif écanomique eméricain, notamment sur les taux d'intérêt et sur le projet de réforme bancaire élaboré par l'administration Clinton (page 18).

### Services

Abonnements,.... Annonces classées ...... 16 Marchés finenciers 20 et 21 Automobile ..... Radio-Télévision ...... 23

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE **3617 LMDOC** et 36-29-04-56

Ce numero comporte un cahier « Arts et spectacles » folioté l à VIII

### Demain

### Le Monde des livres

Philippe Sollers s'est intéressé à Chateaubriand, écrivain politique. Pierre Lepapa e lu le ramencier estonier Jean Kross, Georges Balan-dler, Meurice Olender, Raphaelle Rérolle notamment rendent compte de quelques livres récents sur les questions religiouses.

Le numéro du « Monde » daté mercredi 22 décembre 1993 e été tiré à 472 369 exemplaires Deux semaines après la levée de son immunité parlementaire

# Bernard Tapie est mis en examen pour abus de biens sociaux dans l'affaire Testut

Deux semaines après la levée de son immunité parlementaire par l'Assemblée nationale, le député (MRG) des Bouches-du-Rhône, Bernard Tepie, e été mis en examen pour ebus de biens sociaux, mercredl matin 22 décembre, par le juge d'instruction Benoît Persyn chargé, avec son collègue Philippe Vandingenen, du dossier relatif à l'entreprise de pesage Testut, filiale du groupe Bernard Tapie Finance. Cette mise en examen e été notifiée par le juge, qui a ensuite entamé l'audition de première comperation.

La justice e rattrapé le Bernard Tapie homme d'affaires avant le Bernard Tapie patron de l'Olym-pique de Marseille. Menée dans la discrétion à Béthune, l'enquête sur les abus de biens sociaux commis an détriment de Testut a pris de vitesse l'instruction conduite tam-bour battant à Valenciennes, tout l'été durant, sur la tentative de cor-ruptinn du match Valenciennes-OM. Après l'ancien directeur général de Testut, Bruno Flocco, après le PDG de BTF, Elie Fellons - tous deux mis en examen pour abus de biens socianx -, c'est au tour du dirigeant du groupe de se retrouver, en personne, sur le

Le député des Bouches-du-Rhône n'est pas un chef d'entreprise ordinaire. « Un justiciable quelconque aurait déjà été mis en examen», avait note, le 17 novembre, la commission ad hoc de l'Assemblée nationale en donnant un avis favorable à la levée de l'immunité parlementaire. Dès le 8 octobre, les magistrats de Béthune aveient demandé cette levée, qu'ils ingesient indispensable au bon déroulement de leur enquête sur Testut et de Trayvou, les deux sociétés de pesage filiales de Ber-nard Tapie Finance. Trop de soupcons convergeaient vers M. Tapie -PDG de BTF jusqu'à son entrée au gouvernement en evril 1992, puis actionnaire principal de BTF et de ses filiales, via la société en nom collectif Groupe Bernard Tapie qu'il possède evec son épouse -pour qu'il soit entendu comme un simple témoin.

Cherchant à savoir qui était le dirigeant de fait de l'entreprise au moment où furent commis les abus de biens sociaux éventuels, les

dont les versions sont contradictoires. Du point de vue de la pro-cédure judicisire, la seule solution était des lors de mettre le député en examen et, donc, d'obtenir eu préalable la levée de son immunité

en cours de session parlementaire. Il fallut cependant attendre deux mois evant que l'Assemblée natio-nale n'eutorise, le 7 décembre, l'engagement des poursuites contre le député. Votée ce jour-là à une très large majorité, la levée d'immunité autorise les magistrats à prendre des mesures dites coercitives (garde à vue, mandat de dépôt, contrôle judiciaire, perquisition) à l'égard de M. Tapie. Il est clair que des mesnres de détention, qui pouvaient evoir un sens au mois d'occarent evoir tobre quand M. Fellnus était encore en prison, n'en unt plus guère aujourd'hui. Après la convocation de M. Tapie au tribunal de Béthune, le dossier Testut semble reprendre son cours normal.

Quelle part a pris M. Tapie dans les présumés abus de biens sociaux découverts par les enquêteurs qui unt débroussaillé le maquis des sociétés du groupe? Le cern du dossier pénal réside dans l'aller-retours litigieux de la société Tray-vou, achetée puis revendue par Tesut à des sociétés en nom collectif (SNC) possédées par M. Tepie. Or, quand Testut acquient Trayvou suprès de la SNC Financière et immobilière Bernard Tapie (FIBT) et souscrit 30 millions de francs au capital de Tray-vou, en janvier 1991, M. Tapie est PDG de Testut; si ces faits relè-vent de l'abus de biens socianz, il peut donc en être reconnu pénalement responsable. A l'inverse, quand Testut revend Trayvou à la SNC Groupe Bernard Tapie (qui a succédé à la FIBT) pour 1 franc symbolique, le 31 décembre 1992, après un abandon de 41 millions de francs de créances, le nouveau dans les deux sociétés, même s'il possède toujours la SNC; seuls des faits de recels d'abus de biens sociaux pourraient alnes lui être reprochés.

#### Un. petit complet

Partant sur un montant d'au moins 71 millions de francs – les 30 millions d'angmentation de capital puis les 41 millions d'abandan de créances -, ces présamp-tions d'infractions sont au centre de l'affaire Testut. Reste à savoir si les sacrifices excessifs demandés à magistrats devaient confronter la filiale du groupe, qui est ressortie exsangue de l'«aller-retour», relève borateurs, MM. Flocco et Fellous,

### Au conseil des ministres

## M. Balladur annonce la création d'une commission d'enquête sur la sécurité dans tous les établissements scolaires

Le premier ministre a décidé la tirera toutes les conséquences », réation d'une commission nuverte expliqué le ministre du budget. création d'une commission nuverte à des parlementaires de tous les groupes politiques, chargée de faire le point du respect des normes de sécurité dans les établissements sco-laires qu'ils soient publics ou privés. Ednuard Balladur a fait cette annouce lors du conseil des minis-tres du mercredi 22 décembre, au cours duquel il e présenté une com-munication non prévue à l'ordre du jour sur la sécurité dans les établissements d'enseignement.

En rendant compte des travaux du conseil, Nicolas Sarkozy, minis-tre du budget et porte-parole du gouvernement, a expliqué que c'était pour des motifs de sécurité que le gnuvernement avait «entendu» faire adopter une modi-fication de la loi Falloux; cette «même préoccupation» avait déjà conduit le gouvernement à affecter au mois de juillet dernier une parite de l'emprunt à la bonification d'em-prunts des collectivités locales pour financer des travaux de sécurité dans les établissements d'enseignement publics. M. Sarkozy a sjouté qu'« afin de faire toute la lumière sur cette question de la sécurité» le gouvernement va mettre en place une commission «à laquelle seraient associés des parlementaires de toutes

Le porte-parole du gouvernement a encore précisé que la création de cette commission ne retardera pas la mise en application de la révision de la loi Falloux car il convient « de respecter la décision du Parlement ». Il a rappelé qu'elle faisait partie du programme de «l'opposition» lorsqu'elle s'est présentée devant les électeurs. M. Sarkozy a aussi affinné que la volonté du premier ministre était que «la France ne perde pas de temps dans un débat stériles car il est convaince que «chacun souhaite que les enfants. qu'ils soient scolarisés dans le privé comme dans le public, travaillent dans des conditions de sécurité nor-males ». M. Sarkozy a ajouté qu'il fallait faire comprendre que «dans cette affaire, nous ne voulons pas favoriser tel enseignement plutôt que tel autre. Nous voulons garantir la liberté de choix des familles, nous voulons garantir la sécurité des enfants dans tous les établissements». Il y e donc «un souci d'apaisement d'une querelle qui n'a pas lieu d'être et un souci d'efficacité », e conclu Nicolas Sarkozy. Par ailleurs, le conseil des minis-

tre a procédé à un vaste mouvetendances pour procéder à un état ment préfectoral. Il a nommé Mar-des lieux aussi bien dans le secteur cel Pochard, membre des requêtes public que dans le secteur privé afin au Conseil d'Etat, directeur général de savoir où l'on en est de ces questions de sécurité». Au vu du rapport publique, et Patrice Maynial direc-déposé par cette commission, «le gouvernement, naturellement, en naturellement, en Boris Eltsine ira au bout de son mandat

Boris Eltsine e annoncé, mercredi 22 décembre, qu'il resterait à la tête du pays jusqu'en juin 1996, soit jusqu'eu terme de son mandet. Rompent le silence qu'il a observé depuis les scrutins du 12 décembre, il e aussi annoncé, lors d'une conférence de presse, qu'il «n'y aura pais de gouvernement de coaf-tion ». Celui-ci sera réduit et réformé avant le 11 janvier, mais Egor Galdar en restera membre, «la politique des réformes sera maintenue» et la politique étrangère «restere la mēme», a-t-îl aussi décleré. -

#### Harlem Désir rejoint le Parti socialiste

stratégie industrielle d'un groupe.

Et si cette opération a eu, ou non,

pour intérêt principal de profiter à

des SNC aux bénéfices desquelles

M. Tepie a été personnellement

intéressé. Outre les confrontations

et les perquisitions rendues possibles par la mise en examen du

député, des investigations finan-

cières sont toujours en cours pour

Pour sa désense, M. Tapie, qui s'est notamment exprimé dans son

intervention publique à l'Assemblée

nationale, met en evant les sommes

injectées dans Testut et Trayvou -

pour écarter tnute idée d'une

«vampirisation» des deux filiales

par le groupe. En oubliant de préci-

ser que ces sommes ent, pour l'es-sentiel, été injectées font tard (à la

mi-1993) et alors que les enquêtes

judiciaires étaient bien engagées.

En omettant aussi de rappeler qu'il

s'agissait d'échapper, grâce à un

plan de restructuration, au redresse-

ment indiciaire de Travvou et à la

constatation de cessatinn de paie-

Suspendues comme des menaces,

le 17 septembre, dans les jugements rendus par la chambre commer-

ciale du tribunal de Béthune (le

Monde daté 19-20 septembre), ces

décisions n'avaient pas été mises à

exécution grâce aux millions finale-

ment apportés par le groupe. Ces

oublis n'ont pas empêché M. Fel-

lous de redire, mercredi matin

22 décembre, sur France 2, qu'il

s'agirait d'une caffaire qui a coûté

beaucoup d'argent à Bernard

Tapie». Reprenant une thèse chère

à son patron, il e dénoncé un

a petit complot d'un petit groupe de magistrais de Bethune pour faire

ERICH INCIYAN

ment de Testut.

tomber Tapie ».

plus de 300 millions de francs -

tenter de le vérifier.

L'encien président de SOS-Racisme, Harlem Désir. et une trentaine de ees emis ont décidé de « rejoindre le Parti socialiste pour participer pleinement à la reconstruction de la gauche».

Dene un communiqué publié mardi 21 décembre, ces militants précisent : «Nous ne voyons pas que cela puisse en faire ailleurs. même si nous souhaitons que cela se fasse evec d'autres, evec la majorité du courant écologiste, notemment. » Après avoir sollicité les Verts, Harlem Désir evait adhéré à Génération Ecologie avant les élections législatives. Il avait été candidat dane la 11º circonscription des Yvelines, où il eveit recueill 6,64 % des euffrages. Solidaire des militants contestataires de GE. il était entré en conflit avec Brice Lalonde. Au sein du PS, Harlem Désir sera chargé d'une mission sur les «nouvelles solidarités» et la «citoyenneté active».

Deux leraéliens tués par des Pelestiniens. - Deux civils Israéliens ont été tués mercredi matin 22 décembre par les tirs de Palestiniens eu nord de Ramallah, en Cisjordanie, a-t-on appris de source palestinienne (AFP)

John Baillie **PRIX ANNIVERSAIRE** 1883-1993 tailleur de père en fils ALC: vous propose: Grande mesure à partir de 12 000 F
 25 % = 8 980 F Livraison en 48 heures si néces de 5 800 F - 30 % = 3 950 F Rayon prestige prêt-à-porter : - 40 % à - 50 % 1, rue Auber - 5, place de l'Opéra Paris-9 - Tél. : 47-42-49-17 - 47-42-49-24

Macintosh Performa 400 4/40 mo



11.0

---

Section .

...

35 15 76

80...

. . .

2.36.000

212 J. T.

. :4. . . . .

27 2. .

attrage.

11.1

4.0.12

radio entre i

14:55 (22.11)

La 1.2.

admin'ny a

Andrew Service

2: . . .

400 -

September Colorer

de conservations of the conser

Ribe Misier

THE SHIELD STATE OF THE PARTY O

the day for

25.48 to 11.4

\* , 173.0 (# ----- de Contract - Contract 47,7400 " S M MALE CALL

THE RESERVE

THE WOLL 3 1 2 70V i al mer 🛣 🎉

The Land Control is doublest or manager 

Parkers of the Control of the Contro Physical design of the second The state of the s 一種の情報を表示しています。 to the state of th Contract Contract of the Contr PRE PROPERTY AND ADVISOR AND A The state of the s in technics of the technical in Andre Comment of the other in de Sharing and a sale of the sale of The state of

The state of the s all Dates of the second The felicity of State of the state An employ (a) distance in the second of MOST TOTAL STATE OF THE STATE O Fire party and a Section of the section Constant . ST. C. K. W.

gang our reference of the state to the state of th de forme Les après de la company de la compa de filtrature 1 1777 Control of the second of the s Temporary I calculate Manual Annual Control of the Control Marie 100 Marie Maria Para Training and a second seco 1018 Cezt F

tions of audience 1918 Committee of the second s par unic de constant de la constant at 10.0 % of the same of the s

to 19:6 et contratte. Manufacture of the second seco the Order of the Control of the Cont the Constitution and the constitution of the c incle de Charte Explain For any and a series of the series o

# Le Monde

# LE CIRQUE

the state of an bout

The Secretary \$12.5

1.2.2.3

Property.

the markets

100000

A COLUMN TO STREET STREET

Superior and Continue

John Baillie

STANIVERSAIRE

1. 1.1.6.15

.... . 1933

Dix millions de Français ont pris, l'an passé, le chemin du cirque. Carrefour des arts vivants, c'est donc toujours et encore le spectacle le plus populaire. Cirques d'hier, cirques d'aujourd'hui, cirques de demain, noms de légende - Grock, Bouglione, Amar, Pinder, Gruss ou de légendes à venir - Archaos, Cirque du soleil - ils sont tous différents et tous semblables : le lieu où la vie joue avec la mort, les corps avec la lumière. Onze rendez-vous sont à l'affiche en lle-de-France pour les fêtes.

E cirque, c'est d'abord affaire de géométrie. Un cercle dont le rayon est - égal à la longueur de la chambrière, ce fouet à long manche que les écuyers tiennent à bout de bras depuis le centre. Toutes les pistes du monde, de l'immense Barnum au minuscule Métropole, mesurent 13 mètres de dismètre. Qu'on leur donne une forme légèrement plus ovale, qu'on les multiplie sous des chapitaux géants, elles sont la loi devant laquelle l'art et l'acrobetie se plient. Le renflement des tentes, l'ordonnance des gradins sont inscrits dans cette logique. Tout comme l'interdiction faite aux artistes de jouer de face : le cirque est un spectacle total; où éléphants, monstres, trapézistes volants ou fil-de-féristes casseconsiderent satisfaire le regard avide des specialeurs, de tous les specialeurs, sans avant ni arrière, là, tout autour.

A se naissance, à la fin du dix-huitième siècia, le cirque moderne est un manège, une invention de cavalier surgie d'un terrain vague, à l'emplacement de l'actuelle gare de Waterloo à Londres. En 1768, Philip Astley, fils d'ébéniste et militaire, s'inspire des voltigears équestres, dont les numéros sont alors très prisés et le train de vie important. Un enclos de cordes, un tambourin, deux fifres, des cabrioles insensées et un exercice de dressage - Astley a appris à son cheval à se coucher et à faire le mort -, le cirque est né. Puis, hommes caoutchouc, taureaux combattants, oiseaux savants, pyramides humaines, sabreurs ou comiques de la commedia dell'arte s'y preffent. Acrobates et jongleurs assurent les intermèdes. L'atmosphère oscille entre la folie saltimbanque et la rigueur de la cavalerie militaire. Odeur de sciure, rythmes de fanfare, garçons de piste en veste à brandebourgs, parades pétaradantes : le cirque est un lieu d'excès que fréquentent les aristocrates (représentés par le clown blanc) et le prolétaire dépensiilé (l'auguste).

Au cirque, l'homme joue avec ses peurs. Quel étrange ressort pousse le funambule ou l'homme à la marque Achille Zavatta à un quincaillier en vue de les arbres de Noël » : les flots de barbe à papa, de pop com moto à risquer de se casser le cou chaque soir? L'histoire du cirque resorge de trapézistes rattrapés par un pied, de fil-de-féristes miraculés ou de dompteurs conturés. Le public frissonne devant ce qui lui est étranger - les animaux sauvages, puis les automobiles - et se conforte à l'idée qu'il peut les dresser. Le cirque a connu ses âges d'or et ses défaites. Les guerres ont paralysé les caravanes, chassé saitimbanques et Manouches, enfants du voyage et des foires. Les après-guerre ont ramené l'envie de rire et de s'éberbier. A partir de 1945, le cirque français est pris de mégalomanie. En 1949, le Radio-Circus, un chapiteau de quatre mille cinq cents personnes, patrouné par Radio-Luxembourg, prend la route. Pinder, Medrano, Amar s'embarquent dans une aventure dont ils ne soctiront pas indemnes. Les faillites se multiplient, tandis qu'à la télévi-sion «La piste aux étoiles», de Gilles Margaritis, bat des records d'audience. Jean Richard et la caravane qui por-tait son nom déposent une première fois leur bilan en 1978. C'est la fin d'une époque.

Le 17 novembre dernier, le plus célèbre des clowns au nez rouge meurt en bon comique: triste. Achille Zavatta avait revé de remettre à flot le chapiteau familial, ouvert ca 1976 et contraint à la fermeture en 1991. Le cirque Achille Zavatta avait rendu fame, le nom restait dans les mémoires. Le clown loon l'enseigne à un agent immobilier. Quelques mois plus tard, le cirque Zavatta II, en liquidation judiciaire, échous au fond d'une zone industrielle de Cahors. Ni le cirque Zavatta fils, toujours l'affichage, qui sont absohunent inséparables de la repré-



Grock, clown de légende, à Cannes en 1954.

# CARROUSEL DES ILLUSIONS

(ANDAC), qui regroupe vingt-deux cirques et gère les avant l'entrée dans les gradins. subventions du ministère de la culture (11 millions de, francs pour 1992), demande une étude sur le genre et son public. Publiés en novembre 1993, les résultats surprennent : 16 % de la population française, soit 10 millions de spectateurs, sont allés au cirque dans l'année écoulée. Environ deux cents chapiteaux et troupes tournent aujourd'hui en France. Souvent éphémères, insaisissables, parfois voyous. Héritiers de lignées familiales prestigieuses: Annie Fratellini, Arlette et Alexis Gruss. Minuscules ou dits « de création », comme la Compagnie foraine. A la frontière du théâtre, tels Zingaro, Archaos on la Volière Dromesco (dont les funambules Agathe et Antoine viennent de recevoir le Grand Prix national du cirque 1993). Locomotive tout terrain, Pinder représente à ce jour 110 véhicules, 150 employés, 1,8 million d'entrées en 1992, 30 millions de francs de chiffre d'affaires, 340 jours de tournée par an, 40 % de la part de marché.

a C'est l'arbre qui cache la farêt, explique Jean Villiers, marionnettiste et «circologue». La réalité des chiffres masque la désaffection du public. Les chapiteaux ont souvent été rejetés en périphérie, c'est inconfortable, les che-

promouvoir une collection de jouets ne sortiront l'auguste et de photos sur poney, offerts par les comités d'entreprise du malaise. Le cirque se meant? En 1992, l'Association. aux employés méritants, un pensum accepté par les nationale pour le développement des arts du cirque' familles au nom du plaisir des petits et du cadean recu

Le cirque Alexis Gruss, certainement l'un des meilleurs de France, fait ainsi chapiteau comble en confondant les publics au moment des fêtes, accueillant neuf mille spectateurs chaque samedi et chaque dimanche, en trois représentations, et six mille le mercredi. L'Agence européenne de spectacles sillonne l'Europe à la recherche de numéros ou'elle fournira à quelque deux cent cinquante arbres de Noël (pour le seul mois de décembre). Des artistes europeens, de l'Est ou de l'Ouest, des asiztiques aussi, payés entre 2000 et 5000 francs par soirée. « Evidemment, cela permet aux cirques d'éponger les dettes de l'année, poursuit Jean Villiers, tout en analysant les causes profondes du malaise du cirque. Le manque de repères : les enseignes ne garantissent plus la qualité. Avant, le public savait que, s'il allait chez Bouglione, il aurait un bon spectacle avec un orchestre sormidable. Un numéro de sauves exceptionnel chez Arnar... Aujourd'hui, on vend ou on loue les enseignes. Le cirque Amar appartient aux Bouglione, mais le cirque Amar qui tourne en ce moment n'est pas celui-là. Une quinzaine de cirques Bouglione ont tourné cet été. Parallèlement, le niveau des numéros est tombé. Le fonds de mins sont boueux, inabordables en voiture. La parade, savoir-faire familial, encore rèel chez les Gruss, s'est effiloché dans l'ensemble, et les cirques ont commencé à recruter exploite par ses enfants, Lydia et William, ni la vente de sentation, n'ont plus droit de cité. Mais le drame, ce sont à droite et à gauche : les artistes a

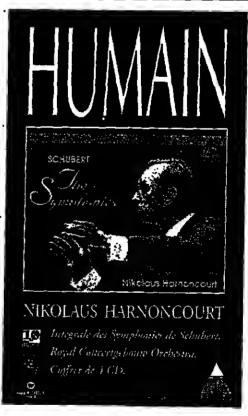
clé en main, bande-son, lumière... Comment garder une unité au spectacle?»

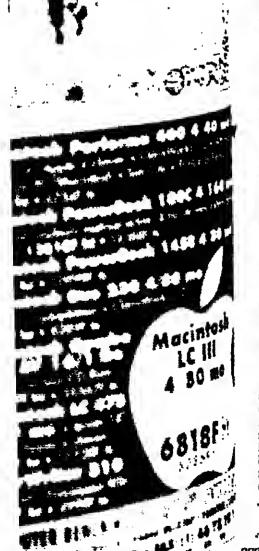
Tim Roberts, un Américain qui enseigne la jonglerie à l'École supérieure des arts du cirque de Châlons-sur-Marne, était clown chez Barnum avant de troquer les Etats-Unis pour la France et le nez rouge pour les massues et les balles multicolores. Barnum? Le plus grand cirque du monde, « un truc multipistes qui tire vers le parc d'attractions. Trois cirques aux Etats-Unis, un au Japon. Les clowns y sont formés en dix mois. C'est vrai que j'y ai vu des numéros extraordinaires. Mais j'ai aussi appris l'espagnol: après avoir dansé dans les intermèdes de music-hall, aidé à démonter le chapiteau, balayé la piste, je devais aller me faire photographier avec les touristes sud-américains v. Depuis, Tim Roberts est devenu un fervent partisan du cirque «de création».

Car voilà bien le problème : le public traditionnel va au cirque comme il irait à la pêche. Celui des «créatifs» (Archaos. Plume, la Compagnie foraine, Gosh, le Cirque du soleil...) a l'impression d'aller à un spectacle comme un autre. Aux premiers, on reproche leur manque d'originalité, même si, comme le souligne Alexis Gruss, «il faut un an pour répéter un numéro, et nous en avons recréé de très difficiles».

Quinze des vingt-quatre adhérents à l'ANDAC, qui attribue chaque année des aides aux projets artistiques (amélioration scénique, création, musique vivante), appartiennent à la branche du nouveau cirque, très influencé par le théâtre et la danse, et à qui les «anciens» reprochent de masquer la faiblesse de leurs numéros par l'esthétique. « Nouveau cirque, quel nouveau cirque? s'interroge Arlette Gruss, fille d'Alexis Gruss Senior, grand maître écuyer et dompteur de panthères au Radio-Circus. Il n'y a que « le» cirque, un spectacle populaire, avec des attractions, des animaix, et des numéros exceptionnels. Ou alors on se trouve un autre nom: théâtre, marion-«D'excellents cirques européens comme le suisse Knie et l'allemand Roncalli ont su allier l'esthétique, le sens et la prouesse, explique Jean Villiers. Ils jouent à guichets fermés. Chez Roncalli, on est bien assis, les cages à animaics sont très vastes, la musique est bonne et les artistes bien payés. La mise en scène est parfaite, et Roncalli perpètue par exemple la tradition du clown blanc, avec Francesco et Pipo, les meilleurs du moment. » Et d'ajouter : « Des clowns. attention, pas des comiques. Des clowns soumis à une discipline draconienne, sans pitié. La discipline du cirque.

VÉRONIOUE MORTAIGNE





# LA GRANDE DE L'HISTOIRE

Le cirque, en Allemagne, est une véritable institution nationale, au même titre, pourrait-on dire, que l'opéra ou le théâtre. Et pourtant il n'a que deux cents ans. Il a, comme bien d'autres arts, souffert du nazisme, des exils qui s'en sont suivis, de la guerre. Après un temps d'arrêt, il ratrouve aujourd'hui ses racines.

nement sans borne. Les comédiens ambulants, ça, on connaissait. Et aussi les bateleurs, montreurs d'ours, acrobates, qui présentaient leurs pitreries dans les foires. Mais voilà qu'il s'agissait, cette fois, d'une société nombreuse, qui se transportait à cheval. Leur véritable destination? Très loin à l'est : la Russie, Saint-Pétersbourg, la terre des tsars. Là-bas, la vie culturelle pouvait se comparer à celle de Paris et de Londres. Tous ces duchés et principautés que les bateleurs traversaient en Allemagne se trouvaient sur le chemin. On s'arrêtait dans les villes, dressant à la va-vite de simples baraques en bois ; on y restait jusqu'à lassitude du public et l'on repartait plus loin. Les spectateurs ébahis contemplaient les nouvelles attractions. Les chevaux, jusqu'à présent utilisés exclusivement pour l'agriculture, par l'aristocratie et comme armes de guerre, servaient soudain à l'amusement. Les cavaliers exécutaient des cabrioles sur leur dos, présentaient des tours de dressage, et leur folle témérité déchaînait l'enthousiasme. L'affluence aux caisses était prodigieuse. Ces compagnies équestres firent naître un nouveau type de spectacle. On construisit des lieux à la mesure du cheval : les manèges.

Bientôt apparurent les premières initiatives nationales : Rudolf Brilloff, Ernst Renz et Albert Salamonsky, pour ne citer que ceux-là, dont le cirque allemand a gardé l'empreinte jusqu'à la fin du siècle. Leur renommée disciplines des gens du voyage. La représentation ne fut treintes aux pays amis et conquis. De meneurs, de sui-

quelle époque les premières roulottes de cirque Au début de ce siècle, le vent tourna, et, pour le cirque, veurs, de victimes, le monde du cirque, comme les puis, à partir des années 20, présentant des «girls» croulant sous les paillettes.

En 1926, il confia la direction du cirque à sa fille Paula. Elle perpétua d'abord la tradition, puis s'évertua pour satisfaire ses ambitions littéraires - à donner du sens aux exercices de manège. De son vivant, elle devint une légende dont l'aura et la popularité, plus encore que celles de son père, devaient rejaillir sur l'entreprise. Pourtant, même ses talents de metteur en scène ne devaient pas la préserver des retournements de l'Histoire. Elle réussit à traverser sans trop de dommages la crise économique mondiale, mais dut renoncer à la vie d'artiste en 1933, après la prise du pouvoir par les nazis. Le syndicat des directeurs de cirque fut bientôt mis au pas et affilié au ministère de la culture du IIIs Reich. Après l'instauration du « passeport aryen», en 1936, les artistes furent interdits de scène. Beaucoup partirent à l'étranger. De hard Paul - qui a collaboré quelque temps avec André ceux qui restèrent, beaucoup furent persécutés.

L'Orchestre international, qui déjà pendant la première guerre mondiale avait commencé à se clairsemer, acheva de se disloquer dans les années 30. Certes, les chefs pouvaient encore engager des artistes non allemands, mais ils devaient d'abord obtenir le consenteallant grandissant, les compagnies équestres prirent des ment du ministère de la culture. Pendant la seconde allures de véritables entreprises, qui renouaient avec les guerre mondiale, les limites territoriales se sont res-

ont-elles commence de sillonner le sol allemand, il tourna même plutôt mal. Paul Busch, l'un des fleurons autres, a eu son compte. Les victimes furent, le plus personne ne saurait le préciser avec certitude. du cirque allemand avec Sarrasani, l'avait bien senti. Il souvent, les exploitants juifs, comme la famille Blumente. Aux alentours de 1800, peut-être. Venues d'Angleterre et continua à produire les coûteuses pantomimes aquati- feld, dont pratiquement aucun des membres ne survécut. de France, des compagnies d'artistes ont alors franchi les ques en y ajoutant des éléphants. Puis il tenta d'accorder Pendant que Paula Busch essayant autant que possible de frontières, suscitant un immense emballement, un éton-les représentations à l'esprit du temps, développant des se tenir à l'écart, d'autres directeurs accueillaient les bras les représentations à l'esprit du temps, développant des se tenir à l'écart, d'autres directeurs accueillaient les bras thèmes nationalistes avant la première guerre mondiale, grands ouverts «l'ordre nouveau». Ainsi, la seconde guerre mondiale paralysa la vie du cirque en Allemagne. Les animaux furent réquisitionnés, vendus quand le fourrage se fit rare, les bâtiments en dur ne furent pas épargnés par les bombardements. En 1945 et dans les années qui suivirent, aucune entreprise de cirque allemande ne pouvait prétendre à la notoriété internationale. Puis. Paula Busch se battit bec et ongles pour la reconstruction. Krone rouvrit son cirque à Munich et fit un malheur. Les Strassberger, pour quelques années, revincent d'exil. Quelques nouveaux se lancèrent dans l'arène : Althoff, Hagenbeck, Barum et Roland, qui allait s'allier à

> Les numéros équestres avaient disparu. Le clou du spectacle, c'était à présent les artistes en solo. Il fallut attendre les années 70 pour que le cirque allemand trouve un nouvel essor, et un crédit international. Beni-Heller - fonde le cirque traditionnel Roncalli, il bannit la musique préenregistrée pour reprendre la tradition du petit orchestre; sur un rythme vif, le plus souvent sans animaux, il évite tout ce qui de près ou de loin relève du manque d'application et du hasard. En vertu de quoi, il a, en un tour de main, reconquis un public qui avait fui. Et permis au cirque allemand de retrouver sa place sur la scène internationale.

> > **WOLFGANG JANSEN**

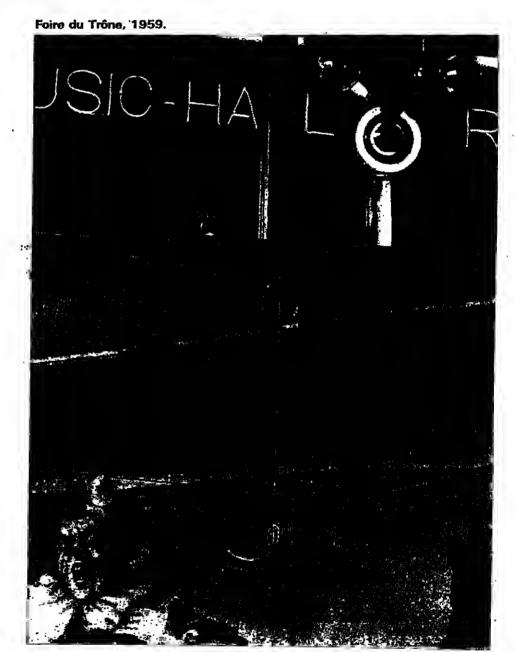
Freda Lambert et son python rose. Foire du Trône, 1956.



VIEUX-COLOMBIER **CROMMELYNCK** 11 DECEMBRE-30 JANVIER LOCATION

plus centrée uniquement sur les chevaux. Y prenaient également part des clowns, des acrobates au sol, des jongleurs, des funambules. On allait chercher des animaux exotiques pour voir s'ils supportaient le dressage.

Renz se trouva bien vite à la tête d'une affaire qui éclipsait celles de ses concurrents. Ses attractions devenaient de plus en plus spectaculaires, ses accessoires et ses décors de plus en plus cossus, ses tournées de plus en plus onéreuses. Il fit ériger à Berlin, Hambourg, Breslau ou Brême des palais, des bâtiments en dur où l'on pouvait jouer durant toute l'année. Petit artisan ambulant anonyme, il devint un millionnaire célèbre, adulé, aux airs sérieux de banquier. Finalement, on lui octroya la charge de conseiller au sein d'une commission chargée de réglementer l'art du cirque, enfin reconnu par la bourgeoisie. Albert, fils d'un certain Gotthold Schumann, longtemps pensionnaire chez Renz, allait fonder, vers la fin du XIX siècle, un cirque portant son nom. Entretemps, la technique des chapiteaux continuait à se perfectionner. La plupart des exploitants investissaient dans ces somptueux palais qui pouvaient abriter plusieurs milliers de spectateurs, et disposaient des équipements électriques dernier cri. On cherchait sans cesse de nouvelles attractions. Les simples numéros de clowns, d'adresse humaine, les dressages de fauves, ne suffisaient plus. La vogue du théâtre gagna le cirque. On inventa la panto-



GRAND OUS

Sous la défroque du clown se cache un assassin, la belle écuyère se rit du nain qui meurt d'amour pour elle, le trapéziste laisse échapper la main de son partenaire, le dompteur souffre sous la griffe du lion. Dès qu'il s'inscrit sur le rectangle de l'écran, le cercle de sciure se tache de larmes et de sang. Les noces du cirque et du cinéma sont celles du grotesque et du tragique, du réalisme et du fantastique, du pathétique et du dérisoire.

N rit, bien sûr, lorsque Charlot sabote involontairement le numéro du prestidigitateur, s'essaye au métier de clown puis à celui d'accessoiriste, avant de s'aventurer sur le fil du funambule (le Cirque, 1928). On rit sans arrière-pensée, sinon celle, parfois, qu'on pourrait bien pleurer. A la nntable exception de Chaplin, le cirque n'a pas franchement réussi aux grands acteurs burlesques qui, pratiquement tous, Marx Brothers en tête, iui rendirent un jour où l'autre visite. Comme si les pitreries sous chapiteau ne pouvaient se passer des rires et des bravos des specta-

Buster Keaton avait depuis longtemps oublié la chaleur du public lorsqu'il se produisit à Médrano, en 1950. Ce passage sur la piste signifiait sa déchéance d'acteur-réalisateur, comme l'exhibition de Lola Montès dans le film de Max Ophuls (1955) sanctionne la chute vertigineuse d'une femme hier adulée, aimée des princes et des rois, et à laquelle les «communs» peuvent aujourd'hui, contre 25 cents, poser les questions les plus indiscrètes. Les cirques de cinéma accueillent moins souvent les débutants avides de gloire que les personnages à bout de souffie, dont le spectacle renvoie l'écho assourdi, cruel, d'un passé éclatant.

blaht attent Ge

oran et alle enthalt all 😝 om forest de la la M 三八十四級 解 篇 Programa nichalitati THE SHALL WAS ALL

Charles and the paper tine arang da we about a · Conta de ferrito



**CIRQUE** LES TRAPÉZISTES RISQUE CŒUR ΑU LÉGENDE DE LA

ES Rios, les Omanis sisters, les Ida May Girls, les Codonas, les Halon-Volta, les Alex, les Clerans, les Flying Steel, les Ibarra, les Météores, les Alizés, les Snrvivors, les Antarès, les Salagur dits les Amants de la mort, les Palacys, tous ces patronymes flamboyants, enonces sans ordre chronologique véritable, chantent l'histoire d'hommes et de femmes, de toutes nationalités, pour lesquels la vie o'a de sens que tout en haut d'un chapiteau, virant d'un trapèze à l'autre, « de bâton à bâton », plongeant dans le vide, parfois les yeux bandés, pour venir s'accrocher aux bras de leurs porteurs.

Andrée Jan est une grande du trapèze. Elle a arrêté en 1973. Sa voix en vibre encore : « Le risque est notre raison d'être. J'ai eu peur toute ma vie. Ce que j'aimais, e'était vaincre cette peur et la contrôler. Rien à voir avec la trouille. Je faisais les rattrapages, talons nus, sans trucages, sans sécurité. Chez Medrano, on passait parfois en démontage ou montage de cage : où aurait-on mis le filet? Un jour, les chaussettes Stemm m'ont contactée pour animer les baptêmes de l'air que la société organisait. J'ai été la première femme à faire du trapèze sous un hélicoptère. C'était magnifique. On n'a pas le vertige quand on n'est pas relié à la terre. J'avais des contrats de longue durée, au Japon, en Nouvelle-Zèlande. J'ai fait exactement mille deux cents exhibitions. » Andrée Jan énumète aussi ses onze fractures. ! histoire est une légende.

Les banquistes, nom générique des gens du cirque, et les banquiers, avant que leurs voies' ne se séparent, ont une origine commune. Leur nom vient de «banca», le banc, ou la table, sur lesquels, dans les foires, les premiers se livraient à leurs acrobeties, les seconds à leurs opérations de change. Les trapézistes, eux, ont su conserver le risque au cœur de leur vie et de leur métier. Leur Elle a été formée par Edmond Rainat, un des as du trapèze français. Aujourd'hui, elle enseigne chez Annie

Le trapèze volant a été inventé par un garnement. Jules Léotard, oé le 1st août 1838 à Toulouse, où son père possédait un gymnase. Uo jour, le jeune garçon, qui o'aimait pas l'étude, échappa à son précepteur en courant d'un trapèze à l'autre. Il devait être avocat, il sera le premier voltigeur. Il fit ses débuts à Paris ao Cirque Napoléon (aujourd'hui le Cirque d'Hiver), le 30 oovembre 1859, avant d'être consacré au Cirque de l'Impératrice. Il provoquait chez les femmes le même phénomène d'adoration que Rudolf Valentino. Il croulait sons les invitations et les manœuvres de séduction. Il volait Superman.

Le trapèze va progresser. Elan, poids, taille, inclinaison, vitesse, tout est calculé pour former dans l'espace des entrelacs de corps de pius en plus complexes. Les trapères se multiplient, les duos et les trios deviennent de véritables ballets aériens. En 1897, la jeune Russe, Lena, des Flying Jordan, tourne le triple sant périlleux. Son exploit est homologué à Sydney, en Australie. En 1981, soit près d'un siècle plus tard, le «quad», surnom du quadruple sant périlleux, a été tourné eo dérision par Miguel Vasquez. La belle voltige, pour les puristes, est celle où le trapéziste va si vite qu'on le voit à peine effleurer les barres. Se récupérer ao «bâtoo» est, en effet, beaucoup plus difficile que d'attraper les mains d'un porteur qui vient audevant de l'artiste, l'aidant à relancer son élan. Le public, lui, présère les numéros spectaculaires, qui obligent l'acrobate à multiplier les risques. Jean Quentin, des Météores, après un accident du au craquement du filet, reprit pourtant le trapèze en 1965, avec l'Anglaise Pauline Lacy. Connus sous le oom des Palacys, ils mirent au poiot un numéro encore gravé dans toutes les mémoires. Tandis qu'il effectuait un sant de la mort avec casse-coo (terme de métier pour saut périlleux), elle se lançait, les yeux bandés, dans un périlleux et demi arrière, avant d'être rattrapée par le porteur. Jean Palacy enseigne toujours.

Les femmes ont toujours tenu leur rang an trapèze. Les circologues - Jean Strehly, Paul Adrian - relèvent, vers 1870, le nom des sœurs Castagna, deux solides Piémontaises. L'une porte, l'autre voltige. Et les deux

arborent une virile musculature. A cette époque, e'est également l'usage de déguiser des adulescents en femme. On connaît l'illustre Barbette, Américain, né van der Clyde, objet d'une adulation éperdue de la part du tout-Paris des années 20, fort admiré de Cocteau et photographić par Man Ray. A l'origine, il se déguisa en femme pour remplacer une des Alfaretta Sisters. Il sidérait le publie quand il retirait sa perruque blonde.

Depuis une quinzaine d'années, le trapèze a beaucoup évolué sous l'iofluence des Russes. La beauté d'exécution prime sur la processe. La technique est toujours là, mais la marque de l'effort doit disparaître, surtout ehez la femme. Comme dans le patinage, comme dans la gymnastique, e'est le triomphe du fluide. Le trapèze devient nne danse de l'espace, irréelle. On oe sait plus si on doit avoir peur, frissonner, tout semble si simple. Cette apparente facilité o'est pas en soi une invention : les trapézistes hommes, dits les «flegmatiques», affichaient, eux aussi, une attitude détachée face à la chute, à la mort. Une attitude de dandys. Alors qo'aujourd'hui il s'agit plutôt de gommer l'idée même de la mort.

Muscles fuselés, profils de ballerine, poids plume. Panova et Golnvinskaïa, mises en scène par Valentin Gneouchev, do théâtre du Bolchoi, sont les deux merveilles russes dont tout le milieu parle. Les professeurs de cette nouvelle teodance not pour noms Viktor Fomine, Alexander Doobrovski, actuellement enseignant chez Fratellini. C'est Viktor Fomine qui a formé le oonvel espoir français, Jean-Christophe Fournier. pris sous contrat chez Ringling-Barnum.

Le filet, protection souvent cootroversée par les trapézistes eux-mêmes, s'il évite le pire, peut toujours être meurtrier quand le voltigeur y arrive à plat ventre ou sur la ouque. Aujourd'hui la longe, qui fait cootrepoids, est presque partoot de rigueur. Certains trapézistes refusent pourtant de se retrouver en train de gigoter en l'air, pendouillant au bout du filin, quand ils ont manqué leur passe. Question d'esthètique, presque de morale, «Si l'on ne veut pas risquer sa vie, il v a mieux que le filet : ne pas faire de cirque »...

DOMINIQUE FRÉTARD



CINÉMA DU

Lorson'ils se donnent pour mission d'exalter la gran- frontière entre le réel et l'imaginaire. Lieu féérique dans deur du cirque, les films versent volontiers dans le superlatif. Entre deux évocations bibliques, Cecil B. De Mille réalisa Sous le plus grand chapiteau du monde (1953). dans le cadre du prestigieux cirque Ringling Bros-Barnnm and Bailey. Les valeurs défendues par le cinéasteproducteur puisent leur dimension métaphorique dans la description presque documentaire de la vie du cirque, au milicu des attractions réunies pour l'occasion et au fil d'une intrigue riche en développements mélodramatiques. Jamais le clown (James Stewart) ne quitte son costume. Pourtant, son noir passé se trouve révéié, et c'est menottes aux poignets qu'il s'éloigne du chapiteau.

Nul ne sait qui se cache sous le fard de l'auguste, et celui qui provoque le rire rejoint dans une même noirceur d'âme ceux qui charment et séduisent. Les personnages « normaux » de Freaks (1932), le film de Tod Browning (qui fut homme de cirque avant d'être cinéaste), se révèlent des êtres abominables, quand les «monstres» du petit cirque qui les abrite - femme à barbe, squelette vivant, androgyne, torse vivant, hommetronc ou femmes sans bras - affirment leur profonde humanité. Le cirque devient alors le lieu où s'effondrent les certitudes, où l'on franchit sans s'en rendre compte la

sa version rose, mais plus souvent guetté par les forces du Mal, promptes à s'emparer des humains sitôt qu'ils se laissent prendre à la prétendue ingénuité du spectacle. Entre innocence et culpabilité, candeur et machiavélisme, les films ne balancent pas longtemps. Le cinéma donnera à voir, c'est certain, la chute du trapéziste, que le speciateur attend sans toujours le savoir. On est presque sûr que le lion dévorera le dompteur et que le conteau du lanceur transpercera sa partenaire. Même la main de Clint Eastwood, tireur d'élite de Bronco Billy (1980), tremble au moment fatidique.

Mais dans cet univers à part, microcosme de la société telle qu'on la rêve ou telle qu'on la craint, il arrive aussi que la mort connaisse la défaite. Il faut pour cela le génie d'un Fellini, qui transforme la réalité en une parade nostalgique et ressuscite le clown mort (les Clowns, 1970). Constatant que tout le monde, ministres et hommes de la rue confondus, fait désormais le clown, le maestro s'interrogezit : « Qu'avons-nous à faire, des lors, du petit homme au nez rouge au milieu de la piste?»

PASCAL MÉRIGEAU



Bibliographie

La Grande Parade du cirque, de Pascal Jacob, éd. Gallimard, collection « Découvertes ». 176 p., 78 F. En piste ! : le cirque en images des sœurs Vesque, de Bernadette Boustany, éd. Gallimard, 131 p.,

Histoire et légende du cirque, de Roland Auguet, 6d . Hammerion, 248 p., 73 F.

La Mervelleuse Histoire du cirque, d'Henri Thétard. Juliard, 640 p., 350 F. La meilleur livre sur l'histoire du cirque (épuisé, mais on le trouve encore dans quelques librairies spécialisées, talle la librairie Bonaparte, 31, rue Bonaparte, Paris 6-).

Le Cirque en France : erreurs passées, parspec-tives d'avenir, de Pierre Paret. Gardine, 129 p., 140 F.

Zingaro : des cheveux et des hommes, de Bartabas et Alfons Alt, éd. P. M. Favre, 56 p., 120 F. Destin de clown, de Annie Fratelini. Manufecture,

213 p., 98 F. lis donnent des ailes au cirque, de Paul Adrian, collection «L'encyclopédie du cirque», 132 p., 155 F.

Discographie

Carmino d'Angalo : Et que vive le cirque, 1 CD Carrère 96825. Bernard Noly et Christophe Guillaud : Sur la piste du cirque, 1 CD Plein Vent 9350.

La Fanfouille d'Orléans : Musique de cirque, 1 CO Inter Loisirs Disc 64 2110. Georg Pommer: Circus Musik (vol. 1 et 2), 2 CD

UBM Records 1123 et 1124 Orchestre François Raubers : Musique de cirque, 1CD Auvidis 6158-20.

PERA REGION NORD-PAS-DI-CALAIS SAISON 1993-1994 UN BAL MASQUE - Verdi Casadesus - Mesauich Choese Philips motivable Elevangue de Brail Bava Crohestre Novicord de 16a 14, 16, 18 fevrier à 20 à 3 0 MONTEZUMA - Vivaldi Malgaire - García Valdes Grande Ecurie et La Champte av Ray Brande Sourie er sa elle Malgoire Pauliscio de rear-Groude Malgoire Pauliscio de rear-Groude IL FLAMINIO - Pergolèse Accardo - De Simone Ordresive au Trivâtre Sati Carlo de Maples Production at Theodre San Caucille Naples 20, 31 July 8 20 n 20



4 8

. to Mag

· - · · Kkg

ب الألا

- it-

· Pre

1. 4. 2.

-- E

" :: "110 1476)

100 - 10

**.** :

#### CIRQUE

#### RECHERCHE DE NOUVELLES FORMES REBELLES

Le cirque est dit «nouveau» quand il vient du théâtre de rue. Depuis l'irruption du Grand Magic Circus et de ses animaux tristes, il décline ses vieilles nostalgies sur d'autres musiques : machines infernales d'Archaos et de Royal de Luxe, tableaux animaliers de Zingaro, exhibitions aux marges du théâtre, du music-hall et de la variété. Le danger est toujours du voyage. Mais quel voyage?

animaux tristes, né lui-même de l'enfance émerveillée lions mités, les acrobates arthritiques, les clowns fatigués, pour la magie des cirques d'antan. Portant sur scène cet amour, Jérôme Savary a donné à ses souvenirs une autre vie. Ses animaux tristes - acteurs affublés de peaux de fauves - promenaient dans les rues et les parcs publics des parades avec fanfares, cracheurs de feu, souriantes jeunes femmes en maillot échancré de trapé-

La réussite engendre des émules. Certains s'en sont tenus à la rue et au théâtre. D'autres ont bifirqué vers le chapiteau et le cirque. Sur les premiers règne Royal de Luxe. Machines infernales, cortèges de voitures surréalistes transpercées de fourchettes, chars de guerre pétaradants, immenses Gulliver : Royal de Luxe met les rues et avenues des villes sens dessus dessous, et sur les places offre gratuitement - gratuitement pour le public, pas pour les institutions invitantes - d'inclassables et mirifiques tableaux.

Il n'est pas si loin du Cirque Archaos, où motos et autos frappées par la mythologie Mad Max remplacent les chevaux. Avec plus ou moins d'invention, Royal de Luxe et Archaos pratiquent l'art de la récupération, la consécration de la rouille, le look grunge, l'esprit punk. C'est purement affaire de décor ; en dépit de son anticonformisme, Royal de Luxe présente des spectacles construits autour d'un fil conducteur. C'est du théâtre, En revanche, quand, dans des hangars désaffectés, Archaos étale du bitume pour figurer une route, il y

ensemble. On est loin du strass, du clinquant arbre de de Jérôme Savary, de son amour resté intact pour les Noël, des performances inouïes. On est loin d'une idéologie semblable à celle des arts traditionnels orientaux visant l'inaccessible perfection : toujours la même chose, mais toujours mieux, toujours plus loin.

> Le « nouveau cirque » cherche sinon à inventer des formes, du moins à les renouveler. «Il nous reste à ne pas nous ressembler», dit Pierrot Bidon. Mais les frontières sont vite atteintes. Arrive le moment de vérité, celui où, comme un torero dans l'arène plus que comme un acteur, l'artiste doit se mettre physiquement en danger. Le danger est partie intégrante du mythe, du suspense. Il est indispensable autant qu'inévitable. La maladresse - qui souligne la difficulté dn travail - est acceptée, pas la tricherie. Ces vies qui, pour la gloire d'un moment, pour le rire des enfants, se mettent en péril fascinent les gens de tous les spectacles pour leur mystère, leur destin pathétique.

> C'est ainsi que l'on a vu Geneviève de Kermabon, en 1988, adapter pour la scène le film culte de Tod Browning Freaks, avec de vrais monstres de foire, des lillioutiens, un athlète et une trapéziste plausibles, une fausse « femme la plus grosse du monde ». La decnière pièce de Jean-Paul Wenzel, la Fin des monstres, se passe dans le milieu du cirque, tandis qu'aux Célestins de Lyon Jean Lucet offre pour les fêtes la comédie musicale Barnum...

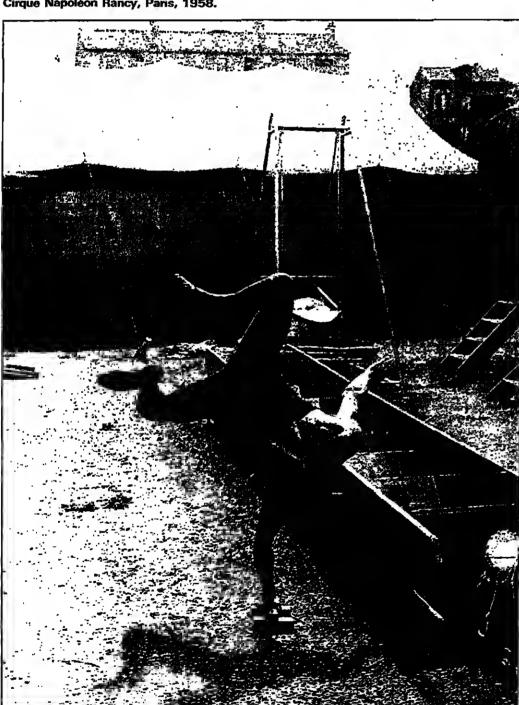
Croisement du cirque et dn théâtre. De Max Reinhardt à Copean ou à Mnouchkine, les plus grands ont rêvé du cercle enchanté de la piste. Sous son petit chapiteau, la Compagnie Foraine a construit, en s'inspirant

E «nouveau cirque» est le fils bâtard du théâtre de façon de faire. La scène oblige à composer la représenta- des Actes sans paroles de Beckett, un spectacle aigu, qui rue et de l'utopie libertaire - union conclue dans tion autrement que la piste, à théatraliser chaque en restituait la poésie entre chien et loup, entre dérision les années soixante-huitardes. Cet enfant du trot- numéro et puis l'ensemble. Il s'agit moins d'aligner les et désespoir, entre réel et rève. Avant le début du spectoir a eu pour modèle le Grand Magie Circus et ses meilleurs que de mettre en scène ceux qui vont bien tacle, une scène de cabaret avec une chanteuse en fnurreau rouge installait l'ambiance trouble, l'ambiguité nécessaire. Mais la seconde expérience de la Compagnie Foraine, Lear Elephant, qui introduisait au milieu des acrobaties quelques tirades de Shakespeare, n'a pas trouvé ses marques. Le cabaret, cet art du métissage, pourrait bien servir de courroie de transmission entre théâtre et cirque. C'est ainsi qu'a procédé Zingaro, avec ses valets en gilet rayé servant à boire sur les petites tables roudes disposées autour de la piste.

> Zingaro est exemplaire à plus d'un titre. Ses pères étaient trois. Un trio formé au théâtre de rue : Igor, Branlo et Bartabas, qui ont fondé Alligre, cirque barbare peuplé d'oies et de dindons, où l'on dressait des rats, ou galopait le frison noir de Bartabas. Trop radical pour évoluer, Alligre a disparu, laissant la place à Zingaro, cabaret, puis théâtre, puis opéra et cinéma équestres. Avec toujours les somptueuses images infiniment sophistiquées de Bartabas, la mise en scène de sa passion pour les chevaux. Zingaro, c'est lui, Parti le premier, Branlo, tel la Fille de Londres dans la chanson de Mac Orlan, joue avec ses rats sous un mini-chapiteau. Igor a planté un arbre sorcier sous une coupole translucide : la Volière Dromesko. Au crépuscule, elle s'anime. Y apparaissent des oiseaux songeurs, des hommes qui se fabriquent des ailes, d'autres qui se font serpents. Chaque jour, Igor se répète qu'il lui reste « à ne pas se ressembler». Pour vivre, le «nouveau cirque» doit sans cesse se renouveler.

> > **COLETTE GODARD**

Cirque Napoléon Rancy, Paris, 1958.

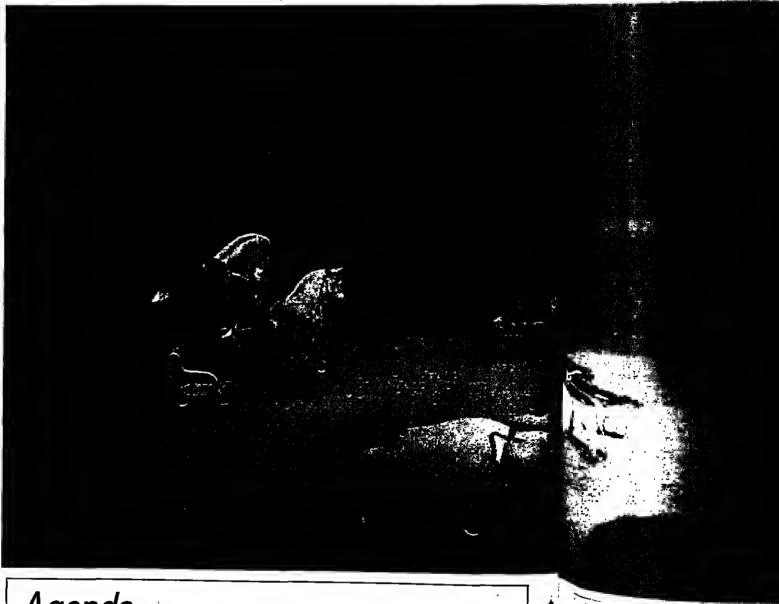


« Le cirque d'Izis...

... Depuis longtemps il l'a suivi à la piste. Ce n'est jamais le même, bien sûr. Mais c'est toujours le cirque, celui qu'il connaît et préfère. » En 1965, Jacques Prévert préfaçait ainsi le livre-somme d'Izis Bidermanas. photographe - alors - inconnu, immigré hongrois, passionné de cirque.

C'est avec ce « Cirque d'Izis », dont la jaquette a été réalisée par Chagall, que nous avons choisi de raconter l'histoire intemporelle des animaux savants et des femmes à barbe, des clowns tristes et des jongleurs de vide, l'histoire de l'émerveillement, de l'étrange et de l'émotion.

pose du cirque. Il y lance successivement ses acrobates motorisés, ses lutteurs cloutés inspirés de l'heroic fantasy, et aussi des jangleurs, des antipodistes, toutes sortes de numéros traditionnels, rencontrés au hasard des voyages, piqués dans les écoles, et parfaitement intégrés au décor. Sous la direction de Pierrot Bidon, Archaos «cirque de caractère» a beaucoup voyagé, et a vu grand. Il a été question de double puis de quadruple troupe, dispatchant à travers le globe les motards, les hercules, les décibels du rock : « Ce n'était pas rentable, mais on s'est bien amusés. » Les implacables lois marchandes ont en effet rabattu les ambitions. Les hangars désaffectés étant aussi rares et chers que les espaces pour chapiteaux, aujourd'hui, Archaos tourne dans des salles à l'italienne. Tout au moins des salles dont la machinerie et les cintres permettent d'accrocher les agrès, le matériel. « Pour le contraste entre nous et le velours rouge. » Exemple suivi par d'autres, notamment le Cirque Baroque, plus gamin qu'Archaos, plus modeste aussi. Les raisons pratiques entraînent une Cirque Medrano, Paris, 1954.



# Agenda

Cirque Arietta Gruss, *Plain Feux*. Jusqu'au 5 janvier, tous les jours à 15 heures, Pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Tél. : (1) 43-44-76-44.

Cirque national Alexis Gruss, Spectacle de cirque: Jusqu'au 27 février. Du 22 décembre au 3 janvier : tous les jours à 14 heures, et le dimanche à 14 heures et à 17 h 15. Porte de Châtillon, 75014 Paris. Tél.: (1) 40-36-08-00.

Cirque Fratellini (Ecole nationale du cirque). Bille de clown. Jusqu'au 29 décembre, mercredi à 18 heures et dimanche à 17 houres. 2, rue de la Clôture, 75019 Paris. Tél. : (1) 48-45-58-11.

Cirque Pinder Jean Richard, Abracadabra, Jusqu'au 9 Janvier, les mer., sam., dim., à 14 h, 17 h, 20 h 45, et les jeu., ven., lun., mar., à 14 h 30 et 20 h 45. Pelouse de Reuily, 75012 Paris. Tél.: (1) 43-45-84-21, 43-45-84-19 et 45-90-21-25.

Ecole supérieure des arts du cirque. Spectacle de sortie de la cinquième promotion. Du jeudi 8 janvier à 20 h 30, dans le chapiteau Pinder Jean Richard. Pelouse de Reuilly, 75012 Paris. Tél.: (1) 43-45-84-21.

Cirque Plume, Tolles: A partir du 18 février. Lundi, mardi, vendredi, samedi à 20 h 30 et dimanche à 15 heures. Parc de La Villette, 75019 Paris. Tél.: (1) 81-81-38-80.

Festival du cirque de demain. Du 20 au 24 janvier, au Cirque d'hiver. 110, rue Amelot, 75011 Paris. Tél.:

27 Janvier au 3 février 1994 (sauf le 31 janvier), sous le chapiteau de l'Espace Fontvielle. Tél. : (16) 92-05-23-45.

Paris sous chapiteau. Pour découvrir en images ce qui fait le cirque d'hier et d'aujourd'hui, la Vidéothèque de Paris propose le cycle «Paris sous chapiteau». Du 12 au 25 janvier, trente-deux films (fictions, documentaires, télévision...) et la présence d'artistes de l'Ecole nationale du presence de 22 janvier à la présence de cirque les 15 et 22 janvier, à la suite de la séance de 16 h 30. Porte Saint-Eustache, 75001 Paris, Tél.: (1) 40-26-34-30.

Nexon, capitale du cirque. Chaque année, la ville de Nexon (Haute-Vienne) associe cinéma at cirque. Du 2 au 28 août 1994. Tél. : (16) 55-58-34-71

« Barnum » à Lyon. Le Théâtre des Célestins affiche pour les fêtes une nouvelle production de Barnum, l'un des olis succès de la comédie musicale à Broadway et Londres. En scène, les seize musiciens de l'Ensemble instrumental du Conservatoire de Lyon, dix-sept choristes, dan-seurs, acrobates prêts à tout, et cinq acteurs-chanteurs dens les principaux rôles. Cette troupe joyeuse est menée par Jean-Paul Lucet dans le rôle-titre, également metteur en scène très en forme du spectacle, et l'excellente Marie Zamore, se femme, l'une des Cosette des Misérables. Un succès très mérité pour cette reconstitution de la vie de 1) 81-81-38-80.

Festival du cirque de demain. Du 20 au 24 janvier, au l'irque d'hiver. 110, rue Amelot, 75011 Paris. Tél.: 17-00-12-25.

Festival international du cirque de Monte-Carlo. Du social qui inventa « le plus grand cirque du monde ». Théâtre des Célestins. 4, rue Charles-Dulin, 69002 Lyon. Tous les jours à 20 h 30. 25 décembre et 1 anvier à 18 heures. Relâche les 26, 4, 11 et 17 janvier. Tél.: (16) 78-42-17-67. De 90 F à 180 F. Jusqu'au-20 janvier.

er er Brecht au Pier THE PARTY OF THE PARTY OF and the state of the s ar will be l'and

4.1.

 $\mu_{\mathcal{C}^{0,2}(\mathcal{M})}$ 

 $h_{M_{i}|_{\mathbb{C}^{n-1}_{n+1}}}$ 

M (1).

 $350_{\rm M}$ 

and the second second the state of the same The second of the second and in mades of agreetiff man in with the state of the THE NA PARTIES - The Annual Property

## CIRQUE

CHALONS-SUR-MARNE

En 1984, le ministère de la culture décidait d'un plan de sauvetage du cirque et créait l'Ecole supérieure du cirque de Châlons-sur- d'importance aux numéros, à la prouesse, et bien plus voudrait réconcilier le passé et le futur.

CHALONS SUR-MARNE

de notre envoyée spéciale

AIT-ON clown? L'art du trapèze est-il hérédi-taire? Un écuyer élevé inin des alt-il jamais monter un numéro de voltige au galop? Derrière des questions finalement applicables à l'inspection des finances, se cache l'inquiétude des «circassiens», garants de la continuité du genre : le cirque est singulier, fragile, dur et merveilleux. Qui accepterait de se laisser voler cet univers magique par des jeunes gens n'ayant pas subi les rites initiatiques de la grande famille du cirque? Chaque année, dix à quinze élèves sortent de l'École supérieure des arts du cirque de Châlons-sur-Marne, un centre de formation d'ambition nationale créé en 1984 (lire l'encadré). Les enfants de la balle s'y comptent sur les doigts d'une main. « C'est aussi faute de continuateurs. Le métier était épouvantable, commente Jean Vinet, responsable des formations. Manter les chapiteaux, voyager, répéter, prendre des risques insensés, sans avoir ni salaire, ni retraite. Quel jeune voudrait encore souscrire à cette discipline infernale?».

La jeune génération préfère l'appartement à la roulotte, même si quelques élèves châlonnais ont choisi de lvivre dans des caravanes bigarrées, an fond du camping municipal. Venus du sport de hant niveau, du

les élèves et les professionnels aussi. Ils accordent moins Marne. Bilan d'une expérience ambitieuse qui au fond, au sens et à la mise en scène. Quand une funambule s'allonge sur un fil, ce sera par exemple pour figurer le fragile équilibre entre la vie et la mort. Mais l'exercice est toujours aussi difficile à réaliser. Il faut donc travailler sur les deux aspecis. » A Châlons-sur-Marne, comme à Rosny-sous-Bois, où s'effectuent les deux années préparatoires, les candidats an concours d'entrée - sévère - seront donc jugés sur leurs dons acrobatiques, mais aussi sur des disciplines que les inconditionnels du cirque classique tiendront pour périphériques : la danse, le travail d'acteur.

> Reflets de la complexité ambiante : les profils diversifiés des dix-huit professeurs, chargés d'enseigner le fil, le trapèze volant, le trampoline, mais aussi la musique, la danse classique nu l'équilibre. Du Tchèque Rudi Omankosky, funambule célèbre, fondateur de la troupe des Diables blancs - une famille réputée pour la hardiesse de ses numéros - au Polonais Ryszard Zaplata, venu du sport de compétition, ils devront former des artistes complets, athlètes de hant niveau. « Or, le milieu du sport est très différent, il est basé sur la compétition. Ici, il faut constamment doser le travail. rester sur le fil de rasoir. Ni trop casse-cou, ni trop épuisant, ni trop laxiste. Et puis les élèves partent en stage artistique, ou donnent des spectacles, comme en ce moment. A leur retour, ils ont régressé sur le plan sportif, et gagné en expression artistique. Il faut revenir en arrière, et psychologiquement c'est difficile.»

Solide, conscient des enjeux, l'élève idéal est d'abord un acrobate, puis un créateur. Les influences du cirque théâtre, les candidats au métier ont tout à apprendre dit de créatinn (lire l'article de Colette Godard) sont

même si les «anciens» ont essaimé, tant dans les grands cirques à l'ancienne (Knie, Roncalfi, Gruss) que chez Plume. Le spectacle de sortie de la cinquième promotion de l'école e été mis en scène par la Compagnie Maripaule B. et Philippe Goudard, « compagnie d'art et d'essai » qui réfléchit sur le théâtre et le cirque depuis de nombreuses années. « Au cirque, un est ailleurs: dans l'espace, dans la dramaturgie, dans le voyage, dans l'aléa de l'interprétation. C'est la vallée de l'étonnement », explique la revue Ecrits sur le sable, publiée par la Compagnie. Oui, mais. Où sont les clowns, où sont les écuyers, les illusionnistes, où sont les linns et les éléphants, nú est la peur?, demandent les amnureux du «vrai» cirque. «La création est un choix, et le choix induit le doute, répond la Compa-

Si l'école supérieure de Châlons-sur-Marne est un reflet assez exact des contradictions actuelles du cirque, elle est aussi na témoin de son passé. En 1768, le cavalier anglais Philippe Astley avait inventé le cirque dans la banlieue londonienne (lire page 1). Puis, il avait traversé la Manche. Dix ans plus tard, il construit à Paris un cirque en dur de deux mille places, l'Amphithéâtre anglais, rue du Faubourg-du-Temple. La Révolution de 1789 le renverra dans ses foyers. Antanio Franconi, un gentilhamme vénitien exilé à Paris pour cause de duel, et ses deux fils écuyers, fondent la première grande famille dont la légende du cirque raffole. En 1852, au côté de l'entrepreneur de spectacle Dejean, les Franconi parviennent à convaincre Napoléon III de bâtir le Cirque Napoléon (le Cirque d'Hiver d'anjourd'hui). Tout au long de ce premier âge d'or et jusqu'à la fin du siècle, d'autres villes sui-

des règles d'or de la piste ronde. «Le public a changé, évidemment prépondérantes à Châlous-sur-Marne, vront l'exemple parisien. De ce désir, entre autres, de sécurité et de confort, ajouté au frisson saltimbanque, subsistent quelques bâtiments, à Reims, Amiens, Troyes, Elbeuf et à Châlnns-sur-Marne. Une piste de 13 mètres, des gradins (1 200 places), na foyer, une entrée ornée d'un grand miroir : l'ensemble châlonais, imaginé en bordure de parc (le Jard) par l'architecte Gillet, est inauguré le 16 avril 1899. Si le Cirque d'Hiver de Paris n'est jamais sorti du milieu (il appartient à la famille Bouglione depuis 1934), celui de Châlonssur-Marne tombe vite en désuétude pour servir de gymnase scolaire.

> Quand ils répètent un numéro de bascule sous la coupole, les jeunes enrôlés oublient-ils ce passé glorieux? «Sûrement pas», s'exclame un élève. Et «pour faire comme si», l'école a installé son chapiteau dans la banliene de Châlans-sur-Marne à côté des écuries, eujnurd'hui vides, « faute de candidats aux disciplines équestres ». Les fondations du cirque - les numéros équestres - vacilleraient-elles sons le poids de la modernité? « Pour acquerir l'intimité nècessaire au dressage, peut-être faut-il grandir avec les animaux. De plus, une écurie est très lourde à gérer », avouc Jean Vinet. A Châlnns-sur-Marne, les cours commencent tôt le matin. Entre la voltige, la danse et la culture générale, le candidat écuyer aurait-il le temps et l'envie d'aller nourrir et étriller son cheval? Le dernier écuyer en date a vu sa formation confiée au cirque équestre Zingaro. Il y est resté.

> > V. Mo.

Ecrits sur le sable, revue des Artistes associés pour la recherche et l'innovation au cirque. 22, rue Mareschal, 34000 Montpellier. Tél.: 67-58-70-44

.

. .

-1 :<u>-</u>

77

1.

THE CORP.

# SUR LE FIL, SANS LES CHEVAUX



ANNIE RENCONTRE Е

NFANT d'une illustre famille, à quinze ans, Annie Fratellini rêve de jouer du Brecht au TNP de Vilar. Accomplir chaque soir le même numéro, comme l'avaient fait avant elle sa mère, sa grand-mère, ses tantes et ses cousines, sans autre but que de continuer, la met hors d'elle. Elle s'en va. Quelque temps plus tard, elle rencontre Pierre Etaix : coup de foudre. Il ne rêve que de cirque, ne parle que de son rêve. C'est ainsi qu'Annie Fratellini éprouve pour l'art familial une « passion retard ». C'est ainsi que naît le Cirque

Annie est clown: « Une figure ni homme, ni femme. dit-elle. Un être à part, amnyme. Un masque comme dans la commedia dell'arte, et qui rassemble en lui le cirque tout entier. Il est la musique, l'adresse, la magie, la poésie. Qu'il apparaisse aujourd'hui sans le costume. sans le maquillage, est normal : il est le seul à avoir le droit de changer. Il a tous les droits, sauf de ne pas faire rire. Mais c'est vrai, si l'Auguste se trouve facilement, on a du mal à former des clowns blancs. C'est un rôle ingrat de faire-valoir ». Pour former des clowns, des acrobates, des jongleurs, tous les artistes de cirque, Annie Fratellini et Pierre Etaix ont fundé une école, installée près du parc de La Villette, et qui célèbre cette année ses vingt ans. Une école reconnue, légèrement subventionnée : 250 000 F du ministère de la culture, autant de la à se sentir autrement dans l'espace s

région. Elle comporte plusieurs volets, dont un lycée technique, qui dépend de l'éducation nationale. Les cours y durent trois ans. En dehors de l'enseignement général obligatoire, on y apprend le mantage et le démontage des chapiteaux, la fabrication des gradins, du matériel, la sono... Le second voiet s'adresse aux enfants à partir de huit ans. Ils entrent sans sélection. Quand ils sont cent cinquante, le recrutement s'arrête, Ils paient 400 F par mois pour une journée de cours par semaine. Ils suivent l'entraînement de base : danse, acrobatic, fil, trapèze, jonglage, souplesse. « Ils apprennent la rigueur et le courage, et à continuer quand ils se sont fait mal. Parce que ça fait mal, le trapèze. Mais ils apprennent aussi à défier leur corps, à marcher sur un fil,

Les enfants restent le temps qui leur plaît. Ceux qui se sentent suffisamment doués passent dans la seconde classe, où tout adolescent peut s'inscrire, sans examen d'entrée ni de sortie. Ils sont une centaine, et là aussi peuvent rester le temps qui leur plaît. La sélection se fait d'elle-même. Pour 2100 F par trimestre, ils s'exercent professionnellement cinq jours par semaine et, en dehors de la base obligatoire, chnisissent la discipline dans laquelle ils ont envie de se spécialiser. « Cette école d'une certaine manière est une révolution, car les élèves ne sont pas des enfants de la balle - qui, eux, continuent à travailler en famille. Donc ils ont élargi, renouvelé le monde du cirque. Les spectacles de fin d'année leur permettent de se présenter à tous les publics, et de se faire connaître des professionnels. Les meilleurs trouvent toujours des engagements, chez Zingaro, à la Volière Dromesko, dans des cirques plus traditionnels, en France, à l'étranger... La seule discipline absente est le dressage. L'animal doit s'élever avec cehui qui le fait travailler, ce serait trop compliqué, trop cher. Nous ne cherchons pas le miracle. L'école enseigne la pratique. L'aura, les élèves l'ont ou ne l'ont pas, et personne n'y peut rien. »

# Les aléas de la politique

N janvlar 1984, le ministère de la culture décide de mettre en place un plan de sauvegarda du cirque, elors au creux de la vague. Les faillites se sont multipliées, le public boude, les écoles existantes (l'Ecole nationale du cirque d'Annie Fratellini et Pierre Etaix, l'École du Carré de Silvie Monfort et Alexis Gruss) manquent da matériel et de moyens. Jack Lang, alors ministre de la culture, créa l'École supérieure des arts du cirqua, et l'installe à Châlons-sur-Mama, après restauration et

Les mailleures écoles (l'Ecole de cirque de Montréal, celle de Pyongyang, en Corée du Nord, le cirque de Moscou) possèdent leur chapiteau, débouché naturel et nécessaire. La direction du théâtre et de la danse, d'not le secteur dépend, souhaite donc la création d'un cirque national, qui travaillat en harmonie avec les centres de formation. La tâcha échoit à Alexis Gruss et à son cirque à l'ancienne, qui devient alors officiallement national. La rêve sera de courte durée. En 1987, les subventions (près de 10 millions de francs pour 1986) octroyées à Gruss, via l'Association du circua national français, sont amputées à la faveur du changement politique. Le cirqua national, encore en gestation mais toujnurs en déficit, est contraint de déposer son bilan.

inaugurée en 1986, après deux ans de préfiguratinn. l'école de Châlans-sur-Merna se chaisit d'abord un directeur étranger : Richard Kubiek, ancien directeur des cirques pologais. Pour compenser les tendances jugées traditionalistes du patron, le ministère nomme à ses côtés un administrateur à la sensibilité moderniste. Le tandem aura peine à functionner, et de fratricides combats divisent les troupes jusqu'à l'errivée aux commandes de Guy Caron, québécois et cofondateur du Cirque du Soleil de Montréal (tendance moderne). Ce demier ne parviendra pas à mobiliser les milieux du cirque derrière ce projet qui, perdant son ambition nationale, perdrait son sens.

Directeur depuis deux ens. Bernard Turin, choisi en dehors du milieu, e amorcé une grande opération de séduction qui semble porter ses fruits. « Fragile, explique Jean Vinet, directeur des formations, car dépendante de la vision des politiques en place », l'école de Châlons n souvent subi les aléas de la sensibilité - ou de l'insensibilité - des pouvoirs publics aux erts populaires. Dotée d'un budget confortable (16 millions de francs en 1993, provenant directement du ministère de la culture), l'ESAC prépara à un diplôme d'Etat (niveau bac + 3) en deux ans, généralement précédés de deux années préperatnires effectuées à Rosny-sous-Bois. L'ESAC dispense également das cours de formation continue eux professionnels et eux formeteurs enseignant dans les deux cents écoles de cirque que compte la France.

\* Ecole supérieure des arts du cirque, 1, rue du Cirque, 51000 Chillous-sur-Marue. Tél. : 26-21-12-43. Fédération nationale des écoles de cirque, 68, rue de Rome, 75008 Paris. Tel.: 42-94-02-15.

# LA SÉLECTION

## Tous les films nouveaux

La Ferme des animaux de John Halas, Joy Batchelor, Britannique (1 h 13).

Adapté d'Orwell, un dessin animé-fable politique vraiment libertaire : le scénario témoigne contre le stalinisme ; le film contre le monopole Disney sur le genre.

VO : Reflet République, 11º [48-05-51-33] ; L'Entrepèt, handicapés, 14º [45-43-41-63]. VF : L'Entrepèt, handicapés, 14º [45-43-41-63].

It's all True de Richard Wilson, Myron Meisel, Bill Krohn, Américain, noir et blanc.

La partie survivante d'un film inacheve Ta partie survivante dan tina macheve d'Orson Welles, Four Men on n Raft, accompagnée du récit en images des évènements qui accompagnèrent son tournage, et contribuèrent à sceller le destin du jeune génie du cinéma américaia.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36): La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauragard, 8- (42-22-87-23): La Bastille, 11- (43-67-48-60). La Nage indienne

de Xavier Durringer, avec Karin Vierd, Gérald Laroche, Antoing Chappey, Eric Savin, Sherif Scourl, Aude Amiot. Français (1 h 32).

Comment l'histoire de deux cogains et une fille devient l'histoire d'un couple et d'un troisième larron qui ne tirera du leu des jalousies, des édats de rire et des disputes que d'amers marrons.

Gaumont Opéra, 2• (36-68-75-55); Ciné Beaubourg, handicapés, 3• (42-71-52-36); Gaumont Hautefeuille, 6• (36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08; 38-68-75-75); 14 Juliet Bastille, handicapés, 11• (43-57-90-81); Gaumont Gobelins, 13• (38-68-75-55); Geumont Gobelins, 13- (36-68-75-55); Geumont Alésia, dolby, 14- (36-88-75-55); Montpernasse, 14- (36-68-75-55); Geumont Convention, 15- (36-68-75-56); Pathé Wepter II, 18- (36-68-20-22).

Les Valeurs de la famille Addams

GROUPE TSE

de Barry Sommenfeld, avec Anjelica Huston, Raul Julia, Christopher Lloyd, Joan Cusack, Christina Ricci, Carol Kane, Américain (1 h 35).

Du rufifi dans la joyeuse famille des suc-

75-55) : Germain, dolby, 6 (36-68) 75-55) : Germain, dolby, 6 (36-68) (43-69-19-08) : 36-68-75-75) : U.G.C. Biarritz, dolby, 9 (45-62-20-40) : 36-65-70-81) : La Bestille, handicandol

Gaumont Pamasse, dolby, 14 (38-68-75-75); 14 Juffet Besugrenelle, 15 (46-75-79-78).

YF: Rax, dolby, 2 (42-36-83-93; 36-65-70-23); U.G.C. Montpamasse, handicapts, 6 (45-74-94-94; 35-65-70-14); Saint-Lazare-Pasagiar, handicapts, dolby, 8 (43-87-36-43; 36-65-71-88); Paramount Optica, dolby, 9 (47-42-56-31; 38-68-81-08); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59; 38-65-70-84); Gaumont Gobalius, handicapts, dolby, 14-(38-68-75-55); Muntpamasse, dolby, 14-(38-68-75-55); Muntpamasse, dolby, 14-(38-88-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15-(36-68-20-22); Le Gambetta, 20 (46-38-20-22); Le Gambetta, 20 (46-38-10-98; 36-65-71-44).

Vulk le petit remard

Vuk le petit renard de Attila Dargay, Hongrois (1 h 18).

L'apprentissage de la vie et de la chasse par un petit renard, sous la férule d'un vieux sage solitaire. VF : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

## Sélection

Bratan, le frère

de Bekhtiyar Khudoynazarov, avec Timur Tursnow. Soviátique, noir et blenc (1 h 40). En train et en beauté, une ballade onlle-ment touristique, mais tout à fait cinémato-graphique à travers le Tadjikistan et aux côtés d'un adolescent flanqué de son petit frère.

VO : Utopia, 6- (43-26-84-65). Fant-il aimer Mathilde?

d'Edwin Baily, avec Dominique Blanc, Paul Crauchet, André Marcon, Anne-Marie Cappeller. Franco-belge (1 h 35). La vaillance d'une petite bonne femme, la

vallance d'une grande actrice (Dominique Blanc) qui hui prête son talent, pour venir à bout des grisailles et des pièges du quoti-dien, et du cinéma « social ». Lea Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77 ; 36-65-70-43).

Les gens normaux

n'out rieu d'exceptionnel

de Laurence Ferreira Barbosa, avec Valeria Bruni-Tedeschi, Melvil Poupsud, Merc Cittl, Claire Laroche. Français (1 h 43). Portée par l'étonnante Valeria Bruni-Te-deschi, une plongée dans ces dérapages du quotidien qu'on appelle la folie. Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Gau-mont Hautefeuille, 8- (38-88-75-55); Les Montpernos, 14- (38-85-70-42).

Ecoutez voir

Libera me d'Alain Cavalier. Français (1 h 20).

COPI

TRIOMPHE

DERNIERE

**CACHAFAZ** 

mise en scène Alfredo Arias

Cette pièce de vrai délire est soufflante.

Arias, avec une malice enfantine

Un moment de théâtre d'une liberté,

prematurement disparu. Merveilleusement

Location 44 62 52 52

L'humour et la rage d'un auteur

devine par son compatriote et

Un authentique petit chef-d'œuvre

metteur en scène argentin.

d'une infinie drôterie.

imprime un mouvement vif à

cette "tragédie" barbare.

d'une folie extravagantes.

A LA COLLINE

LE 31 DECEMBRE

Le Monde

Le Quotidien

Tėlėrama

L'Express

Elle



« Bratan, le frère », de Bakhtiyar Khudoynazarov.

En force et en finesse, en douceur viciente et attentive, un hymne sans parole à l'esprit de résistance. Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Le Maître de marionnettes

de Hou Heier-heier, avec Lin Chang, Li Tien-hi. Taïwen (2 h 22]. An fil de la mémoire d'un vieux marionnet tiste, la première moitié du siècle à Taiwan évoquée par un film spiendide.

VO: Ciné Beaubourg, bandicapés, delty, 3- (42-71-52-36); Racine Odéon, 6- (43-28-19-68); Le Baizec, 8- (45-61-10-60). Smoking/No Smoking

d'Alain Resonale, avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Français (2 h 20 et 2 h 25).

« On bien » Resnais est un farceur génial, « on bien » c'est un génie farfeiu... Sur le mode, aux infinies possibilités, du « ou bien », deux films joueurs et insolites qui mettent à jour les ressorts du récit, et les chausse trappes du temps. A voir dans l'or-dre de son choix, mais à voir.

Green Conc., mars a vor.

Gaumont Las Halles, 1 - (36-68-75-55);

Gaumont Hautsfeulle, dolby, 8 (36-68-75-55);

Gaumont Ambessade, dolby, 8 (43-69-19-08);

36-68-75-75);

Gaumont Gobellus bis, dolby, 13 (38-68-75-55);

Gaumont Gobellus bis, dolby, 13 (38-68-75-55);

Gaumont Abista, 14 (36-68-75-55);

Gaumont Abista, 14 (36-68-75-55);

14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 18 (45-75-79-79);

Blanventle Montpernesse, dolby, 15 (36-68-70-38).

Un monde parfait

or Cerx Estwood, avec Kevin Costner, Clint Esstwood, Lauta Dem, T. J. Lowther, Kerth Szerahejci, Leo Burmester. American (2 h 18).

Eastwood dynamite en douceur les règles du film-poursuite. Et c'est beau.

du film-pousante. Bt c'est bean.

VO: Forum Hortzon, handicapés, dolby, 1- 145-08-57-57; 38-65-70-83]; U.G.C. Oddon, dolby, 6- (42-25-10-30; 38-65-70-72]; Gaumont Marignan-Comcords, dolby, 8- (38-68-75-55); U.G.C. Normandia, dolby, 8- (38-68-75-55); U.G.C. Normandia, dolby, 8- (38-68-75-55); U.G.C. Normandia, dolby, 13- (43-63-16-16; 38-65-70-82); U.G.C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40; 36-65-70-44); 14- Juillet Bascille, dolby, 11- (43-57-90-81); U.G.C. Gobalina, handicapés, dolby, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Sept Parmassiens, dolby, 14- (43-20-32-20); 14- Juillet Basugrandie, dolby, 15- (45-75-73-73); U.G.C. Maillet, dolby, 17- (40-68-70-81); U.G.C. Mortpannasse, dolby, 6- (45-74-94-94; 38-65-70-14); Parmount Opéra, handicapéa, dolby, 9- (47-42-56-31; 36-68-81-08); Les Nation, dolby, 12- (43-43-40-67; 38-65-71-33); U.G.C. Lyon Bastifle, dolby, 12- (43-43-01-69; 38-65-70-41); Mortpannass, dolby, 14- (36-68-75-55); Mistral, dolby, 14- (36-68-75-55); U.G.C. Convention, dolby, 15- (46-74-83-40; 36-68-70-47); Pathik Wepter, dolby, 18- (36-68-75-55); U.G.C. Convention, dolby, 15- (46-38-10-96; 38-65-71-44).

La selection « Cinéma »

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon

### **Festivals**

Rétrospective Ozn à l'Europa Panthéon

Yasujiro Ozu aurait en 90 ans cette année. Pour fêter cet anniversaire, le cinéma Europa Panthéon propose une rétrospective de vingt-deux de ses films, muets et parlants. Une occasion de revoir le Golt du saké on Printemps tardif, et de déconvrir des inédits, notamment un chef-d'œovre inconnn : Crépuscule à Tokyo.

Jusqu'au 4 janvier, au cinéma Europa Panthéon, 13 ma Victor-Cousin, 75005 Paris. Tél.: (1) 43-54-15-04.

La folie sur grand écran

Documentaire sur grand écran poursuit le cycle « De la folie ». Dimanche 26 décembre, le cinéma l'Eotrepôt projettera Titleut Follies de Fred Wiseman, Regard sur la folie de Mario Ruspoli, Traces de pas de Anna-Célia Kendall. Par ailleurs, il programme tonjours le film de Mark Achbar et Peter Wintooick, Chomsky et les

Séance spéciale

Pour le cinquième anniversaire de sa

Dissenche 26 décembre, à l'Entrepôt, 7-9 rue Francis-Pressensé, 75014 Paris. -Tél. - [1] 45-40-78-38.

Louis Malle à Strasbourg

L'Odyssée adresse un coup de chapeau à Louis Malle, en projetant son œuvre complète, du Monde du silence à Fatale. Et retrace ainsi le parcours d'un inclassable du cinéma français, capable de passer de l'invention rigon-reuse d'Ascenseur pour l'échafaud à l'adaptation décorative du Voleur, de la comédie exotique à grand spectaele, Vira Maria!, à l'enquête attentive en Inde, parti conquérir Hollywood et reveun d'Amérique par le documentaire, abservateur et conteur de l'his-toire de France et de la puissance des

Jusqu'au 11 jenvier, au Cinéma Odyssée, 3, rue des Francs-Bourgeois à Stras-bourg. Tél. : (16) 88-75-10-47.

Parade de printemps à Noël

présence mensuelle à l'Opéra Garnier, la Cinémathèque de la danse présente en come neuve couleur Easter Fande (Parade de printemps) de Charles Wal-ters. Une comédie musicale qui réunit Fred Astaire, Judy Garland et Ann

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

# Reprises

HELA SEMA

100

2.

30.14

.....

1

12 4 71 2 24 11 27 17 1

250

2222

**9** 

THE VALUE OF STREET

lacolina dating in the

Toylor Services Angelia

A Section 1994.

4.3 77 75

1 1 1-15

di 🛥

V ....

والدي ف

S O CO

411.2.4

Le Cid

d'Anthony Mann, avec Chariton Heston, Sophia Loren, Raf Vallone, Geneviève Page. Amèricano-espagnol, 1981 (3 h 05). Americano espagnot, 1961 (3 h 06).

Dens les ors et les tumultes d'une reconstitution hollywoodienne, Mann organise le
subtil ballet du pouvoir. VO : L'Arlequin, dolby, 6- (45-44-28-80).

Les Invités de huit heures

de George Calkor, zvec Maria Drassler, John Barrymor Wallace Beery, Jean Harlow, Lion Barrymore, Edmund Lowe. Americain, 1933 [1 h 53].

Diner de tête à la MGM, avec Cukor en maître de cérémonie, qui s'évertue à faire tomber les masques d'une bourgeoisie prétentieuse et mahonnête.

VO : Reflet Médicis I (ex-Logos I), hand-capits, 5- (43-54-42-34). L'Ombre d'un doute

d'Alfred Hitchcock, avec Joseph Cotten, Thereau Wright, Mac Donald Carey. Américain, 1943, noir et blanc [1 h 50]. Le vertigineux face-à-fac du soupon et de la séduction entre un criminel et une jeune fille : l'un des sommets de Hit-chcock.

VO : Le Champo - Espace Jacques-Tati, handlespés, 6 (43-54-51-60).

La Trace

de Bernerd Favre, avec Richard Berry, Bérangère Borrer Sophie Cheminesu, Robin Renucci, Français, 1983 (1 h 45). Par les neiges et les chaumières, les péré-grinations géographiques, sentimentales et métaphyaques d'un colporteur d'objets, et d'histoires.

Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

Valentino

s'insère dans le cycle «Les Parallèles» de Ken Russell, avec Rudolf Noursey, Lasile Caron. Britannique, 1977, copie neuve (2 h 06). Evocation très idisch de la vie de Rudolf le de la nouvelle production d'Adrienne séducteur, avec Nourcev dans cet impossi-ble emploi. Dimenche 26 à 17 h. à l'Opéra de Paris, 120 rue de Lyon, 75012 Paris, Tél. : (1) VO: Accatone, dolby, 5- (46-33-86-86).

# Les entrées à Paris

Anticioant de guarante-huit heures de 235 000 entrées, mais Profil enregistre des succès de natures très différentes, avec d'une part une écrasante domination numérique des Américains, d'autre part la réussite - à son échelle - de la singu-Here opération bitrons d'Alain Res-

Miller sur les rythmes « swing » des

années 40, pour un voyage dans un

Dimanche 26 décembre à 20 h, salle de

l'Opéra de Paris Garnier. Location aux guicheta de l'Opéra, 8, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : (1) 47-42-53-71.

Tunjuurs à l'upéra, tunjours le

dimanche 26, mais cette fois à la Bas-

tille, l'écran de la grande salle sera

descendu pour la projectiun des

Enfants du Paradis, pour la première

fois avec sons-titrage, Action en faveur des malentendants, la séance

Les Enfants du paradis

an pays des sourds

antre temps.

44-73-13-00.

Parmi les buit nonveautés de cette samaine, Un monde parfait domine aisément les débats à plus de 140 000 antréas dans ses 49 salles. Il est suivi, de loin, par Beethoven 2, à près de 50 000 sur 39 écrans, et Sacré Robin des Bois, à 38000 dans 20 cinémas. Il faut v ajouter l'imperturbable triomphe d'Aladáin, avec ses 165 000 entrées en soiteme semaine, soit un total de 650 000 à la veille des vacances scolaires, ce qui lui permet de viser un score supérieur aux 1,2 million de Jurassic Park. On notara également qu'à eux deux le film de Clint Eastwood et le dessin animé Disney unt attiré cette semaine 43 % des spectateurs, en n'occupant que 21 % des écrans.

Dans la catégorie des prétendants aux sommets du box-office, Little Buddhe sur 31 écrans résiste tant bien que mai avec 45 000 disciples en troisième semaine, soit un total

sur les congés scolaires, les specta- bas, à 32 000 dans une combinaiteurs ont donné un heuseux coup de son pourtant imposante de pouce à la fréquentation en fin de 43 salles, perd la moigé de son. parvenent, pas à setteindre les. 100 000 entrées en quinze jours :

Plus de fumeurs que de non-fumeurs pour la première semaine du double film d'Alain Resnais; sans doute l'énoncé Smoking/No Smoking a-t-il convaincu les spectateurs de commencer per le premier titre, qui accueille plus de 20000 specta-teurs dans ses 7 salles, alors que le second n'en recueille que 17 000, dans les salles voisines. L'important étant de rappeler que, quel que soit l'ordre, « les » Resnais ne prennent toute leur saveur qu'à la vision des deux titres, et de saluer ce qui est d'ores et déjà un succès.

Succès aussi, à son modeste niveau, pour la rétrospective Ozu dans une seule salle, de même que pour Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parants communistes, seul parmi les nombreux premiers films français récemment sor-tis à atteindre les 100000 entrées, qui plus est en seulement trois semaines. Et, toujours, de Meurre mystérieux à Menhattan, qui passe le cap des 600 000 entréss durant sa doceme semaine. J.-M. F.

\* Chiffres: Le Film français.

# Le Monde

Edité par la SARL le Monde Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »

Association Hubert-Bouve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant,

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Le Monde sur CDROM : (1) 43-37-66-17 Microfilms : (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, vº 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

du « Monde » 12, r. M.-Guntbourg 94852 IVRY Codex  75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1] 40-65-25-25 Télécopieur: (1] 40-65-25-99 Télex: 206.806 F Le Monde PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros embres du comité de direction : Membres du comité de direction :
Jacques Guin.
Isabelle Tsufdi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
TH: : (1) 46-672-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Télén: 45-42-93-73 - Société Minte
de la SALL le Mendr et de Média et la partir la partir.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Taper LEMONDE La Monda - Documentation 36-17 LMDOC eu 36-29-04-56 ABONNEMENTS
PAR MINTTEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Täl:: [1] 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BELVE-MERY 9482 IVEY-SURS-SURS CEDEX TH.: (1) 49-69-32-90 (de 8 houres à 17 h 36)

SUIS BELG. LUXENCE, PAYS-BAS 572 F 790 F 536 F

1 1 190 F 2 966 F 2 968 F Yous pouvez payer par prélèvements mensuels.
Yous reassigner amprès du service abonnements.
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif
sur demande. Pour vous abonner,
reavoyez ce balletin
accompagné de votre réglement
à l'adresse ci-dessus

5 1 138 F 1 123 F 1 560 F

a LE MONDE » (USPS » panding) in published deily for \$ 892 per year by a LE MONDE » I, place Habert-Berro-héby » 9482 Intywandeine » France, Second eless possus-pais at Campaian NY. US, and additional maring officed. POSTPASTER: Send address changes to IMS of NY BOX 1518, Champinia NY. 12919 — 1518. Pour les domesmosts sought no USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avence Suin- 404 Virginia Brach, VA 23451 — 2043 USA

Chaagements d'adresse : merci de transmettre votre demande deux semaines avant votre départ en indi-quant votre numéro 0'abonné.

BULLETIN

D'ABONNEMEN	
DURÉE CHOISIE	-

Nom:

Prénom: Adresse: Code postal: Localité :

Pays: nce d'écrire tous les 301 MON Q1 PP.Paris RP

fatedant Goding de Service Ser 2.14  $= \{\gamma_1, \gamma_2\}$ de l'Opera de Paris Ata Garnier 14 30 taut m - 3 3 3 4 5 6 6 3 8 13 5 14 70 f 0 2 3 5 7 7 8 6 7 8 13 5 Ballets de Monte Larie. to control of a

Total Control TO THE Per service

Ballet Them the Barriogan Mining & Pales 3 duling M ingfamme mit Adding the state of the

Family and March. 3 300 to 400 for 2 3 Secreto 142

amining the Male

# DE LA SEMAINE

mort

chansons.

Opéra équestre

Fous des Folies

d'Aifredo Arias,
mise en soine
de l'auteur,
evec Philippe Choquet, Nedir Elle,
Marie-José Escober, Jecques Haurogné,
Christiane Maillard, Liza Michael et
Mouron,
Peur Riter Note de Secon plutêt es Jeans de

Mouron.

Pour fêter Noël, de façon piutôt palenne, il y a les Folies-Bergère, c'est de tradition. Et justement, Alfredo Arias sait comme personne maintenir les traditions, les empanacher de neuf, d'aumour et d'ébloissement.

Folies-Bergère, 32, rue Richer, 9- Du mardi au dimanche à 21 h 15. Tál. : 44-79-98-98. De 379 F à 98 F.

Michel Hermon chante Piaf

Théitre équestre Zingero, 176, av. Jenn-Jeurès, 93000 Aubervillers. Les vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 43-36-28-43. Durés : 2 heures. 180 F et 120 F.

d'AFTUFO UI
de Bertoit Brecht,
mine en scène
de Jérôme Sevary,
avec Guy Bedos, Bernard Ballet, Roland
Blanche, Michel Berto, Jacques Boundet,
Jacques Debary, Jean-Claude Jay, JeanPierre Kelfon, Martine Mongermont,
Jean-Pierre Moulin, Guy Perrot, Jérôme
Savary, Daniel Langlet, Robert Lucibelto,
Valérie Vogt, Jean-Louis Cordina,
François Delaine et Alain Frérot.
Putre les tours de Chicago, une parchole

Entre les tours de Chicago, une parabole sur l'arrivée des nazis. Et un avertissement sur le sommeil léger de « la bête

Théatre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardl au vendredi à 20 h 30. Matinée, samedi à 17 heures, dimanche à 15 heures, Tél. : 47-27-81-15, Durse : 3 heures. De 80 F à 190 F.

d'Ivan Morane, avec Jean-Paul Audrain et Brigitte Faure,

L'affrontement homme-femme vu sons un angle comique s'appelle « scène de menage », et remplit le théâtre de ses cris, de ses rires, de ses provisoires réconcilia-

Un chapeau de paille d'Italie

Patrick Pinean comme un ludion malin dans ce vandeville poursuite qui tourne au

Thicktre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4. Du landi au joudi à 20 h 30. Mutinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 80 F à 90 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard

cauchemar burlesque.

Renato Zanella,

Scène(s) de ménage

mise on scène

110 F.

La Résistible Ascension

d'Arturo Ui

855

The same states

The state of the s

The second secon

A STATE OF THE STA

Committee of the Committee Committee of the Committee of

The same party of the same par

Committee of Africa 

and the second

List to Table 7

. . . . . . . A13

1000

. - . . . .

The state of the s

A 10 10 15

 $(1-2)(m-2)^{2}$ 

10.40

1.1

. . . . 

and the second

10 1,00° € 2 1 7 7

175.7

,

44.55

cross a Pars

THE SHAPE

# **Spectacles** nouveaux

Eloge de la bière de et avec Horary Courteurs.
Dianne Van Den Eijnden
et Meis Dees.
avec Romay Courteurs. Dianne Van Den
Eijnden et Meis Dees.
Non seulement Romay Courteurs et ses
copains du Nord racontent la bière, mais ils
la partagent avec le public.
Arelier, 1, place Charles-Duillin, 18-. A
partir du 28 décambre. Le mardi à
18 h 30. Tél.: 48-08-48-24. De 100 F à
40 F.

## **Paris**

**Cabaret Valentin** de Karl Valentin, de Karl Valentin,
mise en schne
de Hans Peter Cloos,
avec Yann Collette, Mons Heftre, Denis
Lavent, Patrice Pravo et Kutja Rupé.
Le charme munichois, fait d'un pen de
paresse, d'une incidité sans défaut, d'une
ironie douce autant qu'impitoyable. Et quelques chansons.

Queques chansons.
Théistre antiqual de Chaillot, 1, place du
Trocadéro, 16°. Du mardi au vendredi à
20 h 30. Matinée samedi à 17' houres,
dimanche à 15 heures, Tél.: 47-2781-15. Durée: 1 h 50. De 80 F à 150 F.

Cachafaz

de Copt,
miss en schils
d'Afredo Arias,
noise Kalte Sfive, Rodoffo de Souza,
Federico Guerin, Susann Lustreto at
Roberto Navarro.
Let merveillenses histoires d'un travesti, de
son souteneur, de quelques vossus, et d'un
fic transformé en saucrases. Le merveillenx
humour absurde de Cop

mannet austruc de LOPL
Théâtra national de le Colline, 15, rus
Maite-Brun, 20-, Du mardi au samedi à
21 haures, Matinée mercradi à 12 h 30,
dimanche à 16 heures, Tét. : 43-8543-60, De 150 F à 60 F.

Des étoiles dans le ciel

da matin d'Alexandre Galine,

d'Alexandre Galine, miss en acènes de Lisa Wurmser, avec Vittoria Scognamiglio, Sophie Guénebaut, Hélène Moulin, Brigitta Barilley, Julia Roudolphonovna Zimina, Laurent Halgend et Olivier Hamel.

Les résidus de la société trainant dans les rues de Moscou pendant les Jeux olympiques de 1980, ça fait désordre. Alors on les rassemble dans une baraque, ils boivent, ils souffrent, ils aiment.

Cartoucherie. Théâtra, de la Tempéta

Cartoucharte-Théktre de la Tempéta, route du Chemp-de-Manœuvre, 12-. Les mardl, mercradi, jeudi et samedi à 21 heures, le dimenche à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36. 80 F et 110 F.

En attendant Godot

de Samuel Beckett,
mise en schre
de Philippe Adrien,
avec Bruno Putzulu, Eric Caravaca, Cyril
Dubreuil, Gildas Milin et Jean-Luc
Ordino.

On n'aura jamuis fini de déconvrir et redé-couvrir les vagabonds immobiles, qui atten-

# dent. Dien, on comme tout le monde, la Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manounte, 12-, Les mercredi, jeudi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél.: 43-28-36-36. Durée: 2 h 15. 80 F et 110 F.

Avec sa dégaine de prince voyou, avec sa voix de crooner équivoque, avec l'accor-déon de Gérard Barreaux, Michel Hermon chante sa dévotion à l'ial. Il remne des tas de sentiments, il fait entendre la beauté des chances Classique Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Cha-pella, 10-, Les mardi, mercredi, jeudi et samedi à 20 h 30, la dimanche à 17 heures. Tél. : 46-07-34-50. De 110 F à 50 F. Mercredi 22 décembre Gérard Marais Mister Cendron Claudine Ducret, Caudine Ducret,
Michel Arbetz,
Samy Salmbert,
Frençois Conneloup (saxophone),
Vincent Courtois (violoncelle),
Gérard Macais (guitare),
Youval Miceumacher (percussions
Michel Rostnin (mise en scène). te Bertabes,
mise en achne
de l'auteur.
Entre les musiciens et les chantenses, entre
les Géorgiens et les Berbères, il y a les chevaux, les rois de Zingaro.

Un opéra-jazz sur un livret mettant en seène une Cendrillon au mascriin, et sur une par-tition d'un guitariste respecté et respectable. Grande Halle de la Villette (le 22, 15 haures; les 23 et 24, 20 h 30 ; le 25, 15 heures et 20 h 30 ; le 26, 18 heures). Tél. : 40-03-75-76. Location FNAC, Vir-

Cilea

Adrienne Leconomer

Mirella Frent (Adrienne Leconomeur),
Alexandrina Mittcheva (princesse de Boullon),
Peter Duorsky (Maurice de Sace),
Jean-Luc Chaigmand (Michonnet),
Frangletos Vouteinos (prince de Boullon),
Chour et orchestre de l'Opéra de Paris,
Mauricio Benini (direction),
Jean-Luc Routté finise en scène),
Caroline Marcadé (chorégraphie).
Comu pour ce scal opéra, dont l'héroine est la grande actrice racinienne empoisonnée par sa rivale, Cilea figure en bonne place dans la dynastic des véristes, avec Leoncavallo, Procini, De Puccini précisément, et sur le même thème de l'artiste mandite, le même établissement programmera ultéricurement Tosca. Et ce sont les acteurs, tonjous eux, qui ont la vedette des Enignis du paradis, projeté le 26 à l'initention de la Bastille (litre notre sélection cinéma). La représentation du 13 janvier de l'envre de Cilea, sera diffusée en direct sur Arte. Mirella Leonie au one dan se ce la let si proceble. sera diffusée en direct sur Arte. Mirella Freni en gros plan, et en hl-fi, si possible : mémorable.

Opéra-Bastille, 19 h 30 (+ le 27). Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 570 F. Jeudi 23 décembre

Théâtre, 12, rue Sadi-Carnot, 92000 Venves. Du jeudi au samedi à 20 h 30, Matinée samedi à 17 heures, dimanche à 15 heures. Tél. : 46-45-46-47. 70 F et Dvorak Hussaum
Eve Jen's (Rusalica),
Emil Iyanov (le prince),
Michèle Lagrange
(la princesse étrangère),
Kurt Rydi (le génie des esud),
Hatna Schaer (la sorsière Jedihaba),
Chour et Orchestre philharmonique
de Radio-France,
Marek Jenowold (direction),
A chaque fin d'année à la période des UR Chapeau de paule d'Italie d'Eugène Labiche, mise en scène de Georges Lavaudant, avac Patrick Pineau, Marc Betton, Marie-Pauln Trystram, Bouzid Allem, Gilles Arbona, Louis Seyler, Jean-Michel Cannone, Carole Cêtre, Philippe Morier-Genoud, Sylvie Orcier, Annie Perret, Jessica Pognant, Jean-Philippe Saiério, Delphine Saikin, Nathalie Viseneuve et Albert Tovi.

Patrick Pinean comme un ludion malin

A chaque fin d'année, à la période des fêtes, l'Orchestre philharmonique de la radio réserve un cadeau à ses fans sous forme d'un reserve un caocan a ses rans sous torme d'un opéra en version de concert, aussi fécrique que les circonstances l'imposent. Avant-dernier des dix opéras de Dvorak, Russalka est l'une de ces partitions méconnues qu'une distribution de haut vol (c'est le cas) et une direction exigeante peuvent rendre plus qu'appétissantes. Comptous sur l'exigence de Marek Janowski.

Salie Pleyel, 20 houres. Tel.: 45-61-08-30. De 30 F à 190 F.

Offenbach

Offenbach
Les Brigands
Michel Sénéchel,
Georges Gaurier (Falsacappa),
Michele Lagrange,
Valérie Millot (Florella),
Doris Lamprocht,
Brigitte Balleys (Fragoletto),
Jérône Deschamps,
Andress Jeggi (Pletro),
Daniel Galvez-Vallejo (comte de Gioria
Cassis),
Ryland Davies (beron de Campo Tasso),
Philip Doghan (le prince),
Cheaur et orchestre de l'Opéra de Paris,
Louis Langrée (direction), Agon, les Quatre Tempéraments) et des créations de jeunes chorégraphes qui ont « quelque chose à dire sur, de, autour de Mr. B. » : Karole Armitage, Lionel Hoche, Jean-Christophe Maillot, Uwe Scholz et

Jérôme Deschamps, Macha Makeleff (mise en scène). La ruée sur le spectacle de Jérôme Deschangs est presque comparable à celle qui a présidé à la Butterfly de Bob Witson. Une scule chance d'accès : les six cents places réservées à la vente aux gnichets quatorze jours avant chaque représentation, Savoir qu'on risque de faire la queue six heures et

de repartir bredouille. Opéra-Bestille, 19 h 30 (+ les 24, 25 et 28). Tél. : 44-73-13-00, De 50 F à

#### Jazz

La Velle Gérard Badini Swing Machine

La Velle chante Noël. C'est Noël. Noël se fête en chansons. La Velle est cette chantetse américaine qu'un autre sort doit propulser plus hant, plus loin. Noël est sa chance.

Du 22 au 25. Jazz Club Lionel-Hampton, 22 h 30. Tél. : 40-68-30-42.

**Steve Potts Quartet** Steve Potts a choisi Paris, Steve Lacy et le Surset souvent, nuce son propre quartet.
Steve Potts est un saxophoniste de goût et de clarté. Image du musicien de jazz garantie, musique assurée et réveillon solitaire

Les 24 et 25. Sunset, 22 h 30. Tél. : 40-26-46-60.

Jean-Loup Longnon Quintet Jean-Loup Longnon est un trompettisse de poids, de talent, excellent compositeur au demeurant. Jouer le soir du 24 décembre pour celles et ceux qui veulent entendre jouer ce soir-là est un geste très délicat. Galerie Claire Burtus, 16, rue de Lapna, Paris 11. Tél.: 43-55-35-90. Tous les jours sauf dimanche, lund de 14 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 2 février 1994. Les 24, 25 et 26. Au Duc des Lombards, 22 h 30. Tél. : 42-33-22-88,

## Rock

Allen Toussaint

Il offre la seule occasion d'entendre du rhytim 'n' blues à Paris en ces temps de fête, il n'y aura done aucune excuse à n'avoir pas entendu Allen Toussaint, cheville ouvrière de la musique de La Nouvelle-Orléans, pianiste, chanteur, anteur-compositeur, perpétuateur d'une tradition vesille comme la présence des pianos dans les salous des bordels, inventeur d'une modernité en près sur les tendances actuelles du nité en prise sur les tendances actuelles du jazz et du thythm'n'blues.

Les 27 et 28. Jazz Club Lionel-Hampton 22 h 30, Tél. ; 40-68-30-42.

## Chanson ---

Barbara Avant que ce spectacle ne quitte le Châtelet (au terme de la soirée du 31 décembre), il faudra avoir vu Barbara, de retour sur scène après une interraption pour cause de prippe, sous peine de remords inextinguibles. Let 22, 23, 24, 25 et 28, 20 h 30 ; le 26, 16 heures, Châtelet, Théâtre musicel de Paris, Tét, : 40-28-28-40. De 80 F à 230 F.

## Musiques du monde

**Bakary Cissé** Mandé-Foli

Baba Dian Tradition bien ancrée dans le folklore de nos banficues, la nuit malienne de Saint-De-nis réunit trois grandes chanteuses wasso-loues mais aussi la fine ficur des musiciens mandingues établis à Paris (soit l'équivalent de quelques millésimes remarquables du défunt ensemble instrumental du Mali). Le 24. Saint-Denis! Théâtre Gérard-Phi-lipe, 20 h 45. Tél. : 42-43-17-17,

**Fatal Mambo** Le mambo des garrigues, la salsa au pastis, ces nutres héros de l'Hérault (les autres étant Regg'lyss) reviennent braver le froid pari-sien pour une version pintentée de la nuit de Noël.

Le 25. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41. La sélection« Chassique» a été établie par Anne Rey.

«Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sofinel. Chansons » et
 Musiques du monde » :
 Véroulque Mortalgue.

# Votre Table ce Soir



NOEL carte normale

Musique, danses, co jusqu'à l'aube

LE MONIAGE GUILLAUME Cheminée - Poissons - Gibiers Menu carte 180 F/240 F F/D SALON PARTICULIER de 10 à 25 pers. Réveillons avec demi-homard 88, nue Tombe-issoire, 14. T. 43-22-96-15

ALSACE A PARIS 43-26-89-36
9, pl. SI-ADDITIONS
RÉVEILLONS PUBLICITÉ GASTRONOMIE SAINT-SYLVESTRE: 530 F - 690 F Renseignements:

Le Monde

46-62-75-31

**Nouvelles** 

expositions

Le Britannique John Davies est un des plus

néressants photographes paysagistes d'au-jourd'hui. D'abord scrutateur des climats (brumes, pluies, mages), il se tourne aujourd'hm sur les paysages intermédiaires, la mutation des villes, entre ruralité et industrie. Son « terrain » est la vallée industrielle du Taff, dans la région Sonth Wales

**Paris** 

Si Art and Language, groupe englais d'ar-tistes conceptuels formé en 1968, ne compte plus aujourd'hui que deux mem-bres : Michael Baldwin et Michael Rams-

den, ceux-ci sont toujours très actifs. L'ex-

Art & Language

John Davies

position les montre à leurs jeux favoris d'anjourd'hui, la critique de la peinture par la peinture et convoquant par exemple Lénine et Pollock, Manet et Courbet. Pas triste.

Galerie netionale du Jeu de peurne, place de la Concorda, Paña 1-. Tél.: 42:60-56-58. Tous les jours sauf lundi, de 12 heures à 19 houres, samedi et dimenche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 2 jan-vier 1994, 35 F.

Autour d'un chef-d'œuvre de Matisse

de Matisse

La commande de la Danse pour décorer la salle principale de la fondation Barnes tracassa Matisse pendant trois ans. Qui travailla trois versions monumentales. Celles-ci – la Danse inachevée retrouvée en 1992, la Danse de Paris exposée en permanence au Musée d'art moderne, la Danse de Merion mise en place à la fondation en 1933 – sont réunies pour la première fois, accompagnées d'une quarantaine d'envres préparatoires et de photographies du travail en cours. Un régal.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

en coms. On regal.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris,
11, av. du Président-Wilson, Paris 16761, : 40-70-11-10. Tous les jours sant
fundi, de 10 heures à 19 heures, vendredi
jusqu'à 21 heures, les 25 déc. et 1- janv.
de 14 heures à 18 heures. Visite comm.
te jeudi et vendredi à 12 h 30, samedi à
14 h 30. Jusqu'eu 6 mars 1994, 35 F.

Jean-Michel Basquiat, 1960-1988

1960-1988

De l'underground new-yorkais au vedettariat international, de Brooklyn à Soho, des
graffitis à la peinture, de l'écriture au dessin, de dessin à la couleur..., la Irajectoire
fulgurante de Jean-Michel Basquiat (19601988), le « jeune artiste » par excellence des
années 80, n'a pas fini de fasciner. L'exposilion du Musée de la SEITA réunit
70 peintures et travaux sur papier, dont
nombre d'inédits appartenant à des collectionseurs privés. tionneurs privés.

Musée-gelerie de la SEITA, 12, rue Sar-couf, Paris 7•. Tél. : 45-56-60-17. Tous les jours saur dimanche et jours fériés, de 11 heures à 20 heures. Jusqu'au 26 février 1994. 25 F.

Jean-Pierre Bertrand

De photos en dessins, d'images furtives en papiers imprégnés de jus de citron, de sel ou de miel, qui, avec le temps, se modifient comme toute matière vivante,



de Karl Valentin version scénique et mise en scène Hans Peter Cloos Yann Collette, Mona Heftre, Denis Lavant

Patrice Praxo, Katja Rupé

... Une sorte de pastiche impeccable, plus beau, plus tronblant que la vérité... Un bonheur... Colette Godard - Le Monde

Allez voir cette pièce, tonte l'équipe de Nulle Part Ailleurs vous le recommande, Vous altez bien vous amuser! Antoine de Caunes - Canal +

> ...Une sorte de férocité contenue qui fait merreille... Armelle Héliot - le Quotidien de Paris

L'humour froid de Charlot en plus cruel et plus provocant. Jean-Marc Stricker - France Inter



renseignements / location 47 27 81 15 salle Gémier jusqu'au 15 janvier 1994

Ballets de Monte-Carlo En compagnie de Georges Balanchine

de l'Opéra de Paris

Casse-Noisette

Que les fans des étoiles fassent leur choix: les quatre rôles principaux soni densés par Piatel, Dupond, Maurin, Legris les 17, 21, 23, 26, 28, par Guéria, Jude, Doisneau, Le Riche les 18, 20, 27, par Poatois, Dupond, Kudo, Legris les 22, 24, par Pietragalla, Belarbi, Muret, Romoli les 29 (maxince) et 30, par Piatel, Jude, Maurin, Bart les 29 (soirée) et 31.

Opéra Garnier, jusqu'su 28 janvier, 19 h 30 seuf le 26 à 14 heures, le 29 à 14 h 30 et 20 heures. Yél. 47-42-63-71. De 30 F à 370 F. Monte-Carlo

Trois programmes, comprenant chacun un chef-d'œuvre de Balanchine (Sérènade,

Salle Garnier, programme I le 25 décembre à 15 h 45, le 26 à 15 heures, le 28 à 20 h 30; II, les 30 et 31 à 20 h 30, le 1- janvier à 15 h 45; III, le 29 décembre à 20 h 30, les 2 et 4 janvier à 15 heures. Tél.: 92-18-24-20. Bordeaux

> Ballet-Théâtre de Bordeaux Hommaga à Tcheikovsid Hommaga à Tenanousie
> La création de Manfred Symphonie étant
> annulée en raison de la disparition de
> Paolo Bortoluzzi, la troupe reprend le
> programme monté en mai dernier par
> celui-ci, composé de chorégraphies de
> Balanchine et de lui-même.

Palais des Sports, les 24 et 29 décembre à 20 h 30, le 28 à 14 h 30, le 31 à 18 heures. Tél. : 67-81-90-81.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac

Hank

1

lean-Pierre Bertrand développe, depuis le début des années 70, une curvre singulière, silencieuse, sensible. Celle-ci peut passer pour difficile, et il est bon de la revoir zinsi, dans la mouvance d'un parcours not convenu, du réel à l'invisible.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

11. av. du Président-Wilson, Paris 16.
Téi. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf hand et fâtes de 12 heures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 18 heures, samedi 25 décembre et 1º janvier, de 14 heures à 18 heures.
Jusqu'eu 30 janvier 1994.

L'Art populaire russe

L'exposition, qui est réalisée en collabora-tion avec le Musée historique d'Etat de Moscou, rémit plas de trois cents pièces : beaucoup d'objets usuels en bois sculpté et peint, beaucoup de textiles, des gravares, des peintures, des coffrets en métal, etc., fabriqués entre le setzième et le dix-neu-vième siècle.

Pavillon des arts, 101, rue flambutesu, Paris 1-, 7ál.: 42-33-82-50. Tous les Jours sauf lundi et Jours fériés, de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 avril 1984. 30 F.

#### Eli Lotar

C'est la première rétrospective d'Eli Lotar, photographe d'origine roumaine, le moins connu du groupe moderniste. Une œuvre de dilettante, courte dans le temps (1927-1937), parfois confondue avec celle de Germaine Krull, avec qui Loter a travaillé. Ses images souvent étranges, parfois rebutantes, sont à découvrir,

Centre Georges-Pompidou, Musée natio-nel d'art moderne, piace Georges-Pompi-dou, Paris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours saut mardi de 12 heures à 22 heures, samadi, dimenche et jours fériés, de 10 heures à 22 heures, 24 et 25 déc. de 12 heures à 20 heures, 31 déc, et 1" janv., de 12 heures à 22 heures. Jusqu'au 23 janvier 1994.

#### Robert Mangold

G

Après Robert Ryman et Yves Klein, c'est au tour de l'Américain Robert Mangold, un obsédé de la peinture simple, plane et monumentale comme le mar, d'être exposé à Renn, chez Claude Berri. Une rétrospective de passage, qui réunit les œuvres principales des différentes séries depois le milien des années 60.

Rem Espace d'art contemporain, 7, rus de Lille, Paris 7•, Tét. : 42-60-22-99, Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi et jours fériés, de 12 heures à

Pyrénées à la fin de l'été 1992.

42-78-11-71, Jusqu'au 29 janvier 1994.

17 heures, semedi de 11 heures à 18 heures, Jusqu'eu 25 juin 1994, 30 F.

Paris Ville immière - projets d'artistes pour l'espace public parisien

Sous le titre un rien bateau de « Paris ville humière », l'exposition regroupe une vingtaine de paojets d'artistes pour Paris. Martus Bozem. Sylvie et Chérif Defraoui, Bill. Fontana, Nicolas Frize, Françoise Quardon et Keiichi Tahara répondent à une commande ferme de la ville, per des interventions « légères », presque virtuelles, relevant du modelage de sons, de humières et d'ombres.

Espace Electra, 6, rue Récamier, Paris 7-Tél.: 42-84-23-60. Tous les jours seuf lundi et jours fériès, de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 13 février 1994.

#### Trésors de Mongolie

De l'Altaï au Grand Khingan, la Mongolie est plus comme pour ses cavaliers et son désent de Gobi que pour ses productions artistiques, réalisme socialiste melus. Pour-tant, convertis au bouddhisme lamalque tibétain depuis le XVI siècle, les Mongols out pratique un art étrange, que domine la figure de Zanazaber, à la fois sculpteur et chef refigieux du XVIII siècle. Découverte et dépaysement garantis.

Munde national des arts asistiques - Gui-met, 6, pt. d'iéne, Paris 16-, Tél. : 47-23-81-55. Tous les jours asuf mardi, de 9 h 45 à 18 heurss. Jusqu'au 14 mars 1994. 83 F (comprenant la visite du mundel

## Régions

#### Besançon

Tonnerre, neige, arc-en-ciel : quatorze jours de marche et eutant de nuits

de camping dans le Wyoming ont Inspiré à Hamish Fulton le grand mur

peint dans la galerie où s'égrènent ses souvenirs de voyage. Les mots

alternent le noir et le blanc et les lettres capitales géantes ont la force

des grands paysages. Contrairement à son ami - et parfois compagnon

de route - Richard Long, Fulton n'intervient pas in situ, mais rend

compte de ses baledee à travers des photographies, ou des dessins :

toute une série de lignes de crête silhouettent les profils des Dolomites,

de la Sierra Nevada ou des Picos de Europa. Parfois, lorsque la nature se

déchaîne, le travail devient presque romantique, comme en témoigne un

tableau strié de boue, inspiré par les orages qui eurent lieu dans les

\* Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple, Paris (4º). Tél. :

Sous un titre trompeur, Notes de voyages, Lacalmontie expose des

dessins récents, frises tracées sur de longs papiers étroits. Alternant

des formes énigmatiques - restes d'objets, fragments, projets inache-

vés pour des sculptures? - et des têtes humaines, têtes réduites à un

signe, l'arrondi du crâne, le courbe de le nuque, un profil perdu. S'il fallait

un point commun pour réunir ces croquis, il serait d'ailleurs de l'ordre de

la perte, précisément. De voyages imaginaires, le peintre a rapporté

moins des notes que des bribes, des bouts de souvenirs tout près de

s'effacer, des fantômes d'images tout près de disparaître. Leur fragilité,

leur minceur, leur disparsion sur des feuilles presque trop vastes, tout

cela accentue la mélancolie de ces dessins d'outre-monde. Accrochés

au voisinage de statues africaines, elles-mêmes rongées par le temps, ils

gagnent encore en poésie - mais c'est une poésie inquiète et incertaine

# Galerie Maine Durieu, 57, quai des Grands-Angustins, Paris (6'); tél.: 43 -26-82-52. Jusqu'au 25 janvier 1994.

G.A.P.I.E.

**IMPORTATEUR - GROSSISTE** 

**TELEPHONE - FAX - REPONDEUR** 

JEAN-FRANCOIS LACALMONTIE

#### Albert Gleizes

La fondation Albert Gleizes vient de mettre en dépôt vingt-cinq œuvres graphiques on peintre et théoricien du cubisme an musée de Besançon. Qui les expose accom-pagnées de quelques suires œuvres permet-tant de prieux suirer l'artiste.

Musée des Besux-Arts et d'Archéologie, 1. place de la Révolution, 25000. Tél.: 21-81-44-47, Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Visites com-mentièse le 16 janvier, Jusqu'au 24 jan-vier 1994. 12 F, entrée gratuite les mer., dim. et jours fériés.

HAMISH FULTON

Galerie Laage-Saloman

#### Chartres

Compagnon, Cuzin; Revel Trois représentants des tendances récentes de l'abstraction géométrique ont investi le musée de Chartres. L'accrochage est dyna-mique, le dialogue entre les œuvres stimu-lant, et l'ensemble montre la vitalité d'un genre qu'on aurait tort de croire moribond.

Musée des Beaux-Arts de Chartres. 29, cioltre Notre-Derne, 28000. Tél.: 37-36-41-39. Tous les jours souf marti de 10 herne à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, Jusqu'au 31 janvier 1994.

#### Darnetal et Rouen

Le Génie du lieu

Trois artistes: l'Américaine Judith Barry, le Français Pascal Convert et l'Allemand Rainer Pfinir, trois lieux et une idée difficile à cemer, celle de « Génie du Lieu ». Résultat: trois interventions spécifiques, du vide au plein, du dehors an dedans, du bruit an ailence, de la vie à la mort. Selon l'espace imparti, selon le champ des préocupations de chaque artiste.

Ecole d'architecture de Normandie, usine Fromage, 27, rue Lucien-Fromage, 78160. Tél.: 35-08-07-70. Tous les jours de 10 hourse à 19 hourse. Jusqu'au 15 junyler 1994.

Altre Saint-Maciou, école des Seeux-Arts, 188, rue Martinville, 76000, Tél.: 35-71-38-49. Tous les jours seuf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jus-qu'eu 15 janvier 1994.

Couvent des péritents - Institut européen d'aménagement, 46-48, rue Seint-Hi-leire, 78000. Tél.; 35-15-78-20. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jus-qu'au 15 janvier 1994.

#### Grenoble

#### Alighiero E Boetti

Aligniero E Doetti

Le Magasin présente deux curves de l'artiste italien: En alternant de 1 à 100 et De bouche à oreille, des histoires de carrés en progression quantitative. De la première sêne aux cases nourcies par des élèves d'une trentaine d'écoles d'art finnçaises, des tisserands du Palcistan ont tiré 50 kilims. Quant à la deuxième, qui est faine d'enveloppes et de timbres, ce sont les postiers et la Poste qui en sont les autisans.

Centre national d'Art contemporain, 155, cours Bariet, 38000. Tel.: 76-21-95-84. Tous les jours sant lundi de 12 haures à 19 heures. Visite communi-tée tous les samedis à 17 heures, Jus-qu'au 27 mars 1994. 8 F.

### Le Cateau-Cambrésia

#### Matisse, sculptures, dessins, dialogues

Quarante-cinq des soixante-neuf sculptures de Matisse ont été rassemblées. Autant de dessins les accompagnent pour un dialogue serré. Les œuvres viennent de collections privées, de musées d'Europe des Etats-Unis.

Missée Matiese, palsis Fénelon, 59360, Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours seuf mard de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé le 25 décembre et 1- janvier. Josqu'au 6 février 1994.

### Mouans-Sartoux

### C'est beau...

Dans C'est beau... une citrouille, un cactus, na cuf d'autruche, du corail, une curonie, un cacus, un cuf d'autruche, du corail, une mâchoire de requin et quelques autres « curiosités » naturelles accompagnent des curves de Max Bill, Calderara, Schoonhoven, Honegger, Nemours, Morellet... pour voir autrement de quel bois se chanillent ces dispers représentants de l'art dit ces dignes représentants de l'art dit « concret ».

Espace de l'art concret, Château, 08370. Tél.: 93-75-71-50. Tous les jours sauf lundi, marcil, marcredi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 13 mars 1994.

### Nantes

### Barry Flanagan

Le Musée des beaux-arts de Names fête ses cent aus dans la joie, avec Barry Flanagan, une figure de la sculpture anglaise contem-poraine qui depuis les années 60, défie la tradition (de la sculpture anglaise) et la cri-tique, trastant de tout, du petit las informe au grand lièvre de bronze, avec l'humour d'un pataphysicien.

Musée des Beeux-Arts, 10, rue Georges-Clemenceeu, 44000. Tál.: 40-41-85-65. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 18 heures, vendradi jusqu'à 21 heures. dimenche de 11 heures à 18 heures. Jus-qu'au 13 février 1994. 20 F.

### Saint-Etienne

#### Entre la sérénité et l'inquiétude

Bernard Ceysson poursuit se saintaire relecture de l'art d'après-guerre, et en par-ticulier de l'histoire infimment nyancée de la peinture européenne, « Entre la sérenté et l'inquiétude », qui reprend un mot de Nicolas de Staël, entend montrer les tiraillements vécus par des artistes oscillani entre tradition et modernisme, au milieu des décombres de l'ancien monde.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours de 10 heurse à 18 heures. Jusqu'au 30 janvier 1994.

La selection « Arts » n été établie par Genevière Brestette « Photo » : Michel Geerrin.

sans devenir. Une œuvre minimaliste qui ouvre des espaces infiois que les répétitifs murent par la durée. Le Quatuor Kronos, Aki Tekhasbi (piano) et Marcella DeCray (harpe) jouent cette pièce comme si elle se déployait en cercles concentriques qui s'effacent peu à peu à la surface d'une eau nnire. Seul, le Quatunr Kronos jone le Quatuor op. 3 de Berg et les Mouvements op. 5 de Webern plus connus dans leur élargissement pour orchestre à cordes evec un engagement expressif, une justesse d'intonation et des couleurs qui laissent pantois.

CD Bektra-Nonesuch 7559-79318-2.
Distribué par Warner. Texte de présentation en angleis.

trale du jazz. Tous les lundis, pendant des siècles, le big band de Thad Jones-Mel Lewis, laboratoire, communauté, expérience, amour de la musique, se tassait dans le minuscule Village Vanguard de Max Gnrdon. C'est comme si la ville, autour, n'écoutait qu'eux. Toute l'avant-garde et tous les vieux briscards se sont aimés là, autnur d'une Dec Dec Bridgewater qui avait vingt ans. Qui n'a pas vu cela n'a pas entièrement vecu. C'est ce que raconte, superbement, ce disque que l'on dirait grave par des enfants qui auraient mille ans (George Mraz à la basse).

1 CO Gitanes Jazz Verve rr 514 898-2

. . .

21 71 81

-

----

40.00

---

-

-

June # 19

-

---

man inter

in chief die

Har berger

(A

10

THE

1 1

16

14

CNA

HIM

AL STRA

3.5 C. 1.5 (1.4)

# 13 B

375

. . . . .

7.9. 12. A

200

43.137  $q_{i}^{2}(x,t) \leq$ 

.

g first.

1.5

SWAN A CONTRACTOR

avirtura i i i i vita 🛔

mann in analist es fimet

ATT SECTOR OF THE PROPERTY. mitation as a fine profe-

Solid to the fault.

1.4 1厘

5 -7

2 15 %

1 100 14

Carrent to the Contract

Mit and the stage

district and the average

legge de salitie : #\$646

CHIPPET C. CO. . SINGER

mater i eine mat jat.

Printed a late of the gables

ETAT OF SECTION OF SAME

texalater, s. . . . . . . . . . . . . . .

the Consequence of the property

lette a state of a state of the

PRINCE TO BE THE

SCHOOL STATE OF STATE

granter that the same

Constitution of the state of th

Ber and a service of A comme

la dermero necesario le fa-

Me finstare and pelaline and the second

de enstitue

Amemen; ....

pos pas que que .... + 00.

Affile prenance in a com-

politica politica de la constantida del constantida de la constantida del constantida de la constantid

Mar I Basengari

on de son state

opposant le parr

state holds

Bridge Gul DCS

Separais legisco

man des mentiones

Apartitos de Asia

mode landing Com least training

lences du leccompagnes de la les de la leccompagnes de la leccompagnes

ben annually the state of the s

pull de la demanda de la deman

Pide de la drosta de la contra del contra de la contra del la contra d

long trade at

7 00 p

pa des concenti discini di una

Regional 25

CONTRACTOR IN THE

DEPOST :

Ces ::

300:52 1 4:52 1 .

The manner of the

## Rock

#### Guns N'Roses

### L'idée était a priori sympathique :

Guns N'Roses, groupe de hard rock américain, phénomène commercial autant que médiatique, se risque à enregistrer spontanément un disque, consacré pour l'essentiel au répertoire punk. Depuis leurs débuts, Axl Rose (chanteur), Slash (guitariste) et surtout le bas-siste Duff McKagan revendiquent avec vigueur des racioes punk autant que leur amour du heavy metal. The Spaghetti Incident? (aucune explication o'est fournie à ce titre énigmatique) en dit beau-coup sur la façon dont se diffuse la culture rock outre-Atlantique. Les frootières entre genres musicaux y sont moins oettement dessinées. On peut se féliciter de cette tolérance, d'une absence de snobisme. on peut aussi constater les dégâts. A l'origine, le mouvement punk, particulièrement en Grande-Bretagne, était autant une affaire d'attitude que de musique. L'irrévé-rence séparait les décibels punks de ceux du heavy metal. Le groupe californien n'a pas cette subtilité. Guns N'Roses réunit eo son panthéon les punks anglais (Damned, Sex Pistols, UK Subs) et américains (Misfits, Fear), les pionniers des années 70 (New York Dolls, lggy Pop) mais aussi les vedettes du glam rock (T. Rex) et Nazareth, clones aujourd'hui (heureusement) oubliés de Deep Purple. On trouvera aussi, dissimulée à la fin du disque, la reprise de Look at Your Game Girl, écrite par Charles Manson (le Monde du 20 décembre). De ces chansons, Guns n'Roses fait nne collection d'hymnes rock plus bourrus que hargneux, alourdis par un flagrant manque de classe et d'imagination.

1 CO Geffen, distribus par 8MG. GED24617



### Quatuor Kronos

Liext: Sur la tomba de Richard Wagner – Berg: Quetuor op. 3 – Webern: Mouve-ments pour quatuor à cordes op. 5

On entend souvent dire que dans ses dernières œuvres, Liszt annonçait la musique de l'avenir. Il ne faudrait pas lire ainsi l'histoire de la musique. L'inverse est plus exact : chaque nouvelle génération prend ce qui l'intéresse dans la musique composée par celles qui l'ont précédée. Et chaque grand créateur invente son propre langage. Berg, Webern et quelques antres ont ainsi « mangé » Liszt, Wagner et Chopin. Mais Sur la tombe de Richard Wagner est un «trou nnir» musical, 2'47 de lambeaux d'une mélodie plombée mootant puis descendant l'échelle des sons, un discours sans présent,

# Jazz

### Hank Jones

D'urgence, le disque à acheter an dernier moment, comme une image définitive du jazz. Pas seulement pour le qualité de l'enregistrement et de la présentation, pour ceci : Hank Jones donne à l'idée da piano moderne son point de perfection. Le jeu de baleis (« brushes ») du bombardier de Coltrane, Elvin Jones, son frère, est un style que les batteurs d'aujourd'hui euront du mal à etteindre. Les deux Jones, nés dans le Michigan, à Pontiac, en 1918 (Hank) et 1927 (Elvis), célèbrent leur troisième frère Thad Jones (1923-1986), trompettiste et compositeur. Les hommes ont été et restent des acteurs formidables et très différents de l'aventure cen-

Les jeunes années de Léo Ferré et d'Yves Montand

# Les perles de deux couronnes

ES Années Odéon : les deux coffrets publiés à la vaille des fêtes de fin d'année per Columbia ras- semblent les témoignages discographiques de deux prodiges de le chanson française qui en sont alors à leurs débuts, Yves Montand et Léo Ferré. Beaucoup de ces enregistrements n'existeient plus qu'en 78 tours, il faut donc se réjouir doublement – la pre-mière raison d'exulter étant le qualité des prestations de ces deux monstres du music-hall - de leur réédition en CD, dans une version commentée, présentée avec un classicisme de bon augure.

Au printemps 1945, Yves Montand signe un contrat avec Odéon, un label né au début du siècle. C'est la filiale française de l'anglaise EMI-Pathé-Marconi qui a la charge de la fabrication et de la réalisation technique des disques Odéon. En 1963, CBS (Sony Music aujourd'hui, dont Columbia est un des lebels) rachète Odéon, alors propriété de la société Arteco. Misère : les archives d'Odéon se dispersent, se perdent irrémédiablement, quand elles ne sont pas détruites à la faveur de la vente. De ce nettoyage moderniste, des collections de 78 tours originaux seront cependant seuvées, ainsi que des bandee magnétiques stockées chez Pathé-Merconi depuis 1951. Reconstituer le répertoire d'Yves Montand de 1845 à 1958 e donc été un pessionnant jeu de piste, qu'ont suivi Eric Didi et l'équipe de Columbia.

Montand avait commencé sa carrière à l'Etoile en vedette américaine d'Edith Piaf, dont il chante les chansons. Le coffret, 162 titres, plus cinq exhumés des archives et rassemblés sur un CD bonus aux allures de 78 tours, débute donc par un dialogue amoureux écrit par Plaf : « Elle a des yeux, c'est merveilleux. Elle a des mains pour mes matins... » Les demiers enregistrements de Montand pour Odéon datent de l'été 1958. Avant de suivre Jacques Canetti chez Philips, il publie 10 Chansens pour l'été, où l'on retrouve le délicieux

Planter café mais aussi Mon manage à moi. Quand on s'bafade, etc. Entre-temps, le voyage en terres de tempo et de charme e'étire avec bonheur. Le timbre, le silhouette, la poigne et le doigté de Montand n'ont pas été balayés par les procédés modernes de nettoyage

Le traitement réservé à Léo Ferré est tout aussi délicat. 92 titres, dont 74 jameis édités en disque com-pect, enregistrés entre 1953 et 1958. Ecouter Ferré chanter accompagné d'une guitare, entendre cette voix jeune et vibrante s'en remettre au Dieu nègre et vanter, si tôt, les vertus des graines d'anarchiste a quelque chose d'émouvent, quelques mois eprès sa mort. Madeleine Ferré e beaucoup tergiversé avant de se résoudre à prêter les premières versions de L'été s'en fout et des Copains d'la neuille, figurant sur l'elbum Poètes vos papiers, qui devait constituer le volume 9 de cette anthologie de jeunesse. Maie l'ex-compa de Léo e finalement dit non. L'album sera réédité uité-

Les deux coffrets mis sur le marché par la multinationale japonaise pour la plus grande gioire de la chanson se prouvent que les mejors ont senti l'intérêt qu'il y avait à fouiller dans les erchives. Et ca, evec davantage de diecemement que pour les (juteuses) résolitions effectuées à la va-vite, qui ont été de règle usqu'alors. Tant Montand que Ferré bénéficient lci des hanneurs d'un livret explicatif de très bonne tenue (avec photos et historique), doublé d'un second où figure le texte intégral de toutes les chansons. Sans être kocueux, l'objet est beau.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

\* Yves Montand, les Années Odéou, intégrale 1945-1958, 1 coffret de 8 CD 4758454. Léo Ferré, les Années Odéou, intégrale 1953-1958, 1 coffret de 8 CD 475855. Columbia.

Owert Dimanche 19 Décembre Coup de SENSATIONNEL! Point sur le tous nos telephones Téléphone Portatif avec une semaloe d'hebergement pour 2 personnes dans 1 résidence de luxe en 2990F TTC Floride ou aux Camines 

